Rc 260 (1)
(2ex)

MÉMOIRES
DU
MUSÉUM NATIONAL
D'HISTOIRE NATURELLE

NOUVELLE SÉRIE

Série A, Zoologie

TOME LXXI

Édouard FISCHER-PIETTE et Bernard MÉTIVIER

RÉVISION DES *TAPETINAE*
(MOLLUSQUES BIVALVES)

PARIS
ÉDITIONS DU MUSÉUM
38, rue Geoffroy-Saint-Hilaire (V^e^)

1971

Source : MNHN, Paris

Source : MNHN, Paris

MÉMOIRES DU MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE
Série A. Zoologie. Tome LXXI. — 1971

RÉVISION DES *TAPETINAE*
(MOLLUSQUES BIVALVES)

par

ÉDOUARD FISCHER-PIETTE et BERNARD MÉTIVIER
(Laboratoire de Malacologie du Muséum.)

INTRODUCTION

Après qu'aient été déjà révisés quelques groupes de la grande famille des *Veneridae*, et en dernier lieu le genre *Dosinia*, nous présentons maintenant une révision de la sous-famille des *Tapetinae* P. Fischer, 1887.

Pour l'ordre dans lequel nous énumérons les genres, nous nous conformons à celui qu'avait adopté A. MYRA KEEN (1951, Minutes Conchol. Club S. Calif., nº 113, p. 6 et 7), sauf pour les *Venerupis*. Ce genre était placé par elle entre les *Tapes* et les *Paphia* dont les charnières nous semblent assez proches alors que celle des *Venerupis* est assez particulière. Ses particularités nous conduisent à mettre ce genre à l'écart des autres, donc au début avant les *Tapes* (ou à la fin après les *Irus*). Mettre ces belles espèces à côté des *Irus* si souvent déformés ne nous a pas paru satisfaisant ; nous avons donc préféré les mettre en tête. Les autres différences existant entre notre classification et celle de KEEN sont mineures (1).

Avant de passer à l'étude des espèces de chacun des genres, nous allons examiner la constitution des charnières de chaque genre. Nous ne reviendrons pas sur les descriptions génériques faites à tout point de vue, ce qui ne nous empêchera d'ailleurs pas de mentionner à diverses reprises des caractères génériques autres que ceux de la charnière.

LES DIVERS GENRES (CHARNIÈRES, etc.)

Genre VENERUPIS Lamarck, 1818

Les dents de la charnière des *Venerupis* (fig. 1, 1 *a* et 1 *b*) ont peu de largeur, sont assez serrées les unes contre les autres et elles sont peu divergentes. Souvent leur direction est à peu près perpendiculaire au tracé du bord inférieur du plateau cardinal, et dans ce cas il en résulte, d'une part que la largeur de chacune est à peu de chose près la même à son extrémité supérieure qu'à son extrémité infé-

(1) Nous exprimons toute notre reconnaissance aux personnes qui nous ont libéralement aidé à mener à bien notre travail. C'est ainsi qu'au British Museum M. N. TEBBLE nous a donné toutes les facilités possibles. D'autres musées étrangers nous ont permis d'examiner tout ou partie de leur collection de *Tapetinae* en nous faisant des envois de matériel : nous exprimons notre gratitude à M. J. ROSEWATER pour le musée de Washington, à M. C. O. van REGTEREN ALTENA pour celui de Leiden, à M. W. ADAM pour celui de Bruxelles, à M. J. KNUDSEN pour celui de Copenhague et à M. K. J. Boss pour celui de Cambridge.

Source : MNHN, Paris

rieure, d'autre part que les trois extrémités supérieures restent séparées les unes des autres. Enfin, ces dents qui sont assez élevées, conservent leur élévation jusqu'au bord même du plateau cardinal, ce qui par le jeu des ombres et des lumières, donne souvent l'impression qu'elles le dépassent vers le bas. La surface du plateau cardinal est réduite (dans ses deux dimensions). Le bord inférieur de ce plateau est très sinueux.

Chez les autres genres il y a toujours au moins deux dents plus fortes, et les dents plus divergentes et plus obliques par rapport au bord inférieur du plateau cardinal et par rapport à leur force elles sont moins élevées (sauf chez les *Marcia*) que chez les *Venerupis*. En outre la surface du plateau cardinal est plus importante (sauf chez les *Irus* où elle est au contraire plus réduite) et le bord de celui-ci est peu sinueux ou même presque rectiligne.

Vis-à-vis du genre qui vient maintenant, celui des *Tapes*, la charnière des *Venerupis* diffère par les caractères suivants : dans la valve gauche, la dent cardinale médiane, étroite, est légèrement bifide, chez les *Venerupis*, alors qu'elle est très large et nettement bifide chez les *Tapes* ; corrélativement, dans la valve droite, l'intervalle qui sépare la dent cardinale médiane de la dent cardinale postérieure est très faible chez les *Venerupis*, très important chez les *Tapes* ; la dent cardinale postérieure est presque perpendiculaire au bord du plateau cardinal chez les *Venerupis*, alors que chez les *Tapes* elle est très inclinée.

Genre **TAPES** Mühlfeldt, 1811

Dans la valve droite (fig. 1, 2 *a* à 4 *b*) la dent cardinale antérieure est mince, brève et bien saillante pour sa brièveté ; la dent médiane est mince, légèrement plus large à la base qu'au sommet et bifide ; la postérieure, très longue, sub-parallèle au bord dorsal de la coquille est nettement plus large à la base et bifide. Ces deux dents sont encore plus saillantes que la dent antérieure. Entre les dents médiane et postérieure se trouve un large intervalle triangulaire.

Dans la valve gauche l'antérieure très légèrement bifide, augmente un peu de largeur vers la base ; la médiane très large à sa base, très profondément bifide a une hauteur et une longueur comparables à l'antérieure ; la postérieure est une longue et fine lamelle sub-parallèle au bord dorsal.

Chez les deux valves le plateau cardinal est presque rectiligne. Il est très long, ce qui lui confère une surface importante en dépit de sa hauteur assez faible. Les dents cardinales sont nettement divergentes.

Aucun des autres genres ne possède dans la valve gauche une dent médiane aussi large et aussi nettement bifide, dans la valve droite un aussi grand espace entre la médiane et la postérieure et des dents postérieures aussi longues et sub-parallèles au bord dorsal.

Genre **RUDITAPES** Chiamenti, 1900

Le plateau cardinal allongé des *Ruditapes* (fig. 1, 5 *a* et 5 *b*) d'une surface relativement importante malgré sa faible hauteur a son bord ventral marqué par une légère sinuosité.

Dans chacune des deux valves les dents cardinales sont symétriquement divergentes par rapport à la médiane. Dans la valve droite la dent antérieure très petite et pointue est cependant assez épaisse ; les dents médiane et postérieure un peu plus larges à leur base qu'au sommet, sont très légèrement bifides.

Dans la valve gauche la dent médiane, un peu plus longue que la dent antérieure, est bifide et la plus importante alors que la postérieure n'est qu'une fine et longue lamelle de faible hauteur.

Les autres genres ne possèdent pas une charnière avec des dents à la fois aussi serrées et divergentes sauf peut-être le genre *Paphia* dont les dents cardinales sont cependant plus serrées et moins régulièrement espacées et dont le rebord du plateau cardinal est beaucoup plus sinueux.

Au moins autant que la charnière la sculpture caractérise bien ce genre. Il y a des côtes radiaires très bien marquées qui croisent des côtes concentriques souvent peu marquées dans la région médiane et qui se renforcent dans la région antérieure et encore plus dans la région postérieure, dans laquelle, de ce fait, les intersections ont l'aspect de granules très saillants.

Source : MNHN, Paris

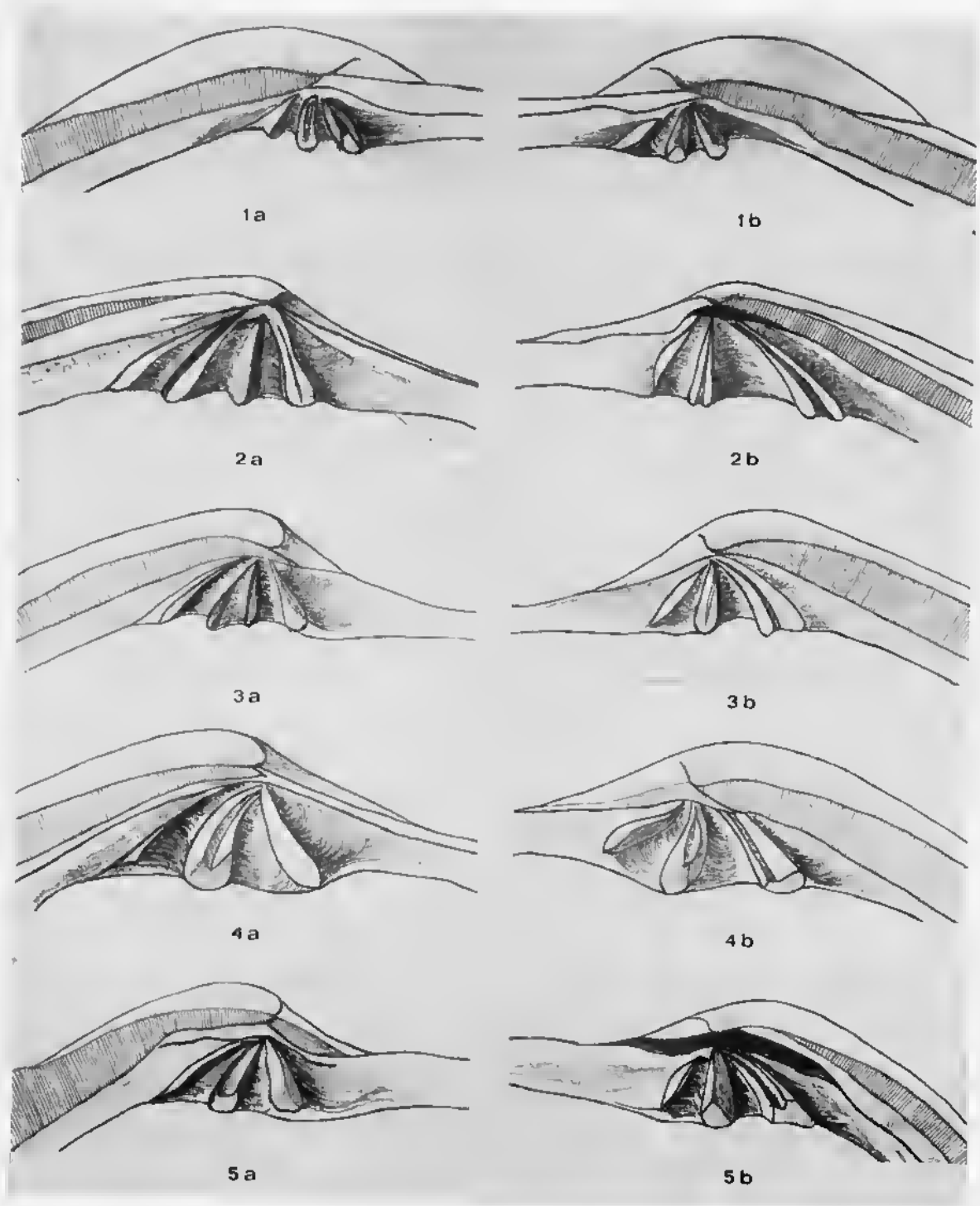


FIG. 1. — Charnières de *Tapetinae*. — **1** *a*, **1** *b* : *Venerupis corrugata* Gmel. 2 *a*, 2 *b* : *Tapes literatus* L. 3 *a*, 3 *b* : *Tapes dorsatus* Lk. 4 *a*, 4 *b* : *Tapes rhomboides* Pen. 5 *a*, 5 *b* : *Ruditapes decussatus* L.

BIBL. DU MUSEUM D'HIST. NATUR.

Source : MNHN, Paris

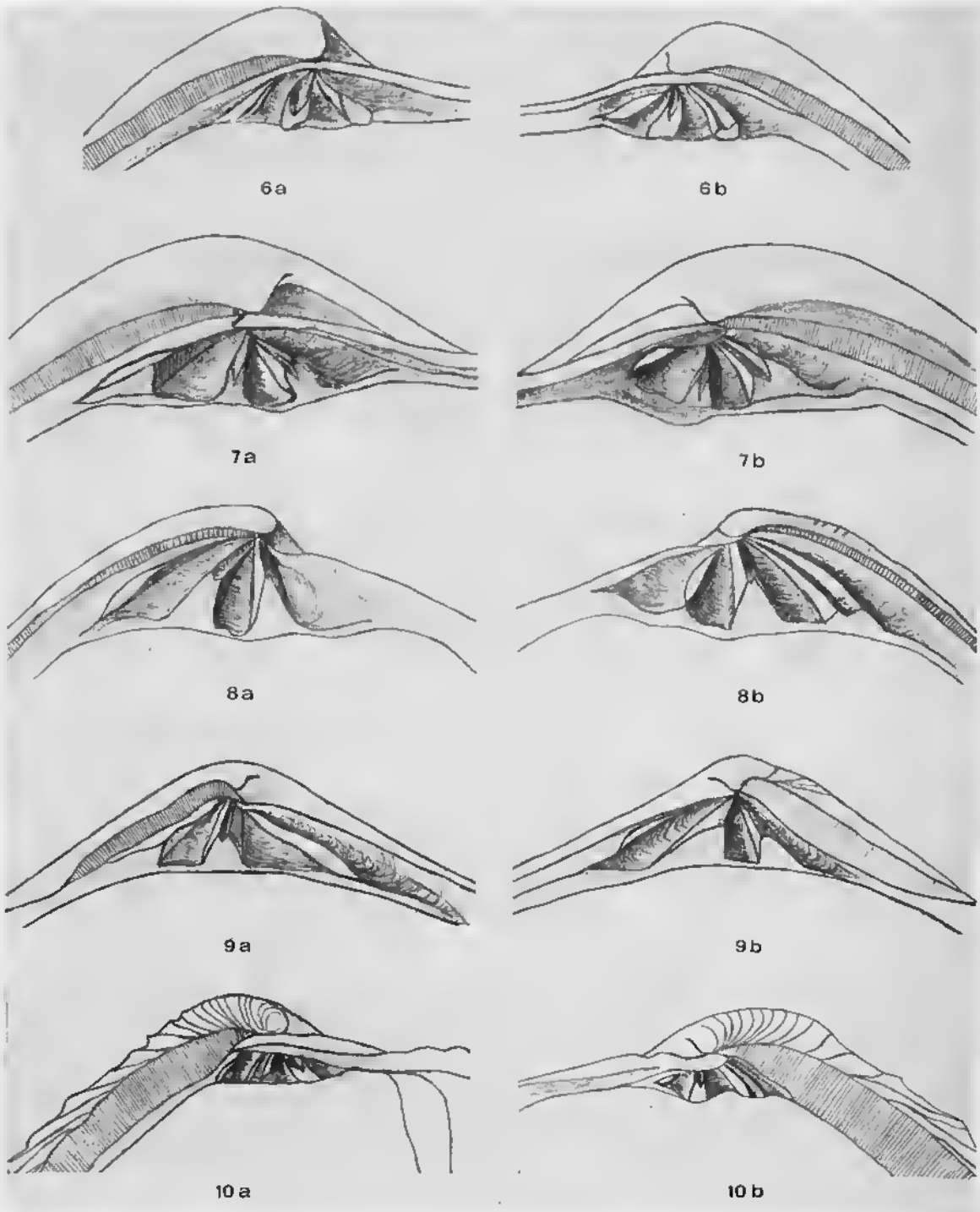


Fig. 2. — Charnières de *Tapetinae*. — 6 *a*, 6 *b* : *Paphia malabarica* Chemn. 7 *a*, 7 *b* : *Marcia opima* Gmel. 8 *a*, 8 *b* : *Katelysia scalarina* Lk. 9 *a*, 9 *b* : *Gomphina aequilatera* Sowb. 10 *a*, 10 *b* : *Irus irus* L.

Source : MNHN, Paris

Genre **PAPHIA** Röding, 1798

Dans chacune des deux valves (fig. 2, 6 *a* et 6 *b*) les dents cardinales très divergentes et serrées sont très fines à leur extrémité supérieure et plus larges à leur extrémité inférieure sauf l'antérieure droite et la postérieure gauche dont la faible épaisseur reste à peu près constante sur toute leur longueur. Les dents antérieure et médiane gauche, médiane et postérieure droite sont bifides, l'antérieure gauche ne l'étant que faiblement.

Une sinuosité du bord inférieur du plateau cardinal constitue, sous le groupe des dents, une saillie vers le bas.

Le trait le plus frappant du genre *Paphia* est le caractère franchement ascendant du sinus palléal.

Genre **MARCIA** H. et A. Adams, 1857

Le plateau cardinal (fig. 2, 7 *a* et 7 *b*) peu sinueux, porte de hautes dents (la postérieure gauche exceptée) qui occupent la totalité de sa surface peu importante. Les dents antérieure et médiane gauches et médiane et postérieure droites sont bifides, la postérieure droite est assez large (c'est la plus large de toutes les dents des *Marcia*) et il lui correspond de ce fait dans la valve droite un espace assez important. La dent antérieure droite est petite, mince et pointue, la postérieure gauche plus large est longue et basse.

Genre **KATELYSIA** Römer, 1857

Le plateau cardinal (fig. 2, 8 *a* et 8 *b*) dont le bord ventral est sinueux, porte des dents peu saillantes, très convergentes et régulièrement espacées. Ces dents, à l'exception de la postérieure gauche et de l'antérieure droite, sont assez larges et présentent un léger sillon. La dent antérieure droite est mince, arrondie et n'atteint pas le bord du plateau cardinal ; la postérieure gauche est mince, très peu saillante, longue.

Les espèces appartenant au genre *Katelysia* se reconnaissent assez facilement à leur forme générale car elles sont plus ou moins fortement inéquilatérales, et aussi parce que l'angle formé par la ligne médiane dorso-ventrale et la ligne joignant les deux extrémités, antérieure et postérieure, s'éloigne beaucoup plus de la perpendiculaire que chez les autres genres, en faisant exception pour certains individus d'*Irus*, genre si déformable qu'on y rencontre les contours les plus inattendus.

Genre **GOMPHINA** Möreh, 1853

Le plateau cardinal (fig. 2, 9 *a* et 9 *b*) a la forme d'un triangle équilatéral dont l'axe de symétrie passe par la dent cardinale médiane. Cette équilarité concerne d'ailleurs, à un degré assez marqué, la forme générale de la valve entière de sorte que, vue de l'extérieur, la coquille fait penser plutôt à une *Tivela* qu'à un « *Tapes* ».

Les dents cardinales, à peu près jointives au sommet, sont très divergentes. Les médianes sont les plus larges et surtout marquées de même que la postérieure droite par un léger sillon. L'antérieure gauche est mince et un peu plus longue que la postérieure qui est peu saillante et encore plus mince. La dent antérieure droite est très courte, très fine, très peu saillante et elle se confond presque avec le rebord de la coquille.

Genre **LIOCYMA** Dall, 1870

Les dents cardinales sont bifides sauf l'antérieure droite et la postérieure droite (Dall, 1902, Synopsis Veneridae, p. 364).

Source : MNHN, Paris

Genre PSEPHIDIA Dall, 1902

Genre composé d'espèces de très petite taille. Les dents cardinales, d'après DALL, sont toutes entières (1902, Synopsis Veneridae, p. 366).

Genre IRUS Oken, 1815

Les caractères exprimés et figurés par LAMY (1922, Journ. Conchyl., vol. LXVII, p. 276) pour *Irus irus* et pour *Irus ellipticus* (p. 307) sont pratiquement valables pour le genre *Irus* tout entier.

Voici ce que nous pouvons dire à la suite de nos examens.

Le plateau cardinal (fig. 2, 10 *a* et 10 *b*), qui a une faible surface et dont le bord ventral est très sinueux, porte des dents très divergentes, très espacées, très plongeantes vers le crochet à cause de leur forte hauteur par rapport à leur faible longueur.

Dans la valve droite, la dent cardinale antérieure est basse, petite au point d'être punctiforme, mais chez certaines espèces elle peut être plus longue et large à la base (*I. griseus*, *I. ellipticus*) ou être assez haute (*I. elegans*). La médiane droite est plus ou moins large, bifide ou (*I. crebrelamellatus*, *I. elegans*) simplement sillonnée. La postérieure droite est la plus large des dents de cette valve (sauf chez *I. ellipticus* ou elle l'est moins que la médiane) et la plus profondément bifide.

Dans la valve gauche, la cardinale antérieure est large, bifide ou parfois sillonnée (*I. crebrelamellatus*, *I. rugosus*) sauf chez *I. ellipticus* où elle est mince, longue et non sillonnée. La médiane gauche est la dent la plus large de cette valve et elle est profondément bifide. La postérieure gauche est assez variable d'une espèce à l'autre : elle a souvent la forme d'une lamelle peu saillante, presque confondue avec le rebord de l'area ligamentaire, ou la forme d'une lamelle haute, plus ou moins longue, bien séparée du rebord de l'area ligamentaire (*I. carditoides*, *I. rugosus*, *I. reflexus*, *I. elegans*) dont parfois le sommet peut être pointu (*I. griseus*), ou une forme intermédiaire (*I. crenatus*).

REVUE DES DIVERSES ESPÈCES

Genre VENERUPIS Lamarck, 1818

N° 1. — VENERUPIS CORRUGATA Gmelin

Cette espèce étant de celles qui sont les mieux connues, il n'est pas utile de rappeler toutes les citations qui en ont été faites. En particulier, on pourra se reporter à l'ouvrage de BUCQUOY, DAUTZENBERG et DOLLFUS, Mollusques marins du Roussillon, II, 1893, p. 402, pour la période allant jusqu'à 1893, période pour laquelle nous ne donnons que les citations essentielles. Pour les années plus récentes, nous donnons surtout les citations nous paraissant les plus utiles à la connaissance de la répartition de cette espèce.

1757. *Chama* 11. Le Lunot	ADANSON, Hist. Nat. Sénég., Coquillages, p. 227, pl. 17 fig. 11.
1784. Venus obsoleta seu decrepita	CHEMNITZ, Conch. Cab., p. 50, pl. 42 fig. 444.
1790. *Venus corrugata*	GMELIN, Syst. Nat., éd. XIII, p. 3280.
1790. *Venus senegalensis*	GMELIN, *Ibid.*, p. 3282.
1790. *Venus geographica*	GMELIN, *Ibid.*, p. 3293.
1802. *Venus saxatilis*	FLEURIAU DE BELLEVUE, J. Phys., 53, p. 345.
1803. *Venus pullastra*	MONTAGU, Test. Brit., p. 125.
1803. *Venus perforans*	MONTAGU, *Ibid.*, p. 127, pl. III fig. 6.
1818. *Venerupis nucleus*	LAMARCK, An. s. Vert., V, p. 507.
1818. *Venus glandina*	LAMARCK, *Ibid.*, V, p. 608 (p. 598).
1844. *Pullastra vulgaris*	BROWN, Illustr. Conch. Gr. Br., éd. 2, p. 89, pl. 38 fig. 7.
1846. *Venus plagia*	JEFFREYS, An. Mag. Nat. Hist., 19, p. 313.

Source : MNHN, Paris

1852. *Tapes corrugata* Gmel...	Sowerby, Thes. Conch., II, p. 691, pl. 150 fig. 121, 122.
1852. *Tapes dactyloides*.....	Sowerby, *Ibid.*, p. 691, pl. 150 fig. 129.
1852. *Tapes disrupta*.....	Sowerby, *Ibid.*, p. 691, pl. 149 fig. 95.
1869. *Venus senegalensis* Gmel.	Pfeiffer, *in* Couch. Cab., éd. 2, XI (1), p. 187, pl. 23 fig. 7 à 10.
1871. *Tapes obsoleta* Chemnitz..	Römer, Monogr. Venus, II, p. 69, pl. 24 fig. 2.
1871. *Tapes dactyloides* Sow....	Römer, *Ibid.*, p. 70, pl. 24 fig. 3.
1871. *Tapes disrupta* Sow.....	Römer, *Ibid.*, p. 70, pl. 24 fig. 4.
1871. *Tapes senegalensis* Gmel..	Römer, *Ibid.*, p. 84, pl. 30 fig. 1.
1886. *Tapes recondita*.....	Locard, Prodr. Malac. fr., p. 435.
1886. *Tapes pullicenus*.....	Locard, Bull. Soc. Mal. Fr., p. 259, pl. 7 fig. 4.
1893. *Tapes pullastra*.....	Bucquoy, Dautzenberg et Dollfus, Moll. mar. Roussillon, II, p. 403, pl. 41 fig. 1 à 14 et pl. 42 fig. 1 et fig. 3 à 14.
1915. *Tapes disrupta* Sow.....	Bartsch, U. S. Nat. Mus. Bull., 91, p. 204.
1925. *Tapes (Pullastra) pullastra* Mtg.....	Dautzenberg et P. H. Fischer, Moll. Mar. Finistère, p. 143.
1931. *Paphia (Tapes) pullastra* Mtg.....	*in* Plymouth Marine Fauna, 2e éd. (1931), p. 247.
1932. *Paphia (Venerupis) pullastra* Mtg.....	Winckworth, J. Conchol., 19, p. 244.
1942. *Pullastra senegalensis* Gmel.....	Fischer-Piette, J. Conchyl., p. 322, pl. XIV fig. 10.
1950. *Venerupis (Pullastra) corrugata* Gmel.....	Nickles, Manuels Ouest-Africains, n° II, p. 203, fig. 388, p. 204.
1951. *Tapes pullastra* Mtg.....	Cornet et Marche-Marchad, Inv. Faune Mar. Roscoff, Moll., p. 67.
1961. *Venerupis pullastra*.....	Holme, J. Mar. Biol. Ass. U. K., 41, p. 722, text-fig. 9, A.
1961. *Venerupis saxatilis*.....	Holme, *Ibid.*, p. 722.
1962. *Venerupis pullastra* Mtg.....	Pasteur-Humbert, Moll. Mar. Test. Maroc, II, Trav. Inst. Sci. Chérif. (Zool., n° 28), p. 70, pl. XXVIII, fig. 111.
1964. *Tapes corrugata* Gmel.....	Barnard, Ann. S. Afr. Mus., 47, (3), p. 508.
1964. *Tapes (Ruditapes) pullastra* Mtg.....	Shikama, Sh. World, II, p. 81, fig. 152.
1966. *Venerupis pullastra* Mtg.....	Tebble, Brit. biv. Seash., p. 121, pl. 8 fig. 3, text-fig. 58.
1966. *Venerupis saxatilis* Fleurian.....	Tebble, *Ibid.*, p. 123, pl. 7, fig. *i*.
1968. *Venerupis pullastra* Mtg.....	Bellon-Humbert et Gantes, Bull. Soc. Sc. Nat. Phys. Maroc, t. 48, 1968, p. 62, 63, 65, 66, 67, 70, 73.
1968. *Venerupis corrugata* Gmel.....	Fischer-Piette, Bull. Mus., t. 40, n° 4, p. 793, pl. I fig. 8 à 16.

En ce qui concerne *Venus glandina* Lk. (1818) voir Lamy et Fischer-Piette, Notes sur les espèces lamarckiennes d'*Amygdala* et de *Pullastra*, 1939, Bull. Mus., 2e s., t. XI, p. 464.

Distribution. Il était généralement admis que *Venerupis corrugata* Gmelin s'étendait de la Norvège au Cap de Bonne Espérance et au Natal. Elle pénètre un peu plus loin dans l'Océan Indien, puisque, en publiant des récoltes de M. Lavranos et de Mme Polack, Fischer-Piette (1969) l'a signalée sur la côte du Mozambique jusqu'à l'île Santa Carolina. Peut-être même va-t-elle encore beaucoup plus loin. Nous avons trouvé dans les collections anciennes du Muséum, un échantillon, resté jusque là sans détermination, étiqueté « Venus de Ceylan, M. Reynaud 1829 ». Cet échantillon est un *Venerupis corrugata* Gmelin. Il est tout à fait vraisemblable que la provenance soit bonne : M. Reynaud était le naturaliste embarqué sur l'expédition de 1827 de *La Chevrette*, commandée par Fabre, expédition dont les récoltes furent remises au Muséum en 1829 (voir Fischer-Piette, 1951, Journ. Conchyl., vol. XCI, p. 12). Pour mettre cette provenance en doute, il faudrait supposer des mélanges postérieurs au jour de la récolte et cela se peut ; on pourrait aussi se demander comment cela peut s'accorder avec le fait que cette espèce n'ait jamais été mentionnée de Ceylan ; mais elle n'avait jamais été non plus mentionnée de la côte du Mozambique, et cette dernière provenance ne souffre pourtant aucune discussion.

N° 2. — VENERUPIS AUREA Gmelin

Cette espèce étant de celles qui sont les mieux connues, il n'est pas utile de rappeler toutes les citations qui en ont été faites. En particulier, on pourra se reporter à l'ouvrage de Bucquoy, Dautzenberg et Dollfus, Mollusques marins du Roussillon, II, 1893, p. 414, pour la période allant jusqu'à 1893, période pour laquelle nous ne donnons que les citations essentielles. Pour les années plus récentes, nous donnons surtout les citations nous paraissant les plus utiles à la connaissance de la répartition de cette espèce.

Source : MNHN, Paris

1790. *Venus aurea*... Gmelin, Syst. Nat., éd. XIII, p. 3288.
1795. *Venus lacta*... Poli (*non* Linné), Test. utr. Sic., t. II, p. 94, pl. XXI fig. 1, 2, 3, 4.
1818. *Venus florida*... Lamarck (*non* Poli), An. s. vert., V, p. 602.
1818. *Venus catenifera*... Lamarck, An. s. vert., V, p. 603.
1818. *Venus bicolor*... Lamarck, An. s. vert., V, p. 603.
1818. *Venus petalina*... Lamarck, An. s. vert., V, p. 603.
1818. *Venus texturata*... Lamarck, An. s. vert., V, p. 597.
1818. *Venus floridella*... Lamarck, An. s. vert., V, p. 603.
1818. *Venus pulchella*... Lamarck, An. s. vert., V, p. 603.
1822. *Venus sinuosa*... Turton, Dithyra brit., p. 154, pl. X fig. 9.
1822. *Venus ænea*... Turton, *Ibid.*, p. 152, pl. X fig. 7.
1822. *Venus nitens*... Turton (*non* Scacchi), *Ibid.*, p. 157, pl. X fig. 8.
1826. *Venus beudanti*... Payraudeau, Moll. de Corse, p. 53, pl. 1 fig. 32.
1826. *Venus bicolor*... Risso, Europe méridl., t. IV, p. 357.
1827. *Venus virginea*... Brown (*non* Linné, *nec* auct.), Illustr. Conch. Gr. Brit. Irel., pl. XX, fig. 7 (*tantum*).
1829. *Venus variflamma*... O. G. Costa (*non* Lamarck), Catal. Sist., p. 34, 38.
1836. *Venus aurea*... Philippi, Enum. Moll. Sic., I, p. 47.
1836. *Venus virginea*... Philippi (*non* Linné, *nec* auct.), Cat. Conch. Regn. Neap., p. 7.
1838. *Venus virginea*... Maravigna (*non* Linné, *nec* auct.), Mém. Sicile, p. 75.
1839. *Pullastra intuspunctata*... Anton, Verz. Conch. Samml., p. 8, n° 288.
1844. *Venus lacta*... Philippi (*non* Linné), Enum. Moll. Sic., II, p. 35.
1844. *Venus virginea*... Forbes (*non* Linné, *nec* auct.), Rep. Æg. Invert., p. 144.
1844. *Venus virginea*... Potiez et Michaud (*non* Linné, *nec* auct.), Galerie de Douai, II, p. 239.
1846. *Venus intuspunctata* Anton... Philippi, Abbild., II, p. 110, pl. 5 fig. 7.
1847. *Venus araneosa*... Philippi, Zeitschr. Malak., p. 91.
1848. *Venus araneosa* Phil... Philippi, Abbild., III, p. 77, pl. VII fig. 6.
1848. *Tapes castrensis*... Deshayes, Expl. Scient. de l'Algérie, pl. LXXXVI.
1848. *Venus pallei*... Requien, Coq. Corse, p. 25.
1848. *Venus picturata*... Requien, *Ibid.*, p. 25.
1852. *Tapes tenuistriata*... Sowerby, Thes. Conchyl., II, p. 687, pl. CXLVIII fig. 78, 79.
1852. *Tapes arenosa* Phil... Sowerby, *Ibid.*, p. 688, pl. CXLVI fig. 33.
1852. *Tapes acuminata*... Sowerby, *Ibid.*, p. 689, pl. CXLIX fig. 105.
1852. *Capsa deflorata*... Leach (*nan Venus deflorata* L.), Synop., p. 300.
1853. *Tapes araneosa* Phil... Deshayes, Cat. Biv. Sh. Brit. Mus., p. 169.
1853. *Tapes anatina*... Sowerby, Thes. Conch., II, p. 786, pl. 168 fig. 165-166.
1856. *Tapes virginea*... Jeffreys (*non* Linné), Piedm. Coast., p. 24.
1857. *Venus virginea*... Römer (*non* Linné), Krit. Unters., p. 127 (*ex parte*).
1862. *Venus bicolor*... Weinkauff, Cat. Alg., *in* Journ. Conchyl., X, p. 318.
1864. *Venus* (*Tapes*) *aurea*... Weinkauff, Cat. Suppl. Alg., *in* Journ. Conchyl., XII, p. 10.
1864. *Tapes florida*... Reeve (*non* Lamarck), Conch. Icon., pl. XIII fig. 74.
1865. *Tapes haeberti*... Brusina, Conch. Dalm. ined., p. 31.
1866. *Tapes haebertiana*... Brusina, Contr. pella Fauna Dalm., p. 96.
1866. *Tapes pulchella*... Weinkauff, Cat. Suppl. Alg. *in* Journ. Conchyl., XIV, p. 232.
1871. *Tapes anatina* Sow... Römer, Monogr. Venus, II, p. 84, pl. XXIX fig. 3.
1879. *Tapes virgineus*... Granger (*non* Linné, *nec* auct.), Moll. Cette, p. 32.
1886. *Tapes servaini*... Locard, Et. Crit. *Tapes*, *in* Bull. Soc. Malac. Fr., p. 309, pl. VIII fig. 1.
1886. *Tapes anthemodus*... Locard, *Ibid.*, p. 290, pl. VIII fig. 4.
1886. *Tapes grangeri*... Locard, *Ibid.*, p. 276, pl. VII fig. 7.
1886 *Tapes rochebruneï*... Locard, *Ibid.*, p. 278, pl. VIII fig. 5.
1886. *Tapes bourguignati*... Locard, *Ibid.*, p. 285, pl. VIII fig. 9.
1886. *Tapes mabillei*... Locard, *Ibid.*, p. 270, pl. VII fig. 5.
1886. *Tapes nitidosus*... Locard, *Ibid.*, p. 272, pl. VII fig. 6.
1886. *Tapes rostratus*... Locard, *Ibid.*, p. 274, pl. VII fig. 8.
1886. *Tapes retortus*... Locard, *Ibid.*, p. 304, pl. VIII fig. 10.
1893. *Tapes aureus* Gmel... Bucquoy, Dautzenberg et Dollfus, Moll. Mar. Roussillon, II, p. 414, pl. LXIII fig. 1 à 15 ; pl. LXIV fig. 1 à 13.
1903. *Tapes aureus* Gmel... Font y Sague, Mol. rec. Rio de Oro, Bol. Soc. Esp. Hist. nat., p. 211.
1910. *Tapes aureus* Gmel... Dautzenberg, Cont. f. malac. Afr. occ., Actes Soc. Linn. Bord., p. 136.

Source : MNHN, Paris

1911. *Tapes aureus* Gmel...	Dollfus, Mém. Soc. Géol. Fr., XVIII, fasc. 3 et 4, p. 54, pl. III fig. 21-24.
(1912) 1913. *Tapes aureus* Gmel..	Dautzenberg, Miss. Gruvel côte occ. Afr., Ann. Inst. Océanogr., V, 3, p. 92.
(1912) 1920. *Tapes* (*Pullastra*) *aureus* Gmel.....	Pallary, Expl. Sc. Maroc, II, Malacologie, p. 90.
1925. *Tapes* (*Pullastra*) *aureus* Gmel.....	Dautzenberg et P. H. Fischer, Moll. mar. Finistère, p. 145.
1931. *Pahia* (*Tapes*) *aurea* Gmel.....	*in* Plymouth Marine Fauna, 2e éd., 1931, p. 247.
1932. *Paphia* (*Venerupis*) *aurea* Gmel.....	Winckworth, Brit. Mar. Moll., Journ. Conchol., p. 244.
1951. *Tapes aureus* Gmel.....	Cornet et Marche-Marchad, Inv. Faune mar. Roscoff, Trav. St. Biol. Roscoff, suppl. 5, p. 67.
1961. *Venerupis aurea*.....	Holme, J. Mar. Biol. Ass. U. K., 41, p. 722, text-fig. 9 D.
1962. *Venerupis aurea* Gmel.....	Pasteur-Humbert, Moll. Mar. Test. Maroc, II, Trav. Inst. Sc. Chérif. (Zool. nº 28), p. 69, pl. XXVII fig. 108.
1966. *Venerupis aurea* Gmel.....	Tebble, Brit. Biv. Seash., p. 119, pl. 8 fig. *i* et *j*, text-fig. 63 *a*.
1968. *Venerupis aurea* Gmel.....	Bellon-Humbert et Gantès, Soc. Sc. Nat. et Phys. Maroc, 48 (1968), p. 67, 70, 73.

Avant d'être appelée *Venus aurea* par Gmelin, cette espèce avait déjà reçu un nom par Linné, *Venus rotundata* (1758, Syst. Nat., éd. X, p. 690 ; 1764, Mus. Ulricæ, p. 509). Elle devrait donc en théorie, porter ce nom, contrairement à ce qu'estimait Hanley (1855, Ipsa Linnæi Conchylia, p. 80) qui pensait que ce n'était pas possible parce qu'au temps où Gmelin a fait sa description on ne pouvait pas savoir ce qu'était l'espèce de Linné. Cet argument ne serait plus valable aux yeux des auteurs modernes, mais nous préférons cependant suivre Hanley pour ne pas remettre en question la dénomination d'une espèce aussi connue que l'est celle-ci.

Nous plaçons dans la synonymie de *Venerupis aurea* le *Pullastra intuspunctata* Anton (1839) décrit d'habitat inconnu. Le type d'Anton a été figuré par Philippi (1846, Venus, pl. 5 fig. 7). Aussi bien les textes de ces deux auteurs que les figures de Philippi montrent très exactement tous les caractères du *Venerupis aurea* si ce n'est que le ligament est dit « tief liegend » par Anton, « profundato » par Philippi, caractère qui serait gênant pour notre assimilation si le ligament du type ne se trouvait pas avoir été représenté par Philippi, avec exactement la position et l'aspect qu'il a chez *Venerupis aurea*.

Von Martens en avait donné une interprétation différente (1887, Journ. Linn. Soc., Zool., XXI, p. 214). Il l'a mis en synonymie de *Tapes laterisulcus* Lk., qu'il citait de l'archipel Mergui. Mais ce qu'il avait en vue sous le nom *laterisulcus* (espèce impossible à identifier) c'était, d'après ses commentaires, une forme du groupe *Marcia*, il n'y a donc pas lieu à tenir compte de son opinion.

Nous plaçons le *Venus araneosa* Phil., décrit d'habitat inconnu, dans la synonymie de *Venerupis aurea*, et le faisons sans aucune hésitation. Philippi (1847) lui-même comparait son espèce à « *V. texturata* », qui justement est synonyme de *Venerupis aurea* ; Sowerby 1852 (qui a mutilé en *arenosa* le nom donné), pour qui l'espèce était toujours d'habitat inconnu, se disait « inclined to think this may be a variety of *T. florida* », or ce dernier nom est lui aussi synonyme de *Venerupis aurea*. Mais la mise en synonymie n'a jamais été, croyons-nous, effectuée, bien que le nom *araneosa* n'ait jamais cessé d'être employé, mais avec des bonheurs divers que nous devons relaté.

Pour Deshayes (1853), qui ne fait que citer Philippi et Sowerby, l'espèce est toujours d'habitat inconnu. Il en est de même pour Römer, mais cet auteur (1870, Monogr. Venus, II, p. 53) a cru pouvoir compléter la description de Philippi et figurer deux autres échantillons (pl. 19 fig. 1-1 C) ; mais ce qu'il avait en vue était manifestement une autre espèce, *T. literatus* L. croyons-nous. Smith (1884, Zool. Coll. « Alert », Mollusca, p. 97), lui, a attribué à *T. araneosa* une provenance, Port Darwin (Australie), pour avoir rapporté à cette espèce un échantillon qu'il n'a pas figuré mais qu'il a comparé à *T. deshayesii* avec deux faibles différences, et il se pourrait bien que ce soit de cette dernière espèce qu'il se soit agi, car nous ne pensons vraiment pas que la description et la figuration de Philippi puissent faire penser aucunement à *T. deshayesii*. Depuis lors, c'est au Japon que l'espèce a été attribuée, par plusieurs auteurs. Nous supposons que le premier ait pu être Shintaro Hirase (1934) dans son ouvrage, malheureusement épuisé « A Coll. Japanese Sh. with illustr. nat. colours ». Puis viennent Kuroda et Habe (1952, Chek list rec. Mol. Japan, p. 32), qui donnent l'espèce comme présente sur la côte pacifique du Japon de 23 à 29º de latitude nord. Habe (1951, Gen. Japanese Sh., p. 185) ne fait que cataloguer le nom. Mais Taki (1954, Illustr. Handb. Sh. Col. Jap.) donne une figure, pl. 40 fig. 3, que nous supposons être une

Source : MNHN, Paris

reproduction d'une figure de HIRASE, et la provenance Amami-Oshima, que nous supposons de même provenir de l'ouvrage de HIRASE. Or la figure ne représente nullement l'espèce de PHILIPPI, mais, croyons-nous un *T. literatus* L., de sorte que nous pensons que pour ce qui concerne toutes les citations du Japon c'est de cela qu'il s'agit.

Quant à l'emploi qui a été fait dans les collections du nom *araneosa* ou *arenosa*, voici ce que nous avons constaté : au Musée de Bruxelles (Coll. générale), deux échantillons de Nouvelle-Calédonie (Achat Coll. de CORT) sont en fait des *T. literatus* L. ; un échantillon de Nouvelle-Calédonie (Coll. DUPUIS) est lui aussi un *T. literatus* L. ; un échantillon sans provenance (don de Mme Vve de MALZINE) est un *Tapes rhomboides* Penn. Au Muséum, une série d'échantillons d'Aden (Coll. JOUSSEAUME, 1921) sont en fait des *T. deshayesii* HANL., et un échantillon sans provenance (Coll. DENIS, 1945) qui est un *T. bel cheri* Sow.

Cela contribue à montrer que, sauf les tout premiers auteurs, personne n'a fait un emploi correct du nom.

Nous avons également mis dans la synonymie de *Venerupis aurea* le *Tapes tenuistriata* Sow. TOMLIN (1923, Proc. Malac. Soc. Lond., XV, p. 312) avait placé dans la synonymie de *Hemitapes marmoratus* Lk., cette espèce décrite d'habitat inconnu, et dont, semble-t-il, personne ne s'était occupé avant lui. Or, nous en faisons un synonyme de *Venerupis aurea* Gmelin, après examen de l'un des types de SOWERBY au British Museum et expliquons comme suit l'erreur de TOMLIN. Au British Museum se trouve un carton marqué « Type » pour *Tapes tennistriata* Sow., et sur lequel est collé l'exemplaire représenté par SOWERBY fig. 79 ; mais le même carton porte en outre un spécimen qui n'a rien à voir avec l'espèce de SOWERBY, il s'agit d'un *Marcia marmorata* Lk., dont la présence ne peut s'expliquer que par une manipulation erronée, telle que sa mise à la place du second échantillon de SOWERBY qui se serait décollé, or c'est sur cet intrus que TOMLIN a porté son attention.

Nous avons fait de même pour le *Tapes anatina* de SOWERBY (1853), car à notre avis il ne présente aucune différence avec *Venerupis aurea*.

Distribution. « Toute la Méditerranée, l'Adriatique et la Mer Noire. Océan Atlantique depuis les îles Loffoden jusqu'au détroit de Gibraltar de 0 à 20 brasses » (selon BUCQUOY, DAUTZENBERG et DOLLFUS, 1893, p. 429). Plus au sud elle a été trouvée au Maroc à Fédala (PASTEUR-HUMBERT, 1962), au Rio de Oro (FONT y SAGUE, 1903) et jusqu'en Mauritanie « El Mamghar, Nouakchott » (DAUTZENBERG, 1910). Un échantillon du Muséum (Coll. DENIS, 1945) est marqué comme étant du Sénégal ; cet habitat nécessiterait peut-être confirmation.

L'espèce est-elle en voie d'expansion vers l'océan Indien à partir de la Méditerranée par le canal de Suez ? Nous avons trouvé parmi le matériel non déterminé du U. S. Nat. Museum un petit échantillon de 22 mm de long récolté par S. VATIKIOTIS en 1950 à « Ras Banas, Red Sea, Egypt ». Il s'agit de la même récolte qui déjà concernait *Ruditapes decussatus* (voir plus loin).

Une provenance très excentrique, et inattendue, est la suivante : dans le matériel que nous a soumis le musée de Leiden se trouvaient deux échantillons de 25 et 21 mm de longueur, déterminés comme *Tapes* (*Amygdala*) *laeta* Poli var. *bicolor* Lk. (autrement dit comme *Venerupis aurea*) provenant de Curaçao : H. W. C. Cossee, Curaçao, Parasasa, 11.2.1939. Nous avons écrit à Leiden à M. ALTENA pour lui demander ce qu'il en pensait. Nous avons ainsi appris que cette espèce n'a pas été récoltée à Curaçao par d'autres malacologistes et M. ALTENA nous a écrit : « Je crains ou bien que le *Tapes* a été introduit à Curaçao une fois, ou bien qu'il y a une faute d'étiquette. Quoique nous soyons très prudent en ce qui concerne le deuxième cas, quand même il y a de temps en temps encore des fautes dans les étiquettes.(....) Le futur décidera si la localité est juste. »

N° 3. — VENERUPIS ANOMALA Lamarck

(Pl. I fig. 1 à 10 ; pl. II fig. 1 à 4.)

1818. *Venus anomala*..... .... LAMARCK, An. s. vert., V, p. 599.
1843. *Venus anomala* Lk..... ..... HANLEY, Cat. Rec. biv. Sh., p. 122.
1853. *Tapes fabagella*..... DESHAYES, Proc. Zool. Soc. London, p. 10.
1853. *Chione anomala* Lk. DESHAYES, Cat. Biv. Sh. Brit. Mus., p. 155.

Source : MNHN, Paris

1853. *Tapes fabagella* Desh. . . . DESHAYES, *Ibid.*, p. 182.
1864. *Tapes fabagella* Desh. . . REEVE, Conch. Icon., XIV, pl. XIII fig. 66.
1871. *Tapes fabagella* Desh. . . RÖMER, Monogr. Venus, p. 91, pl. XXXI fig. 2.
1873. *Tapes fabagella* Desh. . HUTTON, Cat. Mar. Moll. New Zealand, p. 72.
1876. *Venerupis reticulata*. . . . TENISON WOODS, Proc. R. Soc. Tasmania (1875), p. 159.
1878. *Tapes fabagella* Desh. . . . . HUTTON, Journ. Conchyl., 26, p. 50.
1878. *Tapes reticulata* T. Woods. . T. WOODS, Proc. R. Soc. Tasmania (1877), p. 52.
1880. *Tapes fabagella* Desh. . . . . HUTTON, Man. New Zealand Moll., p. 151.
1885. *Tapes fabagella* Desh. . . . . SMITH, Challenger, Zool., XIII, Lamell., p. 116.
1887. *Tapes fabagella* Desh. . . TATE, Trans. Proc. Rep. Roy. Soc. South Austr., IX, p. 90.
1889. *Tapes fabagella* Desh. . . . . WHITELEGGE, Journ. Roy. Soc. N. S. W., XXIII, p. 240.
1897. *Tapes fabagella* Desh. . TATE, Trans. Proc. R. Soc. South Austr., XXI, p. 47.
1903. *Tapes fabagella* Desh. . . . PRITCHARD et GATLIFF, Proc. Roy. Soc. Victoria, XV (n. s.), 1, p. 134.
1906. *Tapes fabagella* Desh. . . . SUTER, Trans. N. Zeal. Inst., XXXVIII, (1905), p. 316.
1913. *Paphia fabagella* Desh. . . . . SUTER, Man. N. Zeal. Moll., p. 994.
1915. *Paphia fabagella* Desh. . . . . IREDALE, Trans. Proc. N. Z. Inst., XLVII, 1914 (1915), p. 494.
1918. *Venerupis fabagella* Desh. . . . . HEDLEY, Suppl. J. Roy. Soc. N. S. W., LI, 1917, p. M 25.
1922. *Tapes fabagalla* Desh. . . . . LAMY, Journ. Conchyl., LXVII, p. 279.
1922. *Venus anomala* Lk. . . . . LAMY, *Ibid.*, p. 280, note (1).
1927. *Paphia fabagella* Desh. . . . . FINLAY, Trans. N. Z. Inst., 57, p. 470.
1934. *Pullastra flabugella* Desh. . . . COTTON, Rec. S. Austr. Mus. Adelaïde, 5, 2, 1934, p. 173.
1939. *Venus anomala* Lk. . . . . LAMY et FISCHER-PIETTE, Bull. Mus., p. 465.
1950. *Venerupis fabagella* . . . . . ALLAN, Austral. Sh., p. 335, text-fig. 78, fig. 3.
1951. *Venerupis fabagella* Desh. . . . MACPHERSON et CHAPPLE, Mem. Nat. Mus. Victoria, 17, p. 152.
1958. *Pullastra fabagella* Desh. . . . MAY et MACPHERSON, Ill. Ind. Tasman. Sh., p. 14, pl. 10 fig. 19.
1962. *Tapes fabagella* Desh. . . . IREDALE et Mc MICHAEL, Ref. list mar. Moll. N. S. W., Mem. Austr. Mus., XI, p. 23.
1962. *Pullastra fabagella* Desh. . . . . MACPHERSON et GABRIEL, Mar Moll. Victoria, p. 358, fig. 414.

La *Venus anomala* de Lamarck a été considérée comme une espèce énigmatique par les auteurs anciens qui ne connaissaient pas les types.

LAMY, en 1922, citant *Tapes fabagella* Desh. dit en note infrapaginale : « De ce *T. fabagellu* Desh. me paraît très voisin le *Venus anomala* Lamarck, de Nouvelle-Hollande, dont les types existent au Muséum National de Paris. » En 1939, LAMY et FISCHER-PIETTE ont examiné le type de la baie des Chiens marins et les deux spécimens var. [2] marqués de Nouvelle-Hollande (1), en exprimant cette fois de façon nette l'identité avec *fabagella*. Nous confirmons pleinement cette opinion, et il en résulte que le nom *fabagella* doit disparaître devant le nom *anomala*.

En effet, nous donnons des figures des types de LAMARCK (pl. I fig. 1 à 10 ; pl. II fig. 1 à 4) de *Venus anomala* qui n'avait jamais été représentée ; et aussi de l'un des échantillons (pl. II fig. 5 à 8) que nous avons examiné au British Museum comme étant les types de *Tapes fabagella* Deshayes. Ces derniers étaient au nombre de 11, tous sur un même carton. Nos figures représentent le plus grand qui a 27,4 × 18 × 12 mm. Il n'a pas de lunule, alors que DESHAYES parlait pour son espèce d'une lunule « ovate-lanceolata vix perspicua », mais il faut dire que la lunule d'*anomala* est variable en dimensions et en apparence, tout en étant jamais très marquée : rien que dans la série des trois exemplaires lamarckiens, cette variabilité se voit, et chez un des spécimens de la Collection du Muséum la valve gauche ne montre rien et la valve droite montre avec difficulté une très petite lunule. Le rapport de la longueur à la hauteur est variable et le degré de dégagement du sommet l'est encore plus. Le sinus palléal qui va environ jusqu'au milieu de la coquille, varie depuis une forme semi-circulaire jusqu'à une forme trigone. La sculpture est formée de nombreuses et très fines côtes concentriques égales entre elles à l'avant, le plus souvent au milieu aussi ; à l'arrière certaines se renforcent en pseudo-lamelles alors que les autres deviennent à peine visibles ; la partie médiane présente fréquemment un grand affaiblissement de la sculpture.

Ainsi que nous l'avons dit à propos de *Ruditapes largillierti* Phil., c'est à tort que MARWICK (1927,

(1) Les dimensions du type sont les suivantes : 25 × 17 × 11 mm. Celles des échantillons de la var. 2 sont : 31 × 13 × 12 mm et 28 × 12 × 12 mm.

Source : MNHN, Paris

Trans. Proc. New Zealand Inst., 57, p. 633) considérait *Tapes fabagella* Desh. comme synonyme (stade jeune) de *largillierti*.

Distribution. Cette espèce est connue des régions suivantes : En Australie, de Western Australia (Albany, Cotton, 1934) ; South Australia (Tate, 1887, etc.) ; Victoria (Macpherson, 1951) ; Nouvelles-Galles du Sud (divers auteurs) ; Queensland (Allan, 1950). En Tasmanie (plusieurs auteurs). En Nouvelle-Zélande (divers auteurs). Aux îles Chatham (Hutton, 1878).

Les échantillons que nous avons examinés dans les différentes collections n'ajoutent rien à cette répartition géographique. Dans la collection du Muséum se trouvent, en plus des types de Lamarck, quelques autres échantillons.

N° 4. VENERUPIS CUMINGII Sowerby

1852.	*Tapes Cumingii*	Sowerby, Thes. Conch., II, p. 690, pl. 150 fig. 128.
1853.	*Tapes Cumingii* Sow.	Deshayes, Cat. biv. Sh. Brit. Mus., p. 185.
1864.	*Tapes Cumingii* Sow.	Reeve, Conch. Icon. XIV, pl. XIII fig. 75.
1871.	*Tapes Cumingii* Sow.	Römer, Monogr. Venus, II, p. 93, pl. 32 fig. 2.
1872.	*Tapes Cumingii* Sow.	Römer, *Ibid.*, p. 108, pl. 37, fig. 1.
1896.	*Tapes Cumingii* Sow.	Eliza, Cat. Filipinas, III, Moluscos, p. 752.
1903.	*Tapes Cumingi* Sow.	Hidalgo, Mem. Real. Acad. Ciene. Madrid, 21, p. 277.
1905.	*Tapes Cumingi* Sow.	Hidalgo, Rev. Real. Acad. Ciene. Madrid, p. 332.
1928.	*Paphia Cumingii* Sow.	Faustino, Bureau of Science, Manila, Rep. n° 25, p. 79.

La *Venerupis cumingii* Desh. (1853, Proc. Zool. Soc. London, p. 4, pl. 48 fig. 3 *a-b*) serait une *Petricola* d'après Lamy (1922, Journ. Conchyl., 23, p. 358). Elle a les valves très inégales du sous-genre *Claudiconcha*. Nous avons vu au British Museum le type, des Philippines. Ses dimensions sont : 47,7 mm × 26 mm × 14 mm.

Distribution. Cette espèce n'a jamais été citée que des Philippines. Or un des lots du Musée de Leiden (Coll. F. P. Koumans) est marqué Ambon, donc des Moluques. En outre, les deux lots que possède le Muséum, tous deux fort anciens, sont marqués de Nouvelle-Hollande, donc d'Australie. Et, au British Museum, nous avons examiné deux échantillons marqués « Australia ». On voit donc que sa répartition géographique est beaucoup plus large qu'elle n'était connue.

N° 5. — VENERUPIS GALACTITES Lk.

1818.	*Venus galactites*	Lamarck, Anim. s. vert., V, p. 609 (599).
1842.	*Venus galactites* Lk.	Hanley, Rec. Biv. Sh., p. 123, pl. 15 fig. 51.
1853.	*Tapes galactites* Lk.	Sowerby, Thes. Conch., II, p. 695, pl. 151 fig. 132.
1853.	*Tapes galactites* Lk.	Deshayes, Cat. Biv. Sh. Brit. Mus., p. 183.
1864.	*Tapes galactites* Lk.	Reeve, Conch. Icon., XIV, pl. XII fig. 65.
1865.	*Tapes (Cuneus) galactites* Lk.	Angas, Proc. Zool. Soc. Lond., p. 650.
1870.	*Venus galactites* Lk.	Pfeiffer in Conch. Cab., éd. 2, p. 224, pl. 38 fig. 6, 7.
1871.	*Tapes galactites* Lk.	Römer, Monogr. Venus, II, p. 93, pl. 32 fig. 3.
1887.	*Tapes galactites* Lk.	Tate, Proc. Roy. Soc. S. Austr., IX, p. 91.
1903.	*Tapes galactites* Lk.	Pritchard et Gatliff, Proc. Roy. Soc. Victoria, XVI (N. S.), 1, p. 134.
1915.	*Paphia galactites* Lk.	Hedley, J. Roy. Soc. West. Austr., I, p. 16.
1918.	*Venerupis galactites* Lk.	Hedley, Suppl. J. Roy. N. S. W., LI, 1917 (1918), p. M 25.
1922.	*Tapes galactites* Lk.	Lamy, Journ. Conchyl., 67, p. 280.
1934.	*Pullastra galactites*	Cotton, Rec. S. Austr. Mus., 5, 2, p. 173.
1938.	*Venerupis galactites* Lk.	Cotton et Godfrey, Moll. South-Austr., I, Pelecyp., p. 248, fig. 275.
1939.	*Pullastra galactites* Lk.	Lamy et Fischer-Piette, Bull. Mus., p. 465.
1950.	*Venerupis galactites*	Allan, Australian Shells, p. 335.
1951.	*Venerupis galactites* Lk.	Macpherson et Chapple, Mem. Nat. Mus. Victoria, 17, p. 152.

Source : MNHN, Paris

1958. *Pullastra galactites* Lk... — May et Macpherson, Illustr. Index Tasmanian Shells, p. 15, pl. 11 fig. 1.
1961. *Venerupis galactites* Lk.. — Cotton, South-Austr. Moll., Pelecyp., p. 263, fig. 283.
1962. *Tapes galactites* Lk..... — Iredale et Macmichael, Ref. List Mar. Moll. N. S. W., Mem. Austr. Mus., XI, p. 23.
1962. *Pullastra galactites* Lk... — Macpherson et Gabriel, Mar. Moll., Victoria, p. 356, fig. 413.

Nous n'avons pas retrouvé les types de Lamarck mentionnés par Lamy (1922) et Lamy et Fischer-Piette (1939). Ils ont pu disparaître pendant les transferts et le séjour loin de Paris de la collection Lamarck pendant la guerre 1939-45.

Distribution. Nous n'avons pas inclus dans notre liste de références les trois citations de *Tapes galactites* Lk. par Hutton : 1873, Wellington Colonial Museum, p. 72 ; 1878, Journ. Conchyl., 26, p. 50 ; 1880, Man. N. Zealand Moll., p. 151. Ces travaux sont relatifs à la Nouvelle-Zélande et aux îles Chatham. Or Suter dans son Manual of New Zealand Mollusca (1913), ne mentionne pas cette espèce, et dans son introduction il nous dit avoir retranché de la faune de Nouvelle-Zélande un certain nombre d'espèces qui en avaient été citées à tort. Remarquons que, avant Hutton, plusieurs auteurs avaient donné la provenance Nouvelle-Zélande comme s'ajoutant à la provenance Australie d'où l'espèce avait été décrite. C'étaient Deshayes (1853), Reeve (1864) et Römer (1871). Il est à penser que, pour ce qui les concerne également, cette provenance de Nouvelle-Zélande était erronée. D'ailleurs, nous avons vu au British Museum l'échantillon figuré par Reeve, étiqueté de « South Australia » alors que le texte de Reeve mentionne : « New Holland ; New Zealand ». Tous les autres exemplaires que nous avons examinés dans les collections sont d'Australie. Au Bristish Museum, dix exemplaires avec pour provenance : « Australia ; South Australia ; Port Lincoln ; Adelaïde ». Au Musée de Bruxelles où nous avons vu quatorze échantillons, quatre provenances précises toutes de South Australia : au large d'Edinburgh ; g. St. Vincent ; Hardwick Bay ; Adelaïde. Au Muséum de Paris se trouvent dix-sept échantillons, ceux qui ont des provenances étant marqués : Australie ; South Australia ; Tasmanie.

On voit donc que l'espèce n'a été rencontrée qu'en Australie, et en Tasmanie. Sa répartition y a été résumée par Cotton (1961) : « S. W. A., S. A., Tas., Vict., N. S. W. ».

N° 6. — VENERUPIS ALBA Deshayes

(Pl. 11 fig. 9 à 13 et pl. 111 fig. 1.)

1853. *Tapes alba*..... — Deshayes, Proc. Linn. Soc. Lond., p. 9.
1853. *Tapes alba* Desh..... — Deshayes, Cat. Biv. Sh. Brit. Mus., p. 169.
1864. *Tapes alba* Desh..... — Reeve, Conch. Icon., 14, pl. 4 fig. 14.
1870. *Tapes alba* Desh..... — Römer, Monogr. Venus, 2, p. 54, pl. 19 fig. 2.
1915. *Paphia alba* Desh..... — Hedley, J. Roy. Soc. West. Austr., I, p. 15.

Espèce décrite de « Swan River, Western Australia ».

Nous avons vu au British Museum, marqués comme types de Deshayes, deux individus, l'un plus élevé qui est très évidemment celui que Reeve a représenté, l'autre plus bas. Nous en donnons des figures.

Il est très possible qu'aucun autre échantillon ne soit actuellement connu. En effet, la figure donnée par Römer nous semble bien être la copie de celle de Reeve, toutefois il donne une description plus complète que ne l'avait fait Deshayes. La citation faite par Hedley se réfère à Deshayes et à Reeve et rien ne nous fait supposer que cet auteur ait vu des spécimens.

C'est en vain que nous avons cherché d'autres échantillons de cette espèce dans les diverses collections examinées.

N° 7. — VENERUPIS DURA Gmelin

1757. *Chama* 12, Le Pégon..... — Adanson, Hist. Nat. Sénég., Coquillages, p. 228, pl. 17 fig. 12.
1791. *Venus dura*..... — Gmelin, Syst. Nat., ed. XIII, p. 3292.
1797... — Encyclopédie méthodique, pl. 283 fig. 5 *a*, *b*.

Source : MNHN, Paris

1818. *Venus rariflamma*... LAMARCK, An. s. Vert., V, p. 607 (597).
1828. *Tellina cancellata*... WOOD, Ind. testac., p. 20, pl. 4 fig. 60 *a*.
1835. *Venus rariflamma*... DESHAYES, An. s. Vert., éd. 2, p. 356.
1843. *Venus rariflamma* Lk... HANLEY, Cat. Rec. Biv. Sh., p. 121.
1853. *Tapes rariflamma* Lk. . . SOWERBY (*pro parte*), Thes. Conch., II, p. 679, pl. 135 fig. 3 et 5 (fig. 4 excl.).
1853. *Tapes similis*... DESHAYES, Proc. Zool. Soc. Lond., p. 8 (sans figure).
1853. *Tapes similis* Desh... DESHAYES, Catal. Biv. Sh. Brit. Mus., p. 167.
1861. *Tapes Carpenteri*... RÖMER, Malakozool. Bl., VII, p. 156.
1864. *Tapes similis* Desh... REEVE, Conchol. Icon., XIV, pl. 3 fig. 9 (indiquée par erreur fig. 10).
1864. *Tapes dura* Gmel... REEVE (*pro parte*), *Ibid.*, XIV, pl. 3 fig. 13 *a* (*non* 13 *b*).
1864. *Tapes Carpenteri* Röm... RÖMER, Malakoz. Bl., XI, p. 26.
1870. *Tapes Carpenteri* Röm... RÖMER, Monogr. Venus, II, p. 30, pl. 9 fig. 2, 2 *a*, 2 *b*, 2 *c*.
1870. *Tapes dura* Gmel... RÖMER (*pro parte*), *Ibid.*, p. 55, pl. 20 fig. 1 *a*, 1 *b*, 1 *c* (*non* pl. 7 fig. 2, 2 *a*, 2 *b*).
1870. *Venus dura* Gmel... PFEIFFER, *in* Conch. Cab., éd. 2, p. 198, pl. 32 fig. 5.
1891. *Tapes durus* Gmel... DAUTZENBERG, Mém. Soc. Zool., p. 61.
1910. *Tapes durus* Gmel... DAUTZENBERG (*pro parte*), Actes Soc. Linn. Bordeaux, p. 135.
1911. *Tapes durus* Gmel... DOLLFUS, Mém. Soc. Géol. Fr., XVIII (3-4), p. 54, pl. 16 fig. 25, 26.
1923. *Paphia dura* Gmel... TOMLIN, Proc. Malac. Soc. Lond., XV, p. 313.
1939. *Polititapes durus* Gmel... LAMY et FISCHER-PIETTE, Bull. Mus., p. 408.
1942. *Polititapes durus* Gmel... FISCHER-PIETTE, Journ. Conchyl., p. 323.
1950. *Venerupis* (*Polititapes*) *dura* Gmel... NICKLES (*pro parte*), Manuels Ouest-Afric., II, p. 203, fig. 20, p. 204.
1952. *Venerupis* (*Polititapes*) *dura* Gmel... NICKLES (*pro parte*), Bull. Dir. Mines et Geol. A. E. F., n° 5, p. 96.
1955. *Venerupis* (*Polititapes*) *dura* Gmel... NICKLES (*pro parte*), Atlantide Report, n° 3, p. 189.
1962. *Venerupis dura* Gmel... PASTEUR-HUMBERT (*pro parte*), Moll. Maroc, II, Lamellibr., p. 69, fig. 110 p. 161.

Nous avons mis *Tapes Carpenteri* Römer, dans la synonymie de *V. dura*; RÖMER avait décrit son espèce d'habitat inconnu, mais les deux échantillons qu'il figure nous paraissent bien être des jeunes de *dura*.

Le *Tapes similis* de Deshayes, dont nous avons examiné les types à Londres est sans conteste synonyme, comme l'avait dit TOMLIN (1923) et comme l'admettaient aussi KURODA et HABE (1952, Check List Jap., p. 32). Mais il faut exclure de cette synonymie l'exemplaire représenté sous le nom de *Tapes similis* Desh. par RÖMER (1870, Monogr. Venus, II, p. 56, pl. 20 fig. 2), car il est difficile de savoir ce qu'est cette petite coquille qui n'a aucun rapport avec le *similis* de DESHAYES.

C'est certainement par erreur que HABE (1951) a inclus *Tapes dura* Gmel. dans « Genera of Japanese Shells », p. 185, et que KURODA et HABE (1952) ont répété cette mention dans « Check List Rec. Moll. Jap. », p. 32.

Les indications « *pro parte* » que nous avons mises pour diverses références de notre liste synonymique correspondent au fait que les auteurs concernés avaient confondu avec *Venerupis dura* une autre espèce que nous décrirons plus loin. Pour la même raison, on ne trouvera pas dans notre liste de références celles des citations qui ne permettaient pas de savoir s'il s'agissait de l'une des formes, de l'autre, ou des deux.

Distribution. L'espèce, décrite du Sénégal, existe au nord depuis Agadir (PASTEUR-HUMBERT, 1962). S'étend-elle plus au sud que le Sénégal ? Le nom *durus* se trouve avec mention de l'Angola dans NOBRE (1909, Bull. Soc. Port. Sc. Nat., III, suppl. 2, p. 62) et dans DAUTZENBERG (1912) 1913, Ann. Inst. Océanogr., V, 3, p. 92). Mais pour NOBRE nous ne savons pas si cette citation concernait *V. dura*, ou l'espèce suivante, ou les deux, et pour DAUTZENBERG nous savons qu'elle concernait en tout cas la seconde (voir plus loin), mais nous ignorons si elle ne concernait pas aussi la première.

Le Muséum possède de nombreux échantillons de cette espèce dont le plus grand a 57 × 39 × 28 mm. Nous avons fait la numération de leurs côtes, que l'on trouvera mentionnée dans l'étude de l'espèce suivante.

Rappelons que l'exemplaire d'ADANSON, « le Pégon » est au Muséum.

Source : MNHN, Paris

N° 8. — VENERUPIS RUFISCENSIS n. sp.

(Pl. III fig 2 à 6 et fig. 7.)

? 1853. *Venus amabilis* Phil.	Dunker, Ind. Moll. Guin. inf., p. 57.
1853. *Tapes rariflamma* Lk. (*pars*)	Sowerby, Thes. Conch., II, p. 679, pl. 145 fig. 4 (*non* fig. 3 et 5).
1864. *Tapes dura* Gmel. (*pars*)	Reeve, Conch. Icon., XIV, pl. 3 fig. 13 *b* (*non* fig. 13 *a*).
1870. *Tapes dura* Gmel. (*pars*)	Römer, Monogr. Venus, II, p. 55, pl. 7 fig. 2 (*non* pl. 20 fig. 1).
1898. *Tapes durus* Gmel.	Locard, Exp. Travailleur et Talisman, Moll. Lamellibr., p. 253.
1910. *Tapes durus* Gmel. (*pars*)	Dautzenberg, Contrib. f. Malac. Afr. Occ., Actes Soc. Linn. Bordeaux, p. 135.
? 1950. *Venerupis dura* Gmel. (*pars*)	Nicklès, Manuels Ouest-Africains, II, p. 203.
? 1955. *Venerupis dura* Gmel. (*pars*)	Nicklès, Atlantide Report, n° 3, p. 189

Étudiant une valve (subfossile) récoltée par Tams à Loanda, Dunker la rapporta à *Venus amabilis* Phil., espèce que l'on sait maintenant être japonaise mais dont l'habitat était inconnu à cette époque. Nous supposons qu'il s'agissait, en fait, de *Venerupis rufiscensis* qui présente une grande ressemblance extérieure avec *V. amabilis*.

Draguant en baie de Rufisque en avril et mars 1909, par 18 à 20 m, A. Gruvel récolta entre autres Mollusques, des *Tapes* que Dautzenberg publia comme *Tapes durus* Gmelin (dans son texte il faut remplacer 1900 par 1909). L'un d'eux est dans les collections du Muséum. Or il s'avère appartenir à une espèce distincte, dont il constituera le type. De cette espèce nous avons 6 autres échantillons. « *Tapes durus*, Gabon, M. Largilliert 1847 », « *Tapes durus*, Afrique » (sans autre indication), « *Paphia dura* Gmel., Angola West Africa, Coll. Staadt 1969 », « *Pullastra amabilis* Phil., coll. Staadt 1969, sans provenance », et pour les deux derniers, « *Tapes papilionaceus*, Dr Jousseaume 1921 », sans localité.

Si cette espèce n'avait pas encore été reconnue, elle avait cependant déjà été figurée, comme indiqué ci-dessus.

Description du type. — Longueur 68 mm ; hauteur 48 mm ; épaisseur 30 mm. Côtes larges et plates séparées par des sillons étroits. Ces côtes forment, les unes par rapport aux autres, des ressauts (ou gradins), du fait que leurs larges surfaces planes sont en pente ascendante en direction du sommet ; le bord dorsal de chacune, beaucoup plus bref, est perpendiculaire à la surface du test, de sorte que son angle avec le dessus de la côte est aigu. Si on compte ces côtes partant d'un point situé à 10 mm du sommet on en trouve 8 dans le premier des centimètres suivants, 6 dans le deuxième, 6 dans le troisième. Il n'y a presque jamais d'anastomose des côtes. En approchant du bord postéro-dorsal ces côtes disparaissent, laissant ainsi une area ligamentaire lisse qui au point le plus large a 8 mm. Cette area est un peu déprimée. Le ligament, saillant, a 20 mm de long sur 6 mm de largeur maximale aux approches du bord antéro-dorsal. Les côtes s'arrêtent en arrivant à la lunule, délimitée par un sillon très net, et qui a 19 mm de long sur 4 mm de largeur maximale. Cette lunule est légèrement déprimée. La teinte de la surface extérieure des valves est d'un brun-jaune très clair, un peu plus foncé et plus rougeâtre sur la lunule. De la même teinte un peu plus foncée, sont quelques très petites taches quelque peu alignées sur des rayons : 7 taches sur la valve droite, 5 sur la valve gauche, distantes du sommet de 15 mm au maximum.

L'intérieur est blanc brillant. Les deux dents cardinales médiane et postérieure de chaque plateau cardinal sont bifides. Le sinus palléal est horizontal, assez large (12 mm), assez long (22 mm), terminé en angle. Bord ventral non crénelé.

Variations. — Nous connaissons cette espèce par 22 figures ou exemplaires : la figure de Römer dont nous n'avons pas vu l'échantillon, et 21 exemplaires figurés ou non, que nous avons eu en mains : 7 à Paris (dont le plus grand de 77 mm vient de la collection Staadt), 4 à Londres, et 10 à Bruxelles dont 9 de la collection Dautzenberg.

Coloration. La teinte de fond est presque toujours la même que chez le type. Toutefois, chez un exemplaire (Muséum, M. Largilliert, 1847, Gabon) la région des sommets tend vers le jaune d'œuf ; un exemplaire présente à l'intérieur, plusieurs plages violâtres diffuses (Mission Gruvel, Bruxelles, embouchure de la Catumbella). Un des échantillons de Paris a 37 taches pour l'ensemble des deux valves (on en trouve jusqu'au bord ventral.) Un échantillon de Londres (Angola) présente dans la moitié supé-

Source : MNHN, Paris

rieure de chaque valve trois rayons de quatre taches foncées dont chacune surmonte une tache plus claire que la teinte de fond. Souvent, il n'y a de taches qu'en petit nombre et uniquement dans la région du sommet ; et il peut même ne pas y avoir de tache du tout (deux échantillons à Paris, et deux à Bruxelles). La lunule présente fréquemment des flammules plus ou moins visibles ; l'area ligamentaire peut aussi en présenter.

Sculpture. Un échantillon de Bruxelles (Sénégal, Coll. Dupuy), qui a trois rayons de taches brun-violet, est remarquable par l'effacement de ses côtes en allant d'arrière en avant : l'avant est presque lisse, tout au moins sur la valve droite.

Forme générale. Voici la variation du rapport longueur/hauteur : 1,42 (type) ; 1,47 ; 1,48 (éch. de Reeve) ; 1,48 ; 1,48 ; 1,48 ; 1,50 ; 1,50 ; 1,51 ; 1,51 ; 1,52 ; 1,52 ; 1,53 ; 1,54 ; 1,56 ; 1,56 ; 1,56 ; 1,57 ; 1,57 ; 1,58 ; 1,60 ; 1,63.

Ce dernier rapport (1,63) concerne l'échantillon dont nous venons de parler pour la sculpture. Voici maintenant la variation du rapport longueur/épaisseur : 2,14 ; 2,20 ; 2,21 ; 2,22 ; 2,23 (éch. de Reeve) ; 2,26 ; 2,27 (type) ; 2,27 ; 2,28 ; 2,33 ; 2,35 ; 2,36 ; 2,36 ; 2,36 ; 2,38 ; 2,39 (éch. dont le rapport larg./haut. est de 1,63) ; 2,43 ; 2,46 ; 2,47 ; 2,54.

Il y a une certaine corrélation entre les deux caractères dont nous venons de donner indépendamment les variations : les échantillons courts sont généralement plus épais que les échantillons longs.

Sinus palléal. Il peut se terminer en arrondi sur les deux valves, soit sur une seule, au lieu d'être anguleux.

Rapports et différences. — L'espèce dont *V. rufiscensis* est la plus proche est *V. dura* Gmelin. La forme est la même, et l'ornementation, chez les exemplaires où elle est nette, est très analogue.

La différence essentielle consiste dans le nombre de côtes. Voici les chiffres obtenus en faisant le compte sur la ligne médiane à partir d'un point situé à 1 cm du sommet.

Venerupis rufiscensis

1er cm	2e cm	3e cm	1er cm	2e cm	3e cm
10	7	5	8	6	6
10	6	5	7	6	5
9	7	6	7	6	5
9	7	5			
9	6	6	8	7	6
			7	7	6

Les deux dernières lignes résultent de l'examen, non pas d'échantillons comme pour les huit premières lignes, mais de figures, celle de Römer et celle de Reeve (1). Nous n'avons pas pu faire état de la figure de Sowerby, car elle est certainement réduite comme le sont toutes les figures de cet auteur et dans une proportion que nous ignorons. Celle de Römer est d'après le texte, légèrement réduite, nos chiffres la concernant sont donc légèrement trop forts.

Venerupis dura

1er cm	2e cm	3e cm	1er cm	2e cm	3e cm
12	11	—	15	—	—
12	10		15	—	—
12	10		15	11	—
13	9	—	15	12	—
13	10		15	12	—
13	10		15	12	—
13	10	10	15	12	9
13	11	—	15	12	10
13	11	8	15	15	—

(1) Nous regrettons, pendant que nous étions à Londres, de ne pas avoir fait le compte des côtes des différents exemplaires qui s'y trouvent.

Source : MNHN, Paris

13	11	9	16	—	
13	11	9	16	—	—
13	12	10	16	—	
13	12	10	16	—	
13	12	11	16	13	
14	12	—	16	14	—
15	—	—	20	15	11

On voit que les différences entre les deux espèces sont à peu près du simple au double.

Une autre différence très importante réside dans la forme des côtes. Chez tous les échantillons de *Venerupis rufiscensis* que nous avons examinés, les caractères des côtes sont ceux que nous avons décrits chez le type (côtes plates et en gradins). Chez *Venerupis dura* ce sont des cordons arrondis. Toutefois, chez deux exemplaires, la région médiane de quelques côtes ventrales est aplatie et en pente.

Nous pensons qu'il y a aussi une différence nette dans la taille. En effet, jusqu'ici, nous ne connaissons aucun échantillon de *Venerupis dura* qui dépasse 57 mm de long tandis que *Venerupis rufiscensis* peut atteindre 78 mm de long (Londres, M. R. L. Harger, Angola).

En outre, nous avons remarqué que proportionnellement à la taille de l'échantillon, la hauteur du plateau cardinal est un peu plus importante chez *rufiscensis* que chez *dura*, et chez *rufiscensis* il se prolonge jusque sous l'extrémité antérieure de la lunule, alors que chez *dura* il chevauche à peine sur la lunule.

Par rapport à *Venerupis alba* Desh., la forme est plus allongée, moins épaulée à l'arrière, les côtes sont plus individualisées, le sinus pallèal est plus important, la teinte est brun-jaune au lieu d'être blanche.

Distribution. Le « *Tapes durus* Gmelin » cité par Locard (1898) du sud des Canaries, pour les récoltes du Travailleur et Talisman, est représenté dans nos collections de ces navires par une valve extrêmement corrodée dont l'arrière manque. Mais, il s'agit d'un *Tapes rufiscensis*, et les dimensions mentionnées par Locard, « plusieurs valves dépassant 75 mm », dimensions qui dépassent celles de *V. dura* et correspondent à celles de *V. rufiscensis*, montrent que cette dernière espèce n'est pas rare dans cette région qui est la plus au nord de celles où elle ait été trouvée.

Du Sénégal, en plus du type, nous connaissons deux exemplaires du British Museum, dont celui figuré par Reeve et six exemplaires du Musée de Bruxelles dont cinq de la collection Dautzenberg (*ex* coll. Haas et *ex* coll. Joly) et un de la collection Dupuy. Le Muséum possède un exemplaire du Gabon (M. Largilliert, 1847). L'espèce va jusqu'en Angola : deux échantillons au British Museum ; un du Muséum de Paris, récolté par R. E. Petit, 1967, coll. Staadt ; et, à Bruxelles, de la mission Gruvel, un exemplaire de la baie de Lobito et un exemplaire de l'embouchure de la Catumbella, rivière située juste au sud de Lobito. C'est là, la frontière sud actuellement connue pour cette espèce.

Genre **TAPES** Mühlfeldt, 1811

Avant de commencer l'examen de chaque espèce, nous devons dire que nous mettons le nom générique *Tapes* au masculin. Cette précision n'est pas inutile, car si on regarde ci-après les citations successives de l'espèce type, on remarquera qu'elle a été bien plus souvent appelée *literata* (ou *litterata*) que *literatus* (ou *litteratus*), aussi bien parmi les contemporains que parmi les auteurs plus anciens. Nous supposons que cela est dû à ce qu'elle avait été décrite comme *Venus*, mais une fois désignée comme *Tapes* elle aurait dû changer de terminaison de l'adjectif. En effet, von Mühlfeldt (Entwurf eines neuen Systems der Schalenthiergehäuse, V, 1811, p. 51), en créant le genre *Tapes*, lui a donné pour type « *Die Zikzakmattenmuschel.* Tapes litteratus », il a donc employé au masculin le nom qu'il venait de lui donner, alors qu'avant lui l'espèce avait toujours été au féminin.

Source : MNHN, Paris

N° 9. TAPES LITERATUS Linné

1758.	*Venus literata* (*pro parte*)	Linné, Syst. nat., éd. X, p. 689.
1767.	*Venus literata* (*pro parte*)	Linné, *Ibid.*, éd. XII, p. 1135.
1781.	*Venus literata* L.	Chemnitz, Conch. Cab., VII, p. 37, pl. 44 fig. 432 à 434.
1786.	*Venus literata* L.	Schröter, Einleit., III, p. 148.
1790.	*Venus litterata* L.	Gmelin, Syst. nat., éd. XIII, p. 3293.
1817.	*Venus literata* L.	Dillwyn, Catal., I, p. 203.
1818.	*Venus litterata* L.	Lamarck, Anim. s. Vert., V, p. 606 (596 sur exemplaires non corrigés).
1828.	*Venus literata*	Wood, Ind. test., p. 40, pl. 8 fig. 101.
1843.	*Venus litterata* L.	Hanley, Rec. Biv. Sh., p. 121.
1848.	*Venus litterata* Lk.	Chenu, Illustr. Conchyl., pl. V fig. 2, 4, 5.
1853.	*Tapes literata*	Sowerby, Thes. Conch., II, p. 684, pl. 147 fig. 43, 45, 46, 48.
1853.	*Tapes literata*	Deshayes, Catal. Biv. Sh. Brit. Mus., p. 164.
1855.	*Venus literata* L.	Hanley, Ipsa Linnei Conchylia, p. 80.
1858.	*Tapes litterata* L.	Fischer (P.), Journ. Conchyl., 7, p. 337.
1858.	*Venus literata* L.	Römer, Kritische Unters., p. 120.
1864.	*Tapes literata* L.	Römer, Malakoz. Blätt., p. 30.
1864.	*Tapes literata* L.	Reeve, Conch. Icon., XIV, pl. 1 fig. 2.
1869.	*Venus literata* L.	Pfeiffer *in* Conch. Cab., éd. 2, p. 157, pl. 14 fig. 1, 2, 4.
1871.	*Tapes literata* L.	Römer, Monogr. Venus, II, p. 38, pl. 12 fig. 1 *a*.
1877.	*Tapes litterata* L.	Lienard, Cat. f. malac. I, Maurice, p. 63.
1881.	*Tapes litterata* L.	Rochebrune, Bull. Soc. Philom., p. 48.
1885.	*Tapes obscurata* Desh.	Smith, Challenger, Zool., XIII, p. 113.
1891.	*Tapes litteratus* L.	Fischer (P.), Sor. Hist. nat. Autun, Bull., IV, p. 150.
1895.	*Tapes litterata* L.	Von Martens et E. A. Smith in Thurston, Madras Government Museum, Bull. n° 3, p. 129.
1896.	*Tapes litterata* L.	Shopland, J. Bombay Nat. Hist. Mus., p. 232.
1896.	*Tapes litterata* L.	Elera, Catal. fauna Filipinas, III, Mol., p. 750.
1899.	*Tapes* (*Parembola*) *litterata* L.	Melvill, Lion. Soc. Journ., Zool., XXVIII, p. 196.
1900.	*Paphia literata* L.	Hedley, Austral. Assoc. Adv. Sc., Brisbane, p. 349.
1902.	*Tapes litteratus* L.	Shopland, Proc. Malac. Soc. Lond., p. 178.
1903.	*Tapes literatus* L.	Hidalgo, Filipinas, p. 212.
1905.	*Tapes litteratus* L.	Tillier et Bavay, Bull. Soc. Zool. Fr., p. 177.
1905.	*Tapes literatus* L.	Hidalgo, Filipinas, Jolo y Marianas, p. 333.
1907.	*Tapes litteratus* L.	Nobre, Bull. Soc. Port. Sc. Nat., I (4), p. 230.
1909.	*Tapes literatus* L.	Lamy, Bull. Mus., p. 468.
1910.	*Tapes literatus* L.	Dautzenberg, Bull. Inst. Océanogr., n° 161, p. 3.
1915.	*Tapes litterata* L.	Staub, Naturf. Ges., Zürich, 61 (1916), p. 130.
1915.	*Paphia literata* L.	Hedley, J. Roy. Soc. W. Austral., 1, p. 16.
1925.	*Paphia turgida*	Mc Neill et Iredale, The Australian Mus. Mag., II, n° 8, p. 286, fig. p. 287.
1925.	*Paphia* (*Tapes*) *literata* L.	Oostingh, Shells Obi and Halmahera (Moluccas), p. 303.
1928.	*Paphia literata* L.	Faustino, Bureau of Science, Manila, Rep. 25, p. 80.
1932.	*Paphia* (*Tapes*) *literata* L.	Prashad, Lamellibr. Siboga, p. 235.
1937.	*Paphia litterata* L.	Viader, Mauritius Inst. Bull., I (2), p. 67.
1937.	*Tapes litteratus* L.	Serène, Inst. Océanogr. Indochine, 30e note, p. 62.
1938.	*Tapes litteratus* L.	P.-H. Fischer et E. Fischer-Piette, Bull. Mus., p. 409.
1939.	*Tapes litteratus* L.	Lamy et Fischer-Piette, Bull. Mus., p. 316.
1939.	*Tapes literata* L.	Adam et Leloup, Mém. Mus. Roy. Hist. Nat. Belgique, N. S., II, (20), p. 87.
1950.	*Tapes literata*	Allan, Australian Sh., p. 333, Col. pl. 39 fig. 10.
1951.	*Tapes literata* L.	Habe, Gen. Jap. Sh., p. 185, fig. 417, 418 p. 181.
1952.	*Tapes literata* L.	Kuroda et Habe, Check List Mall. Japan, p. 32.
1954.	*Tapes literata* L.	Taki, Handb. Sh. color. Japan, pl. 40 fig. 1.
1955.	*Tapes literata* L.	Kira, Col. Illustr. Sh. Japan, pl. 56 fig. 30.
1955.	*Tapes litteratus* L.	Bosi et Soot-Ryen, Acta Borealia (A), n° 8, p. 15.
1958.	*Tapes watlingi*	Iredale, Proc. Roy. Zool. Soc. N. S. W., (1956-57), p. 104.
1961.	*Tapes literata* L.	Rippingale et McMichael, Queensland and Great Barrier Reef Shells, p. 198, pl. 28 fig. 18.

Source : MNHN, Paris

1962. *Tapes literata* L.. ..... Kira, Shells W.-Pacif. in color, p. 112, pl. 57 fig. 30.
1964. *Tapes literata* L.. .... Habe, Shells W. Pacif., II, p. 162, pl. 58 fig. 30.
1964. *Tapes literata* L... ..... Spry, Tanganyka Notes nº 63, p. 33.
1967. *Tapes literata* L... ..... Mars, Proc. Ac. Nat. Sc. Philad., 119 (4), p. 161.

Si nous avons placé dans la liste ci-dessus la citation par Smith (1885) de « *Tapes obscurata* Desh. », c'est parce qu'elle est basée sur une valve que nous avons eue entre les mains, et que nous nous sommes convaincus qu'il s'agit d'un échantillon jeune (24 mm), ayant subi un accident de croissance, de *Tapes literatus L.*

Nous avons placé dans la synonymie de *Tapes literatus* le *Tapes watlingi* de Iredale (1958). Iredale a donné ce nom à une « espèce » pour laquelle il donne deux figures, l'une (1925, McNeill et Iredale, The Australian Mus. Mag., II (8), fig. p. 287) qui représente à notre avis un *Tapes literatus*, l'autre (Allan, 1950, Australian Sh., pl. 37, fig. 5) qui est un « *Tapes turgida* » (donc *T. dorsatus* voir plus loin). Le nom créé par Iredale doit donc disparaître.

Nous n'avons pas inclus dans notre liste synonymique la citation de *T. litterata* L. par L. Vaillant, 1865, Recherches sur la faune malacologique de la baie de Suez, Journ. Conchyl., 13, p. 119, car nous avons les exemplaires sous les yeux et il s'agit en réalité de *Tapes sulcarius* Lk.

Nous avons fait de même pour la citation de *Tapes watlingi* Iredale par Rippingale et McMichael (1961, Queensland Great Barrier Reef Sh., p. 198, pl. 28, fig. 17) car la figure donnée par ces auteurs correspond, à notre avis, au *Tapes dorsatus.*

Le *Venus unioides* de Valenciennes (Encyclopédie méthodique, pl. 281, fig. 2 ; Tableau encyclopédique et méthodique, p. 154) a la même forme générale que *Tapes literatus* L. mais il correspond tout aussi bien au *Venus dorsata* de Lamarck (voir plus loin), et sa figuration ne permettant pas de décider nous ne l'avons pas inclus dans la liste synonymique ci-dessus.

Dans un commentaire au sujet de la coloration chez les *Paphia*, Iredale (1958, Proc. Roy. Zool. Soc. N. S. W. (1956-57), p. 104), parle du *Tapes laterata*, ce qui est une erreur de sa part pour *literata*, car il renvoie à une figure de Miss Allan (1950, *loc. cit.*) qui représente cette espèce.

Tapes literatus atteint de très grandes dimensions, c'est peut-être la plus grande des espèces de *Tapetinae*. Le plus grand échantillon que nous connaissions est un exemplaire du British Museum (Coll. Cuming, océan Indien) qui mesure 108 × 65 mm.

Les côtes présentent toujours des anastomoses, qui sont plus nombreuses dans les régions antérieure et postérieure. Ces côtes sont arrondies et non aplaties, si ce n'est que, chez quelques échantillons des variétés dont nous allons parler il arrive que des côtes s'aplatissent dans les régions postérieure et du bord ventral. La forme générale de cette espèce est vraiment caractéristique, et nous n'avons conservé les variétés que pour des variations de coloration externe.

Pour ce qui est de l'étude de la distribution, elle ne sera donnée que plus loin une fois faite l'étude des variétés de l'espèce.

Nº 10. — Variété NOCTURNA Chemnitz

1784. *Venus nocturna*..... Chemnitz, Conch. Cab., VII, p. 41, pl. 41 fig. 435.
1818. *Venus litterata* L. var. (3)..... Lamarck, Anim. s. Vert., V, p. 606 (596 sur les exemplaires non corrigés).
1848. *Venus litterata* L..... Chenu, Illustr. Conchyl., pl. V fig. 3.
1871. *Tapes literata* L. var. *nocturna* Chemn..... Römer, Monogr. Venus, II, p. 39, pl. 12 fig. 1, 1 *a*, 1 *b*, 1 *d*.
1887. *Tapes literatus* L. var. *nocturnus* Chemn.... Martens, Journ. Linn. Soc. Lond., Zool., XXI, p. 213.
1889. *Venus literata* L. var. *nocturna* Chemn..... Pfeiffer, Conch. Cab., éd. 2, XI (1), p. 158, pl. 14 fig. 3.
1939. *Venus litterata* L. var. *nocturna* Chemn..... Lamy et Fischer-Piette, Bull. Mus., p. 316.

Caractéristiques, selon le texte et la figure de Chemnitz : « schwärtzlichen nächtlicheu Wolken » qui « stehen hauptzächlich auf der Vorderseite » qui pour nous est l'arrière. Provenance (Chemnitz) Amboine, Moluques.

Source : MNHN, Paris

N° 11. — Variété PUNCTATA Chemnitz

1784.	*Venus punctata*	Chemnitz, Conch. Cab., VII, p. 42, pl. 41 fig. 436 et 437.
1790.	*Venus litterata punctata* Chemn.	Gmelin, Syst. Nat., I (VI), p. 3293, n° 132, var. γ.
1817.	*Venus literata* L. var. *c, punctata* Chemn.	Dillwyn, Cat. Shells, p. 203.
1818.	*Venus adspersa* Chemn. var. (3)	Lamarck, Anim. s. Vert., V, p. 605 (595 sur les exemplaires non corrigés).
1818.	*Venus punctifera*	Lamarck, Anim. s. Vert., V, p. 605 (595 sur les exemplaires non corrigés).
1843.	*Venus punctifera* Lk.	Hanley, Cat. Biv. Sh., p. 121, pl. 9 fig. 14.
1848.	*Venus punctifera* Lk.	Chenu, Illustr. Conch., pl. V fig. 1.
1853.	*Tapes literata* Chemn. var. *punctata* Chemn.	Sowerby, Thes. Conch., II, p. 684, pl. 147 fig. 44.
1858.	*Venus punctata* Chemn.	Römer, Krit. Untera., p. 121.
1864.	*Tapes punctata* Chemn.	Römer, Malakoz. Bläll., XI, p. 31.
1869.	*Venus punctata* Chemn.	Pfeiffer in Conch. Cab., éd. 2, p. 159, pl. 14 fig. 5, 6.
1871.	*Tapes punctata* Chemn.	Römer, Monogr. Tapes, p. 40, pl. 12 fig. 2, pl. 14 fig. 1.
1877.	*Tapes punctifera* Lk.	Lienard, Cat. f. Malac. I. Maurice, p. 63.
1880.	*Tapes punctatus* Chemn.	Von Martens in Möbius, Beitr. Meeresf. Mauritius Seych., p. 326.
1895.	*Tapes punctata* Chemn.	Pilsbry, Cat. mar. Moll. Japan, p. 130.
1896.	*Tapes punctifera* Lk.	Elera, Catal. Fauna Filipinas, III, Moll., p. 753.
1903.	*Tapes punctatus* Chemn.	Hidalgo, Filipinas, p. 244.
1905.	*Tapes punctatus* Chemn.	Hidalgo, Filipinas, Jolo y Marianas, p. 333.
1909.	*Tapes punctatus* Chemn.	Lamy, Bull. Mus., p. 469.
1928.	*Paphia punctata* Chemn.	Faustino, Bureau of Science, Manila, Rep. 25, p. 81.
1930.	*Tapes punctata* Chemn.	Pilsbry, Cat. Mar. Moll. Jap., p. 130.
1937.	*Tapes punctata* Chemn.	Viaden, Mauritius Inst. Bull., I (2), p. 67.
1939.	*Tapes punctiferus* Lk.	Lamy et Fischer-Piette, Bull. Mus., p. 316.
1939.	*Tapes punctifera* Lk.	Adam et Leloup, Mém. Mus. Roy. Hist. Nat. Belgique, N. S., II (20), p. 88.
1952	*Tapes punctata*	Kuroda et Habe, Check List Moll. Japan, p. 32.

Les auteurs ont beaucoup varié d'opinion sur les rapports entre *literatus* et *punctatus*. Les deux aspects ont été traités séparément par Chemnitz mais pour Gmelin et Dillwyn *punctata* n'était qu'une variété. Lamarck, Hanley, Chenu traitaient *punctata* comme une espèce, mais pour Sowerby ce n'était qu'une variété, et quant à Reeve (1864, Conch. Icon., XIV, *Tapes*, pl. 1), il se contentait de dire que *Tapes literata* était « sometimes only dotted » et l'une de ses figures de *T. literata*, la figure 2 *b*, représentait cet aspect pointillé. Mais la question n'était pas pour autant résolue. Pfeiffer (1869) traitait à part *T. punctata*. Römer (1871), non seulement le traitait à part, mais faisait valoir pour cela des différences constantes (beständig) dans la morphologie, en plus de la coloration. C'est peut-être pour cette raison que la question ne fut plus posée avant 1903, où Hidalgo affirmait que toutes deux avaient la même forme et la même sculpture et ne se différenciaient que par la coloration. Tout en les traitant distinctement, il rappelait que Reeve et Sowerby ne les séparent pas spécifiquement, « y todo hace creer que al fin se adoptara su opinion, por ser la mas exacta ». Cependant les deux formes étaient à nouveau traitées distinctement par Lamy (1909), Pilsbry (1930), et Viaden (1937). En 1939, Adam et Leloup traitaient aussi *punctifera* à part mais ajoutaient : « Bien que la plupart des spécimens de cette espèce aient la coquille plus allongée que chez *Tapes literata*, on rencontre des individus dont la forme de la coquille ne diffère pas de cette dernière espèce. Les exemplaires ne se distinguent alors de *Tapes literata* que par leur dessin différent. Nous croyons que l'étude d'un grand nombre d'exemplaires démontrerait l'identité des deux espèces ». En 1952 Kuroda et Habe admirent cette identité puisque, en citant *T. punctata* dans la liste des espèces du Japon ils écrivent : « see literata ».

Nous avons été en mesure d'effectuer l'étude d'un grand nombre d'exemplaires souhaitée par Adam et Leloup et notre conclusion est nette : il y a tous les intermédiaires au point de vue des dessins et ces intermédiaires sont fort nombreux ; quant à la forme, elle présente dans les deux cas des variations similaires : des différences n'avaient pu être mises en avant que parce que les examens portaient sur un nombre insuffisant d'individus, comme le soupçonnaient Adam et Leloup.

Source : MNHN, Paris

N° 12. — Variété ADSPERSA Chemnitz
(Pl. IV fig. 1 à 9)

1784. *Venus adspersa*... — CHEMNITZ, Conch. Cab., VII, p. 44, pl. 42 fig. 438.
1797. *Venus adspersa* Lk.. — Tab. Encycl. Méth., pl. 281, fig. 4 *a*, 4 *b*.
1798. *Paphia guttulata*... — BOLTEN, Museum Boltenianum, p. 175.
1817. *Venus literata* var. D. Chemn... — DILLWYN, Cat., I, p. 203.
1853. *Tapes aspersa* Chemn... — SOWERBY, Thes. Conch., II, p. 684, pl. 147 fig. 52.
1853. *Tapes adspersa* Chemn... — DESHAYES, Cat. Biv. Sh., p. 164.
1856. *Venus aspersa*... — HANLEY, Cat. Rec. Biv. Sh., p. 362, pl. 16 fig. 34.
1858. *Venus adspersa* Chemn... — RÖMER, Krit. Unters., p. 121.
1864. *Tapes adspersa* Chemn... — RÖMER *in* Malak. Zool. Blätt., XI, p. 32.
1871. *Tapes adspersa* Chemn... — RÖMER, Monogr. Venus, 2, p. 40, pl. 14 fig. 2.
1880. *Tapes adspersus* Chemn... — VON MARTENS *in* MÖBIUS, Beitr. Meeresf. Mauritius und Seych., p. 327.
1895. *Tapes adspersa* Chemn... — VON MARTENS et E. A. SMITH in THURSTON, Madras Government Mus., Bull. n° 3, (1895), p. 129.
1896. *Tapes adspersa* Chemn... — ELERA, Catal. Filipinas, III, Moluscos, p. 751.
1903. *Tapes adspersus* Chemn... — HIDALGO, Obras Malac., 1, II, p. 246.
1905. *Tapes adspersus* Chemn... — HIDALGO, Cat. Mol. Filipinas, Rev. Real Acad. Cienc. Madrid, I, p. 332.
1928. *Paphia aspersa* Chemn... — FAUSTINO, Summ. Philippine. Molluscs, An. Rep. Bur. Sc., Manila, 25, p. 79.

Nous n'avons pas inclus dans notre liste de références celle de HANLEY (1843) qui pourtant avait donné sur la pl. 16 de son catalogue une figure de « *Venus aspersa* » (fig. 34), car cette figure représente probablement le *Venus dorsata* de LAMARCK (voir plus loin).

Les individus larmackiens de « *Venus adspersa* » (1818, Anim. s. Vert., 5, p. 605 = 595) sont représentés, au Muséum de Paris, par deux échantillons que LAMY et FISCHER-PIETTE (1939, Bull. Mus., p. 316) avaient déjà noté ne pas correspondre à la description de CHEMNITZ. L'un d'eux correspond à *punctata* l'autre à *radiata*.

En comparant la figure de CHEMNITZ de *adspersa* (pl. 42, fig. 438) avec d'autres figures de *Tapes literatus* telle que la fig. 439, pl. 42, de CHEMNITZ (*radiata*), on constate une différence très marquée dans la forme de son arrière qui est pratiquement vertical. Nous nous étions demandé si la figure était exacte ; mais M. le professeur KNUDSEN, de Copenhague, nous a aimablement fait parvenir des photographies de l'échantillon qui existe encore. Elles montrent la réalité de cette forme qui représente donc un cas extrême de la variation de l'espèce (pl. IV, fig. 1 à 3). Nous avons d'ailleurs vu au British Museum un petit échantillon de cette même forme (pl. IV, fig. 4 à 8). Nous donnons aussi une vue d'un des échantillons du Muséum comme exemple de la disposition des taches chez la variété *adspersa* (pl. IV, fig. 9).

N° 13. — Variété RADIATA Chemnitz
(Pl. V fig. 1 à 5)

1784. *Venus literata*, radiata... — CHEMNITZ, Conch. Cab., VII, p. 45, pl. 42 fig. 439.
1850. *Venus deshayesii* Hanl. var. *sulphurea*... — PHILIPPI, Abbild., III, p. 77, pl. VII fig. 8.
1853. *Tapes literata*... — SOWERBY, Thes. Conch., II, pl. 147 fig. 47, 49.
1853. *Tapes aspersa* Lk... — SOWERBY, Thes. Conch., II, p. 681, pl. 147 fig. 52.
1864. *Tapes aspersa* Chemn... — REEVE, Conch. Icon., XIV, pl. 2 fig. 5 *a*, *b*.
1864. *Tapes radiata* Chemn... — REEVE, *Ibid.*, pl. 4 fig. 16 *a*, 16 *b*.
1869. *Venus radiata* Chemn... — PFEIFFER *in* Conch. Cab., 2e éd., XI (1), p. 160, pl. 15 fig. 1.
1869. *Tapes radiata* Chemn... — FRAUENFELD, Verhand. Zool. Bd. Ges. Wien, 19, p. 882.
1871. *Tapes radiata* Chemn... — RÖMER, Monogr. Venus, 2, p. 41, pl. 14 fig. 3.
1880. *Tapes radiatus* Gmel... — VON MARTENS *in* MÖBIUS, Beitr. Meeresf. Mauritius und Seych., p. 327.
1889. *Tapes radiatus* Chemn... — MORLET, Journ. Conchyl., p. 170.
1899. *Tapes* (*Parembola*) *radiata* Chemn... — MELVILL, Linn. Soc. Journ., Zool., XXVII, p. 196.
1900. *Paphia radiata* Chemn... — HEDLEY, Austral. Assoc. Adv. Sc., Brisbane, p. 349.

Source : MNHN, Paris

1901. *Tapes platyptycha*.....	Pilsbry, Proc. Acad. Nat. Sc. Philad., 53, p. 206.
1901. *Tapes platyptycha* Pilsb..	Pilsbry, *Ibid.*, p. 408, pl. 19 fig. 6.
1902. *Tapes radiatus* Gmel.....	Shopland, Proc. Malac. Soc. Lond., p. 171.
1903. *Tapes radiatus* Chemn.....	Hidalgo, Filipinas, p. 256.
1905. *Tapes radiatus* Gmel.....	Hidalgo, Filipinas, Jolo y Marianas, p. 334.
1909. *Tapes radiatus* Chemn.....	Lynge, Mem. Acad. Roy. Danem., 7e s., V, p. 240.
1928. *Paphia radiata* Chemn.....	Faustino, Bureau of Science Manila, Rep. 25, p. 81.
1937. *Tapes radiatus* Chemn.....	Serene, Inst. Océanogr. Indochine, 30e note, p. 62.
1939. *Tapes* (*Pullastra*) *distinguendus*.....	Fischer-Piette et Lamy, Bull. Soc. Zool. Fr., LXIV, p. 49, fig. 1.
1951. *Tapes platyptycha* Pilsb.....	Habe, Gen. Jap. Sh., p. 185.
1952. *Tapes platyptycha* Pilsb.....	Kuroda et Habe, Check List rec. Mol. Japan, p. 32.
1954. *Tapes platyptycha* Pilsb.....	Taki, Illustr. Handb. Sh. Col. Jap., pl. 40 fig. 4.
1955. *Tapes platyptycha* Pilsb.....	Kira, Col. illustr. Sh. Japan, p. 112, pl. 56 fig. 27.
1962. *Tapes platyptycha* Pilsb.....	Kira, Sh. West. Pacif. color., p. 162, pl. 57 fig. 29.

Le *Tapes platyptycha* que Pilsbry (1901) a décrit du Japon, et que cet auteur avait comparé à *T. deshayesii* et à *T. quadriradiata* mais non pas à la figure 439 de la planche 42 de Chemnitz représentant « Venus literata, radiata... », ne semble pas pouvoir être distingué de cette dernière forme. Nous en jugeons par la comparaison des figures, et aussi d'après deux échantillons (dont l'un déterminé par Hirase) que le Museum of Comparative Zoölogy (Cambridge) a reçu du Japon et nous a aimablement communiqués sous ce nom *platyptycha*.

Nous plaçons aussi dans la synonymie de *Tapes literatus* var. *radiata* le *Tapes distinguendus* Fischer et Lamy, 1939, décrit sur des échantillons marqués du Sénégal (pl. V, fig. 1 à 5). Il ne se distingue en rien de certains de nos échantillons de *T. literatus* var. *radiata* de l'Océan Indien, et il nous faut admettre que la provenance du Sénégal (Amiral de Hell) était fausse, ce qui expliquerait aussi que l'espèce n'ait jamais été retrouvée au Sénégal.

Selon la description de Chemnitz, *radiata* est caractérisée par le fait qu'elle comporte sur un fond varié quelques rayons où se succèdent des taches alternativement brunes et blanches. Chemnitz mentionne aussi la présence de sillons radiaires.

Hidalgo (1903) dit ne la distinguer de *T. literatus* que par la coloration. Nous constatons de notre côté que tous les intermédiaires de coloration existent, qu'il en est de même pour les sillons radiaires (bien qu'ils soient particulièrement fréquents chez cette forme), et nous nous sommes assurés qu'on ne peut pas faire d'autres distinctions (nombre de côtes, etc.), de sorte que nous considérons *radiata* comme une variété de *literatus*.

Dans les collections du Muséum il n'y a que trois exemplaires qui y correspondent exactement, mais à côté de cela il y a douze exemplaires qui ne s'en distinguent que par le fait que les taches brunes alignées sont séparées, non par des taches blanches, mais par la teinte de fond (beige clair le plus souvent). Nous avons étiqueté ces exemplaires aussi *radiata*, préférant un élargissement de la définition de cette variété à la création d'une catégorie supplémentaire.

Des deux échantillons rapportés par Lamarck à « *Venus adspersa* Chemn. » et dont ont parlé Lamy et Fischer-Piette, 1939, Bull. Mus., p. 316, celui qui a 65 mm correspond en fait à *radiata* tel que Chemnitz l'a décrit. Mais l'exemplaire de sa variété (3), avec des points petits et dispersés, appartient à la variété *punctata*.

Distribution. D'après les renseignements que donne la bibliographie pour l'ensemble de l'espèce et de ses variétés, *Tapes literatus* est connu des régions ou points suivants, énumérés d'ouest en est :

Dar-es-Salam (Spry, 1964) ; îles Amirantes (Elera, 1896) ; Seychelles (Von Martens, 1880, Elera, 1896, Soot-Ryen, 1955) ; île Maurice (P. Fischer, 1891, Lienard, 1877, Von Martens, 1880, Vader, 1937) ; Aden (Shopland, 1896 et 1902, Lynge, 1909) ; Suez (Tillier et Bavay, 1905) ; golfe de Manaar (Von Martens et E. A. Smith *in* Thurston, 1895) ; Ceylan (Pfeiffer, 1868) ; Tranquebar (Chemnitz, 1784, Schröter, 1786, Pfeiffer, 1869) ; Coromandel (Dillwyn, 1817) ; Nicobar (Chemnitz, 1784, Pfeiffer, 1869, Lynge, 1909) ; archipel Mergui (Von Martens, 1887, Oostingh, 1925) ; Poulo-Condor (Rochebrune, 1881, P. Fischer, 1891, Serene, 1937) ; Siam (Morlet, 1889, Serene, 1937) ; Chine Dillwyn, 1817) ; Japon (nombreux auteurs) ; Philippines (nombreux auteurs) ; Jolo

Source : MNHN, Paris

(Hidalgo, 1905) ; Borneo (Staub, 1915) ; îles Cocos Keeling (Maes, 1967) ; Java (Frauenfeld, 1869. Lamy, 1909, Lynge, 1909, Oostingh, 1925) ; Flores (Oostingh, 1925) ; Timor (Nobre, 1907, Oostingh, 1925) ; Moluques (nombreux auteurs) ; île Weim (Archipel de Misoöl) (Adam et Leloup, 1939) ; détroit de Torres (Melvill, 1899) ; Nouvelle-Guinée (Adam et Leloup, 1939) ; Australie, sans autre précision pour divers auteurs, ou alors Australie occidentale et Queensland ; Nouvelle-Calédonie (P. Fischer, 1891) ; Nouvelles-Hébrides (Fischer et Fischer-Piette, 1938).

La consultation des collections, sans étendre l'aire de répartition résultant des données ci-dessus, permet d'ajouter les régions ou précisions suivantes :

Madagascar (Muséum, Coll. Clouë 1850) ; Muscate (Brit. Mus., Coll. J. Read et Coll. Winckworth) ; Port Blair, île Andaman (Brit. Mus., Coll. Winckworth) ; Nancauri, Pulu Milu (Copenhague, Galathea 1846) ; Singapour (Muséum, M. Leclancher 1844) ; île Aroe (Leiden, von Rosenberg) ; île Banka, Soengeiliat (Leiden, Schrage) ; île Madoera (Leiden, Jochim 1914) ; île Purmerend, baie de Batavia (Leiden, Ijzerman) ; Loo-Choo (Bruxelles, Hirase) ; Poelau Panikiang, près de Barroe (Leiden, Knock 1938) ; île Boeton (Leiden Knock 1938) ; îles Caroline (U. S. Nat. Mus., R. W. Hiatt, 1946) ; Ceram (Muséum, Exp. Dumont-Durville 1829) ; île Teuimber, Larat (Leiden, Knock 1938) ; archipel Louisiade (Brit. Mus., sans don.).

N° 14. — TAPES DORSATUS Lamarck

(Pl. V fig. 6 à 9 et pl. VI fig. 1 à 7)

1818.	*Venus dorsata*	Lamarck, Anim. s. Vert., V, p. 603 (593 sur exemplaires non corrigés).
1818.	*Venus turgida*	Lamarck, *Ibid.*, p. 605 (595 sur exemplaires non corrigés).
1818.	*Venus ovulaea*	Lamarck, *Ibid.*, p. 611 (601 sur exemplaires non corrigés).
1835.	*Venus dorsata* Lk.	Deshayes, Anim. s. Vert., 2e éd., VI, p. 350.
1835.	*Venus turgida* Lk.	Deshayes, *Ibid.*, p. 353.
1835.	*Venus ovulaea* Lk.	Deshayes, *Ibid.*, p. 361 (261 sur exemplaires non corrigés).
1843.	*Venus turgida* Lk.	Hanley, Cat. rec. Biv. Sh., p. 121, pl. 16 fig. 6.
1843.	*Venus turgida* Lk.	Menke, Moll. Novae Hollandiae specimen, p. 13.
1846.	*Venus turgida* Lk.	Philippi, Abbild., 2, p. 109, pl. V fig. 5.
1852.	*Tapes turgida* Lk.	Sowerby, Thes. Conch., p. 684, pl. 147 fig. 53, 54.
1853.	*Tapes turgidula*	Deshayes, Proc. Zool. Soc. Lond., p. 8, pl. XIX fig. 4.
1853.	*Tapes turgida*	Deshayes, Cat. Biv. Sh. Brit. Mus., p. 166.
1853.	*Tapes turgidula*	Deshayes, *Ibid.*, p. 166.
1864.	*Tapes turgida* Lk.	Reeve, Conch. Icon., XIV, pl. III fig. 11.
1867.	*Tapes turgida* Lk.	Angas, Proc. Zool. Soc. Lond., p. 924.
1869.	*Tapes turgida* Lk.	Frauenfeld, Verh. Zool. Bot. Ges. Wien, 19, p. 883.
1871.	*Tapes turgida* Lk.	Römer, Monogr. Venus, II, p. 47, pl. XVI fig. 2, 2 *a*, 2 *b*, 2 *c*.
1871.	*Tapes turgidula* Desh.	Römer, *Ibid.*, p. 49, pl. XVII fig. 3 *a*, 3 *b*, 3 *c*.
1889.	*Tapes turgida* Lk.	Whiteleggi, J. Roy. Soc. N. S. W., XXIII, p. 163.
1896.	*Tapes turgidula* Desh.	Elera, Catal. Filipinas, III, Moluscos, p. 794.
1903.	*Tapes turgidulus* Desh.	Hidalgo, Filipinas, p. 246.
1905.	*Tapes turgidulus* Desh.	Hidalgo, Filipinas, Jolo y Marianas, p. 335.
1906.	*Tapes* (*Parembola*) *turgida* Lk.	Melvill et Standen, Proc. Zool. Soc. Lond., 1906, II, p. 832.
1915.	*Paphia turgida* Lk.	Hedley, J. Roy. Soc. West Austral., I, p. 16.
1918.	*Paphia turgida* Lk.	Hedley, Suppl. J. Roy. Soc. N. S. W., LI, p. M 25.
1923.	*Paphia turgida* Lk.	Tomlin, Proc. Malac. Soc. Lond., XV, p. 313.
1928.	*Paphia turgidula* Desh.	Faustino, Bureau of Science, Manila, Rep. 25, p. 82.
1939.	*Venus turgida* Lk.	Lamy et Fischer-Piette, Bull. Mus., p. 317.
1939.	*Venus dorsata* Lk.	Lamy et Fischer-Piette, *Ibid.*, p. 317.
1939.	*Venus ovulaea* Lk.	Lamy et Fischer-Piette, *Ibid.*, p. 317.
1950.	*Tapes turgida*	Allan, Austral. Sh., p. 333, pl. 37 fig. 5.
1961.	*Venus watlingi* Iredale	Rippingale et McMichael, Queensland and Great Barrier Reef Shells, p. 198, pl. 28 fig. 17.

Deshayes (1835) avait admis la synonymie de *Venus dorsata*, *V. turgida* et *V. ovulaea*, et avait été suivi par Hanley, par Sowerby et par Reeve. Dans ces conditions nous nous demandons pour quelle

Source : MNHN, Paris

raison c'est le nom *turgida* qui a été communément employé pour cette espèce au lieu de *dorsata* qui avait la priorité comme ayant été imprimé quatre pages avant. Pour bien montrer l'identité spécifique des deux formes, nous donnons des vues des deux exemplaires de *V. dorsata* de la collection LAMARCK (pl. V, fig. 6 à 9 et pl. VI, fig. 1 à 4). Nous ne pouvons malheureusement pas ajouter pour comparaison des vues du type de *Venus turgida*, car il ne se trouve plus dans la collection du Muséum, ainsi que l'ont déjà fait savoir LAMY et FISCHER-PIETTE en 1939 (Bull. Mus., p. 317); aussi est-ce avec les figures de *V. turgida* publiées par différents auteurs (PHILIPPI, SOWERBY, REEVE, RÖMER) qu'il faut faire la comparaison.

Pour *Venus dorsata*, LAMARCK n'avait donné qu'une dimension, 70 mm, celle du type ramené de la Nouvelle-Hollande par PÉRON. LAMY et FISCHER-PIETTE qui n'ont parlé que d'un échantillon donnent ses dimensions, 62 × 47 mm. Or il y a dans la collection LAMARCK deux échantillons sur deux cartons différents, tous deux marqués « Individu nommé par Lamarck, MM. Péron et Lesueur 1803, Australie », et tous deux avec étiquette de LAMARCK : pour l'un, qui a 69,5 mm et qui est évidemment le type dont a parlé DESHAYES, LAMARCK a marqué « Vénus dorsale, Venus dorsata »; pour l'autre, qui a 62 mm et qui est donc celui dont ont parlé LAMY et FISCHER-PIETTE, LAMARCK a écrit : « Vénus dorsale, Venus dorsata var. ». C'est évidemment son n° 2, « Testa subalbida, lineis spadiceis litturata », alors que le n° 1, le type est « Testa straminea; pube submaculata ». Les trois dimensions sont, pour le type, 69,5×49×33, et pour la variété, 62 × 47 × 34.

La synonymie de *Tapes turgidula* Desh. avec *T. turgida* a été reconnue en 1923 par TOMLIN qui avait examiné l'exemplaire de DESHAYES au British Museum. Nous avons nous-même examiné cet échantillon dont nous donnons des figures (pl. VI, fig. 5 à 7) et nous confirmons l'opinion de TOMLIN, tout en faisant remarquer d'après nos figures que l'épaisseur est moindre que chez *dorsatus*.

Mais nous n'incluons pas dans notre synonymie le *T. turgidula* de REEVE (1864, Conch. Icon.), car la figure qu'il en donne (pl. VII, fig. 32) n'a aucun rapport avec celle qu'avait donnée DESHAYES. Nous aurions souhaité examiner l'échantillon, mais c'est en vain que nous l'avons cherché au British Museum. Cette figure représente une *Paphia malabarica* (voir cette espèce).

Nous n'avons pas inclus dans notre liste de références bibliographiques la citation faite par MCNEILL et IREDALE (1925, The Australian Mus. Mag., II, n° 8, p. 286, fig. p. 287) de *Paphia turgida*, car nous pensons qu'il s'agit de *Tapes literata*.

Le *Tapes dorsatus* a son arrière beaucoup plus renflé de droite à gauche que *Tapes literatus*, et a des côtes relevées en lamelles dans la région postérieure tandis que chez *T. literatus* elles restent basses.

Distribution. Cette espèce décrite des « Mers de la Nouvelle-Hollande » par LAMARCK a ensuite été citée par de nombreux auteurs d'Australie (sud du Queensland, N. S. W., South Australia, Western Australia), par d'autres auteurs des Philippines, à Hong Kong par FRAUENFELD (1869) et entre Bombay et Ratnagiri par MELVILL et STANDEN (1906). Après examen des diverses collections nous ajoutons les provenances suivantes : Chine, sans autre précision (Muséum), Ternate (Muséum, Coll. Jousseaume 1921), du Queensland : Brisbane, Port Curtis, Cap York (Brit. Mus.), Gunnamatta Bay, Australie (Mus. Copenhague, Dr H. Lemche), Tasmanie (Mus. Leiden) et île Stewart (Brit. Mus., Traill).

Cette espèce s'étend donc de l'Inde aux Philippines, à l'Australie et à la Nouvelle-Zélande (île Stewart).

N° 15. — TAPES SULCARIUS Lamarck

(Pl. VI fig. 8 et 9)

1818.	*Venus sulcaria*.....	LAMARCK, Anim. s. Vert., V, p. 606 (596 sur exemplaires non corrigés).
1835.	*Venus sulcaria* Lk.....	DESHAYES, Anim. s. Vert., 2e éd., VI, p. 354.
1843.	*Venus textile* Gmel. var. *sulcaria* Lk.....	HANLEY, Cat. Rec. Biv. Sh., p. 121, note (3), pl. XV fig. 50.
1852.	*Tapes sulcaria*.....	SOWERBY, Thes. Conch., II, p. 685, pl. 146 fig. 30 à 32.
1853.	*Tapes sulcaria* Lk.....	DESHAYES, Cat. Biv. Sh Brit. Mus., p. 168.
1864.	*Tapes sulcaria* Lk.....	REEVE, Conch. Icon., XIV, pl. 1 fig. 1.
1869.	*Tapes sulcaria* Lk.....	FRAUENFELD, Verhend. Zool. Bot. Ges. Wien, 19, p. 883.
1871.	*Tapes sulcaria* Lk.....	RÖMER, Monogr. Venus, II, p. 44, pl. XV fig. 2, 2 *a*, 2 *b*, 2 *c*.
1882.	*Tapes sulcarius* Lk.....	DUNKER, Index Molluscorum Maris Japonici, p. 206.

Source : MNHN, Paris

1891. *Tapes sulcarius* Lk.	Smith, Proc. Zool. Soc. Lond., 1891, p. 421.
1895. *Tapes sulcarius* Lk.	Pilsbry, Catal. Mar. Moll. Japan, p. 129.
1897. *Tapes sulcaria* Lk.	Sowerby, Appendix Mar. Sh. S. Afr., p. 24.
1917. *Paphia sulcaria* Lk.	Odhner, Swed. Exp. Austral., Konigl. Svenska Vetensk. Handl., Bd 52, n° 16, p. 26.
1930. *Tapes sulcarius* Lk.	Lamy, Bull. Mus., p. 227.
1960. *Venerupis sulcaria* Lk.	Biggs et Grantier, Journ. Conchol., 24, 11, p. 391.
1964. *Tapes sulcaria* Lk.	Spry, Tanganyka Notes, 63, p. 33.
1964. *Tapes (Tapes) sulcaria* Lk.	Shikama, Sh. World, II, p. 81, pl. 48 fig. 12.
1968. *Tapes sulcarius* Lk.	Fischer-Piette, Bull. Mus., 40, n° 4, (1968), p. 792, pl. 1 fig. 5 à 7.

Le type, dont la présence au Muséum a été signalée par Lamy et Fischer-Piette (1939, Bull. Mus., p. 317) a été figuré par Fischer-Piette (1969 (1968), Bull. Mus., pl. 1 fig. 5 à 7). Cette coquille mesure 66 × 36 × 22 mm. Lamarck, dans sa description avait noté que sa forme était la même que celle de *Venus textile*, et les figures du type données en 1969 permettent de constater qu'il y a eu effet une similitude, mais l'avant de *V. textile* s'étire davantage, et surtout, *T. sulcarius* aux côtes larges et plates, est profondément sillonné (d'où son nom) tandis que *T. textile* a des sillons si légers que la surface est comme polie. Le sinus palléal bref et ascendant chez *T. textile* est plus long et un peu descendant chez *T. sulcarius*. La lunule est presque inexistante, tant est étroite chacune de ses moitiés : 0,5 mm à droite, 1 mm à gauche pour une longueur de 12 mm (cette étroitesse est exceptionnelle ; voir plus loin l'étude de la variation de l'espèce). L'échantillon est de couleur très claire, la teinte de fond étant blanchâtre avec, dans la région ventrale des chevrons d'un roux très pâle, dont certains forment des groupes radiaires s'avançant plus près des sommets.

Variation. Le plus grand des échantillons que nous connaissions appartient au British Museum (océan Indien, Cuming) : 89 × 50 × 28 mm.

Le type de Lamarck nous paraît un cas extrême à deux points de vue : nous ne connaissons pas de spécimen dont le bord postéro-dorsal soit aussi luyant ; et pas davantage dont la lunule soit aussi étroite (pl. VI, fig. 8). Pour ce dernier point, seul un échantillon de 68 mm de longueur du British Museum s'en rapproche : sa lunule a 2 mm de large pour une longueur de 12 mm (1).

Le cas le plus marqué en sens inverse est celui d'un de nos échantillons (coll. Jousseaume, Aden) qui pour une longueur de 61 mm, et une épaisseur de 24 mm, possède une lunule de 5 mm de largeur sur 15 mm de long (pl. VI fig. 9).

La surface de la lunule est aussi variable : elle peut être plate (c'est en particulier le cas du type de Lamarck), saillante en carène, ou parfois en creux.

Pour la forme générale, l'épaulement du bord postéro-dorsal qui existe chez la plupart des individus se voit sur les figures de Sowerby (1853, Thes. Conch., II, pl. 146 fig. 30 à 32), de Reeve (1864, Conch. Icon., XIV, pl. 1 fig. 1) et de Römer (1871, Monogr. Venus, II, pl. XV fig. 2, 2 *a*).

Caractéristiques. Cette espèce se différencie de *T. deshayesii* Hanley par ses côtes larges et plates non anastomosées et son aspect extérieur brillant vernissé. Ces caractères s'ajoutent à la différence de forme : *T. sulcarius* est allongé, pas très haut pour sa grande longueur, avec un avant s'avançant nettement, alors que *T. deshayesii* est plus ramassé, épaulé à l'arrière et camus à l'avant.

Distribution. D'après les renseignements donnés par la bibliographie *Tapes sulcarius* Lk. est connu des régions ou points suivants, énumérés d'ouest en est : Durban, Afrique du Sud (Sowerby, 1897) ; Mozambique (Fischer-Piette, 1969 [1968]) ; Dar-es-Salam (Spry, 1964) ; Aden (Smith, 1891, Lamy, 1930) ; Ras Tamura, golfe Persique (Biggs et Grantier, 1960) ; Nicobar (Frauenfeld, 1869) ; Japon (Dunker, 1882) ; Moluques (Sowerby, 1852, Deshayes, 1853, Römer, 1871, Smith, 1891) ; cap Jaubert, Australie du Nord-Ouest (Odhner, 1917).

Les différentes collections consultées par nous ajoutent les provenances suivantes : Zanzibar (Muséum : M. L. Rousseau, 1841, coll. Lavezzari, 1929, coll. Denis, 1945, coll. Letellier, 1949) ; Madagascar (Bruxelles, coll. gén., Brit. Mus., Muséum, coll. Cloue, 1850) ; Maurice (Bruxelles, coll. gén.) ; Périm (Muséum, coll. Jousseaume, 1921) ; Socotra (Muséum, M. Lavranos, 1967) ; Hong-Kong

(1) Ce dernier échantillon montre d'autre part un trait de monstruosité. Vue par l'arrière la ligne de séparation de ses valves est très sinueuse.

Source : MNHN, Paris

(Bruxelles, coll. DAUTZENBERG) ; Philippines (Muséum, coll. DENIS, 1945 ; Brit. Mus. : Mac ANDREW ; Bruxelles : coll. DAUTZENBERG) ; archipel Louisiade (Brit. Mus.) ; Nouvelle-Calédonie (coll. DENIS, 1945).

On voit que l'espèce s'étend de l'Afrique du Sud au Japon, à l'Australie et à la Nouvelle-Calédonie.

N° 16. — TAPES DESHAYESII Hanley

1817.	...	SAVIGNY, Descript. Égypte, planches coq., pl. 8 fig. 16.
1827.	*Venus geographica* Gmel.	AUDOUIN, Explic. pl. Savigny, p. 195.
1844.	*Venus Deshayesii*	HANLEY, Catal. Rec. Biv. Sh., List Suppl. plates, p. 13.
1845.	*Venus Deshayesii*	HANLEY, Cat. Rec. Biv. Sh., pl. XVI fig. 35.
1853.	*Tapes Deshayesii* Hanl.	SOWERBY, Thes. Conch., II, p. 685, pl. 146 fig. 34 à 38.
1853.	*Tapes Deshayesii* Hanl.	DESHAYES, Cat. Biv. Sh. Brit. Mus., p. 168.
1853.	*Tapes Deshayesii* Hanl.	DESHAYES, Cat. Biv. Sh. Brit. Mus., p. 168.
1856.	*Venus Deshayesii* Hanl.	HANLEY, Cat. Rec. Biv. Sh., Appendix, p. 363.
1864.	*Tapes Deshayesii* Hanl.	REEVE, Conch. Icon., XIV, pl. II fig. 4 *a*, 4 *b*.
1865.	*Tapes litterata* L.	VAILLANT, Journ. Conchyl., p. 119.
1869.	*Tapes Deshayesii* Hanl.	ISSEL, Malac. Mar Rosso, p. 62.
1870.	*Tapes Deshayesii* Hanl.	Mac ANDREW, An. Mag. Nat. Hist., p. 447.
1871.	*Tapes Deshayesi* Sow.	P. FISCHER, Journ. Conchyl., p. 216.
1871.	*Tapes Deshayesii* Hanl.	RÖMER, Monogr. Venus, II, p. 43, pl. 15 fig. 1, 1 *a*, 1 *b*, 1 *c*.
1877.	*Tapes Deshayesii* Hanl.	LIENARD, Cat. f. Malac. Maurice, p. 63.
1884.	*Tapes deshayesi* Hanl.	SMITH, Zool. Coll. « Alert », Mollusca, p. 97.
1886.	*Tapes Deshayesii* Hanl.	COOKE, An. Mag. Nat. Hist., 3e s., 18, p. 103.
1888.	*Tapes Deshayesi* Hanl.	JOUSSEAUME, Mém. Soc. Zool. Fr., 1888, p. 209.
1888.	*Tapes Deshayesii* Hanl.	CARAMAGNA, Boll. Soc. Malac. Ital., 13, p. 139.
1891.	*Tapes deshayesii* Hanl.	SMITH, Proc. Zool. Soc. Lond., p. 424.
1892.	*Tapes deshayesii* Hanl.	SOWERBY, Mar. Sh. S.-Afr., p. 59.
1896.	*Tapes deshayesii* Hanl.	ELLRA, Catal. Filipinas, III, Moluscos, p. 750.
1894.	*Tapes deshayesii* Hanl.	MELVILL et SYKES, Proc. Malac. Soc. Lond., p. 47.
1896.	*Tapes deshayesi* Hanl.	SHOPLAND, J. Bombay Nat. Hist. Mus., X, p. 217.
1899.	*Tapes deshayesii* Hanl.	STURANY, Exped. « Pola », XIV, Lamellibr., p. 280.
1900.	*Paphia deshayesi* Hanl.	HEDLEY, Austral. Assoc. Adv. Sc., Brisbane, Appendix, p. 349.
1902.	*Tapes Deshayesi* Hanl.	SHOPLAND, Proc. Malac. Soc. Lond., p. 178.
1903.	*Tapes Deshayesi* Hanl.	HIDALGO, Filipinas, p. 254.
1905.	*Tapes Deshayesi* Hanl.	HIDALGO, Filipinas, Jolo y Marianas, p. 333.
1905.	*Tapes Deshayesii* Hanl.	ANTONY, Bull. Mus., p. 496.
1906.	*Tapes* (*Parembola*) *Deshayesi* Hanl.	MELVILL et STANDEN, Proc. Zool. Soc. Lond., 1906, II, p. 832.
1928.	*Paphia Deshayesii* Hanl.	FAUSTINO, Bureau of Science, Manila, Rep. 25, p. 79.
1929.	*Tapes Deshayesii* Sow.	DAUTZENBERG, Moll. Madagascar (Faune Col. Fr., III), p. 603.
1930.	*Tapes deshayesi* Hanl. (*pars*)	LAMY, Bull. Mus., p. 226.
1937.	*Pahia deshayesi* Hanl.	VIADER, Mauritius Inst. Bull., I, (2), p. 67.
1938.	*Tapes Deshayesi* Hanl.	LAMY, Mém. Inst. Égypte, XXXVII, p. 29.
1939.	*Tapes Deshayesi* Hanl.	MOAZZO, Mém. Inst. Égypte, XXXVIII, p. 75.
1955.	*Tapes Deshayesii* Hanl.	ROST et SOOT-RYEN, Acta Borealia, (A) n° 8, p. 16.
1958.	*Tapes Deshayesi* Sow.	FISCHER-PIETTE, Journ. Conchyl., p. 123.
1960.	*Venerupis deshayesi* Hanl.	BIGGS et GRANTIER, Journ. Conchol., 24, 11, p. 391.
1961.	*Tapes Deshayesi* Hanl.	SALVAT, Bull. Mus., p. 529.
1964.	*Tapes deshayesii* Hanl.	BARNARD, An. South-Afr. Mus., XLVI, (3), p. 509.
1964.	*Tapes deshayesii* Hanl.	SPRY, Tanganyka Notes, n° 63, p. 33, pl. 3 fig. 161.
1964.	*Tapes sulcosa* Phil.	SPRY (*non* Phil.), *Ibid.*, p. 33, pl. 3 fig. 164.

Nous avons exclu de notre liste synonymique la citation de *Venus deshayesii* Hanl. var. *sulphurea* par PHILIPPI (1848, Abbild., III, p. 77, pl. VII fig. 8), l'ayant incluse dans la liste synonymique relative à *T. literatus* L. var. *radiata* Chemn.

Nous avons en mains l'échantillon que SAVIGNY a figuré pl. VIII fig. 16, et qui avait été interprété par AUDOUIN 1827 comme *Venus geographica*, puis par P. FISCHER en 1871 comme *T. Deshayesi*. Cette dernière interprétation était exacte.

Source : MNHN, Paris

Vaillant (1865) n'ayant référé son « *Tapes litterata* » qu'à une seule figure, celle de Savigny pl. VIII fig. 16 qui représente en fait *T. Deshayesii*, c'est évidemment cette dernière espèce qu'il avait récoltée à Suez, où il la dit d'ailleurs assez commune. Cette opinion avait déjà été exprimée par Moazzo 1939. D'ailleurs nous avons en collection 2 échantillons de Vaillant, Suez, 1865, étiquetés primitivement « *Tapes litterata* L. » rectifiés depuis lors en *Tapes Deshayesi* Hanl.

Caractéristiques. Cette espèce est très courte en particulier du fait que sa partie antérieure est camuse; la région umbonale est assez gonflée par rapport à la partie centrale, ce qu'Hanley avait déjà exprimé dans sa description ; les côtes sont assez serrées mais sont souvent plus larges dans la région postérieure et parfois plus ou moins évaneseentes à l'avant. Ces côtes sont arrondies en section ; elles présentent des anastomoses, plus fréquentes dans la région antérieure. La lunule de largeur variable est plutôt losangique que fusiforme.

Distribution. L'espèce est connue d'après la bibliographie des régions ou points suivants, énumérés d'ouest en est : Port-Elizabeth, Afrique du Sud (Sowerby, 1892, Barnard, 1964) ; Madagascar, côte est (Dautzenberg, 1929) ; île Maurice (Lienard, 1877, Cooke, 1886, Smith, 1891, Viader, 1937) ; Dar-es-Salam (Spry, 1964) ; Seychelles (Rost et Soot-Ryen, 1955) ; golfe de Tadjourah (Antony, 1905) ; Obock (Jousseaume, 1888) ; mer Rouge (nombreux auteurs) et jusque dans le canal de Suez (Moazzo, 1939) ; Aden (Smith, 1891, Shopland, 1896 et 1902, Lamy, 1930) ; Maseate (Melvill et Standen, 1906) ; Ras Tamara, golfe Persique (Biggs et Grantier, 1960) ; îles Andaman (Melvill et Sykes, 1894) ; Philippines (nombreux auteurs) ; Queensland, Australie (Hedley, 1900).

Les diverses collections consultées ajoutent les provenances suivantes : Natal, entre Port Shepstone et Port Edward (Muséum, M. Lavranos, 1967) ; Durban (Brit. Mus., Ponsonby, U. S. Nat. Mus., H. J. Puzey) ; Mozambique (Harward coll.) ; Réunion (Muséum, coll. Denis, 1945) ; Mayotte (Muséum, M. Charret, 1874) ; Zanzibar (Bruxelles, Coll. Dautzenberg ; Muséum, M. Rousseau, 1841 et Coll. Denis, 1945) ; Perim (Muséum, coll. Jousseaume, 1921) ; Socotra (Muséum, M. Lavranos, 1967) ; île Bali (Harvard coll.) ; côte de Saïgon (Muséum, M. Vathelet) ; Chine (Muséum, Achat Vigne, 1874) ; Ceram, Moluques (Muséum, coll. Jousseaume, 1921) ; Nouvelle-Calédonie (Bruxelles, coll. générale).

On voit que l'espèce s'étend de l'Afrique du Sud à la Nouvelle-Calédonie.

N° 17. — TAPES BELCHERI Sowerby

(Pl. VI fig. 10 et pl. VII fig. 1 et 2)

1852.	*Tapes belcheri*	Sowerby, Thes. Conch., II, p. 685, pl. 147 fig. 50, 51.
1853.	*Tapes obscurata*	Deshayes, Proc. Zool. Soc. Lond., p. 9.
1853.	*Tapes quadriradiatus*	Deshayes, *Ibid.*, p. 9, pl. XIX fig. 6.
1853.	*Tapes grata*	Deshayes, *Ibid.*, p. 9.
1853.	*Tapes obscurata* Desh.	Deshayes, Cat. Biv. Sh. Brit. Mus., p. 169.
1853.	*Tapes grata* Desh.	Deshayes, *Ibid.*, p. 170.
1853.	*Tapes belcheri* Sow.	Deshayes, *Ibid.*, p. 170.
1853.	*Tapes quadriradiata* Desh.	Deshayes, *Ibid.*, p. 171.
1864.	*Tapes quadriradiata* Desh.	Reeve, Conch. Icon., XIV, pl. 2 fig. 6.
1864.	*Tapes grata* Desh.	Reeve, *Ibid.*, pl. 3 fig. 10 (indiquée par erreur fig. 9 dans le texte).
1864.	*Tapes obscurata* Desh.	Reeve, *Ibid.*, pl. 3 fig. 12.
1870.	*Venus quadriradiata* Desh.	Pfeiffer in Conch. Cab., éd. 2, p. 199, pl. 32 fig. 6.
1870.	*Tapes grata* Desh.	Römer, Monogr. Venus, II, p. 46, pl. 17 fig. 2.
1870.	*Tapes quadriradiata* Desh.	Römer, *Ibid.*, p. 51, pl. 18 fig. 2.
1887.	*Tapes quadriradiatus* Desh.	Martens, J. Linn. Soc. Lond., Zool., 21, p. 213.
1896.	*Tapes obscurata* Desh.	Shopland, J. Bombay Nat. Hist. Mus., X, p. 232.
1896.	*Tapes grata* Desh.	Elera, Cat. Filipinas, III, Moluscos, p. 751.
1896.	*Tapes quadriradiata* Desh.	Elera, *Ibid.*, p. 753.
1901.	*Tapes phenax*	Pilsbry, Proc. Acad. Nat. Sc. Philad., 53, p. 207.
1901.	*Tapes phenax* Pils.	Pilsbry, *Ibid.*, p. 408, pl. 19 fig. 5.
1902.	*Tapes obscuratus* Desh. et var. *quadriradiatus* Desh.	Shopland, Proc. Malac. Soc. Lond., p. 178.
1903.	*Tapes quadriradiatus* Desh.	Hidalgo, Mem. R. Ac. Cienc. Madr., 21, p. 253.

Source : MNHN, Paris

1909. *Tapes obscuratus* Desh.	Lynge, Mem. Acad. Roy. Dank., 7e s., V, p. 251.
1916. *Tapes quadriradiatus* Desh.	Smith, Proc. Malac. Soc. Lond., XII, p. 13.
1923. *Paphia obscurata* Desh.	Tomlin, Proc. Malac. Soc. Lond., XV, p. 313.
1928. *Tapes quadriradiata* Desh.	Faustino, Bureau of Science, Manila, Rep. 25, p. 81.
1951. *Tapes phenax* Pils.	Habe, Genera Jap. Shells, p. 185.
1952. *Tapes phenax* Pils.	Kuroda et Habe, Check List Rec. Mol. Japan, p. 32.
1954. *Tapes phenax* Pils.	Taki, Illustr. Handb. Shells colors Jap., pl. 40 fig. 2.

Aux références ci-dessus il y a peut-être lieu d'ajouter la citation en 1893, par Dactzenberg (Bull. Soc. Zool. Fr., p. 84), des Seychelles, de *Tapes quadriradiatus* Jousseaume. N'ayant pas réussi à trouver une espèce de Jousseaume qui soit ainsi nommée, nous pensons qu'il peut s'agir de celle de Deshayes.

Nous avons exclu de la liste synonymique ci-dessus, la petite coquille décrite et figurée sous le nom *T. belcheri* par Römer, p. 47, pl. 16 fig. 1. En effet, le texte nous apprend que les costules ne sont guère plus larges que les sillons, or les sillons de *belcheri*, loin d'être presque aussi larges que les costules, sont au contraire remarquablement étroits. Il est difficile de savoir ce qu'est ce petit exemplaire de Römer.

Nous en avons exclu aussi la citation et la figuration par Römer (p. 52, pl. 18 fig. 3-3 *c*) de *T. obscurata* Deshayes : la large lunule en fer de lance circonscrite par un sillon est tout à fait différente. Comme l'habitat de cette forme était donné comme inconnu, rien ne nous interdit de penser qu'il s'agit en fait de *Venerupis aurea* Gmel.

Nous en avons exclu de même la citation et la figuration par Paes da Franca (1960, Mem. Junta investig. Ultramar, 2e s., nº 15, p. 97, pl. 28 fig. 1) de *Tapes quadriradiata* Desh. car d'après la figure nous considérons sa détermination comme erronnée, et à notre avis il ne peut s'agir que de *Tapes literatus* L. var. *radiata* Chemn. ou peut-être de *T. deshayesii* Hael.

Nous plaçons sous la dénomination *T. belcheri*, un ensemble de formes qui avaient fait l'objet de dénominations distinctes et dont la caractéristique principale consiste dans la sculpture, faite de côtes assez plates, séparées par des sillons très fins.

Smith en 1885, est le premier auteur qui ait procédé à des mises en synonymie : à propos d'un petit échantillon de « *Tapes obscurata* Desh. » du « Challenger », que nous avons examiné et qui est un *T. literatus* L. (voir plus haut). Il a réuni *T. grata* et *T. quadriradiata* à *T. obscurata*. Hidalgo (1903) et Lynge (1909) ont admis l'identité de *quadriradiata* et *grata* ; et Tomlin (1923), celle de *grata* et *obscurata*.

Nous avons pu avoir sous les yeux, au British Museum, côte-à-côte, les types de *obscurata* (voir pl. VI fig. 10 et pl. VII fig. 1 et 2), *grata* et *quadriradiata*, et il nous a paru évident qu'il s'agissait bien d'une seule et même espèce ; de plus, nous avions en même temps celui de *belcheri*, et là non plus il n'y a pas de distinction possible à notre avis. C'est la raison pour laquelle nous donnons le premier nom employé, *belcheri*, à ces quatre espèces qui n'en sont plus qu'une.

En outre, nous procédons à la mise en synonymie avec ce même *T. belcheri* du *T. phenax* Pilsbry. Son descripteur ne la différencie que de *quadriradiata* : « More finely sculptured and more inflated than *T. quadriradiata* Desh., but in my opinion it is the form identified as *quadriradiata* by Roemer (il donne la référence de la pl. 18 fig. 2 de Römer). The crowded rib-striae of the surface do not become wider on the lower and posterior portions of the valves as they do in *T. quadriradiata* Desh. »

Or les figures données par Römer pour deux échantillons montrent des côtes plus larges dans les régions inférieures et postérieures des valves, ce qui est toujours le cas chez *quadriradiata*, de sorte qu'on peut se demander ce que veut dire le caractère défini par Pilsbry. Mais deux autres différences sont invoquées par lui. D'une part son espèce est « more inflated than *T. quadriradiata* ». Les dimensions qu'il donne sont : Lenght 46, alt. 31, diam. 20,5 mm. Or le type de *belcheri*, que nous avons examiné à Londres et dont *quadriradiata* est synonyme, a, pour la même longueur de 46 mm, une épaisseur de 20 mm, ce qui est bien proche. D'autre part, « the posterior cardinal tooth of the right valve, while grooved at the top, is not broadly bifid as in Deshayes' species ». Or parmi quatre échantillons constituant une récolte de *quadriradiata* à Poulo-Condor (Coll. du Muséum, M. Harmand, 1877), un a cette dent sillonnée en haut et non bifide en bas, et les 3 autres l'ont sillonnée dans toute sa hauteur, étroitement d'un bout à l'autre pour deux et assez largement en bas pour la dernière. Ce caractère nous semble donc être dépourvu de valeur spécifique.

Source : MNHN, Paris

Ajoutons que nous avons reçu en communication du Museum of Comparative Zoölogy de Cambridge, sous le nom de *T. phenax* Pilsbry, les quatre échantillons que ce Musée possédait sous ce nom, et que rien ne les distingue du *T. belcheri* Sow.

Tapes belcheri se différencie de *T. deshayesii* par ses côtes qui sont plus serrées, ce qui est surtout sensible dans la région postérieure, où chez *T. deshayesii* les côtes sont bien moins nombreuses que dans les régions médiane et antérieure et sont quelque peu en escalier. Le bord ventral des valves chez *T. belcheri*, et chez les formes que nous avons réunies à cette espèce, n'est pas uniformément arrondi comme chez *T. deshayesii*, mais présente un changement de direction en son milieu formant un angle obsolète. En outre, *T. belcheri* est d'une forme plus brève et plus renflée.

Distribution. D'après les renseignements donnés par la bibliographie, cette espèce est connue des régions ou points suivants, énumérés d'ouest en est : Aden (Shopland, 1896 et 1902, Lynge, 1909) ; Ceylan ? (Lynge, 1909) ; archipel Mergui (Martens, 1887, Lynge, 1909) ; Salang (Martens, 1887, Lynge, 1909) ; Singapour (Martens, 1887, Lynge, 1909) ; Koh-Mak, golfe du Siam (Lynge, 1909) ; Loo Choo (Pilsbry, 1901, Taki, 1954) ; Philippines (Deshayes, 1853, Reeve, 1864. Pfeiffer, 1870, Römer, 1870, Elera, 1896, Hinalgo, 1903, Lynge, 1909, Smith, 1916, Faustino, 1928) ; Moluques (Martens, 1887, Lynge, 1909).

Les différentes collections que nous avons consultées ajoutent les provenances suivantes : île Maurice (Muséum, Coll. Lavezzari, 1929) ; Zanzibar (Muséum, M. L. Rousseau, 1841) ; Seychelles (Muséum, M. Dupo, 1840 et M. A. Fauvel, 1907) ; Poulo Condor (Muséum, M. Harmand, 1877) ; Okinawa (Smiths. Inst., D. Flint, 1947).

L'espèce s'étendrait donc de l'île Maurice à Loo Choo et aux Moluques.

N° 18. — TAPES RHOMBOIDES Pennant

1767.	*Venus virginea*	Linné, Syst. Nat., éd. XII, p. 1136 (*ex parte*).
1777.	*Venus rhomboides*	Pennant, Brit. Zool., IV, p. 97, pl. LV.
1784.	*Venus edulis*	Chemnitz, Conch. Cab., VII, p. 60, pl. XLIII fig. 457, 458.
1790.	*Venus sanguinolenta*	Gmelin, Syst. Nat., éd. XIII, p. 3295.
1822.	*Venus sarniensis*	Turton, Dithyra Brit., p. 153, pl. X fig. 6.
1846.	*Venus virago*	Loven, Index Moll. Scand., p. 38.
1886.	*Tapes lepidulus*	Locard, Étude crit. *Tapes* Fr., *in* Bull. Soc. Malac. France, p. 317, pl. VIII fig. 11.
1893.	*Tapes rhomboides* Pennant	Bucquoy, Dautzenberg et Dollfus, Moll. Mar. Roussillon, II, p. 396, pl. IX fig. 1 à 13.
1925.	*Tapes rhomboides* Pennant	Dautzenberg et P.-H. Fischer, Moll. mar. Finistère, p. 141.
1931.	*Paphia* (*Tapes*) *rhomboides* Pennant	*in* Plymouth Marine Fauna, 2nd ed., 1931, p. 247.
1932.	*Paphia* (*Venerupis*] *rhomboides* Pennant	Winckworth, Brit. Mar. Moll., Journ. Conchol., p. 244.
1951.	*Tapes rhomboides* Pennant	Cornet et Marche-Marchad, Inv. Faune Mar. Roscoff, Trav. St. Biol. Roscoff, suppl. 5, p. 67.
1961.	*Venerupis rhomboides*	Holme, J. Mar. Biol. Ass. U. K., 41, p. 705 à 721 et p. 722, pl. I fig. 1 et 2, text-fig. 9, C.
1962.	*Venerupis rhomboides* Pennant	Pasteur-Humbert, Moll. Mar. Test. Maroc, II, Trav. Inst. Sc. Chérif. (Zool. n° 28), p. 69, pl. XXVIII, fig. 112.
1966.	*Venerupis rhomboides* Pennant	Tebble, Brit. Biv. Seash., p. 120, pl. 8 fig. *f*, text-fig. 63 *b*.

Cette espèce a été placée par quelques auteurs récents sous le vocable générique *Venerupis*. Elle paraît devoir être mise dans les *Tapes* s. s. car sa charnière diffère très nettement de celle des espèces que nous mettons dans le groupe *Venerupis*, et beaucoup moins de celle des *Tapes* (fig. 1, 4 *a*, 4 *b*).

Distribution. Peu répandue dans la Méditerranée et la partie méridionale de l'Adriatique, cette espèce est au contraire fort commune dans l'océan Atlantique, depuis le Finmark et les îles Feroë jusqu'au détroit de Gibraltar (selon Bucquoy, Dautzenberg et Dollfus, 1893, p. 402). Au sud du détroit de Gibraltar l'espèce s'étend jusqu'à Casablanca (Pasteur-Humbert, 1962).

Source : MNHN, Paris

N° 19. — TAPES RODATZI Dunker

1848. *Venus rodatzi*.... .... Dunker, Zeitschr. f. Malak., p. 185.
1853. *Tapes rodatzi* Dkr..... ..... Deshayes, Cat. Biv. Sh. Brit. Mus., p. 165.
1858. *Venus rodatzi* Dkr..... ..... Dunker, Novit. Conch., I, p. 13, pl. IV fig. 4, 5, 6.
1864. *Tapes rodatzi* Dkr..... ..... Römer, Malakozool. Blatt., XI, p. 37.
1871. *Tapes rodatzi* Dkr..... ..... Römer, Monogr. Venus, II, p. 50, pl. 18 fig. 1.

Nous avons exclu de notre liste des citations celle qui a été faite de Madagascar par Dautzenberg (1929, Moll. Madag. Faune Col. Fr. III, p. 604). Cette citation a été faite pour des échantillons quaternaires. Il y en a à Bruxelles un exemplaire entier que nous rapportons au *Tapes deshayesii*, et à Paris un fragment indéterminable (les matériaux de l'étude de Dautzenberg avaient été partagés entre ces deux musées). D'ailleurs Dautzenberg avait aussi étiqueté *rodatzi* deux autres spécimens de sa collection de Maurice et de Zanzibar, qui sont à nos yeux des *Tapes deshayesii* Hanl.

Nous n'avons pas rencontré d'individus correspondant bien à cette espèce, décrite de Zanzibar, dont la coloration (si elle est constante) est très particulière par sa teinte beuâtre.

Il semble bien d'ailleurs que l'espèce soit fondée sur un spécimen unique, car Römer n'a fait que copier la figure de Dunker et s'inspirer de sa description. En fait, il s'agit d'une espèce insuffisamment connue.

Genre RUDITAPES Chiamenti, 1900
(= AMYGDALA Römer, 1857)

Le nom *Amygdala* est antérieur à *Ruditapes*. Frizzell (1936, Bull. Mus. Roy. Hist. Nat. Belgique, XII, n° 34, p. 21) nous apprend que le nom *Amygdala* avait été considéré comme préoccupé pour un groupe d'Échinodermes, et que cet emploi avait été ensuite invalidé. Néanmoins, étant donné que c'est le nom *Ruditapes* qui a été employé récemment par Keen (1951, Min. Conch. Club South. Calif., 113, p. 6), auteur que nous suivons par principe, et par Franc (1960, Traité de Zool., V, 2e fasc., p. 2110), nous pensons devoir lui donner la préférence.

Nous considérons le genre *Ruditapes* comme homogène, c'est-à-dire comme n'ayant pas, pour le moment, besoin d'être subdivisé en sous-genres. A plus forte raison il n'y a pas lieu de lui soustraire une de ses espèces pour créer un genre distinct, comme l'avait fait en 1927 Fintay (Trans. Proc. New Zeal. Inst., 57, p. 471) pour *Venus largillierti* Phil. Le nom *Paphirus* qu'il avait créé est considéré par nous comme un simple synonyme de *Ruditapes*.

N° 20. — RUDITAPES DECUSSATUS L.
(Pl. VII fig. 3 à 9)

Cette espèce nous a posé un problème dont nous devons parler avant d'entrer dans notre énoncé habituel de références et de répartition.

Sa description se trouve dans le Systema Naturae (1758, éd. X, p. 690), avec la mention « O. Indico ». Les auteurs européens s'accordant à appeler *decussatus* L. le *Ruditapes* de leurs côtes, faut-il admettre que l'espèce est à la fois indienne et atlantique ?

C'est ce qu'ont admis divers auteurs, les citations de *Tapes decussatus* du domaine Indo-Pacifique n'étant pas rares. Mais, anticipant sur ce que nous exposerons plus loin, nous sommes arrivés à nous convaincre, pour chacune des citations nous le permettant grâce à des figures ou à des précisions de texte, que ces « *decussatus* » de l'Indo-Pacifique n'étaient pas séparables du *Ruditapes philippinarum* Ad. et Rve.

Mais, Linné lui-même, qu'avait-il en vue ? Sa description, bien trop brève pour permettre de savoir s'il s'agit de tel *Ruditapes* ou de tel autre, est accompagnée, en plus de l'habitat, du commentaire suivant : « Color intus albidus, sæpius cum tinctura crocea ».

Source : MNHN, Paris

L'intérieur blanc peut se rencontrer chez tous les *Ruditapes*, soit qu'ils appartiennent à une espèce dont ce soit la teinte normale tels que le *Ruditapes largillierti*, ou le *Ruditapes* de nos côtes dans la grande majorité des cas, soit qu'il s'agisse de certains individus (peu teintés ou décolorés) de *Ruditapes philippinarum*, *R. variegatus* ou *R. bruguieri*. Mais la teinte est « sæpius erocea », ce qui n'est le cas que chez *R. variegatus* et *R. bruguieri*.

Nous pouvons peut-être nous orienter un peu mieux en consultant le Museum Ulricæ que publia Linné en 1764 et qu'il mentionnait déjà dans sa description de l'espèce par les trois lettres M. L. U. Là, (p. 509) le commentaire plus développé, contient en particulier les renseignements suivants : « Testa ovata, antice latior, vix angulata, striata striis longitudinalibus et sæpe transversalibus confertis ».

« Color extus pallide cinereus, radiis aut ramentis fuscis ; intus albus in multis autem tinctura crocea ».

C'est avec *R. variegatus* que s'accorde le mieux l'expression « vix angulata », *R. bruguieri* ayant l'arrière plus anguleux et le *Ruditapes* des côtes européennes encore plus.

Les caractères de sculpture s'accordent très bien avec *R. variegatus* et *R. bruguieri*, beaucoup moins bien avec la forme européenne. Pour la couleur, le mot « ramentis » évoque tout à fait de nombreux individus pailletés, de *R. variegatus*, un peu aussi *R. bruguieri*. On verra plus loin que nous considérons *R. bruguieri* comme une forme rare. C'est donc le *R. variegatus* que selon toute vraisemblance Linné avait en vue.

Hanley (1855, Ipsa Linnæi Conchylia, p. 81) nous dit qu'il se serait attendu à trouver dans la collection de Linné une forme indienne telle que celle des figures 7 et 8 de la planche III du Nachtrag de Rudolstadt, qui à nos yeux représentent incontestablement *R. variegatus*. Mais il ajoute : « None such exist, however, in the Linnean Collection ; where on the contrary, the *Tapes* (*Venus*) *decussata* of the Mediterranean (Chemn. Conch. Cab., VII, pl. 43, fig. 455, 456) is distinctly marked for this species ».

Il semble donc que Linné ait confondu, sinon dans son texte, du moins dans sa collection, deux formes que pour notre part nous considérons comme distinctes.

Laquelle des deux doit porter le nom *Ruditapes decussatus* Linné ? On pourrait affirmer que, d'après l'habitat et les caractères donnés par le descripteur cela revienne à l'espèce Indo-Pacifique *Ruditapes variegatus* Sowerby. L'espèce européenne ne serait alors que le *Ruditapes decussatus auctorum* et il faudrait lui imposer un nom nouveau.

Ce n'est pas nous qui le ferons ; nous continuerons à l'appeler *Ruditapes decussatus* L. pour éviter de changer de vieilles habitudes, et nous emploierons le nom *Ruditapes variegatus* Sow., pour l'espèce Indo-Pacifique, qui, peut-être, légalement, devrait être appelée *Ruditapes decussatus* L.

Nous ne jugeons pas nécessaire de recommencer l'historique synonymique que Bucquoy, Dautzenberg et Dollfus ont fait (Moll. Mar. Roussillon, II, p. 430-434) pour les citations concernant l'Atlantique européen et la Méditerranée jusqu'en 1892. On voudra bien s'y reporter. Ces auteurs terminent en donnant la dispersion européenne : l'océan Atlantique depuis l'Angleterre, et toute la Méditerranée. Ces auteurs disent ensuite : « Jeffreys (On some species of Japanese marine shells, in Linnean Society's Journal, Zoology, XII, p. 103) affirme qu'il est impossible de distinguer le *Tapes indicus* du *decussatus* par un autre caractère que la différence d'origine. Si cette manière de voir était admise, l'aire de dispersion de notre espèce se trouverait singulièrement étendue ».

Nous allons donc essayer de compléter la bibliographie de Bucquoy, Dautzenberg et Dollfus. Ce complément donnera les citations européennes de *R. decussatus* pour lesquelles nous nous bornerons à l'essentiel, les citations débordant le domaine européen, et aussi les citations anciennes traitant du *R. decussatus* sous le nom *truncata* Lk., ayant été amené à mettre cette espèce en synonymie (nous en reparlerons plus loin).

1818. *Venus truncata*..... ..... Lamarck, Anim. s. Vert., V, p. 608 (598 sur les exemplaires non corrigés).
1835. *Venus truncata* Lk..... ..... Desrayes *in* Lamarck, *Ibid.*, VI, p. 358.
1853. *Tapes truncata* Lk..... Deshayes, Cat. Biv. Sh. Brit. Mus., p. 186.

Source : MNHN, Paris

1872. *Venus violescens* Desh.	Pfeiffer, *in* Conch. Cab., éd. 2, p. 228, pl. 39 fig. 4 à 6.
1888. *Tapes decussata* L.	Jousseaume, Mém. Soc. Zool. Fr., 1888, p. 209.
1910. *Tapes* (*Amygdala*) *decussatus* L.	Dautzenberg, Actes Soc. Linn. Bord., p. 137.
(1912) 1913. *Tapes* (*Amygdala*) *decussatus* L.	Dautzenberg, Ann. Inst. Océanogr., V, 3, p. 93.
1917. *Tapes decussatus* L.	Dautzenberg, Journ. Conchyl., 63, p. 70.
1923. *Tapes* (*Amygdala*) *decussatus* L.	Lamy, C. R. Congr. Soc. Sav., 1922, Sc., p. 31.
1931. *Paphia* (*Ruditapes*) *decussata* L.	Plymouth Marine Fauna, 2e ed., p. 248.
1938. *Tapes* (*Amygdala*) *decussatus* L.	Lamy, Mém. Inst. Égypte, XXXVII, p. 29.
1939. *Tapes decussatus* L.	Moazzo, Mém. Inst. Égypte, XXXVIII, p. 74.
1939. *Venus truncata* Lk.	Lamy et Fischer-Piette, Bull. Mus., XI, p. 462.
1950. *Venerupis* (*Amygdala*) *decussata* L.	Nickles, Moll. côte occ. Afr., p. 205, fig. 390.
1951. *Tapes decussatus* L.	Cornet et Marche-Marchad, Invent. Moll. Roscoff, p. 67.
1952. *Venus decussata*	Dodge, Hist. Rev. Moll. Linnaeus, part 1, Bull. Amer. Mus. Nat. Hist., vol. 100, art. 1, p. 121.
1958. *Venerupis* (*Amygdala*) *decussata* L.	Marche-Marchad, I. F. A. N. Catal., XIV, p. 52.
1962. *Venerupis decussata* L.	Pasteur-Humbert, Trav. Inst. Chérif., Zool., nº 28, pl. XXVII fig. 109.
1964. *Tapes* (*Ruditapes*) *decussata* L.	Shikama, Sh. World, II, p. 81, pl. 48 fig. 13.
1966. *Venerupis decussata* L.	Tebble, Brit. Biv. Sh., p. 123, pl. 8 fig. *h*, text-fig. 59.
1968. *Venerupis decussata* L.	Bellon-Humbert et Gantes, Soc. Sc. Nat. Phys. Maroc, 48 (1968), p. 62, 63, 65, 67, 68, 70, 71, 73.

Nous avons été amené à placer dans la synonymie de *Ruditapes decussatus* la *Venus truncata* Lk. Nous avons en mains les deux échantillons de Lamarck (pl. VII fig. 3 à 9). Ils appartiennent incontestablement à cette espèce. Ceux-ci avaient été considérés par Lamy et Fischer-Piette (1939, Bull. Mus., 11, p. 462) comme provenant de Nouvelle-Hollande, or il faut noter que Lamarck les donnait comme d'habitat inconnu, et que sur le carton qui les porte la mention Nouvelle-Hollande a été inscrite très postérieurement à l'étiquette de Lamarck, et sans doute simplement parce qu'il s'agit de spécimens du voyage de Peron. Peut-être est-ce en raison de cette provenance supposée que Lamy et Fischer-Piette les ont considérés comme identifiables au *Venus philippinarum* Ad. et Rve, contrairement à l'opinion justifiée de Deshayes (1835, p. 358) qui les rapportait à *Venus decussata* L. Il avait d'ailleurs dit qu'il pensait que cette provenance de Nouvelle-Hollande était une erreur.

Nous avons inclus dans notre liste de références la citation de *Venus violascens* Desh. par Pfeiffer (1872) car il s'agit en fait du *R. decussatus* L.

Nous n'avons pas mis dans notre liste de références la citation de *Tapes truncata* par Römer (1864, Monogr. Venus, II, p. 74, pl. 25 fig. 2). Römer a eu deux exemplaires de provenance inconnue qu'il a rapportés à cette espèce, mais la description qu'il en fait nous semble comporter côte à côte des caractères discordants, les uns correspondant à *R. decussatus*, les autres à *R. philippinarum*, de sorte que nous nous demandons si ses deux échantillons étaient bien d'une même espèce.

Nous n'avons pas inclus dans notre liste bibliographique la citation de *Venus* (*Tapes*) *decussata* L. par Schrenck (1867, Reisen Amur-Lande, p. 533 à 537) car nous pensons qu'il s'agissait en fait de *R. philippinarum*. Nous n'avons pas vu les matériaux de Schrenck mais nous avons eu en mains deux échantillons du U. S. Nat. Mus. des îles Kurile (Sikotan), donc de la même région, provenant de la collection Hirase, qui étaient nommés *Paphia philippinarum* (voir notre pl. VIII fig. 3 à 6). Ces deux échantillons usés ont pour dimensions : 70 × 44 × 27,5 mm et 62 × 40 × 26 mm. Nous sommes d'accord avec la détermination des spécimens de Washington car ils possèdent une area ligamentaire bien marquée, un sinus palléal large et assez bref, et des régions intérieures violacées. Cependant, par rapport à la forme normale leur extrémité antérieure est plus longue, leur longueur plus grande, leur hauteur ainsi que leur épaisseur moins importantes. Ils correspondent assez bien à la *forma longior s. depressior* des « *decussata* » et ils sont même encore plus allongés.

Les échantillons de Schrenck provenaient notamment de Sakaline. Le voisinage de Sakaline et des Kurile d'où viennent les exemplaires du U. S. Nat. Mus. s'ajoute à ce que nous venons de dire pour nous inciter à penser que les « *decussata* » de Schrenck étaient en fait des *philippinarum*. Ajoutons que Schrenck à la page 537 dit avoir sous les yeux des exemplaires provenant de tout le long du Japon, depuis le Sud et qu'il rapporte aussi à *decussata*. Or il faut noter qu'aucun auteur japonais n'a, à notre connaissance, cité cette espèce pas plus que Pilsbry (1895) dans son Cat. Mar. Moll. Japan.

Source : MNHN, Paris

Nous n'avons pas inclus non plus dans notre liste de références la citation de *Tapes decussatus* L. par JEFFREYS (1873, J. Linn. Soc., Zool., XII, p. 105), relative au Japon. Il écrivait : « Common in 4-35 fathoms. A trapeziform variety occurs from Hakodaki. Japanese as well as European specimens differ among themselves in shape and sculpture ; and it is impossible to separate the so-called *T. indicus* from *T. decussatus* by any other than a geographical character ».

Le fait que JEFFREYS identifie ses échantillons non seulement à *decussatus* mais en même temps à *indicus* (c'est-à-dire à *philippinarum* dont *indicus* est synonyme), nous incite à penser qu'il ne s'agissait en fait que de *philippinarum*, ce que corrobore le fait, déjà mentionné, que *decussatus* n'est pas cité par les auteurs japonais.

Enfin il ne faudrait pas voir un indice de la présence de *Tapes decussata* en Extrême-Orient dans le fait que cette espèce est mentionnée dans le Catálogo Sistemático de toda la Fauna de Filipinas de ELERA (III, 1896, Manila), page 749, car il y est noté avec la mention « Mediterráneo, Barcelona ». l'auteur nous ayant prévenu à la première page qu'il s'agit du catalogue d'une collection contenant non seulement des espèces des Philippines, mais aussi des espèces exotiques.

Nous voyons donc qu'aucune citation de l'Extrême-Orient ne peut être maintenue.

Revenons maintenant à l'Atlantique pour compléter les renseignements donnés par BUCQUOY, DAUTZENBERG et DOLLFUS, car l'espèce a été citée plus au sud que le détroit de Gibraltar.

Au Maroc, DAUTZENBERG (1917) l'a mentionnée de trois localités ; PALLARY (1920) l'a citée de Tanger à Mogador ; PASTEUR-HUMBERT (1962) la cite aussi de Tanger à Mogador.

Au Rio de Oro, elle a été citée par FONT y SAGUE (1903).

En Mauritanie, elle a été trouvée à l'île d'Arguin, Port-Étienne (DAUTZENBERG, 1910), Nouakchott (DAUTZENBERG, 1913), baie du Lévrier (LAMY, 1923). Enfin MARCHE-MARCHAD (1958) l'a signalée de Dakar, rare. Cette répartition allant jusqu'au Sénégal est d'ailleurs mentionnée par TEBBLE (1966).

Nous n'avons pas connaissance que *R. decussatus* ait été trouvé plus au sud.

Maintenant examinons sa présence en allant vers l'est à partir du fond de la Méditerranée.

Dans le canal de Suez elle a été mentionnée par JOUSSEAUME (1888), LAMY (1938), MOAZZO (1939).

Nous ne jugeons pas utile d'utiliser nos documents pour ajouter de nouvelles provenances dans le domaine atlantique et méditerranéen, où la distribution est déjà bien connue. En dehors de ce domaine il n'y a d'ailleurs pas beaucoup de choses à dire. Il est toutefois important de faire savoir qu'au delà du canal de Suez elle existe en mer Rouge. Nous avons eu en mains six échantillons de Ras Banas (mer Rouge. Égypte) du U. S. Nat. Mus. (1950, S. VATIKIOTIS). L'espèce semble donc être en voie d'expansion à partir du canal de Suez (comme *Venerupis aurea* d'après la même récolte, voir plus loin).

Nous avons eu outre dans la collection du Muséum, sans localité précise, huit échantillons de la mer Rouge, six de la coll. DENIS (entrée en 1945) et deux de la coll. STAADT. Et nous avons même un échantillon de Mayotte, M. CHARRET, entré en 1874. Pour ces deux derniers lots, nous ignorons leurs dates de récoltes et ne pouvons donc pas être certains qu'elles soient postérieures à l'ouverture du canal de Suez en 1869. Cela est possible, comme sont possibles aussi des transferts d'étiquettes.

Un échantillon des collections de Leiden porte l'étiquette (récente) suivante : Tapes (Amygdala) truncata Lk.. Péron Australie. Il n'y a pas d'étiquette ancienne. C'est bien un *R. decussatus* L. dont *truncata* est synonyme. Rappelons que la provenance australienne attribuée par certains à *Venus truncata* Lk. n'est guère fondée. LAMARCK avait simplement dit que ses échantillons venaient du voyage de PÉRON. Nous nous demandons si pour cet exemplaire de Leiden, n'avaient pas été tout simplement reproduites autrefois les indications relatives à l'espèce de LAMARCK. Ce spécimen a pour dimensions 47 × 34 × 24 mm. Nous n'avons vu dans aucune collection d'autre exemplaire marqué d'Australie, et nous rappelons qu'aucun auteur australien n'a cité le *R. decussatus*.

Certes, en mer du Japon plusieurs auteurs ont admis l'existence de *Tapes decussatus*, mais il s'agit d'opinions anciennes, et nous n'avons pas connaissance que depuis 1873 (JEFFREYS) cette opinion ait de nouveau été émise (rappelons toutefois, voir plus haut, qu'en 1896, l'espèce est mentionnée par ELERA dans son Cat. Filipinas, mais de Barcelone et non des Philippines).

Source : MNHN, Paris

N° 21. — RUDITAPES PHILIPPINARUM Adams et Reeve

(Pl. VII fig. 10 à 16 et pl. VIII fig. 1 à 7)

1850.	*Venus philippinorum*...	Adams et Reeve, Zool. Voy. Samarang, p. 79, pl. 22 fig. 10.
1852.	*Tapes denticulata*.....	Sowerby, Thes. Conch., p. 694, pl. 150 fig. 114.
1852.	*Tapes denticulata* Ad.....	Sowerby, *Ibid.*, p. 694, pl. 151 fig. 139 à 141.
1852.	*Tapes indica* (Hanley mss).....	Sowerby, *Ibid.*, p. 694, pl. 151 fig. 146, 147.
1853.	*Tapes violascens*.....	Deshayes, Proc. Zool. Soc. Lond., p. 10.
1853.	*Tapes japonica*.....	Deshayes (*non* Gmelin), *Ibid.*, p. 10.
1853.	*Tapes indica* Sow.....	Deshayes, Cat. Biv. Sh. Brit. Mus., p. 178.
1853.	*Tapes denticulata* Sow.....	Deshayes, *Ibid.*, p. 178.
1853.	*Tapes philippinarum* Ad. et Rve.....	Deshayes, *Ibid.*, p. 179.
1853.	*Tapes violaceus* Desh.....	Deshayes, *Ibid.*, p. 181.
1853.	*Tapes japonica* Desh.....	Deshayes, *Ibid.*, p. 181.
1861.	*Venus decussata* L.....	Dunker, Moll. Japonica, p. 26.
1864.	*Tapes indica* Sow.....	Reeve, Couch. Icon., XIV, pl. XI, fig. 56.
1864.	*Tapes philippinarum* Ad. et Rve.....	Reeve, *Ibid.*, pl. XII fig. 60.
1864.	*Tapes denticulata* Sow.....	Reeve, *Ibid.*, pl. XII fig. 63.
1864.	*Tapes semidecussata* Desh. Ms.....	Reeve, *Ibid.*, pl. XIII fig. 67.
1864.	*Tapes violascens* Desh.....	Reeve, *Ibid.*, pl. XIII fig. 68.
1865.	*Tapes indicus* Sow.....	Fraser, Proc. Zool. Soc., p. 196.
1867.	*Venus* (*Tapes*) *decussata* L.....	Schrenck, Reisen Amur-Lande, p. 533 à 537.
1869.	*Tapes* (*Cuneus*) *indica* Sow.....	Adams, An. Mag. Nat. Hist., 4e s., III, p. 235.
1869.	*Tapes* (*Cuneus*) *japonica* Desh.....	Adams, *Ibid.*, p. 235.
1869.	*Cuneus indicus* Sow.....	Frauenfeld, Verhandl. Zool. Bot. Ges. Wien, 19, p. 883.
1871.	*Tapes denticulata* Sow.....	Römer, Monogr. Venus, II, p. 74, pl. XXV fig. 3.
1871.	*Tapes indica* Harl.....	Römer, *Ibid.*, p. 75, pl. XXVI fig. 1, 1 *a*, 1 *b*, *non* fig. 1 *c*.
1871.	*Tapes philippinarum* Ad. et Rve.....	Römer, *Ibid.*, p. 80, pl. XXVIII fig. 2.
1871.	*Tapes analis* Phil.....	Römer (*non* Phil.), *Ibid.*, p. 96, pl. XXXIII, fig. 2.
1872.	*Venus indica* Haul.....	Pfeiffer, *in* Conch. Cab., éd. 2, XI, p. 225, pl. 38 fig. 8 à 11.
1872.	*Venus philippinarum* Ad. et Rve.....	Pfeiffer, *Ibid.*, p. 230, pl. 39 fig. 7 et 8.
1873.	*Tapes decussatus* L.....	Jeffreys, J. Linn. Soc., Zool., XII, p. 105.
1882.	*Tapes philippinarum* Ad. et Rve.....	Dunker, Index Moll. Mar. Jap., p. 207.
1891.	*Tapes philippinarum* Ad. et Rve.....	Stearns, List Moll. Jap., p. 15.
1893.	*Tapes* (*Pullastra*) *indica* (Sowb.).....	Melvill et Abercrombie, Mem. Proc. Manchester Liter. Philos. Soc., p. 46.
1895.	*Tapes philippinarum* Ad. et Rve.....	Pilsbry, Cat. Mar. Moll. Jap., p. 130.
1896.	*Tapes philippinarum* Ad. et Rve.....	Elera, Cat. Filipinas, III, Moluscos, p. 752.
1896.	*Tapes indica* Haul.....	Elera, *Ibid.*, p. 752.
1898.	*Tapes indica* Sow.....	Melvill et Sykes, Proc. Malac. Soc., p. 47.
1903.	*Tapes philippinarum* Ad. et Rve.....	Hidalgo, Mem. Real Ac. Cienc. Madrid, 21, p. 272.
1903.	*Tapes indicus* Haul.....	Hidalgo, *Ibid.*, p. 273.
1905.	*Tapes philippinarum* Ad. et Rve.....	Hidalgo, Rev. Real Ac. Cienc. Madrid, p. 334.
1905.	*Tapes violascens* Desh.....	Hidalgo, *Ibid.*, p. 335.
1906.	*Tapes* (*Amygdala*) *indica* Haul.....	Melvill et Standen, Proc. Zool. Soc. Lond., 1906, II, p. 833.
1907.	*Tapes philippinarum* Ad. et Rve.....	Hirase, Catal. Mar. Sh. Japan, p. 43.
1909.	*Tapes philippinarum* Ad. et Rve.....	Lynge, Mem. Ac. Roy. Danemk., 7e s., V, p. 239.
1920.	*Tapes philippinarum* Ad. et Rve.....	Yokoyama, Journ. Coll. Sc. Imp. Univ., Tokyo, 39 (6), p. 125, pl. 9 fig. 6 *a*-6 *b*.
1922.	*Tapes philippinarum* Ad. et Rve.....	Yokoyama, *Ibid.*, 44 (1), p. 152.
1923.	*Paphia philippinarum* Ad. et Rve.....	Tomlin, Proc. Malac. Soc. Lond., XV, p. 310.
1928.	*Paphia indica* Haul.....	Faustino, Bur. Sci., Manila, Rep. 25, p. 80.
1928.	*Tapes philippinarum* Ad. et Rve.....	Faustino, *Ibid.*, p. 81.
1938.	*Paphia bifurcata*.....	Quayle, J. Fish. Res. Board Canada, 4 (1), p. 53, fig. *c* à *f*.
1939.	*Paphia philippinarum* Ad. et Rve.....	Quayle, Nautilus, 52 (4), p. 139.
1940.	*Venerupis* (*Amygdala*) *philippinarum* Ad. et Rve.....	Numura, Rec. Oceanogr. Works Japan, XIII (1), p. 97.
1944.	*Venerupis* (*Ruditapes*) *philippinarum* Ad. et Rve.....	Burch, Conchol. Club South Calif., n° 42, p. 14.
1948.	*Tapes philippinarum* Ad. et Rve.....	Keen, Min. Conchol. Club South Calif., 47 (1947), p. 7.
1952.	*Venerupis semidecussata* Rve.....	Kuroda et Habe, Check List Moll. Japan, p. 34.
1954.	*Venerupis semidecussata* Rve.....	Taki, Illustr. Handb. Shells color, pl. 40 fig. 5.

Source : MNHN, Paris

1954. *Tapes philippinarum* Ad. et Rve.....	Abbott, Americ. Seashells, p. 410.
1960. *Venerupis philippinarum* Ad. et Rve.....	Brock, Int. Aquat. Anim. Hawaiian waters, Int. Rev. Hydrobiol., 45.
1962. *Tapes* [*Amygdala*] *japonica* Desh.....	Kira, Shells W. Pac. Col., p. 161, pl. 57 fig. 23.
1964. *Venerupis japonica* Desh.....	Quayle, J. Fish. Research Board Canada, 21, p. 1166.
1965. *Tapes* (*Amygdalum*) *philippinarum* Ad. et Rve.....	Habe et Ito, Shells World in colour. I. Northern Pacif., pl. 47 fig. 2, 3.
1967. *Tapes philippinarum*.....	Okutani et Takemure, Shells of Japan, p. 183, fig. 1.

Nous n'avons pas inclus dans notre liste de références bibliographiques la citation de *Tapes violascens* Desh. par Römer (1871, Monogr. Venus, p. 77, pl. XXVII fig. 1) car ses figures représentent un *R. variegatus*, ainsi que la citation de *Tapes semidecussatus* Desh. par Römer (1871, *Ibid.*, p. 79, pl. XXVIII fig. 1) car ce qu'il a représenté sous ce nom est en fait un *R. decussatus*. Pfeiffer (1872, *in* Conch. Cab., 2e éd., p. 228, pl. 39 fig. 4 à 6) sous le nom *Venus violascens* Desh. a lui aussi représenté un *R. decussatus*. Quant à Habe (1951, Gen. Jap. Sh., p. 183, fig. 419, 420) les figures qu'il rapporte au *Venerupis* (*Amygdala*) *japonica* Desh. sont celles d'un *R. variegatus* Sow.

Nous avons été amené par contre à placer dans notre liste de références les citations de *Venus decussata* par Dunker (1861), de *Venus* (*Tapes*) *decussata* par Schrenck (1867) et de *Tapes decussatus* par Jeffreys (1873), car c'est en fait du *R. philippinarum* que voulaient parler ces différents auteurs (voir plus haut *Ruditapes decussatus*, et pl. VIII fig. 3 à 6).

Il nous paraît très probable que *Venus analis* décrite par Philippi (1851, Zeitsch. Malakoz., nº 8, p. 125) et citée par Deshayes (1853, Cat. Biv. Sh. Brit. Mus., p. 183) n'est pas distincte du *R. philippinarum*, en tout cas Römer la considérait comme synonyme.

Nous donnons pl. VIII fig. 7 l'aspect que nous considérons, après examen des collections, comme la forme normale la plus fréquente du *R. philippinarum*.

Mais la description de l'espèce n'a pas été faite sur un tel individu, mais sur un spécimen d'une catégorie que nous croyons être beaucoup plus rare, dont l'avant est camus et dont le bord antéro-ventral est oblique.

D'autres aspects particuliers ont donné lieu à des descriptions d'espèces avec d'autres dénominations.

Le British Museum possède plusieurs des types que nous avons pu examiner.

Le type d'Adams et Reeve n'y était pas repéré ; nous sommes tombés sur un échantillon nous paraissant tout à fait conforme à la figure, mais marqué comme venant de Cuming, Mindanao, ce qui paraissait empêcher de vouloir le considérer comme étant le type ; toutefois M. Tebble auquel nous l'avons soumis, était d'avis qu'il s'agissait du type et que l'étiquetage «Mus. Cuming» était erronné. L'exemplaire, que nous figurons pl. VII fig. 13 à 15 a 37,5 × 33 × 22,9 mm.

De toute façon nous avons vu un échantillon d'auteur, car Reeve dans sa Conchologia Iconica, pl. XII fig. 60, a figuré un autre spécimen appartenant à la même catégorie de forme et qui se trouve au British Museum (40,5 × 31 × 24 mm).

Le type de *Tapes violascens* que nous avons vu à Londres (pl. VII fig. 16 et pl. VIII fig. 1 et 2) a été représenté par Reeve un peu déformé : un peu trop épaulé à l'arrière. De même que le type d'Adams et Reeve il est nettement camus, mais l'arrière est plus allongé et le bord antéro-dorsal, au lieu d'être creusé est convexe.

Le type de *Tapes denticulata*, que nous avons examiné à Londres est conforme à *philippinarum*. On voit cependant (pl. VII fig. 10 à 12) qu'il est décussé sur toute sa surface, par de petits carrés tandis que la décussation chez *decussatus* forme de petits carrés vers le crochet qui se transforment en rectangles de plus en plus allongés vers le bord ventral. Il a pour dimensions : 63 × 51 × 33 mm.

Nous avons vu aussi à Londres le type de *Tapes semidecussata* (Desh. m. s.) Reeve. La figure de Reeve n'est pas parfaite, elle est un peu trop élevée. Le type a pour dimensions : 28,2 × 19,5 mm.

Par contre, nous n'avons pas trouvé les types de *Tapes indica* Sow. au British Museum.

Puisque la variabilité de cette espèce lui a valu plusieurs dénominations, nous croyons utile de faire savoir quels sont les caractères qui nous semblent pouvoir aider à la reconnaître tout au moins pour la grande majorité des exemplaires.

Source : MNHN, Paris

Le *Ruditapes philippinarum* possède une forme générale haute pour sa longueur. L'extrémité antérieure peut être camuse, mais elle a le plus souvent une certaine longueur et même un aspect individualisé par un creusement très marqué du bord antéro-dorsal. La moitié postérieure, plus haute que la moitié antérieure s'abaisse rapidement et se termine par un arrondi régulier. La sculpture est forte, plus marquée dans la région postérieure, où l'on peut voir comme dans la région antérieure une déeussation qui fait plus ou moins défaut dans la région médio-dorsale. La lunule est lancéolée, et sa largeur est la moitié environ de sa longueur. L'area ligamentaire est asymétrique : elle est large, peu profonde et bien marquée sur la valve gauche, inexistante ou presque inexistante sur la valve droite. Entre elle et le reste de la surface de la valve droite, et parfois aussi de la valve gauche, existe un intervalle presque lisse, brusquement délimité par la première côte de la sculpture rayonnante. L'intérieur des valves présente presque toujours du violacé pouvant passer au brun, quelquefois sur toute la surface, plus souvent localisé en particulier à l'extérieur de la ligne palléale. Le sinus pallèal s'approche du milieu de la coquille, et parfois l'atteint ; il est légèrement ascendant, large sur toute sa longueur, arrondi à son extrémité.

Distribution. D'après les renseignements donnés par la bibliographie l'espèce est connue d'ouest en est des localités ou régions suivantes : Karachi (Melvill et Standen, 1906) ; Bombay (Melvill et Standen, 1906) ; Ceylan (Lynge, 1909) ; Andaman (Melvill et Sykes, 1898) ; golfe du Siam (Lynge, 1909) ; Hong Kong (Frauenfeld, 1869) ; Formose (Fraser, 1865) ; Shangai (Frauenfeld, 1869) ; Corée (Schrenck, 1867) ; Sakaline (Schrenck, 1867) ; Japon (nombreux auteurs) ; Philippines (nombreux auteurs) ; Java (Dunker, 1861) ; Amboine (Dunker, 1861) ; Hawaii (Brock, 1960, introduction) ; Colombie britannique (Quayle, 1938, 1936, 1964, introduction) ; Puget Sound (Abbott, 1954, introduction).

Après examen des différentes collections nous ajoutons les provenances suivantes : Tourane (Muséum, MM. Eydoux et Souleyet) ; Tonkin (Muséum, M. l'abbé Vathelet, 1887) ; Amoy (Leiden, G. Schlegel) ; Tsin-Wang-tau (Leiden, W. van Baelen) ; Shantung : Wei-hai (Brit. Mus., Liardet), Teng Chonfu, North Coast (Brit. Mus., A. Jacob), Chefoo (Brit. Mus., Ponsonby ; Mus. Nat. Wu-Han Univ.) ; Masan, Corée (U. S. Nat. Mus., W. Old Jr. 1950) ; îles Kouriles, Sikotan (U. S. Nat. Mus., Coll. Hirase) ; île Ohoshima (Bruxelles, coll. Dautzenberg) ; Guam, Marianes (U. S. Nat. Mus., Mearns) ; île Oahu, Hawaï (U. S. Nat. Mus., D. Thaanum) et Honolulu (Muséum, coll. Staadt).

Cette espèce est connue de Karachi, à Java, aux Kouriles, aux Hawaï (introduction) et au continent nord-américain (introduction).

N° 22. — Variété DUCALIS Römer

1870. *Tapes ducalis*..... Römer *in* Malakozool. Blatt., XVII, p. 9.
1871. *Tapes ducalis* Röm..... Römer, Monogr. Venus, II, p. 81, pl. 28 fig. 3.
1874. *Tapes philippinarum* Ad. et Rve var. *ducalis* Röm..... Lischke, Jap. Meer.-Conch., III, p. 78.

Cette variété se distingue par son ornementation concentrique faite de linéoles brunes flexueuses qui peuvent s'entrecroiser.

Elle a été décrite de Chine par Römer (1870 et 1871) et citée de Jedo, Japon, par Lischke (1874).

Nous en avons vu dans la collection de Bruxelles un spécimen de Koshiba, Japon (1946, M. V. van Straelen), dans la collection du U. S. Nat. Mus. trois échantillons marqués mer du Japon (Stearns) et dans celle du Muséum deux (Achat Allart 1876) et quatre exemplaires (Jousseaume 1921) marqués Japon, ainsi que deux sans indication.

N° 23. — RUDITAPES VARIEGATUS Sowerby

(Pl. VIII fig. 8 à 10)

1852. *Tapes variegata* (Hanley)..... Sowerby, Thes. Conch., II, p. 696, pl. 151 fig. 133 à 138.
1853. *Tapes punicea*..... Deshayes, Proc. Zool. Soc. Lond., p. 10.
1853. *Tapes cinerea*..... Deshayes, *Ibid.*, p. 11.

Source : MNHN, Paris

1853.	*Tapes punicea* Desh.	Deshayes, Cat. Biv. Sh. Brit. Mus., p. 179.
1853.	*Tapes variegata* Sow.	Deshayes, *Ibid.*, p. 179.
1853.	*Tapes cinerea* Desh.	Deshayes, *Ibid.*, p. 184.
1864.	*Tapes punicea* Desh.	Reeve, Conch. Icon., XIV, pl. 12 fig. 61.
1864.	*Tapes virgineus* Desh.	Reeve, *Ibid.*, pl. 12 fig. 62.
1864.	*Tapes variegata* Sow.	Reeve, *Ibid.*, pl. 12 fig. 64.
1869.	*Tapes* (*Cuneus*) *variegata* Sow.	Adams, An. Mag. Nat. Hist., 4e s., III, p. 235.
1869.	*Cuneus variegatus* Sow.	Frauenfeld, Verh. Zool. Bot. Ges. Wien, 19, p. 883.
1869.	*Tapes variegatus* Sow.	Lischke, Jap. Meer. Conch., p. 118.
1870.	*Venus variegata* Haul.	Pfeiffer, Conch. Cab., éd. 2, p. 223, pl. 38 fig. 2 à 5.
1871.	*Tapes punicea* Desh.	Römer, Monogr. Venus, II, p. 76, pl. 26 fig. 2.
1871.	*Tapes violascens* Desh.	Römer, *Ibid.*, p. 77, pl. 27 fig. 1.
1871.	*Tapes variegata* Sow.	Römer, *Ibid.*, p. 78, pl. 27 fig. 2.
1871.	*Tapes cinerea* Desh.	Römer, *Ibid.*, p. 95, pl. 33 fig. 1.
1871.	*Tapes variegatus* Sow.	Lischke, Jap. Meer. Conch., II, p. 108.
1874.	*Tapes variegatus* Sow.	Lischke, *Ibid.*, III, p. 79.
1882.	*Tapes variegatus* Haul.	Dunker, Ind. Mol. Mar. Jap., p. 207.
1884.	*Tapes variegata* Sow.	Smith, Zool. coll. H. M. S. « Alert », Mol., p. 99.
1887.	*Tapes variegatus* Sow.	Von Martens, J. Linn. Soc. Lond., XXI, p. 213.
1889.	*Tapes variegatus* Sow.	Morlet, Journ. Conchyl., p. 170.
1891.	*Tapes variegatus* Sow.	P. Fischer, Bull. Soc. Hist. Nat. Autun, IV, p. 150.
1895.	*Tapes variegatus* Haul.	Pilsbry, Cat. Mar. Moll. Japan, p. 130.
1896.	*Tapes variegata* Sow.	Elera, Cat. Filipinas, III, Moluscos, p. 479.
1900.	*Paphia variegata* Sow.	Hedley, Austr. Ass. Adv. Sc., Brisbane, Appendix, p. 349.
1903.	*Tapes variegatus* Haul.	Hidalgo, Filipinas, Mem. Real Ac. Ciene. Madrid, 21, p. 274.
1903.	*Tapes variegatus* Haul. var. *punicea* Desh.	Hidalgo, *Ibid.*, p. 275-276.
1905.	*Tapes variegatus* Haul.	Hidalgo, Cat. Filipinas, p. 335.
1906.	*Tapes variegata*	Owston, Japan. Loochooan Shells, p. 39 (*fide* Prashad).
1907.	*Tapes variegata* Haul.	Hirase, Cat. Mar. Sh. Jap., p. 43.
1909.	*Tapes* (*Ruditapes*) *variegatus* Haul.	Lynge, Mem. Ac. Roy. Danemark, 7e s., V, p. 250.
1917.	*Tapes variegata* Sow.	Odhner, Swed. Exp. Australia, Kungl. Svenska Vetensk. Handl., Bd 52, nº 16, p. 9.
1920.	*Tapes variegatus* Haul.	Yokoyama, J. College Sci. Imp. Univ. Tokyo, 39 (6), p. 125, pl. 9 fig. 4, 5 *a*, 5 *b*.
1922.	*Tapes variegatus* Haul.	Yokoyama, *Ibid.*, 44 (1), p. 153.
1923.	*Paphia variegata* Brug.	Shirley, Proc. Roy. Soc. Queensland, 33, p. 69.
1928.	*Paphia variegata* Sow.	Faustino, Bureau of Science, Manila, Rep. 25, p. 82.
1932.	*Paphia* (*Amygdala*) *variegata* Sow.	Prashad, Lamellibr. Siboga, p. 241.
1932.	*Tapes* (*Ruditapes*) *variegatus* Haul.	Lamy, Bull. Mus., p. 984.
1933.	*Tapes variegatus* Haul.	Dautzenberg et Bouge, Journ. Conchyl., 77, p. 455.
1938.	*Tapes* (*Amygdala*) *variegatus* Sow.	P. et E. Fischer, Bull. Mus., p. 409.
1939.	*Venerupis* (*Amygdala*) *variegata* Sow.	Adam et Leloup, Mém. Inst. Roy. Sc. Nat. Belgique, II. S., II (20), p. 87.
1945.	*Tapes variegata* Sow.	Kuhn, Min. Conchol. Club S. Calif., X, 49, p. 36.
1951.	*Venerupis japonica* Desh.	Habe, Gen. Jap. Sh., p. 183, fig. 419, 420.
1951.	*Venerupis variegata* Sow.	Habe, *Ibid.*, p. 183.
1952.	*Venerupis variegata* Sow.	Kuroda et Habe, Check List Rec. Moll. Jap., p. 34.
1954.	*Venerupis variegata* Sow.	Taki, Illustr. Handb. Sh. Col. Jap., pl. 40 fig. 6.
1955.	*Venerupis variegata* Sow.	Kira, Color. Illustr. Sh. Jap., p. 122, pl. 56 fig. 22.
1961.	*Ruditapes variegata* Sow.	Ripingale et McMichael, Queensland and Great Barrier Reef Shells, p. 198, pl. 28 fig. 16.
1962.	*Tapes* (*Amygdala*) *variegata* Sow.	Kira, Sh. W.-Pacif. in color, p. 161, pl. 57 fig. 22.
1967.	*Tapes variegata*	Okutani et Takemura, Shells of Japan, p. 183, fig. 2, p. 184.

Nous avons inclus dans la liste bibliographique la citation de *Tapes violascens* Desh. par Römer (1871). Celui-ci ayant en fait représenté sous ce nom un *R. variegatus*.

Nous plaçons dans la synonymie de *Ruditapes variegatus* Sow. le *T. punicea* Desh., comme l'avaient déjà fait Reeve (1864), Hidalgo (1903), Lynge (1909), Prashad (1932) et contrairement à ce que pensaient Römer (1871) et Tomlin (1923). Nous avons vu les types de ces deux espèces au British Museum. De même, l'examen des types de *R. variegatus* et de *T. cinerea* Desh. (pl. VIII fig. 8 à 10) nous fait approuver la décision de Prashad (1932) de mettre cette espèce dans la synonymie de *variegatus*.

Source : MNHN, Paris

A Londres, deux spécimens étaient étiquetés comme types du *variegata* de Sowerby (Mus. Cuming, M. Strange) (et ré-étiquetés comme *philippinarum*). L'un a 40 × 28 × 16,5 mm, l'autre 40 × 28,7 × 16,6 mm. Ils sont plus allongés que les figures de Sowerby, et tous deux, à l'intérieur, sont jaune rosâtre.

Ruditapes variegatus possède une forme générale allongée, basse ; le bord ventral est arrondi ; la sculpture est fine et subgranuleuse aux deux extrémités. La lunule est mince, sa largeur étant d'environ le 1/3 de sa longueur ; l'area ligamentaire est étroite et assez profonde, bien marquée sur les deux valves. L'intérieur des valves est rose jaunâtre ou rose violacé, la région du sommet étant généralement colorée de violet. Le sinus palléal est très court, de même largeur sur toute sa longueur et arrondi à son extrémité.

Distribution. Les diverses provenances, données par la bibliographie sont les suivantes, d'ouest en est : Archipel Mergui (von Martens, 1887) ; Siam (Morlet, 1889, P. Fischer, 1891, Lynge, 1909) ; îles Loo Choo (Owston, 1906) ; Japon (nombreux auteurs) ; Philippines (nombreux auteurs) ; Célèbes (Prashad, 1932, Adam et Leloup, 1939) ; Nouvelle-Guinée (Shirley, 1923, Keen, 1945) ; du Queensland à Western Australia (Rippingale et McMichael, 1961) ; Broome, Western Australia (Odhner, 1917) et Queensland (Smith, 1884, Hedley, 1900) ; Nouvelle-Calédonie (Lamy, 1932) ; Nouvelles-Hébrides (P. et E. Fischer, 1938) ; îles de la Société (Dautzenberg et Bouge, 1933) ; Tahiti (Frauenfeld, 1869).

Les différentes collections consultées, ajoutent les provenances suivantes : Karachi (Brit. Mus., coll. Winckworth) ; Vengurla, Inde (Brit. Mus., coll. Winckworth) ; Ceylan (Brit. Mus., coll. Winckworth ; Muséum, M. Bhot, 1874) ; Singapour (Brit. Mus., coll. Hillier ; Muséum, campagne de l'Anne-Marie 1872, coll. Lavezzari, 1929, ex. coll. Eudel) ; Cap Saint-Jacques, Cochinchine (Muséum, Coll. Denis, 1945 ; coll. Lavezzari, ex. coll. Eudel, campagne de l'Anne-Marie, 1871) ; Moncay, Tonkin (Muséum, coll. Denis, 1945) ; Chine (Brit. Mus., J. Reeves Esq.) ; Corée (Brit. Mus., Miss Scarlett) ; Jolo (U. S. Nat. Mus., Bartsch) ; North Borneo (Brit. Mus., Whitehead) ; Bantam et Pelabœan Ratœ, Java (U. S. Nat. Mus., Bryant et Palmer, 1909-10) ; Moluques (Leiden, H. A. Bernstein ; Bruxelles, coll. génér. ; Muséum, M. Meder, 1842) ; Bourou (Muséum, MM. Lesson et Garnot, 1825) ; Amboine (Leiden, J. Knock) ; Nouvelle-Bretagne, archipel Bismarck (Muséum, M. Lix, 1889) ; île Nou, Nouvelle-Calédonie (Bruxelles, coll. génér. et coll. Dautzenberg) ; île Viti Levu, îles Fidji (Leiden, coll. F. P. Koumans ; U. S. Nat. Mus.) ; I. Matuku, îles Fidji (Brit. Mus., The Admiralty Collection) ; îles Wallis (Bruxelles, coll. Dautzenberg) ; île Tutuila, Samoa (U. S. Nat. Mus., A. W. Borsum) ; île Caroline (U. S. Nat. Mus., R. W. Hiatt) ; Pomotou (Muséum, coll. Denis, 1945).

Cette espèce s'étend donc de Karachi aux Pomotou.

N° 24. — RUDITAPES BRUGUIERI Hanley

1797. *Venus decussata*.....	Encyclopédie Méthodique, pl. 283 fig. 4.
1818. *Venus decussata* L. var. (4).....	Lamarck, Anim. s. Vert., 5, p. 608 (588 sur exemplaires non corrigés).
1845. *Venus Bruguieri*.....	Hanley, Proc. Zool. Soc. Lond., p. 21.
1852. *Tapes Bruguieri* Hanl.....	Sowerby, Thes. Conch., II, p. 696, pl. 151 fig. 130, 131.
1853. *Tapes Bruguieri* Hanl.....	Desbayes, Cat. Biv. Sh. Brit. Mus., p. 183.
1856. *Venus Bruguieri* Hanl.....	Hanley, Cat. Rec. Biv. Sh., p. 362, pl. 15 fig. 59.
1864. *Tapes Bruguieri* Hanl.....	Römer, Malakoz. Blätt., p. 80.
1864. *Tapes Bruguieri* Hanl.....	Reeve, Conch. Icon., pl. XIII fig. 73.
1869. *Tapes Bruguieri* Hanl.....	Adams, An. Mag. Nat. Hist., 4e s., III, p. 235.
1871. *Tapes Bruguieri* Hanl.....	Römer, Monogr. Venus, 2, p. 94, pl. 32 fig. 4.
1882. *Tapes Bruguieri* Hanl.....	Dunker, Index Mol. Mar. Jap., p. 208.
1895. *Tapes Bruguieri* Hanl.....	Pilsbry, Cat. Mar. Mol. Jap., p. 130.
1902. *Tapes* (*Amygdala*) *bruguieri* Hanl.....	Standen et Leicester, Ceylon Pearl Oyster Repl., V, p. 293 (*fide* Prashad).
1906. *Tapes bruguieri* Hanl.....	Owston, Japan. Loochooan Shells, p. 39 (*fide* Prashad).
1906. *Tapes* (*Amygdala*) *bruguieri* Hanl.....	Standen et Leicester, Rep. Ceylon Pearl Oyster Fish., V, suppl. Rep. 38, p. 293.

Source : MNHN, Paris

1939.	*Tapes bruguieri* Hanl.	Lamy et Fischer-Piette, Bull. Mus., XI, p. 562.
1941.	*Tapes bruguieri* Hanl.	Gravely, Bull. Madras Gov. Mus., N. S., V (1), p. 53 et 100, fig. 20, 6, p. 49.
1952.	*Venerupis bruguieri* Hanl. = ? *semidecussata*.	Kuroda et Habe, Check List Rec. Mol. Jap., p. 35.

Nous n'avons pas mentionné dans notre liste de références la citation de *Paphia* (*Amygdala*) *bruguieri* Hanl. par Prashad (1932, Lamellibr. Siboga, p. 242), car d'après les figures qu'il indique dans sa liste synonymique il nous paraît très incertain qu'il ait eu des idées justes sur les espèces Indo-Pacifique de *Ruditapes*.

L'échantillon de Nouvelle-Hollande de « Venus decussata var. (4) » de Lamarck, que Lamy et Fischer-Piette (1939) ont rapporté à *Tapes bruguieri*, nous semble bien être celui-là même qui a été représenté dans l'Encyclopédie Méthodique, pl. 283, sur les figures 4 auxquelles Hanley s'est référé.

Cette espèce se rapproche de *R. variegatus* par beaucoup de ses traits. Elle s'en distingue, à nos yeux, surtout par son sinus palléal qui est beaucoup plus long et atteint le milieu de la valve. La coquille est plus inéquilatérale et luisante. Le bord ventral ainsi que le bord dorsal sont plus rectilignes et plus parallèles. Le sommet est moins dégagé.

En dépit du très grand nombre d'échantillons de *R. variegatus* que nous avons été à même d'examiner, nous n'avons pas trouvé d'intermédiaires entre cette espèce et *bruguieri*. Il n'est pas exclu que dans l'avenir une réunion ait à être opérée.

Distribution. D'après les renseignements donnés par la bibliographie *R. bruguieri* a été citée de : Ceylan (divers auteurs) ; Madras (Gravely, 1941) ; Loo Choo (Owston, 1906) ; Japon (divers auteurs) ; Australie (Lamarck, 1818).

Les différentes collections consultées ajoutent les provenances suivantes : Tourane (Muséum, MM. Eydoux et Souleyet) ; Pelabœn Ratœ, Java (U. S. Nat. Mus., Bryant et Palmer, 1909-10).

On voit donc que l'espèce est connue de Ceylan, au Japon et à l'Australie.

N° 25. — RUDITAPES LARGILLIERTI Philippi

(Pl. VIII fig. 11 et 12 et pl. IX fig. 1)

1834.	*Venus intermedia*.	Quoy et Gaimard (*non* M. de Serres), Voy. Astrolabe, Moll., p. 526, pl. 84 fig. 9, 10.
1835.	*Venus intermedia* Quoy.	Deshayes, Anim. s. Vert., 2e éd., VI, p. 372.
1843.	*Venus intermedia* Quoy.	Hanley, Cat. Rec. Biv. Sh., p. 127, pl. 16 fig. 41.
1843.	*Venus intermedia* Quoy et G.	Gray *in* Dieffenbach, Travels N.-Zeal., II, p. 250.
1847.	*Venus Largillierti*.	Philippi, Zeitschr. f. Malakoz., p. 87.
1849.	*Venus Largillierti* Phil.	Philippi, Abbild., III. hft V, p. 60, pl. (XXI 6) IX fig. 3.
1852.	*Tapes intermedia* Quoy.	Sowerby, Thes. Conch., II, p. 692, pl. 146 fig. 39, 40.
1853.	*Tapes intermedia* Quoy et G.	Deshayes, Cat. Biv. Sh. Brit. Mus., p. 179.
1858.	*Venus intermedia* Quoy.	Römer, Krilish Unters., p. 127.
1861.	*Tapes intermedia* Quoy.	Römer, Malakoz. Bl., XI, p. 69.
1864.	*Tapes intermedia* Quoy et G.	Reeve, Conch. Icon., XIV, pl. XI fig. 59.
1871.	*Tapes intermedia* Quoy et G.	Römer, Monogr. Venus, II, p. 82, pl. 29 fig. 2.
1873.	*Tapes intermedia* Quoy.	Hutton, Cat. Mar. Mol. N. Z., Wellington, Colonial Mus., p. 72.
1878.	*Tapes intermedius* Quoy et G.	Hutton, Journ. Conchyl., 26, p. 50.
1880.	*Tapes intermedia* Quoy.	Hutton, Man. N.-Z. Moll., p. 151.
1884.	*Tapes intermedia* Quoy et G.	Hutton, Proc. Linn. Soc. N. S. W., IX, p. 524.
1885.	*Tapes* (*Amygdala*) *intermedia* Quoy et G.	Smith, Challenger, Zool., XIII, Lamellibr., p. 116.
1913.	*Paphia* (*Ruditapes*) *intermedia* Quoy et G.	Suter, Man. N.-Z. Mol., p. 995, pl. 61 fig. 6, 6 a.
1915.	*Paphia intermedia* Quoy et G.	Iredale, Trans. Proc. N.-Z. Inst., XLVII, p. 494.
1927.	*Paphirus largillierti* Phil.	Finlay, Trans. N.-Z. Inst., 57, p. 471.
1927.	*Paphirus largillierti* Phil.	Marwick, *Ibid.*, p. 633, pl. 48 fig. 166, 167, 169.
1942.	*Paphirus largillierti* Phil.	Fischer-Piette et Lamy, Bull. Mus., p. 132.
1961.	*Paphirus largillierti* Phil.	Powell, Sh. New Zealand, p. 123, pl. 15 fig. 1.
1965.	*Paphirus largillierti* Phil.	Greenhill, Pap. Proc. Roy. Soc. Tasmania, 99, p. 68, pl. fig. 2 et 3.

Source : MNHN, Paris

Ainsi que l'ont dit Lamy et Fischer-Piette (1942) il y a au Muséum deux exemplaires de Quoy et Gaimard, dont seul le plus petit qui a 32 × 27 × 18 mm a été figuré par ses descripteurs. Nous croyons bon de figurer aussi (pl. VIII fig. 11 et 12 et pl. IX fig. 1) le plus grand échantillon qui a 55 × 40 × 25 mm.

C'est à tort que Marwick (1927) dans sa citation de « *Paphirus* » *largillierti* Phil. considérait *Tapes fabagella* Desh., qui est synonyme, nous le verrons plus loin, de *Venerupis anomala* Lk., comme un jeune de *largillierti* (voir Greenhill, 1965, p. 68).

Distribution. Cette espèce est connue de Nouvelle-Zélande, des îles Auckland et Campbell et du sud de la Tasmanie (Greenhill, 1965).

Le Muséum en plus des deux types possède une quarantaine d'échantillons dont une partie de la collection Staadt.

Genre PAPHIA Röding, 1798

N° 26. — PAPHIA SCHNELLIANA Dunker

1862.	*Tapes Schnellianus*	Dunker, Novit. Conch., I, p. 75, pl. 25 fig. 7, 8, 9.
1869.	*Tapes Schnellianus* Dunk.	Lischke, Jap. Meeres-Conch., I, p. 118.
1870.	*Tapes Schnelliana* Dunk.	Römer, Monogr. Venus, II, p. 33, pl. 13 fig. 1.
1874.	*Tapes Schnellianus* Dunk.	Lischke, Jap. Meeres-Conch., III, p. 80, pl. VI fig. 1 à 4.
1882.	*Tapes Schnellianus* Dunk.	Dunker, Ind. Moll. Mar. Jap., p. 206.
1895.	*Tapes schnellianus* Dunk.	Pilsbry, Cat. Mar. Moll. Jap., p. 129.
1907.	*Tapes Schnellianus* Dunk.	Hirase, Cat. Mar. Sh. Jap., Kyoto, p. 43.
1951.	*Paphia schnelliana* Dunk.	Habe, Genera Jap. Sh., p. 184.
1952.	*Paphia schnelliana* Dunk.	Kuroda et Habe, Check List Rec. Moll. Jap., p. 27.
1954.	*Paphia schnelliana* Dunk.	Taki, Illustr. Handb. Shells colors, pl. 39 fig. 3.
1955.	*Paphia schnelliana* Dunk.	Kira, Colour. Illustr. Sh. Jap., p. 112, pl. 56 fig. 26.
1962.	*Paphia schnelliana* Dunk.	Kira, Shells West Pacif. in color, p. 162, pl. 57 fig. 26.

Le Muséum possède un échantillon (coll. Jousseaume) marqué « Japon » qui a 94 × 66 × 42 mm, et deux autres (coll. Staadt) qui ont 94 × 61 × 41 et 74 × 46 × 26 mm marqués également « Japon ». Le plus grand que nous ayons vu est au Musée de Bruxelles (coll. Dautzenberg). Il a 107 × 75 × 45 mm.

Chez cette espèce la lunule ne présente aucune particularité et ses deux moitiés sont parfaitement symétriques.

Cette espèce n'a été citée que du Japon, mais parmi les échantillons qui nous ont été fournis pour détermination par l'U. S. Nat. Mus. nous avons trouvé une autre provenance : au large de l'île Pratas (devant la Chine méridionale).

N° 27. — PAPHIA INFLATA Deshayes

(Pl. IX fig. 2 à 6)

1852.	*Tapes sulcosa* Phil. var.	Sowerby (*non* Phil.), Thes. Conch., II, p. 744, pl. 163 fig. 158.
1853.	*Tapes inflata*	Deshayes, Proc. Zool. Soc. Lond., p. 8, pl. 19 fig. 3.
1853.	*Tapes inflata* Desh.	Deshayes, Cat. Biv. Sh. Brit. Mus., p. 162.
1862.	*Pullastra inflata* Desh.	Chenu, Man. Conchyl., II, p. 92, fig. 512.
1867.	*Tapes inflata* Desh.	Angas, Proc. Zool. Soc. Lond., p. 923.
1889.	*Tapes inflata* Desh.	Whitelegge, J. Roy. Soc. N. S. W., XXIII, p. 240.
1918.	*Tapes inflata* Desh.	Hedley, Suppl. J. Roy. Soc. N. S. W., LI, 1917 (issued 1918), p. M 25.

Nous pensons que cette espèce avait déjà été figurée avant d'être décrite, mais sous le nom de *sulcosa* var. par Sowerby (1852), à en juger par les caractères exprimés dans le texte et visibles sur la figure.

Source : MNHN, Paris

Nous n'avons pas inclus dans notre liste de références bibliographiques les citations de Römer (1870, Monogr. Venus, II, p. 36, pl. 11 fig. 2) et de Pfeiffer (1870, *in* Conch. Cab., éd. 2, p. 210, pl. 34 fig. 4) du *Tapes inflatu*, car les figures données par ces auteurs pour cette espèce, qui d'ailleurs nous semblent relatives à un même individu, concernent à notre avis *Paphia malabarica*, un peu particulière par la rondeur qui vraisemblablement résulte de sa très grande taille.

Il semble que chez cette espèce le sinus palléal puisse varier, car sur la figure de Deshayes il est horizontal quant à son bord supérieur et tronqué à son extrémité, tandis que sur les quatre échantillons que nous avons sous les yeux il est plus ascendant et plus arrondi.

Distribution. D'après la bibliographie, cette espèce n'est connue que de Ceylan (1853, Deshayes) et de l'Australie, N. S. W. (1867, Angas ; 1889, Whitelegge ; 1918, Hedley).

Les différentes collections consultées ajoutent les provenances suivantes : Philippines (Brit. Mus.) et Nouvelle-Calédonie (Bruxelles, don de M. Hanckar ; Muséum, Coll. P. Fischer).

Le petit nombre de provenances, comme le petit nombre des échantillons que nous avons pu voir laissent à penser que l'espèce peut être assez rare.

N° 28. — PAPHIA COR Sowerby

1853.	*Venus cor*	Sowerby, Thes. Conch., II, p. 727, pl. 160 fig. 184.
1863.	*Venus cor* Sow	Reeve, Conch. Icon., XIV, pl. IX fig. 28.
1872.	*Tapes cor* Sow	Römer, Monogr. Venus, p. 103, pl. 40 fig. 4, 4 *a*, 4 *b*.
1893.	*Venus* (*Chione*) *cor* (Wood)	Melvill et Abercrombie, Mem. Manchest. Lit. Phil. Soc., 4 ser., VII, p. 46.
1906.	*Tapes* (*Hemitapes*) *cor* Sow	Melvill et Standen, Proc. Zool. Soc. Lond., 1906 II, p. 833.
1918.	*Paphia cor* Sow	Ray, Rec. Ind. Mus., XLVI, p. 119.

Cette espèce décrite de Karachi n'est connue d'après la bibliographie que de l'Inde.

A cette distribution nous pouvons ajouter après examen des différentes collections, une provenance d'Iran : Kumarak (Musée de Leiden, F. C. d'Audretsch, 1957).

Nous avons vu le type de l'espèce à Londres (74 × 68 × 50 mm). Le Muséum possède deux échantillons bivalves de *Paphia cor* : un sans aucune indication de provenance, l'autre (Coll. Staadt) de la côte ouest de l'Inde.

N° 29. — PAPHIA MALABARICA Chemnitz

(Pl. IX fig. 7 à 10)

1782.	*Venus malabarica*	Chemnitz, Conch. Cab., VI, p. 323, pl. 31 fig. 324-325.
1791.	*Venus gallus*	Gmelin, Syst. Nat., éd. XIII, p. 3277.
1792.		Encyclopédie Méthodique, I, pl. 282 fig. 4.
1818.	*Venus malabarica* Chemn	Lamarck, Anim. s. Vert., V, p. 604 (594).
1818.	*Venus sinuosa*	Lamarck, *Ibid.*, V, p. 614 (604).
1828.	*Venus malabarica* Chemn	Wood, Ind. Test., p. 35, n° 36, pl. 7 fig. 36.
1853.	*Venus rhombifera*	Hanley, Cat. Rec. Biv. Sh., p. 120, pl. 13 fig. 45.
1854.	*Venus Malabarica* Chemn	Potiez et Michaud, Galerie de Douai, 2, p. 236, pl. 64 fig. 3, 4.
1847.	*Venus malabarica* Chemn	Chenu, Illustr. Conchyl., Tapes, pl. VI fig. 4, 4 *a*, 4 *b*.
1852.	*Tapes malabarica* Chemn	Sowerby, Thes. Conch., 11, p. 682, pl. 145 fig. 6 à 8.
1852.	*Tapes sinuosa* Lk	Sowerby, *Ibid.*, p. 683, pl. 145 fig. 10.
1853.	*Tapes rhombifera* Hanl	Deshayes, Cat. Biv. Sh. Brit. Mus., p. 161.
1862.	*Pullastra malabarica* Chemn	Chenu, Man. Conchyl., II, p. 92, fig. 413.
1864.	*Tapes sinuosa* Lk	Reeve, Conch. Icon., pl. V fig. 18.
1864.	*Tapes lentiginosa*	Reeve, *Ibid.*, pl. VI fig. 25.
1864.	*Tapes malabarica* Chemn	Reeve, *Ibid.*, pl. VI fig. 27.
1864.	*Tapes turgidula* Desh	Reeve (*non* Deshayes), *Ibid.*, pl. VII fig. 32.
1869.	*Pullastra malabarica* Chemn	Frauenfeld, Verhandl. Zool. Bot. Ges. Wien, 19, p. 883.

Source : MNHN, Paris

1870. *Venus malabarica* Chemn.	Pfeiffer, Conch. Cab., éd. 2, p. 175, pl. 17 fig. 1, 2.
1870. *Tapes malabarica* Chemn.	Römer, Monogr. Venus, II, p. 34, pl. 10 fig. 3 et pl. 17 fig. 1.
1870. *Tapes sinuosa* Lk.	Römer, *Ibid.*, p. 35, pl. XI fig. 1.
1884. *Tapes malabarica* Chemn.	Smith, Zool. Coll. H. M. S. « Alert », Mollusca, p. 97.
1887. *Tapes malabaricus* Chemn.	Von Martens, J. Linn. Soc. Lond., Zool., XXI, p. 213.
1887. *Tapes malabaricus* Chemn. var. *sinuosus* Lk.	Von Martens, *Ibid.*, p. 214.
1889. *Tapes malabaricus* Chemn.	Crosse et Fischer, Journ. Conchyl., 37, p. 293.
1891. *Tapes malabaricus* Chemn.	Smith, Proc. Zool. Soc. Lond., p. 424.
1891. *Tapes malabaricus* Chemn.	P. Fischer, Bull. Soc. Hist. Nat. Autun, IV, p. 150.
1893. *Tapes* (*Pullastra*) *malabarica* (Chemn.)	Melvill et Abercrombie, Mem. and Proc. Manchester Liter. Philos. Soc., p. 46.
1895. *Tapes malabaricus* Chemn.	Martens et E. A. Smith *in* Thurston, Madras Government Museum, Bull. n° 3, p. 129.
1896. *Tapes malabaricus* Chemn.	Shopland, J. Bombay Nat. Hist. Mus., X, p. 232.
1898. *Tapes* (*Textrix*) *malabarica* Chemn.	Melvill et Standen, Journ. Conchol., IX, p. 83.
1898. *Tapes malabarica* Chemn.	Melvill et Sykes, Proc. Malac. Soc. Lond., p. 47.
1899. *Tapes malabarica* Sow.	Melvill, J. Linn. Soc. Zool., XXVII, p. 196.
1900. *Paphia gallus* Gmel.	Hedley, Austral. Assoc. Adv. Sc., Brisbane (1900), Appendix, p. 349.
1902. *Paphia* (*Protapes*) *gallus* Gmel.	Dall, Proc. U. S. Mus., 26, p. 362.
1902. *Tapes malabaricus* Chemn.	Shopland, Proc. Malac. Soc. Lond., p. 178.
1903. *Tapes malabaricus* Chemn.	Hidalgo, Mem. Real Ac. Cienc. Madrid, 21, p. 250.
1905. *Tapes malabaricus* Chemn.	Hidalgo, Rev. Real Ac. Cienc. Madrid, p. 333.
1906. *Tapes* (*Textrix*) *malabarica* Chemn.	Melvill et Standen, Proc. Zool. Soc. Lond., 1906 II, p. 382.
1906. *Tapes browniana*	Preston, Ann. Soc. Roy. Zool. et Malac. Belgique, XLI, p. 73, fig. 6.
1909. *Tapes* (*Protapes*) *malabaricus* Chemn.	Lynge, Mem. Acad. Roy. Danem., 7e s., V, p. 141.
1909. *Tapes* (*Protapes*) *sinuosus* Lk.	Lynge, *Ibid.*, p. 238.
1916. *Tapes malabaricus* Chemn.	Smith, Proc. Zool. Soc. Lond., p. 424.
1918. *Paphia gallus* Gmel.	Hedley, Trans. Roy. Geogr. Soc. Austral., sess. 1916-1917, p. 6.
1923. *Paphia gallus* Gmel.	Tomlin, Proc. Malac. Soc. Lond., XV, p. 313.
1928. *Paphia malabarica* Chemn.	Faustino, Bureau of Science, Manila, Rep. 25, p. 81.
1928. *Paphia malabarica* Dillw.	Melvill, Proc. Malac. Soc. Lond., 18, p. 93.
1930. *Tapes* (*Paratapes*) *lentiginosus* Rve.	Lamy, Bull. Mus., p. 227.
1932. *Paphia* (*Protapes*) *sinuosa* Lk.	Prashad, Lamellibr. Siboga, p. 237.
1936. *Acritopaphia transfusa*	Iredale, Rec. Austral. Mus., 19, p. 280, pl. 20 fig. 12.
1937. *Tapes malabaricus* Chemn.	Serene, Inst. Océanogr. Indo-Chine, 30e note, p. 62.
1939. *Paratapes malabaricus* Chemn.	Lamy et Fischer-Piette, Bull. Mus., p. 315.
1941. *Paphia gallus* Gmel.	Crichton, J. Bombay Nat. Hist. Soc., 42, p. 338.
1941. *Paphia malabarica* Dillw.	Gravely, Bull. Madras Gov. Mus., N. S., V (1), p. 52 et 100, fig. 20 B, p. 49.
1945. *Paphia sinuosa* Lk.	Altena, Zool. Meded., XXV, p. 151.
1948. *Paphia gallus* Gmel.	Ray, Rec. Ind. Mus., XLVI, p. 119.
1950. *Tapes semirugatus*	Allan, Australian Sh., p. 334, col. pl. 39 fig. 11.
1950. *Acritopaphia transfusa*	Allan, *Ibid.*, p. 334, col. pl. 39 fig. 4, pl. 37 fig. 18.
1952. *Tapes malabarica* Chemn.	Braga, Anais Junt. Invest. Ultramar, VII, 3, p. 54.
1960. *Tapes malabarica* Chemn.	Paes da Franca, Mem. Junt. Invest. Ultramar, 2e s., n° 15, p. 96.
1961. *Protapes gallus* Gmel.	Rippingale et McMichael, Queensland and Great Barrier Reef Shells, p. 198, pl. 28 fig. 15.
1961. *Paphia gallus*	Chuang, On Malayan Shores, p. 168, pl. 74 fig. 7.
1962. *Acritopaphia transfusa* Iredale	Iredale et McMichael, Ref. List Mar. Moll. N. S. W., Mem. Austr. Mus., XI, p. 23.
1964. *Tapes malabarica* Chemn.	Barnard, An. S. Afr. Mus., 47, 3, p. 509.
1968. *Paphia malabarica* Chemn.	Fischer-Piette, Bull. Mus., 40, n° 4, p. 793.

Nous nous sommes demandés si l'espèce figurée par des auteurs tels que Reeve était bien celle que Chemnitz avait représentée, car les figures de Chemnitz ne montrent pas le pan coupé postéro-ventral qui existe en corrélation avec la dépression de la surface externe, de sorte que sa figure peut faire penser à d'autres formes comme *Paphia sulcosa*. Aussi avons-nous demandé à M. Knudsen du Musée de Copenhague, si le type de Chemnitz existait encore. Il a eu l'amabilité de nous envoyer les échantillons anciens étiquetés *malabarica* dont aucun n'était accompagné d'une étiquette de Chemnitz, mais dont certains se rapprochent des figures. Cela nous a donné l'occasion de remarquer que la figure 325, repré-

Source : MNHN, Paris

sentant l'intérieur de la valve gauche, fait voir une ligne saillante à laquelle très certainement correspondait sur la surface externe de la coquille la dépression dont nous venons de parler, ce qui lève l'incertitude.

Cette espèce a été appelée tantôt *malabarica* et tantôt *gallus* mais c'est le premier de ces noms qui a été le plus employé même par des auteurs récents, et nous croyons préférable de nous conformer à cet usage.

Nous avons vu au British Museum le type de *lentiginosa* Reeve qui est effectivement un synonyme comme l'avait déjà admis Smith (1891) et Tomlin (1923).

Le *Tapes turgidula* de Reeve (1864) est synonyme : Römer considérait cette forme comme une variété *monstrosa* caractérisée par une grande épaisseur ; il en avait lui-même deux échantillons dont le plus épais avait 49 × 38 × 27 mm. Nous en avons un qui dépasse un peu ces proportions, avec tous les intermédiaires qui montrent qu'il s'agit bien d'une variété (le mot *monstrosa* pouvait aussi faire penser à une monstruosité).

La lunule est dissymétrique, la ligne d'affrontement des valves présente une double sinuosité s'étendant sur toute sa longueur et comportant, à partir du sommet, d'abord une courbe vers la droite (le centre du rayon de courbure est à droite) assez brève, puis une courbure inverse avec un rayon beaucoup plus grand.

Distribution. D'après les renseignements donnés par les différents auteurs cités dans notre liste de références bibliographiques, cette espèce a été citée des provenances ou régions suivantes : Durban (Barnard, 1964) ; Mozambique (Braga, 1952, Paes da Franca, 1960, Fischer-Piette, 1968) ; Aden (Smith, 1891, Shopland, 1896 et 1902, Smith, 1916, Lamy, 1930) ; Mascate (Melvill, 1928) ; golfe Persique (Barnard, 1964) ; Karachi (Melvill et Standen, 1906) ; Inde (nombreux auteurs) ; golfe de Mannar (von Martens et E. A. Smith, 1895) ; Ceylan (Martens, 1887) ; Andaman (Melvill et Sykes, 1898) ; archipel Mergui (Martens, 1887, Lynge, 1909) ; Malaisie (Martens, 1887, Chuang, 1961) ; île Bintang (Martens, 1887) ; Siam (Lynge, 1909) ; Cha Quen, Annam (Crosse et Fischer, 1889, P. Fischer, 1891) ; Chine (Reeve, 1864, Römer, 1870) ; Hong-Kong (Martens, 1887) ; Shangai (Frauenfeld, 1869) ; Philippines (Deshayes, 1853, Reeve, 1864, Hidalgo, 1903 et 1905, Preston, 1906, Faustino, 1928) ; Java (Altena, 1945) ; Moluques (Hanley, 1843, Sowerby, 1852) ; île Salawatti (Prashad, 1932), Port Molle, Mélanésie (Smith, 1884) ; détroit de Torres (Melvill, 1899) ; Buccaneer Archipelago, Western Australia (Hedley, 1918) ; Queensland (Hedley, 1900) et New South Wales (Iredale, 1936, Rippingale et McMichael, 1961).

Les différentes collections consultées ajoutent les provenances suivantes : Madagascar (Muséum, M. Cloue, 1843) ; mer Rouge (Bruxelles, Coll. Cousin *ex* Jousseaume ; Muséum, M. Cloue, 1843) ; Chahbahar, Iran (Mus. Leiden) ; Singapour (Brit. Mus., Miss Archer) ; île Koh-Kut, golfe du Siam, Thaïlande (Mus. Copenhague, Dr Th. Mortensen) ; Amoy (Muséum, Coll. Lavezzari, 1929) ; Sumatra : Belawan, Medan, Padang (Mus. Leiden), Takisoeng au sud de Banjarmasin, Bornéo (Mus. Bruxelles, Coll. génér.) ; Boesak, Célèbes (Mus. Leiden).

Cette espèce s'étend donc de Durban, aux Philippines et à l'Australie.

N° 30. — PAPHIA CRASSISULCA Lamarck

(Pl. IX fig. 11 et 12)

1818.	*Venus crassisulca*.	Lamarck, Anim. s. Vert., V, p. 604 (594 sur exemplaires non corrigés).
1843.	*Venus crassisulca* Lk.	Hanley, Catal. Rec. Biv. Sh., p. 120, 1844, pl. 16 fig. 48.
1847.	*Venus sulcosa*.	Philippi, Zeitschr. f. Malakoz., p. 89.
1848.	*Venus sulcosa* Phil.	Philippi, Abbild., III, 11, p. 23, pl. VII fig. 1.
1852.	*Tapes sulcosa* Phil.	Sowerby, Thes. Conch., II, p. 681, pl. 145 fig. 13, 14 (*non* p. 744, pl. 163 fig. 158).
1852.	*Tapes merowfurmis*.	Sowerby, *Ibid.*, p. 745, pl. 163 fig. 160.
1853.	*Tapes sulcosa* Phil.	Deshayes, Cat. Biv. Sh. Brit. Mus., p. 161.

Source : MNHN, Paris

1853.	*Tapes meroëformis* Sow.	Deshayes, *Ibid.*, p. 163.
1853.	*Tapes crassisulca* Lk.	Deshayes, *Ibid.*, p. 169.
1864.	*Tapes meroeformis* Sow.	Reeve, Conch. Icon., XIV, pl. V fig. 19.
1864.	*Tapes sulcosa* Phil.	Reeve, *Ibid.*, pl. V fig. 22.
1870.	*Tapes sulcosa* Phil.	Römer, Monogr. Venus, II, p. 23, pl. VI fig. 2, 2 *a*, 2 *b*.
1870.	*Tapes polita* Sow.	Römer (*non* Sowerby), *Ibid.*, p. 23, pl. X fig. 1.
1870.	*Tapes meroëformis* Sow.	Römer, *Ibid.*, p. 31, pl. X fig. 2.
1870.	*Tapes cassisulca* Lk.	Römer, *Ibid.*, p. 45.
1896.	*Tapes sulcosa* Lk.	Shopland, J. Bombay Nat. Hist. Mus., X, p. 232.
1898.	*Tapes (Textrix) sulcosa* Phil.	Melvill et Standen, Journ. Conchol., IX, p. 83.
1899.	*Tapes (Textrix) sulcosa* Phil.	Melvill, J. Linn. Soc., Zool., 27, p. 196.
1900.	*Paphia sulcosa* Phil.	Hedley, Austral. Assoc. Adv. Sc., Brisbane (1900), Appendix, p. 349.
1902.	*Tapes sulcosus* Lk.	Shopland, Proc. Malac. Soc. Lond., p. 178.
1906.	*Tapes (Textrix) sulcosa* Phil.	Melvill et Standen, Proc. Zool. Soc. Lond., 1906 II, p. 832.
1939.	*Paratapes crassisulcus* Lk.	Lamy et Fischer-Piette, Bull. Mus., p. 315.
1961.	*Tapes sulcosa* Phil.	Rippingale et McMichael, Queensland and Great Barrier Reef Shells, p. 198, pl. 28 fig. 19.

Le type de Lamarck de *crassisulca* n'avait à notre connaissance jamais été figuré. Nous le représentons pl. IX fig. 11 et 12.

Sowerby, en plus de sa citation de *Tapes sulcosa* (1852, p. 681, pl. 145 fig. 13 et 14) a représenté pl. 163, fig. 158, une forme qu'il dit (p. 744) pu être une variété, mais qui à notre avis est une *Paphia inflata* Desh. Spry (1964, Tanganyka Notes, 63, p. 33, pl. 3 fig. 164) a cité et figuré, sous le nom *Tapes sulcosa* Phil., un échantillon qui est un *Tapes deshayesii* Hanley.

Nous effectuons la mise en synonymie de *sulcosa* avec *crassisulca*, déjà jugée probable en 1939 par Lamy et Fischer-Piette. Nous mettons de même *Tapes meroæformis* Sow., dont nous avons vu les deux échantillons types au British Museum, dans la synonymie de *crassisulca*.

Hanley (1843) a représenté sur sa pl. 16, fig. 48, une coquille qu'il donnait avec doute comme correspondant à *Venus crassisulca* Lk. Römer (1870, p. 45) considérait qu'il ne s'agissait pas de cette espèce, et Lamy et Fischer-Piette (1939, p. 315) suivirent Römer. Mais nous ne pouvons plus maintenir cette opinion ne trouvant pas de meilleure attribution à la figure de Hanley, et ne pouvant d'ailleurs exprimer de différence nette avec l'espèce lamarckienne.

La lunule est dissymétrique dans le tracé de la ligne de séparation des valves, qui à partir du sommet présente d'abord un coin enfoncé de la droite vers la gauche, presque anguleux, puis un assez long secteur courbe dirigé en sens inverse (centre de courbure à gauche), enfin une partie rectiligne et médiane occupant le dernier quart du parcours.

Distribution. Cette espèce décrite de Nouvelle-Hollande de la Baie des Chiens Marins par Lamarck a été citée d'Aden (Shopland, 1896 et 1902), de Karachi (Melvill et Standen, 1906), de Madras (Melvill et Standen, 1898), du détroit de Torres (Melvill, 1899), du Queensland (Hedley, 1900), du Queensland à Western Australia (Rippingale et McMichael, 1961) et d'Australie sans localisation par divers auteurs.

Après examen des différentes collections nous n'ajoutons à ces provenances qu'une précision pour l'Australie : Australie de l'Ouest, Swan River (Brit. Mus., et Muséum Paris, Coll. Staadt) et Baie des Requins (Muséum, M. de Castelnau, 1877).

Il semble que cette espèce soit peu abondante.

Le plus grand échantillon que nous ayons vu est au British Museum (sans provenance). Il a 68 mm de long.

N° 31. — PAPHIA EUGLYPTA Philippi

1847.	*Venus euglypta*	Philippi, Zeitschr. f. Malakoz., p. 89.
1848.	*Venus euglypta* Phil.	Philippi, Abbild., III, p. 76, pl. VII fig. 3.
1852.	*Tapes euglypta* Phil.	Sowerby, Thes. Conch., p. 680, pl. 145 fig. 17.
1853.	*Tapes euglypta* Phil.	Deshayes, Cat. Biv. Sh. Brit. Mus., p. 162.

Source : MNHN, Paris

Nous ne connaissons cette espèce que par les descriptions et figures de Philippi et de Sowerby. Nous n'avons pas trouvé au British Museum d'échantillon de Sowerby qui a dû pourtant s'y trouver si on tient compte de la mention de Deshayes dans son catalogue du British Museum.

Dans aucune collection nous n'avons vu d'échantillons correspondant aux descriptions et aux figures de Philippi et de Sowerby, ayant avec des côtes très peu nombreuses, la forme du *T. exarata* (Philippi), c'est-à-dire « subquadratâ », « square » (Sowerby) et les secteurs rayonnants uniformément bruns, et larges, que représentent les figures.

Cette espèce était d'habitat inconnu des trois auteurs qui l'ont citée. Le fait qu'elle n'ait pas été retrouvée laisse penser qu'elle est rare ou qu'elle provient de l'une des régions (de l'Indo-Pacific plus que probablement) qui encore actuellement ont été très insuffisamment fouillées (côtes de l'Inde ? Côte de la Chine ? Célèbes, Moluques ?).

N° 32. PAPHIA LISCHKEI n. sp.

1869.	*Tapes euglyptus* Phil.	Lischke, Japan. Meeres-Conch., I, p. 119.
1870.	*Tapes euglyptus* Phil.	Römer, Monogr. Venus, p. 26, pl. VIII fig. 1 et pl. 29 fig. 1.
1874.	*Tapes euglyptus* Phil.	Lischke, Japan. Meeres-Conch., III, p. 81, pl. VI fig. 8 à 11.
1882.	*Tapes euglyptus* Phil.	Dunker, Ind. Moll. Mar. Jap., p. 206.
1891.	*Tapes euglypta* Phil.	Stearns, A List of Moll. collect. Jap., p. 15.
1895.	*Tapes euglyptus* Phil.	Pilsbry, Cat. Mar. Moll. Jap., p. 129.
1907.	*Tapes euglyptus* Phil.	Hirase, Cat. Mar. Sh. Jap., p. 43.
1951.	*Paphia euglypta* Phil.	Habe, Genera Jap. Sh., p. 184, fig. 404-405 p. 176.
1952.	*Paphia euglypta* Phil.	Kuroda et Habe, Check List Rec. Moll. Jap., p. 27.
1954.	*Paphia euglypta* Phil.	Taki, Illustr. Handb. Shells color, pl. 38 fig. 5.
1955.	*Paphia euglypta* Phil.	Kira, Col. Illustr. Sh. Jap., p. 112, pl. 56 fig. 25.
1962.	*Paphia euglypta* Phil.	Kira, Shells West. Pacif. color, p. 161, pl. 57 fig. 25.
1965.	*Paphia euglypta* Phil.	Habe et Ito, Shells World I, Colour, I, North.-Pacif., pl. 45 fig. 7.
1967.	*Paphia euglypta*	Okutani et Takemura, Sh. Japan, p. 180, fig. 3.

En 1869 Lischke, ayant eu une *Paphia* de Nagasaki qui possédait des côtes peu nombreuses, la rattacha à *Tapes euglyptus* à titre de « varietas », ayant constaté par comparaison avec le type de *euglypta* des différences consistant en ce qu'elle est « Hinten etwas niedriger und mehr abgerundet ». Il en a donné d'excellentes figures et cette forme depuis lors a été citée et figurée par de nombreux auteurs sous le nom *euglyptus*.

Les différences, aussi bien celles qu'a exprimées Lischke que celles que nous allons y ajouter, nous paraissent trop considérables pour être seulement intraspécifiques, étant donné que, d'une manière générale, les *Paphia* sont peu variables. Nous croyons donc devoir traiter la forme étudiée par Lischke et ses continuateurs en espèce distincte, en attendant que des intermédiaires éventuels aient pu être trouvés ; nous devons dire que pour notre part, bien qu'ayant vu de nombreux exemplaires de la forme de Lischke, nous n'avons rencontré aucun échantillon correspondant à *euglypta* de sorte que nous pensons que cette espèce (d'habitat inconnu d'ailleurs) est rare, ce qui risque de retarder l'appréciation définitive.

La forme générale est très différente, à en juger à la fois par les figures et les textes relatifs à *euglyptus* s. s. c'est-à-dire ceux de Philippi et de Sowerby. *P. euglypta* est plus court, et surtout il a, nous dit Philippi, la forme de *P. exarata*. Il est comme le dit Sowerby de forme « subquadratâ », « square ». Cela est vraiment très différent de ce que nous montrent les exemplaires de *Paphia lischkei*, arrondis à leurs deux extrémités et dont le bord postéro-dorsal est en pente nettement descendante de sorte que l'arrière est atténué. Par ailleurs, ces figures montrent, pour l'ornementation colorée, une teinte brune uniforme couvrant largement les deux extrémités avec, entre elles, deux rayons de même teinte, tandis que pour *P. lischkei* il n'y a aucune vaste plage brune, mais de petites taches brunes le plus souvent alignées en minces lignes rayonnantes (dont le nombre est en général de quatre).

Notons que la lunule est dissymétrique ; la demi-lunule droite qui dans son ensemble est plus étroite que la gauche, est au contraire plus large près du crochet où elle présente une avancée assez

Source : MNHN, Paris

prononcée, à laquelle correspond sur la valve gauche un rentrant presque aussi marqué ; le dessous de la saillie de la valve droite est un plan incliné, qui vient en biseau chevaucher légèrement la surface extérieure de la demi-lunule gauche.

Le type de *Paphia lischkei* est évidemment le « prächtiges Exemplar » de 71 × 42 × 25 mm que Lischke a décrit et figuré.

Cette espèce n'est connue que du Japon.

N° 33. — PAPHIA AMABILIS Philippi

(Pl. IX fig. 13)

1847.	*Venus amabilis*	Philippi, Zeitschr. f. Malakoz., p. 90.
1848.	*Venus amabilis* Phil.	Philippi, Abbild., III, p. 75, pl. VII fig. 2.
1852.	*Tapes amabilis* Phil.	Sowerby, Thes. Conch., II, p. 680, pl. 145 fig. 11.
1853.	*Tapes amabilis* Phil.	Deshayes, Cat. Biv. Sh. Brit. Mus., p. 163.
1864.	*Tapes amabilis* Phil.	Reeve, Conch. Icon., pl. V fig. 21.
1869.	*Tapes amabilis* Phil.	Adams, An. Mag. Nat. Hist., 4e s., 3, p. 235.
1870.	*Tapes amabilis* Phil.	Römer, Monogr. Venus, II, p. 25, pl. VII fig. 1.
1874.	*Tapes amabilis* Phil.	Lischke, Japan. Meeres-Conch., III, p. 82, pl. VI fig. 5, 6, 7.
1882.	*Tapes amabilis* Phil.	Dunker, Ind. Moll. Mar. Jap., p. 206.
1887.	*Tapes amabilis* Phil.	Martens, J. Linn. Soc. Lond., Zool., XXI, p. 213.
1891.	*Tapes amabilis* Phil.	Stearns, List. Moll. Coll. Jap., p. 15.
1895.	*Tapes amabilis* Phil.	Pilsbry, Cat. Mar. Moll. Japan, p. 129.
1920.	*Tapes amabilis* Phil.	Yokoyama, J. College Sc. Imp. Univ. Tokyo, 39 (6), p. 129, pl. 9 fig. 7.
1940.	*Paphia amabilis* Phil.	Nomura, Rec. Oceanogr. Works Japan, XII, p. 57.
1951.	*Paphia amabilis* Phil.	Habe, Genera Japan. Shells, p. 184.
1952.	*Paphia amabilis* Phil.	Kuroda et Habe, Check List Rec. Mol. Jap., p. 27.
1954.	*Paphia amabilis* Phil.	Taki, Illustr. Handb. Sh. col. Jap., pl. 39 fig. 1.
1955.	*Paphia amabilis* Phil.	Kira, Col. Illustr. Sh. Jap., p. 112, pl. 56 fig. 29.
1962.	*Paphia amabilis* Phil.	Kira, Shells West. Pacif. in color, pl. 57 fig. 28.
1967.	*Paphia amabilis*	Okutani et Takamure, Shells Japan, p. 180, fig. 4.

Dunker (1853, Ind. Moll. Guin. inf., p. 57) rapportait à *Venus amabilis* Phil., une valve subfossile récoltée à Loanda. Cette provenance est peu vraisemblable, et nous supposons qu'il s'agissait en fait de notre *Venerupis rufiscensis* qui présente une grande ressemblance extérieure avec *Paphia amabilis*.

Cette espèce présente une certaine variabilité. La lunule (qui n'a pas de sinuosité) peut être large, comme cela se voit sur la figure de Römer, plus étroite comme on le voit sur celle de Lischke, ou étroite comme sur un de nos échantillons que nous représentons (pl. IX fig. 13). Le sinus palléal est plus ou moins ascendant et plus ou moins allongé suivant les individus. Pour ce qui est du rapport des dimensions, la forme la plus haute, se rapprochant d'ailleurs de celle de *Paphia schnelliana*, est celle qu'a figurée Römer, et nous avons sous les yeux une série allant jusqu'à des formes plus allongées que celle qu'a figurée Philippi. Voici quelques dimensions :

Longueur (mm)	Hauteur (mm)	Épaisseur (mm)	$\frac{\text{Hauteur}}{\text{Longueur}}$
73	49	32,6	0,67
	(Figures de Römer)		
79	52	33	0,66
74	48	30	0,65
78	50	31	0,64
87	54	36	0,62
94	57	34	0,61

Le dernier de ces échantillons qui appartient comme les autres, aux collections du Muséum (M. le Dr Jousseaume, 1921, Japon), est le plus grand de ceux que nous ayons vus ou qui aient été publiés.

Source : MNHN, Paris

La vue de ce tableau pourrait faire penser que la forme de cette espèce se modifie avec l'âge, mais nous avons un échantillon qui a un quotient de 0,66 pour une longueur de 61 mm ; et si nous mesurons sur notre échantillon de 94 mm des proportions pour des stades jeunes, faciles à reconstituer en suivant les dessins des côtes, nous trouvons : 0,600 pour une longueur de 30 mm et 0,604 pour une longueur de 43 mm, la forme est donc restée constante.

Cette espèce décrite du Japon a été citée, en dehors de cette région, d'Australie par Römer et de l'île Sullivan (archipel Mergui) par Martens qui dit qu'elle habite aussi la mer de Chine. Dans les collections nous n'avons vu, en dehors des échantillons sans provenance, que des localités japonaises et, pour un des exemplaires du Muséum (ex Coll. Letellier), la mention « Australie ». Il faut peut-être attendre confirmation des provenances non japonaises étant donné que l'espèce n'a jamais été citée des Philippines.

Elle est représentée dans les collections du Muséum par six échantillons.

N° 34. — PAPHIA LIRATA Philippi

1848.	*Venus lirata*	Philippi, Abbild., III, p. 76, pl. VII fig. 5.
1852.	*Tapes lirata* Phil.	Sowerby, Thes. Conch., II, p. 679, pl. 145 fig. 19.
1853.	*Tapes lirata* Phil.	Deshayes, Cat. Biv. Sh. Brit. Mus., p. 163.
1864.	*Tapes lirata* Phil.	Reeve, Conch. Icon., pl. V fig. 20.
1869.	*Tapes liratus* Phil.	Lischke, Jap. Meeres-Conch., I, p. 120.
1869.	*Pullastra lirata* Phil.	Frauenfeld, Verhandl. Zool. Bot. Ges. Wien, 19, p. 883.
1870.	*Tapes lirata* Phil.	Römer, Monogr. Venus, II, p. 28, pl. VIII fig. 3.
1882.	*Tapes liratus* Phil.	Dunker, Index Moll. Mar. Jap., p. 206.
1895.	*Tapes liratus* Phil.	Pilsbry, Cat. Mar. Moll. Jap., p. 129.
1896.	*Tapes lirata* Phil.	Ellia, Catal. Filipinas, III, Moluscos, p. 752.
1903.	*Tapes liratus* Phil.	Hidalgo, Mem. Real Ac. Ciene. Madrid, 21, p. 247.
1905.	*Tapes liratus* Phil.	Hidalgo, Rev. Real Acad. Ciene. Madrid, p. 333.
1928.	*Paphia lirata* Phil.	Faustino, Bureau of Science, Manila, Rep. 25, p. 80.

Cette espèce est distincte de *P. euglypta* par ses côtes plus nombreuses et à section différente, par son sommet plus dégagé, et aussi par le détail de la lunule. Cette espèce est de celles pour lesquelles les deux moitiés de la lunule ne sont pas identiques, mais la description de la dissemblance est autre. Les deux demi-lunules de *P. lirata* ne diffèrent pas l'une de l'autre dans leurs deux tiers antérieurs. Dans le tiers le plus proche du sommet, la demi-lunule droite dresse une haute et large saillie, à profil arrondi, qui empiète sur la demi-lunule gauche, laquelle n'est affectée que d'un léger rentrant du fait que la saillie de la demi-lunule droite se développe en majorité à un niveau plus élevé.

De tous les échantillons qui ont été publiés et de tous ceux que nous avons vus, il semble que le plus grand soit le type même de Philippi (61 × 36 × 22 mm). Le Muséum possède 14 échantillons d'origines diverses ; ceux qui ont une provenance sont marqués de Chine ou des Philippines.

Cette espèce a été décrite d'habitat inconnu. Puis Sowerby (1852) l'a mentionnée des Philippines, Frauenfeld (1869) de Hong-Kong et de Shangai et Dunker (1882) du Japon. Les autres auteurs l'ont mentionnée des Philippines et il est assez remarquable qu'aucun des ouvrages japonais que nous avons consulté ne la cite.

Dans les collections que nous avons examinées un seul exemplaire est marqué du Japon. Il est au Musée de Bruxelles (Coll. générale) où il était déterminé *euglypta*. Les autres sont des Philippines, ou de Chine (dont un lot de deux échantillons de l'île Pratas, U. S. Nat. Mus.).

N° 35. — PAPHIA EXARATA Philippi

1847.	*Venus exarata*	Philippi, Abbild., II, p. 109, pl. V fig. 6.
1852.	*Tapes exarata* Phil.	Sowerby, Thes. Conch., II, p. 680, pl. 145 fig. 18.
1853.	*Tapes exarata* Phil.	Deshayes, Cat. Biv. Sh. Brit. Mus., p. 162.
1869.	*Tapes exarata* Phil.	Issel, Malac. Mar Rosso, p. 63.

Source : MNHN, Paris

1869.	*Tapes exarata* Phil.	Adams, An. Mag. Nat. Hist., 4e s., III, p. 235.
1869.	*Pullastra exarata* Phil.	Frauenfeld, Verhandl. Zool. Bot. Ges. Wien, 19, p. 883.
1870.	*Tapes exarata* Phil.	Römer, Monogr. Venus, II, p. 27, pl. VIII fig. 2.
1882.	*Tapes exaratus* Phil.	Dunker, Ind. Moll. Mar. Jap., p. 206.
1887.	*Tapes exaratus* Phil.	Martens, J. Linn. Soc. Lond., Zool., XXI, p. 213.
1895.	*Tapes exaratus* Phil.	Pilsbry, Cat. Mar. Moll. Jap., p. 129.
1932.	*Paphia (Paphia) exarata* Phil.	Prashad, Lamellibr. Siboga, p. 235.
1951.	*Paphia exarata* Phil.	Habe, Genera Jap. Sh., p. 184.
1952.	*Paphia exarata* Phil.	Kuroda et Habe, Check List Rec. Moll. Japan, p. 27.
1954.	*Paphia exarata* Phil.	Taki, Illustr. Handb. Sh. color. Japan, pl. 39 fig. 3.
1962.	*Paphia exarata* Phil.	Habe, Colour. Illustr. Sh. Jap., II, p. 132, pl. 59 fig. 12.
1964.	*Paphia exarata* Phil.	Habe, Shells West. Pacif. color, II, p. 192, pl. 59 fig. 12.

Le plus grand échantillon dont nous ayons eu connaissance a 47 × 31 × 21 mm (Musée de Bruxelles, Coll. générale). Après examen des différentes collections, il s'avère que *P. exarata* a généralement une hauteur proportionnellement moindre et son extrémité antérieure pas aussi relevée que sur la figure de Philippi.

Cette espèce possède une lunule légèrement encrassée, très dissymétrique. La séparation des parties droite et gauche de la lunule est une ligne sinueuse qui, sauf à l'extrémité antérieure appuie beaucoup vers la gauche, de sorte que la pente droite a beaucoup plus de surface que la partie gauche.

Philippi en décrivant cette espèce lui donnait, mais avec doute, la provenance de la mer Rouge. Plusieurs auteurs depuis lors ont prononcé cette provenance, mais nous nous demandons si personne ne l'a jamais effectivement recueillie dans cette mer, car aucune localité n'a été donnée, les auteurs qui ont spécialement publié sur cette région ne la mentionnent pas, et nous n'en avons trouvé aucun échantillon dans les très riches récoltes de Jousseaume.

Les provenances certaines sont les suivantes : île Sullivan (archipel Mergui) et Canton (Martens, 1887), Hong-Kong (Frauenfeld, 1869), deux stations entre Java et Bornéo (Prashad, 1932), Japon (nombreux auteurs).

Les différentes collections consultées ajoutent l'île Pratas et les Philippines (U. S. Nat. Mus.).

L'aire de répartition connue va donc de l'archipel Mergui à la région Bornéo-Java.

N° 36. — PAPHIA VERNICOSA Gould

1862.	*Tapes vernicosa*	Gould, Proc. Boston Soc. Nat. Hist., VIII (1861-1862), p. 30.
1869.	*Tapes vernicosa* Gould.	Adams, An. Mag. Nat. Hist., 4e s., III, p. 235.
1870.	*Tapes vernicosa* Gould.	Römer, Monogr. Venus, II, p. 24 (sans figure).
1877.	*Tapes Greeffei*	Dunker, Malakoz. Blätt., p. 73 (sans figure).
1882.	*Tapes vernicosa* Gld.	Dunker, Ind. Moll. Mar. Jap., p. 206.
1882.	*Tapes Greeffei*	Dunker, *Ibid.*, p. 207, pl. 8 fig. 15 à 17.
1895.	*Tapes vernicosa* Gld.	Pilsbry, Cat. Mar. Moll. Jap., p. 129.
1895.	*Tapes Greeffei* Dkr.	Pilsbry, *Ibid.*, p. 129.
1907.	*Tapes Greeffei* Dkr.	Hirase, Car. Mar. Sh. Jap., p. 43.
1951.	*Paphia vernicosa* Gld.	Habe, Genera Jap. Sh., p. 184.
1952.	*Paphia vernicosa* Gld.	Kuroda et Habe, Check List Rec. Moll. Jap., p. 27.
1954.	*Paphia vernicosa* Gld.	Taki, Illustr. Handb. Shells colors, pl. 39 fig. 4.
1955.	*Paphia vernicosa* Gld.	Kira, Col. Illustr. Sh. Jap., p. 112, pl. 56 fig. 28.
1962.	*Paphia vernicosa* Gld.	Kira, Shells West. Pacif. in color, p. 162, pl. 57 fig. 27.
1965.	*Paphia vernicosa* Gld.	Habe et Ito, Shells World Colour, I, North. Pacif., pl. 45 fig. 1.
1967.	*Paphia vernicosa*.	Okutani et Takamura, Shells Japan, p. 180, fig. 5.

Par rapport à *semirugata*, dont elle est affine, *vernicosa* Gld. s'en distingue par les caractères suivants : chez *vernicosa* les côtes apparaissent dès le plus jeune âge dans la région postéro-dorsale, puis ensuite dans la région antérieure et finalement à un stade plus avancé elles existent sur toute la longueur de la valve ; chez *semirugata* elles n'apparaissent (à un stade assez avancé) que dans la seule région médiane pour commencer, puis gagnent l'extrémité antérieure et finalement presque toute la longueur des valves, sans atteindre leur ligne de séparation postéro-dorsale. L'espace demeurant ainsi nu constitue

Source : MNHN, Paris

une sorte d'area ligamentaire plate tandis que chez *vernicosa* où les côtes s'affrontent à la ligne de séparation des valves, rien n'évoque une area ligamentaire. Cette ligne de séparation des valves est rectiligne chez *vernicosa*, tandis que chez *semirugata* elle présente une sinuosité, la valve gauche formant une légère saillie et la valve droite ayant un retrait correspondant. La lunule est symétrique chez *vernicosa* alors que chez *semirugata* elle présente une sinuosité, l'avancée étant cette fois de la valve droite au détriment de la valve gauche.

P. vernicosa a une épaisseur plus grande, par rapport à sa longueur, que *semirugata*. Exemples de dimensions pour *vernicosa* :

Longueur (mm)	Hauteur (mm)	Épaisseur pour les deux valves (mm)
84	55	34
80	53	35
72	48	31

Cette espèce décrite du Japon, n'a jamais été citée ailleurs que de ce pays.

L'examen des diverses collections ne nous permet d'ajouter qu'une seule provenance : San Nicolas, isle of Zebu (Brit. Mus.) ; nous supposons qu'il s'agit de l'île Cebu aux Philippines.

Le Muséum possède de cette espèce, dix échantillons d'origines diverses.

N° 37. — PAPHIA SEMIRUGATA Philippi

(Pl. X fig. 1 à 15)

1847.	*Venus semirugata*	Philippi, Zeitschr. f. Malakoz., p. 88.
1848.	*Venus semirugata* Phil.	Philippi, Abbild., III, p. 76, pl. VII fig. 4.
1852.	*Tapes declivis*	Sowerby, Thes. Conch., II, p. 680, pl. 145 fig. 9.
1852.	*Tapes semirugata* Phil.	Sowerby, Thes. Conch., II, p. 681, pl. 145 fig. 12.
1852.	*Tapes polita*	Sowerby, *Ibid.*, p. 682, pl. 145 fig. 15 et 16.
1853.	*Tapes declivis* Sow.	Deshayes, Cat. Biv. Sh. Brit. Mus., p. 162.
1853.	*Tapes semirugata* Phil.	Deshayes, *Ibid.*, p. 163.
1853.	*Tapes polita* Sow.	Deshayes, *Ibid.*, p. 172.
1864.	*Tapes declivis* Sow.	Reeve, Conch. Icon., pl. 5 fig. 23.
1864.	*Tapes vernicosa*	Reeve (*non* Gould), *Ibid.*, pl. X fig. 48.
1864.	*Tapes polita* Sow.	Reeve, Conch. Icon., pl. X fig. 49.
1870.	*Tapes semirugata* Phil.	Römer, Monogr. Venus, II, p. 29, pl. IX fig. 1, 1 *a*, 1 *b*.
1885.	*Tapes semirugata* Phil.	Smith, Challenger, XIII, Lamellibr., p. 115.
1889.	*Tapes semirugata* Phil.	Whitelegge, J. Roy. Soc. N. S. W., XXIII, p. 240.
1895.	*Tapes semirugata* Phil.	Pilsbry, Cat. Mar. Moll. Jap., p. 129.
1896.	*Tapes declivis* Sow.	Elera, Cat. Filipinas, III, Moll., p. 749.
1903.	*Tapes declivis* Sow.	Hidalgo, Mem. Real Ac. Cienc. Madrid, p. 248.
1905.	*Tapes declivis* Sow.	Hidalgo, Rev. Real Ac. Cienc. Madrid, p. 332.
1909.	*Tapes (Paratapes) semirugatus* Phil.	Lynge, Mem. Ac. Roy. Danemark, 7e s., V, p. 236.
1918.	*Paphia semirugata* Phil.	Hedley, J. Roy. Soc. N. S. W., L1, 1917 (1918), p. M 25.
1928.	*Paphia declivis* Sow.	Faustino, Bureau of Science, Manila, Rep. n° 25, p. 79.
1950.	*Paratapes textile*	Allan, Australian Sh., p. 331, col. pl. 39 fig. 8.
1958.	*Paphia wellsi*	Iredale, Proc. Roy. Zool. Soc. N. S. W. (1956-1957), p. 104.
1962.	*Paphia semirugata* Phil.	Iredale et McMichael, Rel. List mar. Moll. N. S. W., The Australian Mus., Sydney, Mem. XI, p. 23.

Nous avons placé dans la synonymie de *Paphia semirugata* Phil. le *Tapes declivis* Sow. bien que n'en ayant pas trouvé le type à Londres. Cependant, nous avons eu un assez grand nombre d'échantillons sous les yeux, ce qui nous a permis de constater que *semirugata* est variable et peut approcher de très près la forme représentée par Sowerby.

Nous considérons aussi comme synonyme de *P. semirugata* le *Tapes vernicosa* Rve, ayant examiné au British Museum l'exemplaire figuré. C'est un jeune dont les dimensions sont : 30 × 19 × 10,5 mm et dont la costulation commence à peine à apparaître.

Source : MNHN, Paris

Nous mettons en synonymie de *Paphia semirugata* la *Paphia wellsi* de Iredale (1958), car cette espèce à défaut de description est fondée sur le renvoi qu'il fait à une figure de Miss Allan (1950, Australian Sh., pl. 39 fig. 8) de « *Paratapes textile* » qui en fait représente pour nous une *Paphia semirugata*. Pour ce qui est du dessin de coloration auquel Iredale semble attacher de l'importance, voir les figures que nous donnons pour *semirugata* (pl. X fig. 1 à 15). Dans ses commentaires, Iredale parle cependant de *semirugata* mais sous le nom erroné *subrugata* et en désignant en fait non pas *semirugata* (*subrugata*) comme il le croit, mais une jeune *Paphia malabarica* (pl. 39 fig. 11, Allan, *loc. cit.*).

Signalons que nous n'avons pas pu retrouver au British Museum le type de *Tapes polita* Sow., espèce qui a été mise en synonymie en 1885 par Smith après examen de l'échantillon de Sowerby.

C'est à tort que Römer (1870, p. 24) a mis *Tapes polita* dans la synonymie de *T. sulcosa*.

Nous avons exclus de notre liste synonymique les citations de Pfeiffer de *Venus declivis* Sow. (1869, Conch. Cab., éd. 2, p. 237, pl. 41 fig. 1, 2) et de Römer de *Tapes declivis* Sow. (1870, Monogr. Venus, II, p. 32, pl. IX fig. 3). Ces deux auteurs ont représenté une même espèce qui n'est pas *declivis* (donc *semirugata*). Déjà Hidalgo (1903, p. 249) avait noté que leurs deux figures « no tienen semejanza con el *Tapes declivis* de Sowerby ». Ces figures seraient à rattacher à *Marcia recens* Chemnitz (voir plus loin).

Nous n'avons pas fait mention de la citation de *Venus declivis* Sow. par Smith (1871, Proc. Zool. Soc. Lond., p. 727) car celui-ci la cite de « West Africa », ce qui implique vraisemblablement une erreur.

Allan (1950, Australian Sh., p. 334, pl. 39 fig. 11) a donné sous le nom de *Tapes semirugatus* une figure, qui à notre avis, représente un jeune de *Paphia malabarica*.

Nous donnons plus loin à propos de *Paphia vernicosa* Gld. des détails sur certains caractères de *semirugata*, permettant facilement de séparer les deux espèces.

Distribution. Cette espèce décrite d'habitat inconnu a été signalée ensuite du golfe du Siam (Lynge, 1909), du Japon (Pilsbry, 1895), des Philippines (nombreux auteurs), du sud de la Nouvelle-Guinée (Smith, 1855) et de l'Australie, N. S. W. (divers auteurs).

Les différentes collections consultées n'ajoutent que trois provenances : Moluques (Bruxelles, Coll. générale, Achat H. Nyst), Yeppoon, Queensland (Muséum, Coll. Staadt) et Australie du Nord-Ouest, en deux localités, Broome (Brit. Mus., Coll. C. T. Trechmann) et King Sound (Muséum, Achat Kaspiew, 1963).

N° 38. — PAPHIA PAPILIONACEA Lamarck

(Pl. XI fig. 1 à 3)

1784.	Venus ala papilionis	Chemnitz, Conch. Cab., VII, p. 46, pl. 42 fig. 441.
1791.	*Venus rotundata*	Gmelin (*non* Linné), Syst. Nat., XIII, p. 3294.
1818.	*Venus papilionacea*	Lamarck, Anim. s. Vert., p. 604 (594 sur exemplaires non corrigés).
1828.	*Venus rotundatus*	Wood, Ind. Test., p. 40, pl. 8 fig. 103.
1841.	*Venus papilionacea* Lk.	Sganzin, Cat. Coq. iles de France, de Bourbon et de Madagascar, Mém. Soc. Mus. Hist. Nat. Strasbourg, III (1840-1846), p. 7.
1843.	*Venus* (*Pullastra*) *papilionacea* Lk.	Menke, Moll. Nov.-Holl., Specim., p. 44.
1847.	*Venus papilionacea* Lk.	Chenu, Illustr. Conchyl., pl. V fig. 5, 5 *a*, 5 *b*.
1852.	*Tapes papilionacea* Lk.	Sowerby, Thes. Conchyl., p. 679, pl. 45 fig. 1, 2.
1853.	*Tapes rotumbita* L.	Deshayes (*non* L.), Cat. Brit. Mus., p. 167.
1864.	*Tapes rotundata* L.	Reeve (*non* L.), Conch. Icon., pl. II fig. 7.
1870.	*Tapes papilionacea* Lk.	Römer, Monogr. Venus, II, p. 21, pl. VI fig. 1, 1 *a*, 1 *b*, 1 *c*.
1870.	*Venus papilionacea* Lk.	Pfeiffer, Conch. Cab., éd. 2, p. 167, pl. 15 fig. 6.
1880.	*Tapes papilionaceus* Lk.	Martens, *in* Möbius, Beitr. Meeresf. Maurit. und Seych., p. 326.
1892.	*Tapes papilionaceus* Lk.	Crosse et Fischer, Journ. Conchyl., 40, p. 76.
1895.	*Tapes rotundata* L.	Martens et E. A. Smith *in* Thurston (*non* L.), Bull. Madras Government Mus., n° 3, p. 129.
1909.	*Tapes* (*Paratapes*) *papilionaceus* Lk.	Lynge, Mem. Acad. Roy. Danemark, 7e s., V, p. 236.
1915.	*Paphia rotundata* L.	Hedley (*non* L.), J. Roy. Soc. West. Austr., I, p. 16.
1923.	*Paphia coelata* Martyn	Tomlin, Proc. Malac. Soc. Lond., XV, p. 313.
1929.	*Tapes papilionaceus* Lk.	Dautzenberg, Moll. Madag., Faune Col. Fr., III, p. 604.

Source : MNHN, Paris

1932. *Paphia* (*Paphia*) *ala papilionis* Röding..... Prashad, Lamellibr. Siboga, p. 233.
1937. *Paphia papilionacea* Chemn..... Viader, Mauritius Inst. Bull., I (2), p. 67.
1939. *Paratapes papilionaceus* Lk..... Lamy et Fischer-Piette, Bull. Mus., p. 315.
1941. *Paphia ala-papilionis* Röding..... Gravely, Bull. Madras Government Mus., N. S., V (1), p. 52 et p. 100.

L'espèce dont nous nous occupons a été citée sous le nom *papilionacea* Lk. par tous les auteurs peu anciens, sauf trois : Tomlin (1923) qui a employé *coelata* Martyn, Prashad (1932) et Gravely (1941) qui ont utilisé *ala papilionis* Röding. Certes, si l'on est d'avis que les noms de Chemnitz ne sont pas valables, il peut paraître justifié de faire usage d'une appellation qui ait été employée ensuite. Or, dans le cas de Martyn, le nom variait selon les exemplaires de son ouvrage (*coelata* et *coetata* selon Tomlin, et dans Prashad l'on trouve *cretata*) ce qui rend bien difficile de faire appel à cette solution. Et pour ce qui est de Röding, il emploie le nom même que Chemnitz avait donné, *ala papilionis*, et ce nom n'est pas binominal puisque l'espèce est désignée par deux substantifs en plus du nom de genre, ce qui rend d'ailleurs son emploi très mal commode.

Nous jugeons donc préférable d'employer *papilionacea*, en souhaitant que ce vocable prenne place dans les *nomina conservanda*.

Notre emploi de *papilionacea* peut soulever une objection un peu analogue à celle que nous venons d'exprimer pour *coelata*. En effet, on pourrait faire remarquer que sous le nom *papilionacea* il y a deux espèces et non une, car il nous faut faire connaître que, alors que les trois échantillons lamarckiens de Genève (que nous avons vus grâce à M. Binder ; le plus grand a 95 × 52 × 29 mm, nous le figurons pl. XI fig. 1 à 3) sont des *papilionacea*, il y a au Muséum un autre échantillon, cité par Lamy et Fischer-Piette (1939) de 60 ×36 mm qui en réalité n'appartient pas à cette espèce mais à *Paphia lirata* Philippi. Certes, comme Lamarck cite en référence la figure de Chemnitz, on peut penser que c'est bien cette espèce dont il a changé le nom en *papilionacea* ; mais comme dans son texte « Mus. n° » vient avant « Mon Cabinet », on pourrait y voir une question de priorité.

Cette incertitude s'ajoute à nos autres arguments pour nous faire souhaiter une adoption autoritaire de l'un des noms, qui à notre avis doit être *papilionacea*.

Chez cette espèce la lunule ne présente aucune dissymétrie et n'est pas déprimée.

Distribution. Chemnitz a donné la provenance Ceylan. Divers auteurs anciens ont donné comme indications l'océan Indien ; l'un d'eux Sganzin (1841) a précisé l'avoir récolté à l'île Maurice où elle « n'est pas rare sur les plages sablonneuses ». Deshayes (1853) dit : « Oceanus Indicus ; Madagascariensis ; mare Novæ Hollandiæ. » Ceci ne nous semble pas établir que l'espèce ait été récoltée à Madagascar, nous comprenons plutôt qu'il s'agit de l'océan de Madagascar, vraisemblablement du fait de la citation de l'île Maurice par Sganzin, mais divers auteurs postérieurs l'ont compris autrement. C'est le cas de Römer (1870) et de Pfeiffen (1870) qui citent, l'océan Indien, Ceylan, Madagascar, la Nouvelle-Hollande.

La provenance de l'île Maurice a été confirmée par Martens (1880) et Viader (1937), mais l'indication « Madagascar » n'a plus été donnée que par Dautzenberg (1929), or cet auteur, qui étudiait les récoltes de Petit n'y a pas trouvé d'échantillons de cette espèce puisqu'il fait la citation d'après « v. Martens, fide Gray ». Mais Martens cite Maurice et non Madagascar et pour Gray qui est antérieur à Martens, contrairement à ce que ce texte laisserait entendre, nous supposons qu'il s'agit du Catalogue du British Museum, c'est-à-dire en fait des affirmations de Deshayes. Il en résulte qu'à nos yeux l'espèce ne peut pas, jusqu'ici, être citée de Madagascar.

Gravely (1941) l'a citée de Madras, Crosse et Fischer (1892) du Cambodge, Prashad (1932) de la baie de Bima (au sud-ouest de Java se trouve l'île Sumbawa où nous trouvons la baie de Bima) et Hedley (1915) de Western Australia.

La consultation des différentes collections ne nous a donné que trois provenances précises. Deux se trouvent dans l'aire de répartition déjà connue : Mannar (Brit. Mus.) et Karikal (Mus. Bruxelles, Coll. Dautzenberg *ex* Coll. Eudel). La troisième Brisbane (Brit. Mus., et Muséum Paris, Coll. Staadt) étend vers l'est cette répartition. Notons que, puisque l'espèce est connue maintenant de l'Australie de l'Est en plus de celle de l'Ouest, elle n'a jamais été signalée des rivages du Sud (N. S. W., etc.).

Source : MNHN, Paris

N° 39. — PAPHIA UNDULATA Born

1780.	*Venus undulata*...	Born, Test. Mus. Caes. Vindds., p. 67.
1848.	*Venus rimosa* Phil...	Philippi, Abbild., III, p. 77, pl. 7 fig. 7.
1853.	*Tapes rimosa* Phil...	Sowerby, Thes. Conch., II, p. 682, pl. 146 fig. 29.
1853.	*Tapes undulata* Born...	Desnayes, Cat. Biv. Sh. Brit. Mus., p. 171.
1864.	*Tapes undulata* Born...	Reeve, Conch. Icon., pl. 3 fig. 8.
1867.	*Tapes undulata* Born...	Angas, Proc. Zool. Soc. Lond., p. 923.
1869.	*Tapes undulata* Born...	Adams, An. Mag. Nat. Hist., 4e s., III, p. 235.
1869.	*Tapes undulata* Born...	Fraulenfeld, Verhandl. Zool. Bot. Ges. Wien, 19, p. 884.
1870.	*Tapes undulata* Born...	Römer, Monogr. Venus, II, p. 20, pl. 5 fig. 2.
1871.	*Tapes undulatus* Born...	Lischke, Jap. Meeres-Conch., II, Nachtrag, p. 171.
1874.	*Tapes undulatus* Born...	Lischke, *Ibid.*, III, p. 80.
1878.	*Tapes undulata* Born...	Tenison-Woods, Pap. Proc. Roy. Soc. Tasmania (1877), p. 52.
1882.	*Tapes undulatus* Born...	Dunker, Ind. Moll. Mar. Jap., p. 206.
1885.	*Tapes* (*Paratapes*) *undulata* Born...	Smith, Challenger, Znol., XIII, Lamellibr., p. 115.
1887.	*Tapes undulatus* Born...	Martens, J. Linn. Soc. Lond., Zool., XXI, p. 213.
1889.	*Tapes undulata* Born...	Whitelegge, J. Roy. Soc. N. S. W., XXIII, p. 239.
1891.	*Tapes undulatus* Born...	P. Fischer, Bull. Soc. Hist. Nat. Autun, IV, p. 189.
1895.	*Tapes undulata* Born...	Martens et E. A. Smith *in* Thurston, Madras Government Museum, Bull. n° 3, p. 129.
1895.	*Tapes undulatus* Born...	Pilsbry, Cat. Mar. Moll. Jap., p. 129.
1896.	*Tapes undulata* Born...	Elera, Cat. Filipinas, III, Mol., p. 750.
1903.	*Tapes undulatus* Born...	Hidalgo, Mem. Real Ac. Cienc. Madrid, 21, p. 252.
1905.	*Tapes undulatus* Born...	Hidalgo, Rev. Real Ac. Cienc. Madrid, p. 335.
1906.	*Tapes* (*Textrix*) *undulata* Rve...	Melvill et Standen, Proc. Zool. Soc. Lond., 1906 II, p. 832.
1909.	*Tapes* (*Paratapes*) *undulatus* Born...	Lynge, Mem. Acad. Roy. Danemark, 7e s., V, p. 237.
1911.	*Tapes undulatus*...	Pelseneer, Siboga, Lamellibr. (Anatomie), p. 52, pl. 19 fig. 9.
1928.	*Tapes undulata* Born...	Faustino, Bureau of Science, Manila, Rep. 25, p. 82.
1932.	*Paphia* (*Paratapes*) *undulata* Born...	Prashad, Lamellibr. Siboga, p. 240.
1936.	*Paratapes scordalus*...	Iredale, Rec. Austral. Mus., 19, p. 279, pl. 20 fig. 11.
1941.	*Paphia undulata* Born...	Gravely, Bull. Madras Government Mus., N. S., V (1), p. 52 et 100.
1951.	*Paratapes undulata* Born...	Habe, Gen. Jap. Sh., p. 184, fig. 426 à 428 p. 183.
1952.	*Paphia undulata* Born...	Kuroda et Habe, Check List Rec. Moll. Jap., p. 27.
1954.	*Paphia undulata* Born...	Taki, Illustr. Handb. Sh. colors Jap., pl. 39 fig. 5.
1955.	*Paphia undulata* Born...	Kira, Col. Illustr. Sh. Jap., pl. 56 fig. 24.
1962.	*Paratapes scordalus* Iredale...	Iredale et McMichael, Ref. List. Mar. Moll. N. S. W., The Australian Mus., Sydney, Mem. XI, p. 23.
1962.	*Paphia undulata* Born...	Kira, Shells West. Pacif. Col., pl. 57 fig. 24.

Nous ne mettons pas dans notre liste de références la citation de Tapparone-Canefri (1874, Zool. Voy. « Magenta », p. 129) sous le titre *undulata* Born, car dans son commentaire il dit qu'il n'est pas certain que les échantillons dont il parle ne soient pas une autre espèce.

Lamy (1930, Bull. Mus., p. 227 et 1938, Mém. Inst. Égypte, XXXVII, p. 29) interprétant Dillwyn a employé le nom *undulatus* pour les échantillons de la mer Rouge que nous avons en main et qui sont des *textile*, et Moazzo (1939, Mém. Inst. Égypte, XXXVIII, p. 74, fig. 8) l'a suivi pour des exemplaires du canal de Suez (voir plus loin *P. textile*).

Le caractère principal de *Paphia undulata* est sa sculpture ondulée, oblique par rapport aux stries de croissance. Ce caractère est parfois absent chez des jeunes de cette espèce, pour lesquels on pourrait alors hésiter avec *P. textile*.

Mais il y a entre les deux espèces d'autres différences que celles de la sculpture, et que Sowerby a déjà partiellement exprimées. La forme générale est un peu plus élevée chez *textile* que chez *undulata*. On peut s'en rendre compte en examinant les figures 1 et 2 de la planche V de Römer. Les valves sont moins bombées, plus minces, le sommet est plus dégagé, le bord dorsal plus rectiligne chez *undulata*. La coloration de cette espèce est plus rougeâtre, plus serrée que chez *textile*.

La sculpture d'*undulata* présente quelque variabilité. Les côtes onduleuses obliques sont plus ou moins marquées. Les côtes concentriques qui généralement ne sont pas onduleuses peuvent l'être chez

Source : MNHN, Paris

quelques individus, chez lesquels elles se trouvent être aussi saillantes que les côtes obliques alors que dans le cas général ces dernières l'emportent.

Les dents cardinales sont généralement assez minces, toutefois chez certains individus elles se remarquent par leur épaisseur.

La lunule chez cette espèce, ne présente aucune dissymétrie.

Distribution. D'après les renseignements donnés par la bibliographie, cette espèce a été citée d'Ouest en Est des localités ou régions suivantes : golfe d'Oman, Jask (Melvill et Standen, 1906) ; Mekran Coast, Charbar (*Ibid.*) ; golfe de Mannar (Martens et E. A. Smith, 1895) ; Madras (Gravely, 1941) ; archipel Mergui (Martens, 1887) ; golfe du Siam (P. Fischer, 1891, Lynge, 1909) ; Hong-Kong (Frauenfeld, 1869) ; Chine (divers auteurs) ; Japon (nombreux auteurs) ; Philippines (nombreux auteurs) ; Célèbes, Lombok (Prashad, 1932) ; Kobé (Smith, 1885) ; Timor (Prashad, 1932) ; mer d'Arafura (Smith, 1885) ; N. S. W. (Angas, 1867, Whitelegge, 1889, Iredale, 1936) et détroit de Bass (Tenison-Woods, 1878).

Les diverses collections consultées ajoutent les provenances suivantes : Bombay (Brit. Mus.) ; Ceylan (Brit. Mus.) ; Karikal (Musée Bruxelles, Coll. Dautzenberg *ex* Coll. Eudel) ; au large du delta du Gange (Brit. Mus.) ; Port Blair (Brit. Mus., Winckworth) ; Java (Mus. Leiden et U. S. Nat. Mus.) et Moluques (Mus. Bruxelles, Coll. générale).

L'espèce s'étend donc du golfe d'Oman, au Japon et au détroit de Bass.

N° 40. — PAPHIA TEXTILE Gmelin

1784.	*Venus Textrix*	Chemnitz, Conch. Cab., VII, p. 58, pl. 52 fig. 442 (*non* 443).
1791.	*Venus textile*	Gmelin, Syst. Nat., éd. XIII, p. 3280.
1817.	*Venus undulata* Born	Dillwyn, Descr. Cat. Rec. Sh., I, n° 106, p. 204 avec fig.
1818.	*Venus textile* Gmel	Lamarck, Anim. s. Vert., V, p. 606 (596 sur exemplaires non corrigés).
1828.	*Venus textile*	Wood, Ind. Test., p. 40, pl. 8 fig. 104.
1843.	*Venus* (*Pullastra*) *textile* L	Menke, Moll. Nov. Hol. Specimen, p. 44.
1852.	*Tapes textile* Gmel	Sowerby, Thes. Conch., II, p. 681, pl. 146 fig. 26 à 28.
1853.	*Tapes textrix* Chemn	Deshayes, Cat. Biv. Sh. Brit. Mus., p. 171.
1864.	*Tapes textrix* Chemn	Reeve, Conch. Icon., pl. II fig. 3.
1869.	*Tapes textrix* Chemn	Frauenfeld, Verhandl. Zool. Bot. Ges. Wien, 19, p. 883.
1870.	*Tapes textrix* Chemn	Römer, Monogr. Venus, II, p. 19, pl. 5 fig. 1, 1 *a*, 1 *b*, 1 c.
1870.	*Venus textrix* Chemn	Pfeiffer, Conch. Cab., éd. 2, p. 169, pl. 15 fig. 7.
1870.	*Tapes textrix* Chemn	MacAndrew, An. Mag. Nat. Hist., p. 447.
1884.	*Tapes* (*Textrix*) *textrix* Chemn	Smith, Zool. Coll. « Alert », Mollusca, p. 97.
1885.	*Tapes textrix* Chemn	Smith, Challenger, Zool., XIII, Lamellibr., p. 115.
1886.	*Tapes textrix* Chemn	Cooke, An. Mag. Nat. Hist., 3e s., 18, p. 103.
1887.	*Tapes textrix* Chemn	Martens, J. Linn. Soc. Lond., Zool., XXI, p. 213.
1892.	*Tapes textrix* Chemn	Sowerby, Mar. Sh. South Afr., p. 59.
1893.	*Tapes* (*Pullastra*) *textrix* (Chemn.)	Melvill et Abercrombie, Mem. and Proc. Manchester Lit. Philos. Soc., p. 46.
1895.	*Tapes textrix* Chemn	Martens et E. A. Smith *in* Thurston, Madras Government Museum, Bull. n° 3, p. 129.
1896.	*Tapes textrix* Chemn	Shopland, J. Bombay Nat. Hist. Mus., X, p. 232.
1896.	*Tapes textile* Gmel	Elera, Cat. Filipinas, III, Moll., p. 750.
1898.	*Tapes textrix* Chemn	Melvill et Standen, Journ. Conchol., IX, p. 83.
1899.	*Tapes textrix* Chemn	Melvill, J. Linn. Soc. Lond., Zool., XXVII, p. 196.
1899.	*Tapes textrix* Chemn	Stubany, Exp. « Pola », XIV, Lamellibr., p. 281.
1900.	*Paphia textile* Gmel	Hedley, Austral. Assoc. Adv. Sc., Brisbane, 1900, Appendix, p. 349.
1902.	*Tapes textrix* Chemn	Shopland, Proc. Malac. Soc. Lond., p. 178.
1903.	*Tapes textrix* Chemn	Hidalgo, Mem. Real Ac. Ciene. Madrid, 21, p. 251.
1905.	*Tapes textrix* Chemn	Hidalgo, Rev. Real Ac. Ciene. Madrid, p. 334.
1906.	*Tapes* (*Textrix*) *textrix* Chemn	Melvill et Standyn, Proc. Zool. Soc., 1906 II, p. 832.

Source : MNHN, Paris

1906. *Tapes textrix* Chemn.	Standen et Leicester, Rep. Ceylon Pearl Oyster Fish., V, Suppl. Rep. 38, p. 293.
1907. *Tapes texitile* Gmel.	Hirase, Catal. Mar. Sh. Japan, p. 43.
1907. *Tapes textrix* Chemn.	Nobre, Bull. Soc. Port. Sc. Nat., I (4), p. 230.
1915. *Paphia textile* Gmel.	Hedley, J. Roy. Soc. West. Austral., I, p. 16.
1917. *Tapes textrix* Chemn.	Odhner, Swed. Exp. Australia, Kungl. Svensk. Vetensk. Handl., Bd 52, n° 16, p. 9.
1928. *Paphia textile* Gmel.	Melvill, Proc. Malac. Soc. Lond., 18, p. 116.
1928. *Paphia textrix* Chemn.	Faustino, Bureau of Science, Manila, Rep. 25, p. 82.
1930. *Tapes* (*Paratapes*) *undulatus* Born.	Lamy, Bull. Mus., p. 227.
1931. *Tapes sumatranus*	Thiele et Jaeckel, Wiss. Ergebn. « Valdivia », 21 (1932), p. 235, pl. IV fig. 109.
1932. *Paphia* (*Paratapes*) *textile* Gmel.	Prashad, Lamellibr. Sihoga, p. 239.
1938. *Tapes* (*Paratapes*) *undulatus* Born.	Lamy, Mém. Inst. Égypte, XXXVII, p. 29.
1939. *Tapes undulatus* Born.	Moazzo, Mém. Inst. Égypte, XXXVIII, p. 74, pl. en couleur fig. 8 (avec légende « T. textrix Chemn. »).
1939. *Paratapes textile* Gmel.	Lamy et Fischer-Piette, Bull. Mus., p. 314.
1941. *Paphia textile* Gmel.	Gravely, Bull. Madras Government Mus., N. S., V (1), p. 52 et p. 100.
1945. *Paphia textile* Gmel.	Keen, Min. Conchol. Club South Calif., X, 49, p. 36.
1948. *Paphia textile* Gmel.	Ray, Rec. Ind. Mus., XLVI, p. 119.
1961. *Paphia undulata* Born.	Rippingale et McMichael, Queensland and Great Barrier Reef Shells, p. 198, pl. 28 fig. 14.
1964. *Paphia* (*Paratapes*) *textile* Gmel.	Shikama, Sh. World, II, p. 81, pl. 47 fig. 8-10.
1964. *Tapes textile* Gmel.	Barnard, An. S.-Afr. Mus., XLVII (3), p. 508.
1968. *Paphia textile* Gmel.	Fischer-Piette, Bull. Mus., 40, n° 4, p. 793.

La *Venus textrix* de Chemnitz comporte en plus de la figure 442, qui représente *Paphia textile*, la figure 443 qui est tout autre chose : pour Bucquoy, Dautzenberg et Dollfus (Moll. Roussillon, 1893, p. 427), c'est un *Tapes aureus* Gmel., opinion confirmée par Lamy et Fischer-Piette (1939, Bull. Mus., p. 406).

Nous n'avons pas fait mention, dans notre liste de références bibliographiques, de la citation de *Paratapes textile* par Allan (1950, Australian Sh., p. 334, col. pl. 39 fig. 8) car la figure qu'elle donne représente à notre avis une *Paphia semirugata*.

Les citations de Lamy (1930 et 1938) et de Moazzo (1939) de *undulatus*, sont reportées ici. Nous avons en main les échantillons cités dans les deux ouvrages de Lamy et ce sont des *textile* (il semble que Lamy suivait Dillwyn qui, d'après les références qu'il donnait, considérait les formes comme constituant une seule espèce). Nous n'avons pas en main les échantillons de Moazzo, mais son texte renvoie à une figure qui représente *textile* dont le nom est donné dans la légende de la planche, et Moazzo citait Lamy.

Chez cette espèce la lunule ne présente aucune dissymétrie.

Distribution. Sowerby (1892) la citait d'Afrique du Sud sans localité ; Barnard (1964) a cité de Durban un échantillon dont il se disait incertain que ce ne soit pas un *undulata* ; Fischer-Piette (1968) a eu cet échantillon en main et a confirmé son attribution à *textile*. Durban est donc la localité extrême dans l'aire de distribution connue. Citée du Mozambique, Lourenço Marques (Fischer-Piette, 1968) ; de la mer Rouge (Gmelin, 1791, Dillwyn, 1817, Sturany, 1899) ; de Suez (MacAndrew, 1870, Cooke, 1886, Lamy, 1938) ; du lac Timsah (Moazzo, 1939) ; d'Aden (Shopland, 1896 et 1902, Lamy, 1930) ; de Mascate et du golfe Persique (Melvill, 1928) ; de Mekran Coast, de Karachi et de Bombay (Melvill et Standen, 1906) ; de la côte de Malabar (Gmelin, 1791, Dillwyn, 1817, Lamarck, 1818, Sowerby, 1852, Smith, 1885, Martens, 1887) ; du golfe de Mannar (Martens et E. A. Smith, 1895) ; de Ceylan (Martens, 1887, Standen et Leicester, 1906) ; de Madras (Frauenfeld, 1869, Melvill et Standen, 1898, Gravely, 1941) ; de la côte de Coromandel (Ray, 1948) ; des îles Andaman (Smith, 1885), de l'archipel Mergui et de Malacca (Mahtens, 1887) ; de Hirado Hizen, île Nias (Thiele et Jaeckel, 1931), Japon (Hirase, 1907), Philippines (Elera, 1896, Hidalgo, 1903 et 1905, Faustino, 1928) ; Lombok (Prashad, 1932), Timor (Nobre, 1907) ; Moluques (Martens, 1887, Prashad, 1932) ; de Nouvelle-Guinée (Keen, 1945) ; du détroit de Torres (Melvill, 1899) ; d'Australie par de nom-

Source : MNHN, Paris

breux auteurs dont certains ont donné les régions : Western Australia (Hedley, 1915, Odhner, 1917) ; Queensland (Sowerby, 1852, Hedley, 1900) ; Port Jackson, N. S. W. (Smith, 1884 et 1885).

Après examen des différentes collections, nous pouvons ajouter les provenances suivantes : Pondichéry (Muséum, sans donateur), île Andaman (Muséum, Coll. Staadt) ; île Ko-Kut, golfe du Siam, Thaïlande (Mus. Copenhague, Naga Exped. 1959-1961) et du Japon : Nagasaki (U. S. Nat. Mus.), Enoshima (Mus. Leiden, Coll. J. Mulder). Ces provenances se trouvent toutes dans l'aire de répartition précédemment établie.

Genre MARCIA H. et A. Adams, 1857

N° 41. — MARCIA OPIMA Gmelin

1782. *Venus pinguis*.....	Chemnitz, Conch. Cab., p. 335, pl. 34 fig. 355 à 357.
1782. *Venus triradiata*.....	Chemnitz, *Ibid.*, p. 356, pl. 34 fig. 358.
1782. *Venus nebulosa*.....	Chemnitz, *Ibid.*, p. 356, pl. 34 fig. 359 à 361.
1791. *Venus opima*.....	Gmelin, Syst. nat., éd. 13, 1, VI, p. 3279.
1791. *Venus triradiata* Chemn.....	Gmelin, *Ibid.*, p. 3279.
1791. *Venus nebulosa* Chemn.....	Gmelin, *Ibid.*, p. 3279.
1798. *Venus gravida*.....	Bolten, Mus. Bol. Cat., II, p. 181.
1818. *Venus opima* Gmel.....	Lamarck, Anim. s. Vert., V, p. 611 (601 sur exemplaires non corrigés).
1818. *Venus nebulosa* Chemn.....	Lamarck, *Ibid.*, p. 612 (602).
1828. *Venus opima*.....	Wood, Ind. Test., p. 36, pl. 7 fig. 50.
1828. *Venus triradiata*.....	Wood, *Ibid.*, p. 36, pl. 7 fig. 51.
1828. *Venus nebulosa*.....	Wood, *Ibid.*, p. 36, pl. 7 fig. 52.
1843. *Venus pinguis* Chemn.....	Hanley, Cat. Rec. Biv. Sh., p. 123.
1852. *Tapes pinguis* Chemn.....	Sowerby, Thes. Conch., II, p. 683, pl. 146 fig. 20 à 23.
1852. *Tapes ceylonensis*.....	Sowerby, *Ibid.*, II, p. 683, pl. 146 fig. 24, 25.
1853. *Chione ceylonensis* Sow.....	Deshayes, Cat. Biv. Sh. Brit. Mus., p. 151.
1864. *Tapes ceylonensis* Sow.....	Reeve, Conch. Icon., pl. VII fig. 30 *a*, 30 *b*.
1864. *Tapes pinguis* Chemn.....	Reeve, *Ibid.*, pl. VII fig. 33 *a*, 33 *b*.
1869. *Marcia ceylonensis* Sow.....	Frauenfeld, Verhandl. Zool. Bot. Ges. Wien, 19, p. 882.
1869. *Venus pinguis* Chemn.....	Pfeiffer, *in* Conch. Cab., éd. 2, p. 126, pl. 5 fig. 3 à 5 et 8 à 10.
1872. *Tapes pinguis* Chemn.....	Römer, Monogr. Venus, II, p. 116, pl. 39 fig. 1 à 1 *e*.
1872. *Tapes ceylonensis* Sow.....	Römer, *Ibid.*, p. 117, pl. 39 fig. 2, 2 *a*, 2 *b*, 2 *c*.
1872. *Venus ceylonensis* Sow.....	Pfeiffer, *in* Conch. Cab., éd. 2, p. 236, pl. 40 fig. 10, 11.
1887. *Tapes* (*Hemitapes*) *ceylonensis* Sow.....	Martens, J. Linn. Soc. Lond., Zool., XXI, p. 214.
1893. *Venus* (*Chione*) *pinguis* (Hinds.).....	Melvill et Abercrombie, Mem. and Proc. Manchester Liter. Philos. Soc., 4e s., VII, p. 46.
1895. *Hemitapes pinguis* Chemn.....	Martens et E. A. Smith *in* Thurston, Madras Government Mus., no 3, p. 129.
1895. *Tapes ceylonensis* Sow.....	Martens et E. A. Smith *in* Thurston, *Ibid.*, p. 129.
1896. *Tapes pinguis* Chemn.....	Shopland, J. Bombay Nat. Hist. Mus., X, p. 232.
1898. *Tapes* (*Hemitapes*) *pinguis* Chemn.....	Melvill et Standen, Journ. Conchol., IX, p. 83.
1899. *Tapes ceylonensis* Sow.....	Sturany, Exp. « Pola », XIV, Lamellibr., p. 280.
1902. *Tapes pinguis* Chemn.....	Shopland, Proc. Malac. Soc. Lond., p. 178.
1906. *Tapes* (*Hemitapes*) *pinguis* Chemn.....	Melvill et Standen, Proc. Zool. Soc. Lond., 1906 II, p. 833.
1909. *Hemitapes pinguis* Chemn. var. *ceylonensis* Sow.....	Lamy, Bull. Mus., p. 469.
1923. *Chione opima* Gmel.....	Tomlin, Proc. Malac. Soc. Lond., XV, p. 312.
1930. *Marcia pinguis* Chemn.....	Lamy, Bull. Mus., p. 225.
1930. *Marcia ceylonensis* Sow.....	Lamy, *Ibid.*, p. 226.
1939. *Katelysia* (*Eumarcia*) *opima* Gmel.....	Adam et Leloup, Mém. Mus. Roy. Hist. Nat. Belgique, H. S., II (20), p. 86.
1939. *Marcia pinguis* Chemn.....	Lamy et Fischer-Piette, Bull. Mus., p. 258.
1941. *Catelysia opima* Gmel.....	Gravely, Bull. Madras Government Mus., N. S.. V (1), p. 52 et p. 100, fig. 20 1 p. 49.
1945. *Katelysia opima* Gmel.....	Altena, Zool. Mededeel., XXV, p. 131.
1948. *Katelysia opima* Gmel.....	Ray, Rec. Ind. Mus., XLVI, p. 118.
1960. *Eumarcia opima* Gmel.....	Biggs et Grantier, Journ. Conchol., 24, 11, p. 391.

Source : MNHN, Paris

Cette espèce a été décrite comme lisse, et c'est exact. Il faut cependant noter qu'elle n'est évidemment pas complètement dépourvue de stries de croissance, et chez certains individus, où ces stries se trouvent régulièrement réparties, elles peuvent simuler une costulation concentrique des plus atténuées.

Distribution. Cette espèce, décrite d'Inde, a été citée par les divers auteurs des localités ou régions suivantes : Djibouti (LAMY, 1930) ; mer Rouge (STURANY, 1899) ; Aden (SHOPLAND, 1896 et 1902, LAMY, 1930) ; Ras Tamara, golfe Persique (BIGGS et GRANTIER, 1960) ; côte de l'Inde (très nombreux auteurs) ; Arakan, Birmanie (RAY, 1948) ; Sumatra (ADAM et LELOUP, 1939) et Java (LAMY, 1909, ALTENA, 1945).

Nous pouvons ajouter après examen des différentes collections : Périm (Muséum, Coll. JOUSSEAUME, 1921) ; Mascate (Muséum, Major FULLER, 1968) ; île King, archipel Mergui (Brit. Mus.) ; Malacca (Muséum, Coll. JOUSSEAUME, 1921) et Bœsak, Célèbes (Mus. Leiden).

L'aire de distribution de *Marcia opima* s'étend donc de Djibouti aux Célèbes.

Nous devons en outre signaler l'existence, dans les collections du Muséum d'un échantillon de 39 × 34 × 24 mm, qui est peut-être du cap de Bonne-Espérance. Son étiquetage le moins ancien porte : « M. Reynaud, 1829, Tapes pinguis Chemn., cap de Bonne-Espérance ». Une étiquette beaucoup plus ancienne avait été rédigée : « Venus pinguis Chemn., c. de B.-Espéranee, M. Reynaud, 1829 », sur laquelle la provenance avait été rayée par une enere moins ancienne dont était tracé aussi un mot semblant être « Pacifique », qui pourrait être une provenance imposée en raison du fait que celle du cap de Bonne-Espérance pouvait paraître invraisemblable. En effet, le cap de Bonne-Espéranee est fort loin des provenances certaines que nous venons d'énumérer. Il n'est cependant pas exclu que cette provenance soit exacte. Il nous faut rappeler à ce propos le cas de *Meretrix meretrix* L. Dans leur révision de 1941 des *Meretrix* du Muséum (Journ. Conchyl., 84, p. 315), les frères FISCHER faisaient savoir que toutes les provenances connues étaient orientales à partir de Karachi (et peut-être d'Aden) sauf deux échantillons étiquetés de l'île de France, M. Reynaud, 1829, et ils mettaient cette dernière provenance en doute du fait de son excentricité. Or depuis lors, FISCHER-PIETTE (1968, Bull. Mus., 40, p. 786, 787) renonça à ce doute ayant eu de très beaux spécimens du Mozambique, et même une provenance du Natal et ayant retrouvé dans les matériaux indéterminés du Muséum une valve du cap de Bonne-Espérance provenant elle aussi de M. Reynaud, 1829. Cette valve avait un aspect « avorté » (en raison du climat ?) ; l'échantillon bivalve de *Marcia opima* ne présente pas de déformation.

N° 42. — MARCIA PAUPERCULA Chemnitz

1795. *Venus paupercula*..... CHEMNITZ, Conch. Cab., XI, p. 227, pl. 202 fig. 1977.
1828. *Venus paupercula* Chemn..... WOOD, Ind. Test., p. 35, pl. 7 fig. 31.
1843. *Venus paupercula* Chemn..... HANLEY, Cat. Rec. Biv. Sh., p. 127, pl. 16 fig. 28.
1845. *Venus paupercula* Chemn. var. ?..... PHILIPPI, Abbild., II, p. 63, pl. IV fig. 5.
1848. *Venus paupercula* Chemn..... KRAUSS, Die Südafrik. Moll., p. 11.
1853. *Venus Kochii* Phil..... SOWERBY, Thes. Conch., II, p. 738, pl. 158 fig. 147 à 151.
1853. *Chione ambigua*..... DESHAYES, Cat. Biv. Sh. Brit. Mus., p. 153.
1853. *Chione paupercula* Chemn..... DESHAYES, *Ibid.*, p. 158.
1864. *Tapes Kochii* Phil..... REEVE, Conch. Icon., XIV, pl. VIII fig. 38 *a*, *b*.
1869. *Venus paupercula* Chemn..... PFEIFFER, *in* Conch. Cab., éd. 2, p. 149, pl. 11 fig. 3.
1872. *Tapes paupercula* Chemn..... RÖMER, Monogr. Venus, II, p. 120, pl. 40 fig. 3, 3 *a*, 3 *b*, 3 *c*, 3 *d*.
1915. *Anomalocardia alfredensis*..... BARTSCH, Bull. U. S. Nat. Mus., n° 91, p. 203, pl. 44 fig. 3, 4.
1929. *Tapes Kochi* Phil..... DAUTZENBERG, Faune Col. Fr., III, p. 604.
1952. *Cryptogramma alfredensis* Bartsch..... BRAGA, Anais Junta Invest. Ultram., VII, 3, p. 52, pl. 10 fig. 8, 9.
1958. *Tapes Kochi* Phil..... FISCHER-PIETTE, Journ. Conchyl., p. 123.
1958. *Chione ambigua* Desh..... MAGNAE, Nat. Hist. Inhaca Id., p. 129.
1960. *Anomalocardia alfredensis* Bartsch..... PAES DA FRANCA, Mem. Junta Invest. Ultram., 2e s., n° 15, p. 96, pl. 27 fig. 5.
1961. *Tapes Kochi* Phil..... SALVAT, Bull. Mus., p. 524.
1964. *Anomalocardia kockii* Phil..... SPRY, Tanganyika Notes, 63, p. 31, pl. 3 fig. 138.
1964. *Anomalocardia paupercula* Dillw..... SPRY, Tanganyika Notes, 63, p. 31, pl. 3 fig. 139.
1968. *Marcia paupercula* Chemn..... FISCHER-PIETTE, Bull. Mus., 40, n° 4, p. 793.

Source : MNHN, Paris

En plus des citations ci-dessus, en 1892 Sowerby (Mar. Sh. South Afr., p. 59) a fait cette mention : « Tapes pauperculus Chemn., is T. Kochi ». Nous devons remarquer que la mise en synonymie qu'il indique est l'inverse de celle qui convient, le nom *paupercula* employé dans le volume XI de Chemnitz, qui est linnéen, a priorité sur *kochii*.

Barnard (1964, Ann. South Afr. Mus., XLVII, p. 504) a traité sous le nom *Pitaria kochii* (Phil.) l'ensemble des formes dont il a eu connaissance, tandis que pour notre part nous leur consacrons des rubriques distinctes.

Nous aurions aimé voir le type de l'espèce, mais M. Knudsen (*in litteris*) nous a fait savoir que c'est en vain qu'il l'avait recherché à Copenhague.

En ce qui concerne la distribution nous la traiterons plus loin après les rubriques concernant les variétés.

N° 43. — Variété KOCHII Philippi

1843. *Venus kochii*..... Philippi, Abbild., I, p. 41, pl. 1 fig. 5.
1853. *Chione kochii* Phil..... Deshayes, Cat. Biv. Sh. Brit. Mus., p. 151.
1902. *Chione* (*Gomphina*) *kochii* Phil..... Dall, Synopsis of the Veneridæ, Proc. U. S. Nat. Mus., XXVI, p. 375.

Nous n'avons pas donné la citation de *Tapes Kochi* Phil. par Römer (1872, Monogr. Venus, p. 118, pl. 40 fig. 1), car sa description et les figures qu'il donne n'y correspondent pas ; nous n'avons pas pu déterminer de quoi il s'agit.

Les figures données par Sowerby, Reeve ou Spry sous le nom *kochii* (ou *kockii*) se rapportent mieux à notre avis, à *paupercula* qu'à sa variété *kochii*.

Cette variété ne doit pas être fréquente, si nous en jugeons par le fait que sur les centaines d'échantillons que nous avons vus de *Marcia paupercula* un seul puisse être rapporté : Coll. du Muséum *ex* Coll. Jousseaume, Zanzibar.

N° 44. — Variété ABBREVIATA Krauss

1848. *Venus paupercula* Chemn. var. *abbreviata*... Krauss, Südafrik. Moll., p. 11, pl. 1 fig. 10 (3 vues).
1853. *Chione Kraussi*..... Deshayes, Cat. Biv. Sh. Brit. Mus., p. 154.
1869. *Venus paupercula* Chemn. var. A..... Pfeiffer, Couch. Cab., 2e éd., XI, p. 149.
1892. *Tapes Kraussi* Desh..... Sowerby, Mar. Sh. South Afr., p. 60.

Nous avons vu au British Museum un carton marqué « Chione kraussi Desh. Type S. Africa Purchased of Dr. Krauss ». Il porte trois spécimens bivalves épais, l'un d'eux semblant correspondre à la figure de Krauss ; un des autres est encore plus court que ce type. Leurs dimensions sont les suivantes : 34 × 27 × 21 mm, 33,7 × 27,7 × 23 mm, 26 × 24,8 × 17 mm.

Cette variété ne doit pas être fréquente, si nous en jugeons par le fait que sur les centaines d'échantillons que nous avons il n'y en a que trois qui puissent y être rapportés, un de l'île Santa Carolina et deux de la Costa do Sol.

Sous le nom *Tapes kraussi* Desh., Reeve a figuré un échantillon du Musée Cuming dont la provenance est le Natal, mais nous ne pensons pas qu'il s'agisse de *paupercula* var. *abbreviata*, d'autant plus que l'échantillon est costulé, tant d'après le texte que d'après la figure. Nous avons vu au British Museum deux échantillons du Musée Cuming, marqués « Krausii (Chione) Desh., Natal » avec annotation ultérieure : « not Kraussi, Desh. ». Il y a aussi une inscription « fig. 41 Reeve », et il nous semble bien en effet que l'un des deux échantillons soit l'exemplaire figuré par Reeve. A notre avis, il est de même que celui qui l'accompagne un *Marcia flammea* (voir plus loin).

Distribution. Cette espèce a été décrite de la côte de Coromandel mais depuis personne ne l'y a retrouvée. Les autres renseignements, tirés de la bibliographie, concernant la forme typique ou les variétés sont : Le Cap (Pfeiffer, 1869, Römer, 1872) ; Port Alfred (Bartsch, 1915) ; Natal (Philippi,

Source : MNHN, Paris

1845, Krauss, 1848) ; Mozambique (Sowerby, 1853, Deshayes, 1853, Braga, 1952, Macnae, 1958, Paes da Franca, 1960, Fischer-Piette, 1968) ; Madagascar (Philippi, 1845, Dautzenberg, 1929, Fischer-Piette, 1958, Salvat, 1961) ; Dar-es-Salam (Spry, 1964) et Zanzibar (Sowerby, 1853).

Les différentes collections consultées ajoutent à ces provenances Mossel Bay (Brit. Mus., Achat Sowerby) et mer Rouge (Bruxelles, Coll. Dautzenberg *ex* Coll. du Fretay; Muséum, Coll. Staadt).

Pour la mer Rouge comme pour la côte de Coromandel, il y a lieu d'attendre confirmation, car il faut noter que *Marcia paupercula* ne se trouve pas dans les très abondantes récoltes faites par le Dr Jousseaume à la sortie de la mer Rouge, ni d'ailleurs dans les récoltes (bien plus restreintes) faites par M. Lavranos en Somalie, à Abd-el-Kuri et Socotra et par le Major Fuller sur la côte du Sultanat d'Oman.

L'espèce s'étend donc du Cap, à Madagascar et à Zanzibar et peut-être plus loin.

N° 45. — MARCIA FUMIGATA Sowerby

1834. Venus polie, *Venus nitida*.....	Quoy et Gaimard (*non* Defrance, 1828), Voy. Astrolabe, p. 529, pl. 84 fig. 13 et 15 (*non* 13 et 14).
1853. *Venus fumigata*.....	Sowerby, Thes. Conch., II, p. 737, pl. 159 fig. 152 à 155.
1853. *Venus lævigata*.....	Sowerby, *Ibid.*, p. 738, pl. 159 fig. 156 à 158.
1853. *Venus potita* Q. et G.....	Sowerby, *Ibid.*, p. 738, pl. 158 fig. 139, 140 (*malæ*).
1853. *Chione fumigata* Sow.....	Deshayes, Cat. Biv. Sh. Brit. Mus., p. 150.
1864. *Tapes fumigata* Sow.....	Reeve, Conch. Icon., XIV, pl. 7 fig. 31 *a*, 31 *b*.
1864. *Tapes faba*	Reeve, *Ibid.*, pl. 8 fig. 39.
1869. *Marcia fumigata* Sow.....	Frauenfeld, Verhandl. Zool. Bot. Ges. Wien, 19, p. 882.
1872. *Tapes ambigua* Desh.....	Römer (*non* Deshayes), Monogr. Venus, II, p. 122.
1872. *Tapes fumigata* Sow.....	Römer, *Ibid.*, p. 123.
1872. *Tapes laevigata* Sow.....	Römer, *Ibid.*, p. 124.
1878. *Venus* (*Chione*) *lævigata* Sow.....	Tenison-Woods, Pap. Proc. Roy. Soc. Tasmania (1877), p. 51.
1904. *Chione nitida* Q. et G.....	Hedley, Proc. Linn. Soc. N. S. W., p. 194.
1918. *Marcia nitida* Q. et G.....	Hedley, Suppl. J. Roy. Soc. N. S. W., LI, 1917 (1918), p. M 24.
1918. *Eumarcia fumigata* Sow.....	Cotton et Godfrey, Moll. South Australia, p. 243.
1923. *Marcia nitida* Q. et G.....	Tomlin, Proc. Malac. Soc. Lond., XV, p. 312.
1924. *Marcia nitida* Q. et G.....	Iredale, Proc. Linn. Soc. N. S. W., XLIX, p. 210.
1942. *Eumarcia fumigata* Sow.....	Lamy et Fischer-Piette, Bull. Mus., p. 133.
1951. *Eumarcia fumigata* Sow.....	Macpherson et Chapple, Mem. Nat. Mus. Victoria, 17, p. 152.
1958. *Eumarcia fumigata* Sow.....	May et Macpherson, Illustr. Index Tasmanian Shells, p. 14, pl. 10 fig. 14.
1961. *Eumarcia fumigata* Sow.....	Cotton, South Austral. Moll., Pelecyp., p. 258.
1962. *Eumarcia fumigata* Sow.....	Macpherson et Gabriel, Moll. Victoria, p. 352, fig. 405.

Nous avons vu au British Museum le type de Reeve de *faba*, mais nous n'y avons pas trouvé les types de Sowerby de *fumigata* et *lævigata*.

Distribution. Cette espèce était connue de Tasmanie, et d'Australie de New South Wales, de South Australia et de Victoria.

Nous ajoutons après examen des diverses collections la côte nord-est de l'Australie (Bruxelles, Coll. générale), la Nouvelle-Zélande : un échantillon sans indication plus précise, et un autre marqué île Stewart, et la Nouvelle-Calédonie (Bruxelles, Coll. Dautzenberg).

Notons par ailleurs, que dans un lot (Muséum) de sept exemplaires étiquetés de Zanzibar, M. Rousseau, 1841, et dont six sont des *Marcia paupercula*, se trouvait une *M. fumigata*. Étant donné l'éloignement de cette provenance, il y a lieu d'attendre confirmation, car il n'est pas exclu qu'il y ait eu un mélange au cours de manipulations dans nos collections.

Source : MNHN, Paris

N° 46. — MARCIA HIANTINA Lamarck

(Pl. XI fig. 4 à 9 et pl. XII fig. 1 à 9)

1767.	*Venus virginea* (*pars*)	Linné, Syst. Nat., éd. XII, p. 1136.
1818.	*Venus hiantina*	Lamarck, Anim. s. Vert., V, p. 603 (593).
1818.	*Venus callipyga* Born	Lamarck (*non* Born), *Ibid.*, p. 611 (601).
1818.	*Venus rimularis*	Lamarck, *Ibid.*, p. 614 (604).
1818.	*Venus verniculosa*	Lamarck, *Ibid.*, p. 614 (604).
1818.	*Venus flammiculata*	Lamarck, *Ibid.*, p. 615 (605).
1835.	*Venus hiantina* Lk.	Delessert, Recueil Coq. Lamarck, pl. 10 fig. 8 *a-c*.
1835.	*Venus hiantina* Lk.	Deshayes, Anim. s. Vert., éd. 2, p. 350.
1835.	*Venus callipyga* Lk. *non* Born.	Deshayes, *Ibid.*, p. 361, note (2).
1835.	*Venus rimularis* Lk.	Deshayes, *Ibid.*, p. 367.
1835.	*Venus verniculosa* Lk.	Deshayes, *Ibid.*, p. 367.
1835.	*Venus callipyga* Lk. (*non* Born) var. *flammiculata* Lk.	Deshayes, *Ibid.*, p. 367.
1843.	*Venus hiantina* Lk.	Hanley, Cat. Biv. Sh. Brit. Mus., p. 120, pl. 16 fig. 38.
1843.	*Venus vermiculosa* Lk.	Hanley, *Ibid.*, p. 125.
1843.	*Venus flammiculata* Lk.	Hanley, *Ibid.*, p. 125, pl. 16 fig. 7 et 8.
1847.	*Venus hiantina* Lk.	Chenu, Illustr. Conchyl., pl. VI fig. 3, 3 *a*, 3 *b*.
1849.	*Venus hiantina* Lk.	Philippi, Abbild., 3, p. 27, pl. VIII fig. 1.
1849.	*Venus virginea* L.	Philippi, *Ibid.*, p. 28, pl. VIII fig. 2, 3, 4.
1849.	*Venus striata* Gmel. (*pars*)	Philippi, *Ibid.*, p. 29, pl. VIII fig. 6 (fig. 5 excl.).
1852.	*Tapes flammiculata* Lk.	Sowerby, Thes. Conch., II, p. 686, pl. 148 fig. 56 à 61.
1852.	*Tapes rimularis* Lk.	Sowerby, *Ibid.*, p. 687, pl. 148 fig. 55.
1852.	*Tapes luzonica*	Sowerby, *Ibid.*, p. 687, pl. 149 fig. 100-101.
1853.	*Tapes biradiata*	Deshayes, Proc. Zool. Soc. Lond., p. 9, pl. XIX fig. 5.
1853.	*Tapes luzonica* Sow.	Deshayes, Cat. Biv. Sh. Brit. Mus., p. 170.
1853.	*Tapes biradiata* Desh.	Deshayes, *Ibid.*, p. 170.
1858.	*Venus virginea* L. (*pars*) et *V. flammiculata* Lk.	Römer, Kritische Untersuch., p. 127 et 128.
1864.	*Tapes hiantina* Lk.	Reeve, Conch. Icon., XIV, pl. 6 fig. 28 *a*, 28 *b*.
1864.	*Tapes rimularis* Lk.	Reeve, *Ibid.*, pl. 6 fig. 29.
1864.	*Tapes luzonica* Sow.	Reeve, *Ibid.*, pl. 9 fig. 40.
1864.	*Tapes biradiata* Desh.	Reeve, *Ibid.*, pl. 9 fig. 46 *b*.
1865.	*Pullastra flammiculata* Lk.	Fraser, Proc. Zool. Soc. Lond., p. 196.
1870.	*Tapes biradiata* Desh.	Römer, Monogr. Venus, II, p. 57, pl. XX fig. 3.
1870.	*Tapes luzonica* Sow.	Römer, *Ibid.*, p. 58, pl. XXI fig. 1, 1 *a*, 1 *b*.
1870.	*Venus virginea* L.	Pfeiffer, *in* Conch. Cab., éd. 2, p. 201, pl. 32 fig. 9 et 10.
1872.	*Tapes* (*Hemitapes*) *virginea* L.	Römer, Monogr. Venus, II, p. 98, pl. 33 fig. 3, 3 *a*, 3 *b*, 3 *c*, 3 *d*.
1872.	*Tapes* (*Hemitapes*) *hiantina* Lk.	Römer, *Ibid.*, p. 99, pl. 34 fig. 1 à 1 *c*.
1872.	*Tapes* (*Hemitapes*) *tristis* Lk.	Römer (*non* Lamarck), *Ibid.*, p. 100, pl. 34 fig. 2.
1872.	*Venus biradiata* Desh.	Pfeiffer, *in* Conch. Cab., éd. 2, p. 236, pl. 40 fig. 12, 13.
1884.	*Tapes hiantina* Lk.	Smith, Zool. Coll. H. M. S. « Alert », Mollusca, p. 96.
1891.	*Tapes virgineus* L.	Smith, Proc. Zool. Soc. Lond., p. 425.
1896.	*Tapes virginea* L.	Elera, Cat. Filipinas, III, Moluscos, p. 749.
1896.	*Tapes biradiata* Desh.	Elera, *Ibid.*, p. 749.
1896.	*Tapes luzonica* Sow.	Elera, *Ibid.*, p. 753.
1900.	*Paphia hiantina* Lk.	Hedley, Austral. Assoc. Adv. Sc., Brisbane (1900), Appendix, p. 349.
1903.	*Tapes biradiata* Desh.	Hidalgo, Mem. Real. Ac. Cien. Madrid, 21, p. 255.
1903.	*Tapes luzonicus* Sow.	Hidalgo, *Ibid.*, p. 261.
1903.	*Tapes virgineus* L.	Hidalgo, *Ibid.*, p. 262.
1905.	*Tapes virgineus* L.	Dautzenberg et H. Fischer, Journ. Conchyl., LIII, p. 85.
1905.	*Tapes biradiatus* Desh.	Hidalgo, Rev. Real Ac. Cienc. Madrid, 21, p. 255.
1905.	*Tapes biradiatus* Desh.	Hidalgo, *Ibid.*, p. 332.
1905.	*Tapes luzonicus* Sow.	Hidalgo, *Ibid.*, p. 333.
1905.	*Tapes virgineus* Lk.	Hidalgo, *Ibid.*, p. 335.
1906.	*Tapes* (*Hemitapes*) *rimularis* Lk.	Melvill et Standen, Proc. Zool. Soc. Lond., 1906 II, p. 833.
1909.	*Hemitapes hiantinus* Lk.	Lamy, Bull. Mus., p. 469.
1909.	*Tapes* (*Hemitapes*) *hiantinus* Lk.	Lynge, Mem. Ac. Roy. Danemark, 7e s., V, p. 238.

Source : MNHN, Paris

1928. *Paphia biradiata* Desh.	Faustino, Bureau of Science, Manila, Rep. 25, p. 79.
1928. *Paphia luzonica* Sow.	Faustino, *Ibid.*, p. 80.
1928. *Paphia virginea* L.	Faustino, *Ibid.*, p. 82.
1939. *Katelysia* (*Hemitapes*) *hiantina* Lk.	Adam et Leloup, Mém. Mus. Roy. Hist. Nat. Belgique, II. S., II (20), p. 86, pl. V fig. 5.
1939. *Marcia* (*Hemitapes*) *virgineus* L.	Lamy et Fischer-Piette, Bull. Mus., p. 259.
1945. *Katelysia hiantina* Lk.	Altena, Zoolog. Mededeel., XXV, p. 151.
1951. *Katelysia* (*Hemitapes*) *virginea* L.	Habe, Genera Jap. Shells, p. 181.
1951. *Katelysia* (*Hemitapes*) *hiantina* Lk.	Habe, *Ibid.*, p. 181.
1952. *Katelysia hiantina* Lk.	Kuroda et Habe, Check List Rec. Moll. Jap., p. 22.
1952. *Katelysia virginea* L.	Kuroda et Habe, *Ibid.*, p. 22.
1962. *Katelysia* (*Hemitapes*) *hiantina* Lk.	Habe, Colour. Illustr. Sh. Japan, II, p. 132, pl. 59 fig. 16.
1964. *Katelysia* (*Hemitapes*) *hiantina* Lk.	Habe, Sh. West. Pacific Col., p. 193, pl. 59 fig. 16.

Le nom *virginea* L. était fondé sur deux espèces distinctes (voir à ce sujet Hanley, Ipsa Linnæi Conchylia ; Dautzenberg et H. Fischer, 1905 et Lamy et Fischer-Piette, 1939), l'une des Indes (qui est celle dont nous nous occupons ici), l'autre des mers d'Europe (qui est le *Tapes rhomboides* Pennant). Beaucoup d'auteurs ont employé ce nom *virginea* pour l'espèce européenne, beaucoup d'autres pour l'espèce exotique. Devant cette situation nous pensons qu'il faut abandonner ce nom ambigu pour employer le nom *Marcia hiantina* Lk. comme l'ont fait Lynge (1909), etc.

Nous n'avons pas mentionné dans notre liste de références la citation de *Paphia luzonica* par Chuang (1961, On Malayan Shores, p. 168, pl. 74 fig. 6), car la figure qu'il donne représente en fait, à notre avis, *Marcia japonica* Gmelin.

Sowerby (1853, Thes. Conch., II, p. 689) a fait erreur en considérant *Venus vermiculosa* Lk. comme une variété sarde de *Tapes aureus* Gmelin. C'est à tort aussi que Philippi (1849, Abbild., III, p. 29) et Römer (1872) l'ont réunie à *Tapes striatus*. Römer a d'ailleurs donné une figure (pl. XXXV fig. 1 *f*) qu'il pensait concerner *Venus vermiculosa* et qui à notre avis représente une *Murcia japonica*.

Divers auteurs (Philippi, Reeve, Römer, Hidalgo, Dautzenberg et H. Fischer, Lynge, Adam et Leloup) ont admis dans la synonymie de *Tapes hiantinus* ou *Tapes virgineus*, la *Venus flammiculata* de Lamarck. Nous nous conformons à cet avis en dépit du fait que Lamy (1937, Bull. Mus., p. 76) semblait admettre que *flammiculata* était *Katelysia Peronii*. Lamy n'avait eu main qu'un individu de la collection Lamarck qui n'était pas le type, tandis qu'il nous paraît certain que ce type, perdu depuis longtemps, avait été vu par Deshayes qui déclara (1835) que ce n'était qu'une variété de *callipyga* Lamarck *non* Born.

Nous confirmons la synonymie déjà admise, des *Venus* suivantes de Lamarck, avec *hiantina* : *V. rimularis*, *V. vermiculosa*, *V. callipyga* ; M. Binder, de Genève, a eu l'amabilité de nous faire examiner le type de Lamarck de *hiantina* figuré par Delessert et Chenu qui a 62 × 49 × 33 mm (accompagné d'un échantillon plus petit), et nous avons en main le type de sa « variété » (Péron), ainsi que ceux de ses autres espèces. Nous donnons des figures de tous ces échantillons (pl. XI fig. 4 à 9 et pl. XII fig. 1 à 3).

Pour la *Venus vulvina* de Lamarck que Hidalgo (1903) et Lynge (1909) pensaient pouvoir être ajoutée à cette synonymie, et dont le type est aussi entre nos mains (pl. XIII fig. 3 à 5), il s'agit en fait d'une *Marcia japonica* Gmelin.

Nous mettons aussi en synonymie avec *Marcia hiantina* le *Tapes luzonica* de Sowerby après avoir examiné au British Museum les deux exemplaires marqués comme types de cette espèce. Les deux figures de Sowerby y correspondent approximativement. Le plus petit (28 × 21,6 × 13,7 mm) de ces exemplaires a été représenté par Reeve (fig. 40) mieux que ne l'avait fait Sowerby. L'autre échantillon (pl. XII fig. 7 à 9) qui a 31 × 23 × 15,5 mm est figuré à peu près pour la forme, mais moins bien pour l'ornementation colorée : les zones rayonnantes sont des flaques brunes floues et non des taches noires tranchées, et, à l'arrière, au lieu d'un rayon de chevrons, il y a une ligne de points bruns mêlés de plages plus claires que le reste. Du fait de cette mise en synonymie, le *Tapes biradiata* Desh. que les auteurs ont assimilé à *luzonica*, s'intègre donc comme lui à *hiantina*. Nous avons examiné au British Museum son type (l'échantillon figuré par Deshayes), accompagné de deux paratypes. Nous le figurons à notre tour (pl. XII fig. 4 à 6). Il a 35 × 27 × 17,3 mm.

Source : MNHN, Paris

Distribution. D'après les renseignements donnés par la bibliographie, cette espèce a été citée des provenances suivantes : Aden (Smith, 1891) ; Karachi (Melvill et Standen, 1906) ; Inde (Linné, 1767, Philippi, 1849) ; golfe du Siam (Lynge, 1909) ; baie d'Along (Dautzenberg et Fischer, 1905) ; Chine (Philippi, 1849) ; Formose (Fraser, 1865) ; Japon (Kuroda et Habe, 1952, Habe, 1953, 1962 et 1964) ; Philippines (nombreux auteurs) ; Sumatra (Adam et Leloup, 1939) ; Java (Lamy, 1909, Altena, 1945) ; île Friday, détroit de Torres (Smith, 1884) ; Australie (sans autre précision, nombreux auteurs ; Queensland, Hedley, 1900).

La consultation des différentes collections permet d'ajouter les provenances suivantes : Djibouti (Muséum, Coll. Denis, 1945) ; mer Rouge (Mus. Leiden, J. Forskäl ; Brit. Mus., Mus. Cuming ; Muséum, Coll. Denis) ; Singapour (Brit. Mus., Aucher) ; Pulo Penang (Muséum, M. Eydoux, 1838 expéd. de la Bonite) ; Hong-Kong (Brit. Mus., Bowring) ; Sandakan, N. Bornéo (U. S. Nat. Mus., Bartsch) ; Madœra (Mus. Leiden) ; Baha, sud-est des Célèbes (Mus. Leiden) ; Moluques (sans plus, Mus. Bruxelles ; Amboine, Brit. Mus.), baie Triton, Nouvelle-Guinée (Muséum, Hombron et Jacquinot) ; Australie : Port Essington, Northern Territory (Brit. Mus.) ; Queensland, Bowen (U. S. Nat. Mus.) ; Port Douglas et Cairns (Muséum, Coll. Staadt) ; New South Wales (Muséum, Coll. Staadt) ; Australie du Sud (Bruxelles, Coll. générale) ; Roebuck Bay, Western Australia (Muséum, Coll. Staadt).

En outre, il y a au British Museum la provenance : Natal, Mus. Cuming. Cette provenance aurait besoin d'être confirmée, étant donné le nombre des erreurs dans les localités de Cuming et la distance qui sépare le Natal de Djibouti.

L'espèce s'étend donc de Djibouti (ou du Natal ?) au Japon et à l'Australie.

Le plus grand échantillon que nous connaissions est d'Australie (Muséum, M. Eydoux, 1832). Il a 71 × 59 × 43 mm.

N° 47. — MARCIA JAPONICA Gmelin

(Pl. XII fig. 10 à 16 et pl. XIII fig. 1 à 8)

1782.	*Venus literata*	Chemnitz (non Linné), Conch. Cab., VI, p. 357, pl. 34 fig. 364.
1782.	*Venus striata*	Chemnitz, *Ibid.*, p. 358, pl. 34 fig. 365-366.
1792.	*Venus japonica*	Gmelin, Syst. Nat., éd. XIII, p. 3279.
1792.	*Venus striata* Chemn.	Gmelin, *Ibid.*, p. 3279.
1818.	*Venus tristis*	Lamarck, Anim. s. Vert., V, p. 614 (604).
1818.	*Venus vulvina*	Lamarck, *Ibid.*, p. 614 (604).
1818.	*Venus elegantina*	Lamarck, *Ibid.*, p. 616 (606).
1818	*Venus flammea* Gmel.	Lamarck (*non* Gmelin), *Ibid.*, p. 616 (606).
1828.	*Venus japonica*	Wood, Index Test., p. 36, pl. 7 fig. 55.
1828.	*Venus striata* Chemn.	Wood, *Ibid.*, p. 36, pl. 7 fig. 56.
1828.	*Venus aurisiaca*	Wood, *Ibid.*, Suppl., p. 5, pl. 2 fig. 12.
1841.	*Venus tristis* Lk.	Delessert, Rec. Coq. Lamarck, pl. 10 fig. 10 *a*, *b*, *c*.
1841.	*Venus elegantina* Lk.	Delessert, *Ibid.*, pl. 11 fig. 3.
1843.	*Venus tristis* Lk.	Hanley, Cat. Rec. Biv. Sh., p. 125, pl. 16 fig. 37.
1843.	*Venus vulvina* Lk.	Hanley, *Ibid.*, p. 125.
1843.	*Venus japonica* Gmel.	Hanley, *Ibid.*, p. 127, pl. 13 fig. 46.
1843.	*Venus striata* Chemn.	Hanley, *Ibid.*, p. 127.
1843.	*Venus tristis* Lk.	Philippi, Abbild., I, p. 40, pl. I fig. 4.
1849.	*Venus striata* Gmel.	Philippi, *Ibid.*, III, p. 23, pl. VIII fig. 5 (fig. 6 excl.).
1850.	*Venus labuana*	Adams et Reeve, Zool. Voy. Samarang, p. 79, pl. 21 fig. 16.
1853.	*Chione regularis*	Deshayes, Proc. Zool. Soc. Lond., p. 7.
1853.	*Chione striata* Chemn.	Sowerby, Thes. Conch., II, p. 735, pl. 162 fig. 207-213.
1853.	*Chione labuana* Ad.	Sowerby, *Ibid.*, p. 735, pl. 162 fig. 214.
1853.	*Chione striata* Chemn.	Deshayes, Cat. Biv. Sh. Brit. Mus., p. 145.
1853.	*Chione japonica* Gmel.	Deshayes, *Ibid.*, p. 146.
1853.	*Chione Philippii*	Deshayes, *Ibid.*, p. 146.
1853.	*Chione elegantina* Lk.	Deshayes, *Ibid.*, p. 148.
1853.	*Chione tristis* Lk.	Deshayes, *Ibid.*, p. 150.
1856.	*Tapes caledonica*	Bernardi, Journ. Conchyl., V, p. 82, pl. 3 fig. 7.
1864.	*Tapes japonica* Gmel.	Reeve, Conch. Icon., XIV, pl. 9 fig. 43 et 46 *a*.
1864.	*Tapes tristis* Lk.	Reeve, *Ibid.*, pl. 9 fig. 44 *a*, 44 *b*.

Source : MNHN, Paris

1864. *Tapes striata* Chemn.	Reeve, *Ibid.*, pl. 9 fig. 45 *a*, 45 *b*.
1869. *Venus striata* Chemn.	Pfeiffer, *in* Conch. Cab., éd. 2, p. 127, pl. 5 fig. 12, 13, 14.
1872. *Tapes striata* Chemn.	Römer, Monogr. Venus, II, p. 101, pl. 35 fig. 1 *a* à 1 *k*.
1882. *Chione* (*Chamelea*) *striata* Chemn.	Dunker, Ind. Moll. Mar. Jap., p. 197.
1884. *Pullastra Chemnitzii*	Grasset, Ind. Test. viv., p. 270 (*fide* Prashad).
1896. *Tapes striatus* Chemn.	Elera, Catal. Filipinas, III, Moluscos, p. 748.
1900. *Paphia tristis* Desh.	Hedley, Austral. Assoc. Adv. Sc., Brisbane (1900), Appendix, p. 349.
1903. *Tapes striatus* Chemn.	Hidalgo, Mem. Real Ac. Cienc. Madrid, 21, p. 257.
1903. *Tapes tristis* Lk.	Hidalgo, *Ibid.*, p. 260.
1905. *Tapes striatus* (Chemn.) Gmel.	Dautzenberg et H. Fischer, Journ. Conchyl., p. 463.
1905. *Tapes striatus* Chemn.	Hidalgo, Rev. Real. Ac. Cienc. Madrid, p. 334.
1905. *Tapes tristis* Lk.	Hidalgo, *Ibid.*, p. 334.
1907. *Tapes striata* Gmel.	Hirase, Catal. Mar. Sh. Jap., p. 43.
1907. *Tapes striatus* Chemn.	Nobre, Bull. Soc. Port. Sc. Nat., I (4), p. 230.
1907. *Tapes japonicus* Gmel.	Nobre, *Ibid.*, p. 230.
1909. *Hemitapes striatus* Chemn.	Lamy, Bull. Mus., p. 469.
1914. *Katelysia regularis* Desh.	Jukes-Browne, Proc. Malac. Soc. Lond., XI, p. 88.
1928. *Paphia Philippii* Desh.	Faustino, Bureau of Science, Manila, Rep. 25, p. 81.
1928. *Paphia striata* Chemn.	Faustino, *Ibid.*, p. 81.
1928. *Paphia tristis* Lk.	Faustino, *Ibid.*, p. 82.
1932. *Hemitapes striatus* Chemn.	Lamy, Bull. Mus., p. 984.
1932. *Paphia* (*Tapes*) *japonica* Gmel.	Prashad, Lamellibr. Siboga, p. 237.
1937. *Tapes striatus* Gmel.	Serene, Inst. Océanogr. Indo-Chine, note 30, p. 62.
1939. *Hemitapes striatus* Chemn.	Lamy et Fischer-Piette, Bull. Mus., p. 260 (*V. tristis*, *elegantina*, *vulvina*) et 261 (*V. flammea*).
1939. *Katelysia* (*Hemitapes*) *japonica* Gmel.	Adam et Leloup, Mém. Mus. Roy. Sci. Nat. Belgique, H. S., II (20), p. 87, pl. V fig. 7.
1951. *Katelysia* (*Hemitapes*) *japonica* Gmel.	Habe, Genera Jap. Sh., p. 182, fig. 421 et 422 p. 181.
1952. *Katelysia japonica* Gmel.	Kuroda et Habe, Check List Rec. Moll. Jap., p. 22.
1954. *Katelysia japonica* Gmel.	Taki, Illustr. Handb. Shells colors Jap., pl. 38 fig. 4.
1955. *Katelysia* (*Hemitapes*) *japonica* Gmel.	Kira, Col. Illustr. Sh. Jap., p. 115, pl. 57 fig. 23.
1961. *Paphia luzonica*	Chuang, On Malayan Shores, p. 168, pl. 74 fig. 6.
1962. *Katelysia* (*Hemitapes*) *japonica* Gmel.	Kira, Shells West. Pacif. in color, p. 165, pl. 58 fig. 23.

Philippi considérait *vermiculosa* comme une des formes de *striata*. Il en résulte que dans son travail (1849) pour *striata* il donne en plus des figures 5 qui représentent cette espèce, une figure 6 qu'il dit représenter l'aspect *vermiculosa* ; ce qui est exact, de sorte que nous n'avons donné ci-dessus qu'une partie de sa référence, car nous considérons *vermiculosa* comme synonyme d'une autre espèce, *Marcia hiantina*.

Nous n'avons pas inclus dans notre liste de références bibliographiques la citation de *Tapes tristis* Lk. par Römer (1872, Monogr. Venus, II, p. 100, pl. 34 fig. 2) car la figure qu'il donne représente à notre avis une *Marcia hiantina* Lk.

Nous avons inclus dans la synonymie de *Marcia japonica* la *Paphia luzonica* de Chuang (1961) (*non* Sow.).

Nous avons vu au British Museum le type figuré de Adams et Reeve de *Venus labuana*. Il a 52 × 40 × 27 mm. Nous en donnons des photographies (pl. XII fig. 10 à 12).

De même nous avons vu comme types de *Chione regularis* Deshayes, deux échantillons de 37,5 × 30,5 × 22,3 mm et 35 × 30 × 20 mm. Ce sont eux que dans ses figures 44 *a* et 44 *b* Reeve a représenté sous le nom *tristis* dont il dit d'ailleurs que *regularis* est synonyme.

Parmi les espèces de Lamarck qui ont été mises en synonymie de *japonica* il en est deux dont les types n'avaient jamais été figurés. Ce sont *Venus flammea* (pl. XIII fig. 6 à 8) et *Venus vulvina* (pl. XIII fig. 3 à 5). Nous y ajoutons (pl. XII fig. 13 à 15) des photographies du type de *elegantina* (dont l'une des figures données par Delessert était inexacte) et aussi du type de *tristis* (pl. XII fig. 16 et pl. XIII fig. 1 et 2).

Distribution. D'après les renseignements donnés par la bibliographie, cette espèce a été citée des provenances suivantes : mer Rouge (Lamarck, 1818, Philippi, 1849) ; Tranquebar (Chemnitz, 1782,

Source : MNHN, Paris

Wood, 1828) ; Nicobar (Chemnitz, 1782, Wood, 1828, Hanley, 1843, Pfeiffer, 1869, Römer, 1872) : Malaya (Chuang, 1961) ; Poulo Condore et Tourane (Dautzenberg et H. Fischer, 1905) ; Chine (Deshayes, 1853, Reeve, 1864) ; Japon (nombreux auteurs) ; Loo Choo (Hirase, 1907) ; Philippines (Deshayes, 1853, Sowerby, 1853, Reeve, 1864, Elera, 1896, Hidalgo, 1903 et 1905, Lamy, 1932) ; Labuan (Adams et Reeve, 1850, Sowerby, 1853, Deshayes, 1853, Pfeiffer, 1869, Römer, 1872, Prashad, 1932) ; Java (Lamy, 1909) ; Dongala, Célèbes (Prashad, 1932, Adam et Leloup, 1939) ; Céram (Prashad, 1932) ; Timor (Hirase, 1907) ; Australie (sans plus de précision, plusieurs auteurs; Queensland, Hedley, 1900) ; Nouvelle-Calédonie (Bernardi, 1856, Pfeiffer, 1869, Römer, 1872).

Parmi les provenances que nous avons vues dans les diverses collections examinées, et qui se trouvent presque toutes dans l'aire de répartition déjà connue, nous citerons les suivantes : mer Rouge (Muséum, Coll. Cloue, 1850) ; Port Blair (Brit. Mus.) ; Singapour (Brit. Mus., Miss Archer et W. T. Hillins ; Muséum, Coll. Denis, 1945) ; cap Saint-Jacques (Bruxelles, Coll. générale) ; Quan Tchéou Wan (Muséum, Coll. Denis) ; Hong-Kong (Brit. Mus., Bowring et Bruxelles, Coll. Dautzenberg) ; Chine (nombreux lots) ; Formose (Bruxelles, Coll. Dautzenberg ; Muséum, Coll. Letellier) ; N. Bornéo (Brit. Mus., Everett) ; île Madœra, Java (Mus. Leiden), Amboine (Bruxelles, Coll. Dautzenberg) ; Lombok (Mus. Leiden) ; île Banda, Moluques (Mus. Leiden) ; île Tenimber (Mus. Leiden) ; Nouvelle-Calédonie, nombreux lots, dont un de l'île des Pins (Bruxelles, Coll. Dautzenberg) et un de Nouméa (M. Marie, 1872, Coll. Journ. Conchyl.). Et enfin, en dehors de l'aire déjà connue la Nouvelle-Zélande (Muséum, Hombron et Jacquinot, 1829).

N° 48. — MARCIA RECENS Chemnitz

1791.	*Venus recens*	Chemnitz, Conch. Cab., XI, p. 229, pl. 202 fig. 1979.
1818.	*Venus marmorata*	Lamarck, Anim. s. Vert., V, p. 610 (600).
1828.	*Venus recens* Chemn.	Wood, Index Testac., p. 36, pl. 7 fig. 54.
1841.	*Venus marmorata* Lk.	Delessert, Rec. Coq. Lamarck, pl. 10 fig. 13 *a*, *c*.
1843.	*Venus recens* Chemn.	Hanley, Cat. Rec. Biv. Sh., p. 116.
1843.	*Venus marmorata* Lk.	Hanley, *Ibid.*, p. 123, pl. 16 fig. 36.
1844.	*Venus variabilis*	Philippi, Abbild., I, p. 12, pl. III fig. 8, 9.
1849.	*Venus interrupta* Koch	Philippi, *Ibid.*, III, p. 30, pl. VIII fig. 7.
1852.	*Tapes recens* Chemn.	Sowerby, Thes. Conch., II, p. 685, pl. 148 fig. 62 à 64 et fig. 66.
1852.	*Tapes laterisulca* Lk.	Sowerby (*non* Lamarck ?), *Ibid.*, p. 686, pl. 148 fig. 67 à 76.
1853.	*Chione ustulata*	Deshayes, Proc. Zool. Soc. Lond., p. 8.
1853.	*Chione ustulata* Desh.	Deshayes, Cat. Biv. Sh. Brit. Mus., p. 153.
1853.	*Chione interrupta* Phil.	Deshayes, *Ibid.*, p. 153.
1864.	*Tapes vitulata*	Reeve, Conch. Icon., XIV, pl. 4 fig. 15 *a*, 15 *b*.
1864.	*Tapes sinensis*	Reeve, *Ibid.*, pl. 5 fig. 24.
1864.	*Tapes marmorata* Lk.	Reeve, *Ibid.*, pl. 6 fig. 26 *a*, *b*.
1864.	*Tapes orientalis*	Reeve, *Ibid.*, pl. VIII fig. 34 *a* et 34 *b*.
1864.	*Tapes occidentalis*	Reeve, *Ibid.*, pl. VIII fig. 35.
1864.	*Tapes bicolorata*	Reeve, *Ibid.*, pl. IX fig. 42.
1864.	*Tapes ferruginea*	Reeve, *Ibid.*, pl. X fig. 51.
1869.	*Venus recens* Chemn.	Pfeiffer, *in* Conch. Cab., éd. 2, p. 151, pl. 11 fig. 11.
1869.	*Venus declivis* Sow.	Pfeiffer (*non* Sow.), *Ibid.*, p. 237, pl. 41 fig. 1, 2.
1870.	*Venus declivis* Sow.	Römer (*non* Sow.), Monogr. Venus, II, p. 32, pl. IX fig. 3.
1872.	*Tapes marmorata* Lk.	Römer, *Ibid.*, p. 104, pl. 34 fig. 3, 3 *a*, 3 *b*, 3 *c*.
1872.	*Tapes recens* Chemn.	Römer, *Ibid.*, p. 105, pl. 35 fig. 2, 2 *a*, 2 *b*, 2 *c*.
1872.	*Tapes variabilis* Phil.	Römer, *Ibid.*, p. 106, pl. 36 fig. 1 à 1 *c*.
1872.	*Tapes laterisulca* Lk.	Römer (*non* Lamarck ?), *Ibid.*, p. 107, pl. 36 fig. 2 à 2 *e*.
1872.	*Tapes exserta*	Römer, *Ibid.*, p. 112, pl. 38 fig. 1.
1872.	*Tapes sinensis* Rve.	Römer, *Ibid.*, p. 113, pl. 38 fig. 4.
1887.	*Tapes* (*Hemitapes*) *laterisulcus* Lk.	Martens, J. Linn. Soc. Lond., Zool., XXI, p. 214.
1896.	*Tapes laterisulca* Lk.	Elera, Catal. Filipinas, III, Moluscos, p. 749.
1896.	*Tapes ustulata* Desh.	Elera, Catal. Filipinas, III, Moluscos, p. 752.
1903.	*Tapes laterisulcus*	Hidalgo, Mem. Real Ac. Cienc. Madrid, 21, p. 265.
1903.	*Tapes marmoratus* Lk.	Hidalgo, *Ibid.*, p. 267.
1903.	*Tapes ferrugineus* Rve.	Hidalgo, *Ibid.*, p. 268.

Source : MNHN, Paris

1903. *Tapes variabilis* Phil. .... Hidalgo, *Ibid.*, p. 269.
1905. *Tapes ferrugineus* Rve. .... Hidalgo, Rev. Real Ac. Ciene. Madrid, p. 333.
1905. *Tapes laterisulcus* Lk. .... Hidalgo, *Ibid.*, p. 333.
1905. *Tapes marmoratus* Lk. .... Hidalgo, *Ibid.*, p. 333.
1905. *Tapes variabilis* Phil. .... Hidalgo, *Ibid.*, p. 335.
1905. *Tapes ustulatus* Desh. .... Hidalgo, *Ibid.*, p. 336.
1906. *Tapes* (*Hemitapes*) *marmorata* Lk. (= *radiata* auct ; in part). .... Melvill et Standen, Proc. Zool. Soc. Lond., 1906 II, p. 833.
1923. *Hemitapes marmoratus* Lk. .... Tomlin (*pro parte*), Proc. Malac. Soc. Lond., XV, p. 312.
1928. *Paphia laterisulca* Lk. .... Faustino, Bureau of Science, Manila, Rep. 25, p. 80.
1928. *Paphia marmorata* Lk. .... Faustino, *Ibid.*, p. 81.
1928. *Paphia variabilis* Phil. .... Faustino, *Ibid.*, p. 82.
1928. *Hemitapes sinensis* Rve. .... Melvill, Proc. Malac. Soc. Lond., 18, p. 116.
1931. *Katelysia marmorata* Lk. .... Winckworth, Proc. Malac. Soc. Lond., 19, p. 189.
1939. *Tapes* (*Hemitapes*) *marmoratus* Lk. .... Lamy et Fischer-Piette, Bull. Mus., p. 262.
1941. *Paphia marmorata* Rve. .... Gravely, Bur. Madras Gov. Mus., N. S., V (1), p. 52 et 100.
1945. *Tapes laterisulca* Lk. .... Altena, Zool. Mededeel., XXV, p. 151.
1948. *Katelysia marmorata* .... Ray, Rec. Indian Mus., XLVI, p. 118.
1951. *Katelysia* (*Hemitapes*) *marmorata* Lk. .... Habe, Genera Jap. Sh., p. 182.
1952. *Katelysia marmorata* Lk. .... Kuroda et Habe, Check List Rec. Moll. Jap., p. 22.

Le nom *Venus recens*, donné par Chemnitz dans son volume XI, où cet auteur est linnéen, doit être adopté pour l'une des principales espèces de *Marcia* qui du fait de sa très grande variabilité, a reçu ensuite bien d'autres noms. Parmi ces noms, celui qui a été le plus employé est *marmorata* Lk. Or, les descriptions et les figures de *marmorata* et de *recens* ne nous paraissent pas pouvoir concerner autre chose qu'une seule et même espèce. Certes, *recens* décrite comme « traversim striata » et figurée comme costulée sur toute sa surface, pourrait sembler différente de *marmorata* qui est connue pour sa propension à avoir dans sa région médio-inférieure une costulation atténuée ou absente ; mais il n'est pas très rare de voir des individus ayant tous les autres caractères de *marmorata* et qui sont entièrement costulés, de même qu'il en existe qui sont pratiquement lisses sur toute leur surface.

Nous opérons aussi la mise en synonymie de *Venus variabilis* Phil., *Venus interrupta* Phil., *Tapes vitulata* Rve, *Tapes occidentalis* Rve (malgré sa provenance de la Guadeloupe qui est certainement fausse) et de *Tapes exserta* Römer.

Pour *Chione ustulata* Desh., *Tapes sinensis* Rve, *Tapes orientalis* Rve, *Tapes bicolorata* Rve, *Tapes ferruginea* Rve dont la synonymie est déjà admise (avec *marmorata*), nous avons vu les types à Londres et confirmons pleinement ces assimilations (1).

Nous n'avons pas inclus la citation de *Tapes interrupta* par Römer (1872, Monogr. Venus, p. 119, pl. 40 fig. 2) car nous ne pensons pas qu'il s'agisse de cette espèce (*recens*) et nous n'avons pas réussi à savoir en fait, à quoi correspondait cette citation.

Nous renvoyons à *Venerupis aurea* pour ce qui concerne une assimilation de *tenuistriata* à *marmorata* qui avait été faite d'une façon erronée par Tomlin (1923, p. 212).

Nous ne pouvons savoir exactement ce qu'était la Venus *laterisulca* que Lamarck (1818, Anim. s. Vert., V, p. 611 (601)) a décrite du Cabinet de Valenciennes et dont le représentant n'est pas à Genève, ni d'ailleurs à Paris. Hanley l'a citée en 1842 (Cat. Rec. Biv. Sh., p. 123) sans figure. Sowerby a donné en 1852 des figures qui représentent en fait des *Marcia recens* Chemn. En 1853, Deshayes doute que ces figures de Sowerby correspondent en fait à l'espèce de Lamarck ; de sorte que nous n'avons pas mis la référence de Lamarck (ni celle de Hanley) dans notre synonymie, tandis que celle de Sowerby s'y trouve, et aussi celle de Römer qui elle aussi représente *M. recens*. Le nom *laterisulca* Lk. figurera donc dans notre liste terminale d'espèces incertaines.

Distribution. Cette espèce a été citée par les auteurs des provenances ou régions suivantes : golfe Persique (Melvill, 1928), Karachi (Melvill, 1928), côtes de l'Inde (nombreux auteurs), de Bombay à la côte de Coromandel, Ceylan (Martens, 1887) ; archipel Mergui (Martens, 1887) ; Chine (Sowerby,

(1) En ce qui concerne *sinensis*, le type est un peu moins élevé que ne le représente la figure. Il a : 46 × 34 × 22 mm.

Source : MNHN, Paris

1852, Reeve, 1864, Römer, 1872) ; au sud du Japon de 23° à 14° de lat. nord (Kuroda et Habe, 1952) ; Philippines (nombreux auteurs) ; Salang (Martens, 1887) ; Java, Indro (Altena, 1945) ; Nouvelle-Calédonie (Römer, 1872).

Après examen des différentes collections, nous ajoutons les provenances suivantes, qui sont toutes entre les limites extrêmes de l'aire de répartition déjà indiquée : Tellicherry et Beypur, côte ouest de l'Inde (Brit. Mus., Winckworth) ; Singapour (Muséum, Coll. Denis et Coll. Letellier) ; Rachgia, golfe du Siam (Bruxelles, Coll. Dautzenberg) ; Ba Lang, Nord-Annam (Bruxelles, Coll. générale et Muséum, Coll. Staadt) ; Tiram, Sumatra (Leiden, Coll. J. Duijver) ; Semarang, Java (Leiden, F. Willemsen) ; Port Essington, Australie, Northern Territory (Brit. Mus., Earl of Derby) ; North Australia (Brit. Mus., Mrs. Ince).

N° 49. — MARCIA DOHRNI Römer

1870.	*Hemitapes Dohrni*	Römer, Malakoz. Blätt., XVII, p. 10.
1872.	*Tapes Dohrni* Röm.	Römer, Monogr. Venus, p. 109, pl. 37 fig. 3.
1896.	*Tapes dohrni* Röm.	Elera, Catal. Filipinas, III, Moluscos, p. 751.
1903.	*Tapes Dohrni* Roemer	Hidalgo, Obras Malac., pt. I, II, fasc. II, p. 268.
1905.	*Tapes Dohrni* Roemer	Hidalgo, Cat. Mol. Test. Filipinas, Jolo y Marianas, I, p. 333.
1928.	*Paphia dohrni* Roemer	Faustino, An. Rep. Bur. Sc. Manila, 25, p. 80.

C'est des Philippines que Römer a décrit son espèce, et personne ne l'a citée depuis autrement que d'après cet auteur.

Hidalgo (1903, p. 269) a émis sur cette espèce l'opinion suivante : « Por no tener ejemplares del *Tapes Dohrni* no he verificado ya su reunión al *Tapes marmoratus* [pour nous, *recens*] pues sólo me parece una variedad de coloración de este último ; pero creo la harán los naturalistas que tengan ocasión de examinar más individuos de dichas especies. »

Nous sommes exactement dans la même position. Nous n'avons pas plus, que n'en avait Hidalgo, d'échantillons qui puissent être dits « römeriens ». Mais Römer lui-même déclarait son espèce proche de *laterisulca*, pour Hidalgo *marmoratus*, pour nous *recens*, et sa description ne nous paraît différer que par de petits détails de sculpture en plus de la coloration qui lui semblait particulière mais que présentent certains de nos échantillons de *recens*. Nous sommes donc persuadés que la séparation ne pourra pas être maintenue.

N° 50. — MARCIA FLAMMEA Gmelin

1786.	Der geflammte Hahn	Schröter, Einleitung, III, p. 200, pl. VIII fig. 12.
1789.	*Venus flammea*	Gmelin, Syst. Nat., éd. XIII, p. 3278.
1795.	*Venus radiata*	Chemnitz, Conch. Cab., XI, p. 225, pl. 201 fig. 1971 à 1973.
1828.	*Venus flammea*	Wood, Index Testac., p. 35, pl. 7 fig. 37.
1853.	*Venus flammea* (*pars*)	Hanley, Cat. Biv. Sh., p. 126.
1853.	*Chione radiata*	Deshayes, Catal. Biv. Sh. Brit. Mus., p. 132 (excl. citat. Sowerby).
1864.	*Tapes kraussi* Desh.	Reeve (*non* Deshayes), Conch. Icon., XIV, pl. 9 fig. 41.
1869.	*Venus flammea* Gmel.	Pfeiffer, *in* Conch. Cab., éd. 2, p. 129, pl. 6 fig. 9 à 11 et pl. 25 fig. 13 (fig. 12 excl. ?).
1872.	*Tapes flammea* Gmel.	Römer, Monogr. Venus, II, p. 111, pl. 37 fig. 4, 4 *a*, 4 *b*, 4 *c*.
1906.	*Paphia* (*Hemitapes*) *flammea* Gmel.	Melvill et Standen, Proc. Zool. Soc. Lond., 1906 II, p. 833.
1930.	*Marcia* (*Hemitapes*) *flammea* Gmel.	Lamy, Bull. Mus., p. 226.

Lamarck (1818, Anim. s. Vert., V, p. 616 (606)) a rapporté par erreur à *Venus flammea* Gmel. un individu, conservé au Muséum, que Lamy et Fischer-Piette (1939, Bull. Mus., p. 261) ont identifié à *striata* Chemn., que nous appelons maintenant *Marcia japonica* Gmel.

Pour l'attribution à *Marcia flammea* du *Tapes kraussi* de Reeve voir plus haut, *Marcia pauperecula* var. *abbreviata*.

Source : MNHN, Paris

Marcia flammea est une espèce très voisine de *Marcia recens*. Elles possèdent, toutes deux, une sculpture plus ou moins obsolète dans la partie médio-ventrale mais généralement *flammea* est plus bombée et sa hauteur par rapport à sa longueur est plus grande. Et surtout, il y a trois caractères pour lesquels nous ne trouvons pas d'intermédiaires avec *recens*. La sculpture dans la région postéro-dorsale est formée chez *flammea* par des côtes nombreuses, serrées, fines, arrondies, et qui sont de même type du sommet à la base. Chez *recens* les côtes sont moins nombreuses, plus distantes, et leur constitution varie progressivement du sommet à la base de la coquille : dans la région du sommet les côtes sont plates et larges séparées par des sillons étroits, tandis que dans la région de la base elles sont étroites et à section triangulaire, séparées par des intervalles larges et plans. Le plateau cardinal chez *flammea*, est élevé, son bord inférieur est très sinueux, sa surface est grande, les dents cardinales sont épaisses et très saillantes, tandis que chez *recens* il est peu élevé, son bord inférieur est presque rectiligne, sa surface est réduite, les dents cardinales sont fines et minces et peu saillantes.

Distribution. Cette espèce décrite de la mer Rouge a été citée par de nombreux auteurs de cette même provenance. En dehors de cela, elle n'a été signalée avec certitude que d'Aden (Lamy, 1930) et de Bombay (Melvill et Standen, 1906). Certes il y a aussi la provenance du Natal donnée par Reeve (1864) pour sa citation de *Tapes kraussi* Desh., mais il se pourrait étant donné que Deshayes a décrit son espèce du Natal qu'il n'y ait là qu'une provenance de conformité, il faut donc attendre confirmation.

La consultation des différentes collections ajoute les provenances suivantes : Périm (Muséum, Coll. Jousseaume) ; Mascate (Muséum, M. Leclancher) ; Singapour (Muséum, sans donateur) ; Manille (Muséum, Coll. Jousseaume).

Ainsi cette espèce, représentée en mer Rouge, a été trouvée jusqu'aux Philippines, mais de façon de plus en plus sporadique, et peut-être au Natal. La collection du Muséum renferme un très grand nombre d'échantillons d'Aden, une bonne quantité de Mascate, un seul de Singapour et un seul de Manille.

N° 51. — MARCIA IGNOBILIS Philippi

1847. *Venus ignobilis* (Anton in lit.)..... Philippi, Abbild., II, p. 152, pl. VI fig. 2.
1872. *Tapes ignobilis* Anton..... Römer, Monogr. Venus, p. 114, pl. 38 fig. 2, 2 *a*, 2 *b*, 2 *c*.

Nous n'avons vu aucun échantillon de cette espèce d'habitat inconnu, sur laquelle nous n'avons pas d'autres renseignements que ceux donnés par les descriptions et les figures de Philippi et de Römer.

N° 52. — MARCIA (GRANICORIUM) INDUTUM Hedley

1906. *Granicorium indutum*..... Hedley, Proc. Linn. Soc. N. S. W., 31 (3), p. 477.
1951. *Marcia* (*Granicorium*) *indutum* Hed..... Keen, Min. Conch. Club South Calif., 113, p. 6.

Nous ne connaissons cette espèce que par le travail de Hedley. Keen (1951) l'a attribuée aux *Marcia*, dont ce serait alors une des formes les plus aberrantes, non seulement par le revêtement de sable soudé à l'extérieur, mais aussi par l'énorme surface du plateau cardinal dont les dents sont très particulières, et encore plus par l'extrême réduction du sinus palléal.

Habitat : Queensland.

N° 53. — MARCIA (GRANICORIUM) ATTONITUM Iredale

1936. *Granicorium attonitum*..... Iredale, Rec. Austr. Mus., XIX, 5, p. 278, pl. 20 fig. 17.

Nous ne connaissons cette espèce que par le travail de Iredale.

Habitat : au nord de Sydney.

Source : MNHN, Paris

Genre **KATELYSIA** Römer, 1857

N° 54. — KATELYSIA SCALARINA Lamarck

(Pl. XIII fig. 9 et 10 et 16 et 17)

1818. *Venus scalarina*..... LAMARCK, Anim. s. Vert., V, p. 609 (599).
1818. *Venus conularis*..... LAMARCK, *Ibid.*, p. 615 (605).
1818. *Venus strigosa* (Péron).. LAMARCK, *Ibid.*, p. 615 (605).
1834. *Venus humphreysi*..... DONOVAN (*fide* NIELSEN), Naturalist's Repository, 3, p. 16, pl. 78 fig. 2.
1835. *Venus scalarina* Lk..... DESHAYES, Anim. s. Vert., éd. 2, VI, p. 359 (y compris *V. conularis* Lk. et *V. strigosa* Lk. p. 368).
1841. *Venus scalarina* Lk..... DELESSERT, Rec. Coq. Lamarck, pl. 10 fig. 12 *a*, 12 *b*, 12 *c*
1841. *Venus conularis* Lk..... DELESSERT, *Ibid.*, pl. 11 fig. 4.
1843. *Venus scalarina* Lk..... HANLEY, Cat. Rec. Biv. Sh. (1844), p. 123, pl. 16 fig. 4.
1844. *Venus aphrodina* var..... HANLEY, *Ibid.*, pl. 16 fig. 33.
1848. *Venus scalarina* Lk..... MENKE, Moll. Nov. Hol. specimen, p. 44.
1853. *Venus scalarina* Lk..... SOWERBY, Thes. Conch., II, p. 736, pl. 162 fig. 215 à 220.
1853. *Chione scalarina* Lk..... DESHAYES, Cat. Biv. Sh. Brit. Mus., p. 148.
1864. *Hemitapes apaturia*..... RÖMER, *in* Malak. Zool. Blätt., XI, p. 123.
1864. *Katelysia scalarina* Lk..... RÖMER, *Ibid.*, p. 170.
1864. *Venus aphrodinoides*..... REEVE, Conch. Icon., XIV, pl. 17 fig. 73.
1864. *Venus scalarina* Lk..... REEVE, Conch. Icon., XIV, p. 20 fig. 96 *a*, 96 *b*.
1870. *Venus apaturia* Roemer..... PFEIFFER, *in* Conch. Cab., éd. II, XI (1), p. 196, pl. 25 fig. 10, 11.
1870. *Venus scalarina* Lk..... PFEIFFER, *Ibid.*, p. 212, pl. 34 fig. 8 à 10.
1872. *Tapes apaturia* Röm..... RÖMER, Monogr. Venus, p. 110, pl. 37 fig. 2.
1878. *Venus* (*Chione*) *conularis* Lk. et var. *scalarina* Lk..... TENISON-WOODS, Pap. Proc. Roy. Soc. Tasmania (1877) p. 50 et 51.
1887. *Chione strigosa* Lk..... TATE, Trans. Proc. Roy. Soc. S. Austral., IX. p. 92.
1887. *Chione scalarina* Lk. (*pars*)..... TATE, *Ibid.*, p. 92.
1896. *Tapes apaturia* Roemer..... ELERA, Catal. Filipinas, III, Mol., p. 751.
1899. *Katelysia scalarina* Lk..... MELVILL, Linn. Soc. Journ., Zool., 27, p. 196.
1901. *Chione scalarina* Lk..... TATE et MAY, Proc. Linn. Soc. N. S. W., 26, p. 427.
1903. *Tapes apaturia* Roemer..... HIDALGO, Obras Malac., pt. I, II, fasc. II, p. 272.
1903. *Chione scalarina* Lk..... PRITCHARD et GATLIFF, Proc. Roy. Soc. Victoria (n. s.), 16 (1), p. 94, pl. 15 fig. 7, 8 (*non* 4 à 6).
1903. *Chione scalarina* Lk..... PRITCHARD et GATLIFF, *Ibid.*, p. 127.
1905. *Tapes apaturia* Roemer..... HIDALGO, Rev. Real Ac. Cienc. Madrid, p. 332.
1914. *Katelysia scalarina* Lk..... JUKES-BROWNE, Proc. Malac. Soc. Lond., XI, p. 88.
1918. *Marcia scalarina* Lk..... HEDLEY, Mar. Fauna N. S. W., I. Moll., Suppl. J. Roy. Soc. N. S. W., LI (1917), p. M 24.
1921. *Marcia scalarina* Lk..... MAY, A Check List Moll. Tasmania, p. 24 (*fide* NIELSEN).
1923. *Marcia scalarina* Lk..... MAY, Illustr. Ind. Tasmanian Sh., pl. 10 fig. 15 (*fide* NIELSEN).
1928. *Paphia apaturia* Roemer..... FAUSTINO, An. Rep. Bur. Sc., Manila, 25, p. 79.
1937. *Katelysia scalarina* Lk..... LAMY, Bull. Mus., p. 74.
1938. *Katelysia scalarina* Lk..... COTTON et GODFREY, Moll. S. Austral., p. 242, fig. 270.
1950. *Katelysia scalarina* Lk..... ALLAN, Australian Shells, p. 331, fig. 77 n° 6, p. 326.
1951. *Katelysia scalarina* Lk..... MACPHERSON et CHAPPLE, Mem. Nat. Mus. Victoria, 17, p. 152.
1955. *Katelysia scalarina* Lk..... KERSHAW, Proc. Roy. Soc. Tasmania, 89, p. 228, n° 188 (*fide* NIELSEN).
1958. *Katelysia scalarina* Lk..... MAY et MACPHERSON, Illustr. Index Tasmanian Shells, p. 14, pl. 10 fig. 15.
1961. *Katelysia scalarina* Lk..... COTTON, South Austral. Moll., Pelecyp., p. 257, fig. 278.
1962. *Katelysia scalarina* Lk..... IREDALE et MACMICHAEL, Ref. List. Mar. Moll., The Austral. Mus., Sydney, Mem. XI, p. 22.
1962. *Katelysia scalarina* Lk..... MACPHERSON et GABRIEL, Mar. Moll. Victoria, p. 352, fig. 406 p. 353.
1964. *Katelysia* (*Katelysia*) *scalarina* Lk..... SHIKAMA, Sh. World, II, p. 81, pl. 48 fig. 14.
1964. *Katelysia scalarina* Lk. et subsp. *polita* Nielsen..... NIELSEN, Mem. Nat. Mus. Victoria, 26, p. 222, pl. 1 fig. 1 à 3 (*scalarina*) et 4 à 6 (subsp. *polita*).

Source : MNHN, Paris

Nous incluons dans la synonymie de *K. scalarina* l'*Hemitapes apaturia* de Römer : nous considérons qu'il s'agit d'une *Katelysia* et nous ne voyons aucune différence avec *K. scalarina*. Mais un problème se pose du fait que *scalarina* n'est connue que d'Australie, comme d'ailleurs toutes les *Katelysia*, alors que Römer a décrit son espèce des Philippines. Étant donné que *apaturia* n'a jamais été citée autrement que d'après Römer, il semble extraordinaire, si elle est vraiment des Philippines, qu'elle n'y ait jamais été retrouvée, et nous supposons qu'il s'agit d'une erreur de provenance.

C'est à tort que Tate (1887) a placé dans la synonymie de *Chione scalarina* la *Venus nitida* de Quoy et Gaimard que Henley (1918) et Lamy et Fischer-Piette (1942, Bull. Mus., p. 133) ont assimilé à *Venus fumigata* Sow. (voir ci-dessus, *Marcia fumigata* Sow.).

Ainsi que l'a fait savoir Lamy (1937, Bull. Mus., p. 73) la forme représentée sous le nom *Chione strigosa* Lk. par Pritchard et Gatliff (1903, Proc. Roy. Soc. Victoria, XVI, pl. XV fig. 4, 5, 6) correspond en réalité, non à *K. strigosa* = *K. scalarina*, mais à *K. rhytiphora* Lamy = *Venus corrugata* Lk. *non* Gmelin.

Le type de *Venus scalarina* est au Musée de Genève et a été figuré par Delessert. Mais c'est au Muséum de Paris que se trouvent les types de *V. conularis* et *V. strigosa* qui n'en sont que des variantes. Nous en donnons des figures (pl. XIII et XIV). Elles représentent : 1° Un des deux individus de *strigosa* (35 mm) considérés par Lamy (1937, p. 75) comme constituant la forme [1] de Lamarck (fig. 16 et 17). 2° Le plus grand (39 mm) des trois individus considérés comme constituant la variété [2] de *strigosa* de Lamarck (fig. 1 et 2). 3° Un des deux individus les plus grands (20,5 mm) de *conularis* (fig. 9 et 10) dont Lamy a mentionné trois exemplaires. Le troisième a 18 mm.

N° 55. — Variété APHRODINA Lamarck

(Pl. XIII fig. 11 à 15)

1818.	*Venus aphrodina*	Lamarck, Anim. s. Vert., V, p. 615 (605).
1841.	*Venus aphrodina* Lk	Delessert, Rec. Coq. Lamarck, pl. 11 fig. 1 *a, b, c*.
1849.	*Venus Peronii* Lk	Philippi, Abbild., III, p. 30, pl. VIII fig. 9.
1853.	*Chione aphrodina*	Deshayes, Cat. Biv. Sh. Brit. Mus., p. 147.
1853.	*Venus aphrodina* Lk	Sowerby, Thes. Conch., II, p. 736, pl. 162 fig. 221.
1863.	*Venus strigosa* Lk	Reeve, Conch. Icon., XIV, pl. 20 fig. 94.
1864.	*Katelysia aphrodina* Lk	Römer, Malakoz. Blatt., p. 171.
1914.	*Katelysia aphrodina* Lk	Jukes-Browne, Proc. Malac. Soc. Lond., XI, p. 88.
1937.	*Katelysia aphrodina* Lk	Lamy, Bull. Mus., p. 75.

Nous devons ajouter à ces renseignements bibliographiques les figures 15 et 16 (pl. 34) données par Pfeiffer (1869, Conch. Cab., p. 214) comme représentant *Venus peronii* Lk. var. 3 *strigosa*, mais qui correspondent, à notre avis, à *aphrodina*.

La *Venus aphrodina* de Lamarck a d'abord été considérée par Deshayes (1835, Anim. s. Vert., 2e éd., 6, p. 368) comme unie spécifiquement à *V. conularis* et *V. strigosa*, mais en 1853 il la traitait en espèce, comme l'ont fait aussi depuis lors divers auteurs.

Hanley (1843, Cat. Rec. Biv. Sh., p. 126) donne, planche 16, une figure (fig. 33), sous le nom *Venus aphrodina* Lk. qui correspond à notre avis à *Katelysia rhytiphora*.

La figure donnée par Reeve (1863, Conch. Icon., XIV, pl. 17 fig. 76) pour la *Venus aphrodina* correspond plutôt à *aphrodinoides*.

Nous n'avons pas placé dans notre liste de références la citation faite par Tate (1887, Trans. Proc. Rep. Roy. Soc. South Australia, IX, p. 92) de *Chione aphrodina* Lk., car d'après les caractères qu'il donne nous pensons que ce n'est pas, en fait, de cette espèce qu'il s'est trouvé parler.

Lamy (1937, p. 75) a écrit à propos de cette forme : « Deshayes (1835, p. 368) regardait... comme une simple variété [de *V. strigosa*] le *V. aphrodina* Lamarck...

« Cependant cette forme me paraît pouvoir être distinguée par le fait que ses nombreuses côtes concentriques, au lieu d'être espacées, sont serrées (*testâ dense striatâ*), ainsi que le montre la figure 221 de Sowerby (1853, Thes. Conch., II, pl. CLXII). »

Source : MNHN, Paris

En ce qui nous concerne, ayant trouvé dans les collections du Muséum des intermédiaires, peu nombreux d'ailleurs, entre les deux formes, nous prenons le parti de traiter *aphrodina* en variété de *scalarina*.

N° 56. Variété APHRODINOIDES Lamarck

(Pl. XIII fig. 18 à 23)

1818.	*Venus aphrodinoides*	Lamarck, Anim. s. Vert., V, p. 616 (606).
1835.	*Venus Peronii* Lk. var. *aphrodinoides* Lk.	Deshayes, *Ibid.*, éd. 2, VI, p. 369, note (1).
1841.	*Venus aphrodinoides* Lk.	Delessert, Rec. Coq. Lamarck, pl. XI fig. 2.
1843.	*Venus Peronii* Lk. var. *aphrodinoides* Lk.	Hanley, Cat. Rec. Biv. Sh., p. 126, note (1).
1853.	*Venus aphrodina* Lk. var. *aphrodinoides* Lk.	Sowerby, Thes. Conch., II, p. 736.
1863.	*Venus aphrodina* Lk.	Reeve, Conch. Icon., XIV, pl. 17 fig. 76.
1864.	*Katelysia aphrodina* (*pars*)	Römer, Malakoz. Blätt., p. 171.
1869.	*Venus Peronii* Lk. var. *aphrodina*	Pfeiffer, *in* Conch. Cab., éd. 2, p. 213, pl. 34 fig. 11, 12.
1887.	*Chione scalarina* Lk. (*pars*)	Tate, Trans. Proc. Roy. Soc. South Australia, IX, p. 92.
1937.	*Venus aphrodinoides* Lk.	Lamy, Bull. Mus., p. 76.
1964.	*Katelysia peronii* Lk. (*pars*)	Nielsen, Mem. Nat. Mus. Victoria, XXVI, p. 222.

Cette variété, fondée sur des échantillons conservés à Genève (figures de Delessert) et au Muséum (pl. XIII fig. 18 à 23), est caractérisée par sa grande hauteur liée à un sommet très saillant et, corrélativement, un plateau cardinal plus haut que chez les formes voisines.

Elle a été considérée comme variété de *Peronii* par Deshayes et Pfeiffer. Lamy (1937) a fait valoir les différences qui empêchent d'accepter cette opinion, et il est curieux de constater qu'en dépit de ce fait Nielsen (1963) met cette forme dans la synonymie de *Katelysia peronii*, espèce dont il dit pourtant qu'elle est « more rounded than the other two species » [*scalarina* et *rhytiphora*].

N° 57. Variété POLITA Nielsen

1964.	*Katelysia scalarina* Lk. subsp. *polita*	Nielsen, Mem. Nat. Mus. Victoria, XXVI, p. 223, pl. 1 fig. 4 à 6.

D'après la description et les figures, l'adjectif « poli » ne s'applique pas à toute la surface des échantillons ; il s'agit d'une atténuation de la sculpture, le plus souvent dans la région médiane d'après nos échantillons.

Distribution. Lamarck a décrit *scalarina* des « Mers Australes », *conularis* de « l'île Saint-Pierre-Saint-François », *strigosa* du « port du Roi Georges », *aphrodina* de « l'île aux Kanguroos et à celle Maria » et *aphrodinoides* des « Mers de la Nouvelle-Hollande ».

D'après les autres renseignements donnés par la bibliographie, cette espèce australienne a été citée des localités ou régions suivantes : Brisbane (Nielsen, 1964) ; Nouvelle-Galles du Sud (Hedley, 1918) ; Tasmanie (Deshayes, 1853, Pfeiffer, 1870, Tenison-Woods, 1878, Tate et May, 1901, May, 1921 et 1923, May et Macpherson, 1958) ; Victoria (Tate, 1887, Pritchard et Gatliff, 1903, Macpherson et Chapple, 1951, Macpherson et Gabriel, 1962) ; Holdfast Bay, Adelaïde (Tate, 1887) ; golfe Saint-Vincent (Reeve, 1864, Tate, 1887, Cotton et Godfrey, 1938, Cotton, 1961) ; Port Lincoln (Tate, 1887) ; Great Australian Bight (Tate, 1887) ; King Georges Sound (Tate, 1887, Cotton et Godfrey, 1938, Cotton, 1961) ; Australie du Sud-Ouest avec énumération de diverses localités d'Albany à Perth (Nielsen, 1964) ; Swan River (Tate, 1887, Cotton et Godfrey, 1938, Cotton, 1961) ; Albany Pass, détroit de Torres (Melvill, 1899).

Cette espèce a été également citée des Philippines sous le nom *Hemitapes apaturia* par Römer (1864). Rappelons, voir plus haut, que nous admettons qu'il doit s'agir d'une erreur de provenance.

Un lot de quatre échantillons de *K. scalarina* de la collection Staadt (au Muséum) vient de Nouvelle-Zélande, Bay of Islands. Cette baie est dans le nord de l'île du Nord. C'est croyons-nous, la première fois que des représentants du genre *Katelysia* sont signalés en dehors de l'Australie (sauf la provenance

Source : MNHN, Paris

Philippines que nous admettons comme erronée). Notons que cette espèce semble fort prospère dans cette localité pourtant excentrique, car deux des échantillons ont 47 et 42 mm (le plus grand de nos échantillons d'Australie a 42 mm).

Aucune autre provenance nouvelle n'a été trouvée par nous dans la consultation des différentes collections.

Cette espèce (et ses variétés) se rencontrent donc : en Australie, de Brisbane à la Tasmanie et à l'Australie de l'Ouest et au détroit de Torres ; et dans le nord de la Nouvelle-Zélande.

N° 58. — KATELYSIA PERONII Lamarck

(Pl. XIV fig. 3 à 11)

1818.	*Venus Peronii*	LAMARCK, Anim. s. Vert., V, p. 616 (606).
1842.	*Venus Peronii* Lk.	HANLEY, Cat. Biv. Sh., p. 126, pl. 16 fig. 43.
1843.	*Venus Peroni* Lk.	MENKE, Moll. Nov. Holl. Specim., p. 44.
1853.	*Chione Peronii* Lk.	DESHAYES, Cat. Biv. Sh. Brit. Mus., p. 146.
1869.	*Venus Peronii* Lk. var. *aphrodinoides*	PFEIFFER, in Conch. Cab., éd. 2, p. 213, pl. 34 fig. 17 et 18 (*non* 11 à 16).
1878.	*Tapes Victoriæ*	TENISON-WOODS, Proc. Roy. Soc. Tasmania, 1877, XIV, p. 60.
1903.	*Chione peronii* Lk.	PRITCHARD et GATLIFF, Proc. Roy. Soc. Victoria, XVI (1), p. 94 et 127, pl. XV fig. 9-10.
1911.	*Katelysia peronii* Lk.	JUKES-BROWNE, Proc. Malac. Soc. Lond., XI, p. 88.
1915.	*Marcia peronii* Lk.	HEDLEY, J. Roy. Soc. West. Austr., I, p. 15.
1934.	*Katelysia peroni* Lk.	COTTON, Rec. South Austral. Mus., 52, p. 173.
1937.	*Marcia* (*Katelysia*) *peroni* Lk.	LAMY, Bull. Mus., p. 75.
1938.	*Katelysia peroni* Lk.	COTTON et GODFREY, Moll. South Austral., I, Pelecyp., p. 243 fig. 271.
1950.	*Katelysia peronii*	ALLAN, Australian Shells, p. 331, pl. 39 fig. 2 p. 368.
1951.	*Katelysia peroni* Lk.	MACPHERSON et CHAPPLE, Mem. Nat. Mus. Victoria, 17, p. 152.
1958.	*Katelysia peronii* Lk.	MAY et MACPHERSON, Illustr. Ind. Tasmanian Shells, p. 54, pl. 50 fig. 7.
1961.	*Katelysia peroni* Lk.	COTTON, South Austral. Moll., Pelecyp., p. 258, fig. 279.
1962.	*Katelysia peronii* Lk.	MACPHERSON et GABRIEL, Mar. Moll. Victoria, p. 354, fig. 308 p. 353.
1964.	*Katelysia peronii* Lk.	NIELSEN, Mem. Nat. Mus. Victoria, n° 26, p. 222, pl. 2 fig. 1 à 3.

Nous n'avons pas inclus dans notre liste de références bibliographiques, la citation de *Venus Peronii* par PHILIPPI (1849, Abbild., 3, p. 30, pl. VIII fig. 8 et 9) car ni sa description ni les deux figures qu'il donne ne correspondent à cette espèce. A notre avis, la figure 8 représente une *Katelysia rhytiphora* et la figure 9 une *K. scalarina* var. *aphrodina*.

Il n'y a pas de type de LAMARCK qui soit identifié avec certitude. Nous donnons des figures des deux plus grands individus (pl. XIV fig. 3 à 9) notés par LAMY (1937) comme existant dans la collection LAMARCK au Muséum. Leurs dimensions sont : 35,5 × 29 × 18 mm ; 35 × 21 × 15 mm. Si, ainsi que l'a écrit LAMY, les exemplaires ne sont pas accompagnés d'étiquette de la main de LAMARCK, il n'en est pas moins vrai qu'ils sont marqués comme ayant été « nommés par Lamarck, MM. Péron et Lesueur, 1803 », « Venus de Péron, Venus Peronii », de sorte que nous les considérons tout au moins comme des échantillons d'auteur. Rappelons que LAMARCK donnait pour dimension 36 mm, et il est assez vraisemblable que cela concernait le plus grand des échantillons que nous avons sous les yeux.

La collection LAMARCK possède un autre exemplaire appartenant (comme LAMY l'avait suggéré) à l'espèce *Katelysia Peronii* (voir LAMY, 1937, p. 76) qui était étiqueté *Venus flammiculata* (*flammiculata* est une *Marcia hiantina*).

NIELSEN (1964) comprenait dans la synonymie de *Katelysia peronii* le *Tapes victoriæ* de TENISON-WOODS (1878, Trans. Proc. Roy. Soc. Tasmania, XIV, p. 60), mais nous verrons plus loin que c'est à *K. rhytiphora* que PRITCHARD et GATLIFF (1903, Proc. Roy. Soc. Victoria, XVI (n. s.), p. 126) l'avaient réuni, et la description de TENISON-WOODS ne nous permettait pas de décider entre les deux. Aussi sommes-nous reconnaissants à M. le Dr BRIAN J. SMITH du Musée de Victoria d'avoir bien voulu nous

Source : MNHN, Paris

communiquer le type lui-même, dont nous donnons des figures (pl. XIV fig. 10 et 11). Il s'agit incontestablement d'un exemplaire de *K. peronii*.

Distribution. Cette espèce décrite par LAMARCK du « port du Roi Georges » a été ensuite citée d'Australie sans autre précision, par de nombreux auteurs ; et par d'autres des localités ou régions suivantes : Victoria (TENISON-WOODS, 1878, PRITCHARD et GATLIFF, 1903, MACPHERSON et CHAPPLE, 1951, COTTON, 1961, NIELSEN, 1964) ; Tasmanie (COTTON et GODFREY, 1938, MAY et MACPHERSON, 1958, COTTON, 1961, NIELSEN, 1964) ; South Australia, sans autre précision (COTTON, 1934) et golfe Saint-Vincent et île Kangaroo (COTTON et GODFREY, 1938, COTTON, 1961) ; Australie du Sud-Ouest (COTTON, 1961) ; Western Australia (HEDLEY, 1915).

Après examen des différentes collections nous ajoutons une seule précision pour l'Australie du Sud : Outer Harbour, près d'Adelaïde (Mus. Leiden).

Cette espèce s'étend donc en Australie, de Victoria à l'Australie de l'Ouest et à la Tasmanie.

N° 59. — KATELYSIA RHYTIPHORA Lamy

(Pl. XIV fig. 12 à 15)

1818. *Venus corrugata* (*pars*).....	LAMARCK (*non* GMELIN), Anim. s. Vert., V, p. 604 (594).
1835. *Venus corrugata* Lk. (*pars*).....	DESHAYES (*non* GMELIN), *Ibid.*, éd. 2, VI, p. 351.
1843. *Venus aphrodina* Lk.....	HANLEY, Cat. Rec. Biv. Sh., p. 126, pl. 16 fig. 33.
1849. *Venus Peronii* Lk.....	PHILIPPI, Abbild., III, p. 30, pl. VIII fig. 8.
1853. *Venus strigosa* Lk.....	SOWERBY, Thes. Conch., II, p. 736, pl. 162 fig. 222, 223.
1869. *Venus Peronii* Lk.....	PFEIFFER, *in* Conch. Cab., éd. 2, p. 213, pl. 34 fig. 13, 14.
1903. *Chione strigosa* Lk.....	PRITCHARD et GATLIFF, Proc. Roy. Soc. Victoria, XVI (n. s.), p. 94, p. 126, pl. 15 fig. 4, 5, 6.
1918. *Katelysia corrugata* Lk.....	COTTON et GODFREY, Moll. South Austral., I, Pelecyp., p. 241, fig. 261.
1934. *Katelysia corrugata* Lk.....	COTTON, Rec. S. Austral. Mus., 5, 2, p. 173.
1935. *Marcia* (*Katelysia*) *rhytiphora*.....	LAMY, Bull. Mus., p. 358.
1936. *Katelysia enigma*.....	IREDALE, Rec. Austral. Mus., XIX, 5, p. 278, pl. 20 fig. 3.
1937. *Marcia* (*Katelysia*) *rhytiphora* Lamy.....	LAMY, Bull. Mus., p. 74.
1950. *Katelysia enigma*.....	ALLAN, Australian Shells, p. 331, fig. 77 (p. 326) n° 8.
1951. *Katelysia strigosa* Lk.....	MACPHERSON et CHAPPLE, Mem. Nat. Mus. Victoria, 17, p. 152.
1958. *Katelysia rhytiphora* Lamy.....	MAY et MACPHERSON, Illustr. Ind. Tasm. Sh., p. 14, pl. 10 fig. 13.
1961. *Katelysia corrugata* Lk.....	COTTON, South Austral. Moll., Pelecyp., p. 257, fig. 277.
1962. *Katelysia rhytiphora* Lamy.....	MACPHERSON et GABRIEL, Mar. Moll. Victoria, p. 354, fig. 407 p. 353.
1962. *Katelysia enigma* Iredale.....	IREDALE et MACMICHAEL, Ref. List Mar. Moll. N. S. W., The Austr. Mus., Sydney, mem. XI, p. 22.
1964. *Katelysia rhytiphora* Lamy.....	NIELSEN, Mem. Nat. Mus. Victoria, 26, p. 233, pl. II fig. 4 à 6.

Le nom *rhytiphora* a été donné par LAMY en 1935 pour remplacer celui de *Venus corrugata* Lk. Ce nom ne pouvait pas être conservé, comme LAMY l'a expliqué dans des commentaires qu'il a repris en les améliorant en 1937, et que nous reproduisons ci-dessous : « Le nom de *Venus corrugata* a été donné par LAMARCK (p. 604) à une forme australienne rapportée par PÉRON et LESUEUR (1803), dont le type mesurant 60 × 45 mm existe au Muséum de Paris avec l'étiquette originale : elle est intérieurement jaune avec régions antérieure et postérieure maculées de violet, la lunule est violacée et les valves sont ornées de rides transversales décussées par de petites stries longitudinales.

« C'est évidemment cette forme que SOWERBY (1853, Thes. Conch., II, p. 736, pl. CLXII fig. 222-223) a figurée sous le nom de *Venus strigosa* Lamarck, car il attribue des côtes excentriques crénelées par de fines stries radiales ; mais il reconnaît lui-même que LAMARCK n'a pas mentionné ce caractère pour son *strigosa* (p. 615) : or, en réalité, celui-ci, ainsi que le montrent les types conservés au Muséum de Paris est une espèce dont les côtes ne sont nullement crénelées et qui est, comme le dit DESHAYES (1835, Anim. s. Vert., 2e éd., VI, p. 368), voisine des *V. conularis* et *aphrodina* Lk.

Source : MNHN, Paris

« La même confusion a été faite par G.-B. PRITCHARD et J.-H. GATLIFF (1903, Proc. Roy. Soc. Victoria, XVI, p. 94, pl. XV fig. 4, 5, 6), qui donnent le nom de *Chione strigosa* Lk. à une espèce de Port Philip (Victoria) ayant une forme ovale allongée et des rides concentriques anastomosées, croisées distinctement par des stries rayonnantes continues : cette espèce est le *V. strigosa* de SOWERBY, mais non celui de LAMARCK, et elle a tous les caractères du type du *V. corrugata* Lk.

« C'est également à ce *V. corrugata* qu'il faut identifier la coquille à fines stries radiales figurée à tort par L. PFEIFFER (1869, Syst. Conch. Cab. Mart. u. Chemn., 2e éd., Veneracea, p. 213, pl. 34 fig. 13-14) comme étant le *V. Peroni* Lk. typique.

« D'ailleurs, comme LAMARCK comprenait sous l'appellation de *Venus corrugata* également le *V. obsoleta* CHEMNITZ = *corrugata* GMELIN, de la côte occidentale d'Afrique, j'ai proposé (1935, Bull. Muséum, 2e s., VII, p. 358) pour l'espèce australienne le nom de *Marcia* (*Katelysia*) *rhytiphora* (= *Venus corrugata* LAMARCK [*non* GMELIN] = *V. strigosa* SOWERBY [*non* LAMARCK]. »

Nous figurons (pl. XIV fig. 12 à 15) l'exemplaire lamarckien qu'a étudié LAMY. Son épaisseur est de 24 mm, la largeur de 60 mm et la hauteur de 45 mm.

PRITCHARD et GATLIFF (1903, Proc. Roy. Soc. Victoria, XVI (n. s.), p. 126) considéraient le *Tapes victoriæ* de TENISON-WOODS (1878, Trans. Proc. Roy. Soc. Tasmania, XIV, p. 60) comme synonyme d'une forme qui était pour eux le *Chione strigosa* Sow. (*non* Lk.) et qui correspond pour nous à *K. rhytiphora*. Or nous avons dit plus haut que NIELSEN (1964) a mis ce *Tapes victoriæ* dans la synonymie de *K. peronii* et que la description de TENISON-WOODS ne nous permettait pas de décider entre les deux.

Distribution. LAMARCK a décrit son *corrugata* des « Mers de la Nouvelle-Hollande ».

Cette espèce a été ensuite citée d'Australie des localités ou régions suivantes : Manly Cove Beach et Port Jackson (IREDALE, 1936) ; Sydney et Bermagui River (ALLAN, 1950) ; Eden (NIELSEN, 1964) ; Victoria (PRITCHARD et GATLIFF, 1903, COTTON et GODFREY, 1918, MACPHERSON et CHAPPLE, 1951, MACPHERSON et GABRIEL, 1962, NIELSEN, 1964) ; Tasmanie (COTTON et GODFREY, 1918, MAY et MACPHERSON, 1958, NIELSEN, 1964) ; South Australia, sans autre précision (COTTON et GODFREY, 1918, COTTON, 1934) et Outer Harbour (COTTON, 1961) et golfe Saint-Vincent (NIELSEN, 1964) ; Western Australia (COTTON et GODFREY, 1918) et Albany (NIELSEN, 1964).

La consultation des collections ajoute deux précisions pour l'Australie du Sud : Adelaïde (Musée Leiden), et Hardwick Bay (Bruxelles, Coll. DAUTZENBERG).

L'espèce est donc connue de New South Wales à la Tasmanie, jusqu'à Albany, Western Australia.

Genre **GOMPHINA** Mörch, 1853

N° 60. — GOMPHINA ÆQUILATERA Sowerby

1795.	*Venus donacina*.....	CHEMNITZ (*non* GMELIN), Conch. Cab., XI, p. 231, pl. 202 fig. 1983, 1984.
1825.	*Donax æquilatera*.....	SOWERBY, Cat. Shells Col. Earl Tankerville, p. 12.
1843.	*Venus semicancellata* Koch.....	PHILIPPI, Abbild., I, p. 50, pl. 1 fig. 2 et 3.
1853.	*Venus donacina* Chemn.....	SOWERBY, Thes. Conch., II, p. 739, pl. 159 fig. 165, 166, 167.
1853.	*Venus æquilatera* Sow.....	SOWERBY, *Ibid.*, p. 739, pl. 159 fig. 168, 169.
1858.	*Venus semicancellata* Koch.....	RÖMER, Kritische Untersuch., p. 12 (note) et p. 134.
1861.	*Gomphina melanægis*.....	RÖMER, Malakoz. Bl., VII, p. 157.
1862.	*Gomphina melanægis* Römer.....	DUNKER, Nov. Conch., p. 40, pl. 12 fig. 12, 13.
1863.	*Venus æquilatera* Sow.....	REEVE, Conch. Icon., XIV, pl. 20 fig. 92.
1863.	*Venus donacina* Chemn.....	REEVE, *Ibid.*, pl. 20 fig. 95.
1864.	*Venus æquilatera* Sow.....	CROSSE et FISCHER, Journ. Conchyl., 12, p. 324.
1865.	*Gomphina donacina* Chemn.....	RÖMER, Malakoz. Blätt., XIII, p. 142.
1865.	*Gomphina æquilatera* Sow.....	RÖMER, *Ibid.*, p. 142.
1865.	*Gomphina melanægis* Römer.....	RÖMER, *Ibid.*, p. 143.
1866.	*Venus donaciformis* Chemn.....	MABILLE et LE MESLE, Journ. Conchyl., p. 118.
1867.	*Venus* (*Gomphina*) *æquilatera* Sow.....	SCHRENCK, Reisen Amur-Lande, p. 531.

Source : MNHN, Paris

1869. *Venus donacina* Chemn.... Lischke, Japan. Meeres-Conch., I, p. 120.
1870. *Venus donacina* Chemn.... Pfeiffer, *in* Conch. Cab., éd. 2, p. 185, pl. 23 fig. 1, 2.
1871. *Venus melanægis* Römer.... Lischke, Japan. Meeres-Conch., II, p. 171.
1874. *Venus melanægis* Römer.... Lischke, *Ibid.*, III, p. 86, pl. 7 fig. 10, 11.
1882. *Gomphina donacina* Chemn.... Dunker, Ind. Moll. Mar. Jap., p. 199.
1882. *Gomphina melanægis* Römer.... Dunker, *Ibid.*, p. 199.
1891. *Gomphina melanægis* Römer.... Stearns, Moll. collect. Japan, p. 14.
1891. *Gomphina donacina* Chemn.... P. Fischer, Soc. Hist. Nat. Autun, Bull. IV, p. 150.
1891. *Gomphina æquilatera* Sow.... P. Fischer, *Ibid.*, p. 150.
1895. *Gomphina donacina* Chemn.... Pilsbry, Cat. Mar. Moll. Jap., p. 130.
1895. *Gomphina melanægis* Romer.... Pilsbry, *Ibid.*, p. 130.
1906. *Gomphina semicancellata* Koch.... Dautzenberg et H. Fischer, Journ. Conchyl., 54, p. 218.
1951. *Gomphina veneriformis* Lk.... Habe, Genera Jap. Sh., p. 178.
1951. *Gomphina melanægis* Römer.... Habe, *Ibid.*, p. 179, fig. 415, 416 p. 178.
1952. *Gomphina melanægis* Römer.... Kuroda et Habe, Check List Rec. Moll. Jap., p. 21.
1952. *Gomphina veneriformis* Lk.... Kuroda et Habe, *Ibid.*, p. 21.
1954. *Gomphina veneriformis* Lk.... Taki, Illustr. Handb. Sh. col., pl. 37 fig. 7.
1955. *Gomphina* (*Macridiscus*) *veneriformis* Lk.... Kira, Col. Illustr. Sh. Japan, p. 112, pl. 56 fig. 20.
1955. *Gomphina* (*Macridiscus*) *melanægis* Röm.... Kira, *Ibid.*, p. 112, pl. 56 fig. 21.
1962. *Gomphina* (*Macridiscus*) *veneriformis* Lk.... Kira, Shells West. Pacif. in color, p. 161, pl. 57 fig. 20.
1962. *Gomphina* (*Macridiscus*) *melanægis* Römer.. Kira, *Ibid.*, p. 161, pl. 57 fig. 21.
1965. *Gomphina* (*Macrodiscus*) *melanægis* Römer.. Habe et Ito, Shells World Colour, I, North. Pacif., pl. 45 fig. 8.
1967. *Gomphina melanægis*.... Okutani et Takamure, Sh. Japan, p. 180 fig. 1.

La liste de références ci-dessus nous montre que des noms multiples ont été employés, non seulement aux époques anciennes où c'est le cas pour la plupart des espèces, mais aussi depuis lors et jusqu'à l'époque actuelle comprise. La première chose à faire pour nous, est donc d'établir quel est celui de ces noms qui doit être employé pour désigner cette espèce.

En premier lieu, il est évident que la première dénomination linnéenne, *Venus donacina* (linnéenne parce que parue dans le volume XI, qui est linnéen, de Chemnitz) encore employée en 1895, doit être définitivement abandonnée. En effet, le nom *Venus donacina* avait déjà été employé par Gmelin pour une *Sunetta* avant que Chemnitz s'en serve pour une Tapétinée.

Le nom *æquilatera* apparaît pour la première fois en 1825 dans le « Catalogue of the Shells in the Collection of the late Earl of Tankerville » par Sowerby, avec références à *Venus donacina* Chemnitz (1). Sowerby a de nouveau employé ce nom *æquilatera* dans le Thesaurus (1853, p. 739, n° 109) tout en mentionnant aussi sous le n° 108, *Venus donacina*, ce qui montre que pour lui il s'agissait de deux espèces distinctes.

Mais en 1867, Schrenck a fait savoir qu'il y avait tous les intermédiaires entre les deux formes qu'il réunit sous le nom *æquilatera*. Lischke (1869) a confirmé la conclusion de Schrenck tout en employant pourtant curieusement le nom *donacina* qu'il savait préoccupé. Nous confirmons à notre tour la réunion des deux formes, avec d'autant plus de certitude que nous avons vu au British Museum trois exemplaires nommés *æquilatera* par Sowerby dont les deux spécimens qu'il a figurés sous ce nom. Celui de la figure 168 a 47 × 34 × 17 mm et celui de la figure 169, 40,3 × 30,8 × 14,9 mm.

Nous plaçons aussi dans la synonymie de *Gomphina æquilatera*, *G. melanægis*, bien que ce dernier nom soit encore employé actuellement par des auteurs japonais. Notre abondant matériel de Cochinchine nous montre l'existence de tous les intermédiaires.

Les auteurs japonais citent aussi, et comme distinct de *melanægis*, *Gomphina veneriformis*. Or les figures qu'ils en donnent ne nous paraissent en rien distinctes de *G. æquilatera*, et il faut d'ailleurs se demander comment ils ont pu attribuer à une *Gomphina* un nom qui avait été donné par Lamarck à un *Donax*. (Voir Bertin, 1881, Nouv. Arch. Muséum, IV, 2e sér., p. 113.) Nous supposons que cela vient du fait que Sowerby dans le texte de sa *Venus* n° 108 du Thesaurus (1853), met dans sa synonymie « *Donax veneriformis* », mais ce que Sowerby cite là, ce n'est pas la description de Lamarck mais l'emploi erroné qu'il avait fait de ce nom dans son Catalogue de vente de la collection Tankerville.

(1) Sowerby donne pour la *Venus donacina* les figures 1895 et 1896 de Chemnitz avec un point d'interrogation. Ces figures correspondent à des *Trochus* et n'ont rien à voir avec une Tapétinée.

Source : MNHN, Paris

Distribution. Cette espèce a été citée par les auteurs, de Cochinchine (Crosse et Fischer, 1864, Mabille et Le Mesle, 1866, P. Fischer, 1891) ; d'Annam, plage de Ben Son (Dautzenberg et H. Fischer, 1906) ; de Java (Philippi, 1843, Pfeiffer, 1870) et du Japon (très nombreux auteurs).

Après examen des différentes collections nous ajoutons les provenances suivantes : Cambodge (Muséum, M. Germand, 1864) ; Touraue (Mus. Bruxelles, Coll. générale) ; Toukin (Muséum, Coll. Letellier, 1949 et M. Denis, 1941) ; Chine, Teng choufu et Tsingtao, Shantung (Brit. Mus., A. Jacob Esq.), Quan-Tcheou-Van (Muséum, Coll. Denis, 1945), Tche-Fou (Muséum, Coll. Lavezzari, 1929) ; Moluques (Muséum, Coll. Letellier, 1949).

Le plus grand échantillon que nous ayons vu a 91,5 mm (Brit. Mus., Enoshima).

N° 61. — GOMPHINA UNDULOSA Lamarck

(Pl. XV fig. 1 à 3)

1818.	*Venus undulosa*.....	Lamarck, Anim. s. Vert., V, p. 616 (606).
1835.	*Venus undulosa* Lk.....	Deshayes, *Ibid.*, éd. 2, p. 370.
1835.	*Venus variabilis*.....	Sowerby *in* Broderip et Sowerby, Proc. Zool. Soc. Lond., p. 42.
1843.	*Venus undulosa* Lk.....	Menke, Moll. Nov. Holl. Specimen, p. 45.
1843.	*Venus undulosa* Lk.....	Philippi, Abbild., I, p. 39, pl. 1 fig. 1.
1843.	*Venus undulosa* Lk.....	Hanley, Cat. Rec. Biv. Sh., p. 126.
1844.	*Venus variabilis* Sow.....	Hanley, *Ibid.*, pl. 15 fig. 49.
1853.	*Chione undulosa* Lk.....	Deshayes, Cat. Biv. Sh. Brit. Mus., p. 152.
1853.	*Venus undulosa* Lk.....	Sowerby, Thes. Conch., II, p. 738, pl. 158 fig. 142 à 146.
1858.	*Gomphina undulosa* Lk.....	Römer, Kritische Untersuch. Venus, p. 16.
1864.	*Venus undulosa* Lk.....	Reeve, Conch. Icon., XIV, Venus, pl. 25 fig. 126 *a*, 126 *b*.
1865.	*Gomphina undulosa* Lk.....	Römer, Malakoz. Blätt., p. 143.
1867.	*Tivela undulosa* Lk.....	Angas, Proc. Zool. Soc. Lond., p. 922.
1870.	*Venus undulosa* Lk.....	Pfeiffer, *in* Conch. Cab., éd. 2, p. 186, pl. 23 fig. 3.
1872.	*Cytherea* (*Gomphina*) *mærchi*.....	Angas, Proc. Zool. Soc. Lond., p. 611, pl. 42 fig. 7.
1880.	*Venus* (*Gomphina*) *undulosa* Lk.....	Martens *in* Möbius, Meeresf. Mauritius Srych., p. 326.
1885.	*Venus* (*Gomphina*) *undulosa* Lk.....	Smith, Challenger, Zool., XIII, Lamellibr., p. 132.
1889.	*Venus undulosa* Lk.....	Whitelegge, J. Roy. Soc. N. S. W., XXIII, p. 239.
1902.	*Gomphina mærchi* Ang.....	Smith, Journ. Malacol., IX, p. 110.
1903.	*Chione undulosa* Lk.....	Pritchard et Gatliff, Proc. Roy. Soc. Victoria, XVI (n. s.), p. 128.
1911.	*Venus* (*Gomphina*) *undulosa* Lk.....	Lamy, Bull. Mus., p. 133.
1912.	*Chione undulosa* Lk.....	Verco, Trans. Roy. Soc. South Austral., XXXVI, p. 205.
1915.	*Gomphina undulosa* Lk.....	Hedley, J. Roy. Soc. W.-Austral., 1, p. 17.
1918.	*Gomphina fulgida*.....	Hedley, J. and Proc. Roy. Soc. N. S. W., 51 (1917), p. M 21.
1934.	*Gomphina undulosa* Lk.....	Cotton, Rec. S. Austral. Mus. Adelaïde, 5, 2, pl. 173.
1937.	*Gomphina undulosa* Lk.....	Viader, Mauritius Inst. Bull., I (2), p. 67.
1938.	*Gomphina undulosa* Lk.....	Cotton et Godfrey, Moll. South Austral., 1, Pelecyp., p. 244, fig. 272.
1939.	*Gomphina undulosa* Lk.....	Lamy et Fischer-Piette, Bull. Mus., p. 140.
1951.	*Cytherea* (*Gomphina*) *mærchi* Angas.....	Viader, Mauritius Inst. Bull., III, pt. 2, p. 142.
1951.	*Gomphina undulosa* Lk.....	Macpherson et Chapple, Mem. Nat. Mus. Victoria, 17, p. 152.
1952.	*Gomphina undulosa* Lk.....	Kuroda et Habe, Check List Rec. Moll. Jap., p. 21.
1953.	*Gomphina undulosa* Lk.....	Habe, Genera Japan. Shells, p. 178, fig. 398 p. 174.
1958.	*Gomphina undulosa* Lk.....	May et Macpherson, Illustr. Index Tasmanian Shells, p. 14, pl. 10 fig. 12.
1961.	*Gomphina undulosa* Lk.....	Cotton, South Austral. Moll., Pelecyp., p. 259, fig. 280.
1962.	*Gomphina undulosa* Lk.....	Macpherson et Gabriel, Mar. Moll. Victoria, p. 351, fig. 404 p. 349.
1962.	*Gomphina undulosa* Lk.....	Habe, Colour. Illustr. Sh. Jap., II, p. 131, pl. 59 fig. 10.
1962.	*Gomphina fulgida* Hedl.....	Iredale et MacMichael, Ref. List Mar. Moll., The Austr. Mus., Sydney, p. 23.
1964.	*Gomphina undulosa* Lk.....	Habe, Shells West. Pacif. color, II, p. 192, pl. 59 fig. 10.

Le type de cette espèce, *Venus undulosa* Lk., se trouve dans les collections du Muséum. Il mesure 28,5 × 25 × 14 mm. Nous en donnons des figures (pl. XV fig. 1 à 3).

Source : MNHN, Paris

Nous considérons comme synonyme de *undulosa* la *Cytherea* (*Gomphina*) *mœrchi* d'Angas. C'était déjà l'opinion de Smith (1885, p. 132) qui toutefois l'a fait avec un point d'interrogation. Nous avons examiné au British Museum le type et il nous paraît évident que ce n'est qu'un exemplaire particulier de *Gomphina undulosa*.

La collection du Muséum contient un bon nombre d'échantillons. Le plus grand d'entre eux, de la collection Staadt, mesure 41,5 × 32 mm.

Distribution. Gomphina undulosa a été décrite d'Australie de la « Baie des Chiens marins et du port du Roi Georges », et citée ensuite, pour l'Australie, des régions ou localités suivantes : Port Jackson (Angas, 1867, Pfeiffer, 1870) ; Sydney (Smith, 1885) ; Watson's Bay (Pfeiffer, 1870, Whitelegge, 1889) ; Victoria (Pritchard et Gatliff, 1903, Macpherson et Chapple, 1951, Macpherson et Gabriel, 1962) ; I. King, Tasmanie (May et Macpherson, 1958) ; South Australia (Cotton, 1934, Cotton et Godfrey, 1938, Cotton, 1961) ; Esperance et Bunbury (Cotton et Godfrey, 1938) ; Swan River (Sowerby, 1835, Reeve, 1864, Pfeiffer, 1870, Smith, 1885) ; Geraldton (Verco, 1912), Shark Bay (Hedley, 1915) et Cape York (Smith, 1885).

En outre, elle a été mentionnée du Japon (Kuroda et Habe, 1952, Habe, 1953, 1962 et 1964) et aussi de l'île Maurice (Martens, 1880, Smith, 1902, Lamy, 1911, Viader, 1937 et 1951).

Après consultation des différentes collections nous pouvons ajouter les provenances suivantes : Queensland : Port Curtis (Brit. Mus.) et Rocky Point (Muséum, Coll. Staadt) ; Dunn Bay, Western Australia (U. S. Nat. Mus.) ; Carnavon, Cambridge Bass (Brit. Mus.) ; Calapan, Mindoro, Philippines (U. S. Nat. Mus.) ; Philippines, sans précision (Muséum, sans donateur) ; Kii, Japon (Bruxelles, Coll. générale, leg. Takashi Ino) ; Yakusima, Osumi, Japon (U. S. Nat. Mus., *et* Coll. Hirase) ; mont Lavinia, Ceylan (U. S. Nat. Mus.).

L'espèce s'étend donc de Maurice, à Ceylan, au Japon, aux Philippines et à l'Australie, qui semble être sa patrie de prédilection.

N° 62. — GOMPHINA MAORUM Smith

(Pl. XV fig. 4 et 5)

1902.	*Gomphina maorum*.....	Smith, Journ. Malacol., IX, p. 109, deux figures.
1913.	*Gomphina maorum* Smith.....	Suter, Man. N. Zeal. Moll., p. 993, pl. 63 fig. 15.
1915.	*Gomphina maorum* Smith.....	Iredale, Trans. Proc. N. Z. Inst., 47, 1914 (1915), p. 494.
1927.	*Gomphina* (*Gomphinella*) *maorum* Smith....	Marwick, Trans. N. Z. Inst., 57, p. 631, pl. 54 fig. 213 à 215.
1951.	*Gomphina* (*Gomphinella*) *maorum* Smith....	Keen, Min. Conch. Club. S. Calif., n° 113, p. 7.
1961.	*Gomphina* (*Gomphinella*) *maorum* Smith....	Powell, Shells N. Z., p. 123, pl. 11 fig. 23.

Cette espèce a été décrite de Nouvelle-Zélande et jusqu'ici elle n'était connue que de là. Elle y est d'ailleurs considérée comme rare (Powell, 1962).

Nous croyons devoir rattacher à cette espèce un échantillon de Zanzibar qui existe à Bruxelles dans la collection Dautzenberg (venant de la Coll. de Priester) et que nous figurons (pl. XV fig. 4 et 5). Il s'agit d'une valve droite, mesurant 27 × 22 × 7 mm. Son extrémité antérieure est plus allongée que la postérieure, et son rayon de courbure est beaucoup plus court de sorte qu'elle n'est pas loin d'être subrostrée. Les côtes concentriques un peu irrégulières, serrées et très nombreuses, sont si peu saillantes qu'au premier abord la coquille n'est pas loin de paraître lisse. La coloration extérieure consiste en deux rayons rougeâtres et diverses taches de même couleur, avec aussi de fins chevrons plus pâles, le tout sur un fond blanc qui n'apparaît que par place. L'intérieur est rose, plus foncé dans la partie supérieure.

La provenance de Zanzibar, qu'on ne peut pas mettre en doute, est inattendue pour cette espèce qui n'était connue que de Nouvelle-Zélande. Étant donné qu'elle y est considérée comme rare, nous supposons que c'est aux difficultés de sa trouvaille qu'est dû le fait que la multiplication de ses provenances ne puisse venir que lentement.

Source : MNHN, Paris

N° 63. — GOMPHINA NEASTARTOIDES Yokoyama

1922.	*Venus neastartoides*	Yokoyama, Journ. Coll. Sc. Tokyo, 44, p. 13, p. 149, pl. XI fig. 9, 10.
1927.	*Gomphina neastartoides* Yok.	Marwick, Trans. N. Z. Inst., 57, p. 631.
1940.	*Gomphina neastartoides* Yok.	Nomura, Rec. Oceanogr. Works Jap., XII (1), p. 97.
1951.	*Gomphina neastartoides* Yok.	Habe, Genera Jap. Sh., p. 178.
1952.	*Gomphina neastartoides* Yok.	Kuroda et Habe, Check List Rec. Moll. Jap., p. 21.
1962.	*Gomphina neastartoides* Yok.	Habe, Colour. Illustr. Sh. Jap., II, p. 131, pl. 39 fig. 5.
1964.	*Gomphina neastartoides* Yok.	Habe, Shells West. Pacif. color, II, pl. 59 fig. 5.

Espèce décrite sur des fossiles du Japon, donnée par son auteur comme étant également vivante et qui n'a jamais été citée en dehors du Japon. Il est dommage que son descripteur n'est pas exprimé ses différences avec les autres *Gomphina*, car nous n'arrivons pas bien à la séparer de *Gomphina undulosa*. Parmi les échantillons que nous avons de cette dernière espèce qui est un peu variable, il en est qui nous paraissent ne différer en rien de la description et des figures de *G. neastartoides*. Si nous n'opérons pas la mise en synonymie c'est parce que nous n'avons vu ni le type, ni aucun des échantillons déterminés sous ce nom, de sorte que nous laissons aux malacologistes japonais le soin de prendre une décision.

Subdivisions du genre GOMPHINA

Nous avons retenu ci-dessus, dans le genre *Gomphina*, quatre espèces seulement, et encore pour l'une d'elles, *Gomphina neastartoides*, nous demandons-nous si elle n'est pas synonyme de l'une des autres (*G. undulosa* Lk.).

Or, les auteurs ont fait dans le genre *Gomphina* trois subdivisions : *Gomphina* s. s., *Macridiscus* Dall, *Gomphinella* Marwick. Il y a donc pratiquement une subdivision par espèce. Dans ces conditions nous nous demandons quel pourrait être l'intérêt de maintenir ces subdivisions, et nous y avons répondu par la négative en ne les faisant pas figurer dans les titres mis pour chacune des espèces.

A vrai dire, ce n'est pas trois mais quatre subdivisions qui avaient été mises en avant, car le nom *Acolus* a été proposé par Jukes-Browne, et ensuite remplacé par *Jukesana* par Iredale, pour une espèce antarctique (*foveolata* Cooper et Preston) que pour notre part nous considérons comme n'appartenant pas aux *Gomphina* et même pas aux Tapétinées (voir notre dossier final).

Genre **LIOCYMA** Dall, 1870

N° 64. — LIOCYMA FLUCTUOSA Gould

(Pl. XV fig. 6 et 7)

1841.	*Venus fluctuosa*	Gould, Rep. Invertebr. Massach., p. 87, fig. 50.
1843.	*Venus fluctuosa* Gould	De Kay, Zool. N. York, V, Moll., p. 220.
1849.	*Venus astartoides* (Beck)	Philippi, Abbild., III, p. 61, pl. IX fig. 4 (3 fig.).
1849.	*Venus astartoides* (Beck)	Middendorff, Malac. Rossica, III, p. 56.
1851.	*Venus astartoides* (Beck)	Middendorff, Siberische Reise, II, Zool., 1, p. 252, pl. 20 fig. 5 à 13.
1853.	*Venus astartoides* Phil.	Sowerby, Thes. Conch., II, p. 737, pl. 158 fig. 137.
1853.	*Venus astartoides* (Beck) Phil.	Deshayes, Cat. Biv. Sh. Brit. Mus., p. 147.
1853.	*Tapes fluctuosa* Gld.	Deshayes, *Ibid.*, p. 176.
1854.	*Tapes fluctuosa* Gld.	Sowerby, Thes. Conch., II, p. 786, pl. 168 fig. 167 (*non* p. 745, pl. 163 fig. 163).
1857.	*Venus fluctuosa* Gld.	Mörch, Prodr. Faunæ Groenl., p. 19.
1857.	*Venus fluctuosa* Gld.	Mörch *in* Rink, Groenland, II, Tillaeg IV, p. 91.
1857.	*Chamelea astartoides* Beck	H. et A. Adams, Genera Rec. Moll., II, p. 423.
1857.	*Tapes fluctuosa* Gld.	H. et A. Adams, *Ibid.*, p. 435.
1862.	*Venus (Tapes) fluctuosa* Gld.	Gould, Otia Conch., p. 181.
1864.	*Tapes fluctuosa* Gld.	Römer, Malakoz. Blätt., XI, p. 62.

Source : MNHN, Paris

1864. *Katelysia astartoides* Beck.. ... Römer, *Ibid.*, p. 175.
1864. *Chione astartoides* Beck..... .. Carpenter, Report II, p. 553.
1867. *Venus (Anaitis) astartoides* Beck.. ..... Schrenck, Reisen in Amurlande, p. 529.
1869. *Venus astartoides* Beck..... ... . Pfeiffer, Conch. Cab., 2e éd., p. 210, pl. XXXIV fig. 5-7.
1869. *Venus fluctuosa* Gld..... Petit de La Saussaye, Catal. Test. Mar., p. 56, 193, 252.
1869. *Venus fluctuosa* Gld..... Mörch, Moll. Spitzberg, Mém. Soc. Roy. Malac. Belgique, IV, p. 26.
1870. *Tapes fluctuosa* Gld..... Binney [Gould], Rep. Invert. Mass., éd. II, p. 136, fig. 417.
1870. *Liocyma fluctuosa* Gld..... Dall, Proc. Boston Soc. Nat. Hist., XIII, p. 252 et 256.
1871. *Tapes fluctuosa* Gld..... Römer, Monogr. Venus, II, p. 66.
1872. *Liocyma fluctuosa* Gld..... Dall, Amer. Journ. Conchol., VII, p. 145.
1873. *Tapes fluctuosa* Gld..... Tryon, Amer. Mar. Conch., p. 161, pl. XXIX fig. 400, 401.
1875. *Venus fluctuosa* Gld..... Mörch, Prodr. Faunæ Moll. Groenl. Rev. augm., p. 131.
1878. *Venus fluctuosa* Gld..... Leche, Novaja Semlja, p. 14.
1883. *Venus fluctuosa* Gld..... Leche, Öfvers. Vega Exp., p. 440.
1885. *Venus fluctuosa* Gld.. .. .. Herzenstein, Beitr. zur Kenntn. der Murmankuste, p. 656.
1886. *Venus fluctuosa* Gld..... Collin, Brach., Musl. og Snegle fra Kara-Havet, p. 6.
1886. *Venus astartoides* Beck..... Pfeiffer, Übers. ller im Karischen Meere Ges. Moll., p. 9.
1887. *Tapes (Liocyma) fluctuosa* Gld..... P. Fischer, Man. de Conch., p. 1086.
1892. *Venus fluctuosa* Gld..... Kralss, Moll. v. Ostspitzbergen, Zool. Jahrb., VI, p. 346.
1899. *Liocyma fluctuosa* Gld..... ..... Dall, Moll. Pribilof Isl. in Fur Seals a. Fur Seal Isl Isl. of the W. Pacif. oc., III, p. 543.
1901. *Venus fluctuosa* Gld..... ... . Friele et Grieg, Norw. North Atl. Exp., III, p. 35.
1901. *Venus fluctuosa* Gld..... Knipowitsch, Russ. Exp. Spitzbergen *in* An. Acad. St. Petersb., VI, p. 526.
1902. *Liocyma fluctuosa* Gld... ..... Dall, Synopsis Veneridae, Proc. U. S. Nat. Mus., XXVI, p. 364.
1910. *Liocyma fluctuosa* Gld..... Dautzenberg et H. Fischer, Camp. Arct. 1907, Moll. et Brach., p. 20.
1911. *Liocyma fluctuosa* Gld..... Dautzenberg et H. Fischer, Bull. Mus., 17, p. 146.
1911. *Liocyma fluctuosa* Gld..... Dautzenberg et H. Fischer, Journ. Conchyl., 59, p. 42.
1912. *Liocyma fluctuosa* Gld..... Dautzenberg et H. Fischer, Rés. Camp. Scient. Prince de Monaco, XXXVII, p. 483.
1931. *Liocyma fluctuosa* Gld..... Grant et Gale, Mem. San Diego Soc. Nat. Hist., I, p. 336.
1952. *Liocyma fluctuosa* Gld..... Kuroda et Habe, Check List Rec. Moll. Jap., p. 23.
1953. *Liocyma fluctuosa* Gld..... Habe, Genera Jap. Sh., p. 179.
1954. *Liocyma fluctuosa* Gld..... ..... Taki, Illustr. handb. Sh. colors Jap., pl. 41 fig. 4.

Nous n'avons pas inclus dans notre liste de références la citation de *Liocyma fluctuosa* Gould par Habe et Ito (1965, Sh. World Colour, 1, p. 135, pl. 45 fig. 5, 6) car leurs deux figures sont très différentes l'une de l'autre. Il est possible que seule la figure 6 corresponde à *fluctuosa*.

Nous croyons bon de donner de cette espèce des figures (pl. XV fig. 6 et 7) d'un échantillon du British Museum du Groenland qui mesure 39 × 26 × 14,5 mm.

Échantillons du Muséum : Gaspe's Bay, golfe du Saint-Laurent, 1 ex. (Coll. Denis, 1945), Spitzberg, 2 ex. (Coll. Lavezzari, 1929) ; rive orientale du Randfjord, Spitsberg nord-occidental, 7 ex. (récoltes J.-C. Fischer, 1969) ; île Medueharski, 1 ex. (Miss Ch. Benard, 1908) ; mer de Kara, 3 ex. (Coll. Jousseaume, 1921).

Distribution. « Habite les mers boréales : Sibérie septentrionale, mer de Kara, Terre de François-Joseph, Nouvelle-Zemble, mer Blanche, Spitzberg, Grönland, côte orientale de l'Amérique du Nord jusqu'au Massachusetts, mer de Behring, mer d'Okhotsk et nord du Japon » (Dautzenberg et H. Fischer, 1912).

Cette espèce est la seule Tapétinée dont la distribution fasse « le tour du monde », sur un cercle d'ailleurs à rayon si court que son habitat est loin d'être l'un des plus étendus.

N° 65. LIOCYMA BECKII Dall

1870. *Liocyma Beckii*..... ..... . Dall, Proc. Boston Soc. Nat. Hist., XIII, p. 257.
1872. *Liocyma Beckii* Dall..... .... Dall, Amer. Journ. Conchol., VII, p. 145, pl. 14 fig. 7.
1902. *Liocyma Beckii* Dall.. . . . Dall, Proc. U. S. Nat. Mus., 26, p. 399, pl. 16 fig. 3.

Source : MNHN, Paris

1921. *Liocyma beckii* Dall. ..... Dall, Bull. U. S. Nat. Mus., nº 112, p. 43.
1924. *Liocyma beckii* Dall... ..... Oldroyd, Stanf. Univ. Public., Univ. Ser., Geol. Sc., I (1), p. 158.
1945. *Liocyma beckii* Dall.... ..... Burch, Conchol. Club South Calif., West. Amer. Pelecyp., p. 15.
1952. *Liocyma beckii* Dall..... Kuroda et Habe, Check List Rec. Moll. Jap., p. 23.
1953. *Liocyma beckii* Dall..... Habe, Genera Jap. Sh., p. 179.
1964. *Liocyma beckii* Dall..... Habe, Shells West. Pacif. in color, II, p. 191.

Nous ne connaissons cette espèce que par la littérature. Elle est connue de la Sibérie orientale (Plover Bay) au Japon septentrional et à l'Alaska.

Nº 66. — LIOCYMA ANIWANA Dall

1907. *Liocyma aniwana*..... Dall, Smiths. Miscell. Coll., 50 (2), p. 172.
1925. *Liocyma aniwana* Dall..... Dall, Proc. U. S. Nat. Mus., 66, p. 18, pl. 28 fig. 4, 6; pl. 29 fig. 1, 2.
1952. *Liocyma aniwana* Dall..... Kuroda et Habe, Check List Rec. Moll. Jap., p. 23.
1953. *Liocyma aniwana* Dall..... Habe, Genera Jap. Sh., p. 179.
1953. *Liocyma hokkaidoensis*..... Habe, *Ibid.*, p. 179, fig. 412 à 414 p. 178.
1962. *Liocyma aniwana* Dall..... Habe, Colour. Illustr. Sh. Jap., p. 131, pl. 59 fig. 8.
1964. *Liocyma aniwana* Dall..... Habe, Shells West. Pacif. in color, II, p. 191, pl. 59 fig. 8.

Nous ne connaissons cette espèce que par la littérature. Elle semble n'avoir été citée que de l'île Sakhalin et du Japon.

Nº 67. — LIOCYMA SCAMMONI Dall

1872. *Liocyma Scammoni*..... Dall, Americ. Journ. Conchol., VII, p. 145, pl. 14 fig. 9.
1902. *Liocyma scammoni* Dall..... Dall, Proc. U. S. Nat. Mus., 26, p. 400, pl. 16 fig. 1.
1921. *Liocyma scammoni* Dall..... Dall, Bull. U. S. Nat. Mus., nº 112, p. 43.
1924. *Liocyma scammoni* Dall..... Oldroyd, Stanf. Univ. Public., Univ. Ser., Geol. Sc., 1 (1), p. 159, pl. 6 fig. 7.
1945. *Liocyma scammoni* Dall..... Burch, Conchol. Club. South Calif., West. Amer. Pelecyp., p. 15.

Cette espèce n'est connue que de la localité type, Port Simpson, Colombie britannique. Sa forme rappelle celle de *fluctuosa* mais elle en paraît bien distincte cependant.

Nº 68. — LIOCYMA VIRIDIS Dall

1872. *Liocyma viridis*..... Dall, Amer. Journ. Conchol., VII, p. 146, pl. 14 fig. 8.
1902. *Liocyma viridis* Dall..... Dall, Proc. U. S. Nat. Mus., p. 399, pl. 15 fig. 1.
1921. *Liocyma viridis* Dall..... Dall, Bull. U. S. Nat. Mus., nº 112, p. 43.
1924. *Liocyma viridis* Dall..... Oldroyd, Stanf. Univ. Publ., Univ. Ser., Geol. Sc., 1 (1), p. 159, pl. 1 fig. 3.
1945. *Liocyma viridis* Dall..... Burch, Conchol. Club South. Calif., West. Amer. Pelecyp., p. 15.
1952. *Liocyma viridis* Dall..... Kuroda et Habe, Check List Rec. Moll. Jap., p. 23.

Nous ne connaissons cette espèce que par la bibliographie.

Distribution. « Point Barrow, Arctic Ocean, South through Bering Strait and Sea to the Okhotsk Sea, the Aleutian Islands, and eastward to Kadiak Island, Alaska (...). Also North Japan » (Dall, 1902).

Source : MNHN, Paris

N° 69. — LIOCYMA SCHEFFERI Bartsch et Rehder

1939. *Liocyma schefferi*..... Bartsch et Rehder, Nautilus, 52, p. 111, pl. 8 fig. 1, 1 *a*.
1944. *Liocyma schefferi* Bartsch et Rehder..... Everdam, Nautilus, 57 (4), p. 142.
1945. *Liocyma schefferi* Bartsch et Rehder.. . . Burch, Conchol. Club South Calif., West. Amer. Pelecyp., p. 15.

Nous ne connaissons cette espèce que par la description et les figures de Bartsch et Rehder. Elle est citée de l'île Chuginadak et de l'île Atka, îles Aléoutiennes.

Genre **PSEPHIDIA** Dall, 1902

N° 70. — PSEPHIDIA LORDI Baird

1863. *Chione lordi*... Baird, Proc. Zool. Soc. Lond., p. 69.
1902. *Psephidia lordi* Baird..... Dall, Proc. U. S. Nat. Mus., XXVI, p. 407, pl. XVI fig. 5, 6.
1913. *Psephidia lordi* Baird..... Jukes-Browne, Ann. Magaz. Nat. Hist., XII, p. 480.
1916. *Psephidia lordi* Baird..... Dall, Check List Rec. Biv. Moll. Northw. Amer., p. 34.
1921. *Psephidia lordi* Baird..... Dall, Bull. U. S. Nat. Mus., n° 112, p. 44.
1924. *Psephidia lordi* Baird..... Oldroyd, Stanf. Univ. Publ., Univ. Ser., Geol. Sc., p. 161, pl. 6 fig. 3.
1931. *Psephidia lordi* Baird..... Grant et Gale, Mem. S. Diego Soc. Nat. Hist., I, p. 336, pl. 15 fig. 5, 6, 7 *a*, 7 *b*.
1937. *Psephidia lordi* Baird..... Keen, Abridg. Check List W. N. Amer. Mar. Moll., p. 24.
1944. *Psephidia lordi* Baird..... Burch, Conchol. Club South. Calif., 42, p. 16.
1945. *Psephidia lordi* Baird..... Burch, Conchol. Club South. Calif., West Amer. Pelecyp., 45, p. 16.
1951. *Psephidia lordi* Baird..... Klen, Minutes Conchol. Club South Calif., 113, p. 6.
1954. *Psephidia lordi* Baird..... Abbott, American Seashells, p. 411, fig. 82 *a*, *b*.

Le Muséum possède 24 échantillons de cette espèce dont 17 de la collection Staaot (Puget Sound). La distribution s'étend de l'Alaska à la Basse-Californie.

N° 71. — PSEPHIDIA OVALIS Dall

1902. *Psephidia ovalis*..... Dall, Proc. U. S. Nat. Mus., 26, p. 407, pl. 16 fig. 4.
1916. *Psephidia ovalis* Dall..... Dall, Check List Rec. Biv. Sh. Northw. Amer., p. 34.
1918. *Psephidia ovalis* Dall..... Packard, Univ. Calif. Publ. Zool., 14, n° 2, p. 273, pl. 20 fig. 4.
1921. *Psephidia ovalis* Dall..... Dall, Bull. U. S. Nat. Mus., n° 112, p. 44.
1924. *Psephidia ovalis* Dall..... Oldroyd, Stanf. Univ. Publ., Univ. Ser., Geol. Sc., I (1), p. 161, pl. 34 fig. 4.
1931. *Psephidia lordi* Baird var. *ovalis* Dall..... Grant et Gale, Mem. San Diego Soc. Nat. Hist., I, p. 337.
1937. *Psephidia ovalis*..... Keen, Abridg. Check List N. W. Amer. Mar. Moll., p. 24.
1944. *Psephidia ovalis* Dall..... Burch, Conch. Club South. Calif., 42, p. 16, fig. p. 17.
1945. *Psephidia ovalis* Dall..... Burch, Conch. Club South. Calif., West Amer. Pelecyp., 45, p. 16.
1954. *Psephidia ovalis* Dall..... Abbott, American Seashells, p. 411, fig. 82 *b*.

Le Muséum possède de cette espèce un lot de trois échantillons (Coll. Staadt) qui proviennent de l'île Catalina (Californie).

La distribution s'étend de la mer de Behring à San Diego.

N° 72. — PSEPHIDIA CYMATA Dall

1913. *Psephidia cymata*..... Dall, Proc. U. S. Nat. Mus., 45, p. 593.
1916. *Psephidia cymata* Dall..... Dall, Check List Rec. Biv. Sh. Northw. Amer., p. 34.
1921. *Psephidia cymata* Dall..... Dall, Bull. U. S. Nat. Mus., n° 112, p. 44, pl. 3 fig. 2.

Source : MNHN, Paris

1924. *Psephidia cymata* Dall. — Oldroyd, Stanf. Univ. Publ., Univ. Ser., Geol. Sc., I (1), p. 161, pl. 22 fig. 3.
1931. *Psephidia cymata* Dall. — Grant et Gale, Mem. San Diego Soc. Nat. Hist., I, p. 337.
1937. *Psephidia cymata* Dall. — Keen, Abridg. Check List N. W. Amer. Mar. Moll., p. 24.
1944. *Psephidia cymata* Dall. — Burch, Conchol. Club South. Calif., n° 42, p. 16.
1945. *Psephidia cymata* Dall. — Burch, Conchol. Club South. Calif., West Amer. Pelecyp., p. 16.
1948. *Psephidia cymata* Dall. — Hertlein et Strong, Zoologica, 33, p. 193.
1958. *Psephidia cymata* Dall. — Keen, Sea Shells Trop. W. Amer., p. 140, fig. 315.
1961. *Psephidia cymata* Dall. — Olsson, Moll. Tropic. East. Pacif., p. 313.

Nous ne connaissons cette espèce que par la littérature.
Sa distribution va de l'île Santa Barbara (Californie) au golfe de Californie.

N° 73. — PSEPHIDIA SALMONEA Carpenter

1864. *Psephis salmonea*. — Carpenter, Brit. Assoc. Adv. Sc., Report 1863, p. 539, 611, 641.
1866. *Psephis salmonea* Carp. — Carpenter, Calif. Acad. Sci., III, p. 209.
1867. *Psephis salmonea* Carp. — Cooper, Geol. Sur. Calif., p. 7.
1903. *Psephis salmonea* Carp. — Arnold, California Acad. Sci., III, p. 152.
1916. ? *Psephidia salmonea* Carp. — Dall, Check List. Rec. Biv. Sh. Northw. Amer., p. 34.
1921. ? *Psephidia salmonea* Carp. — Dall, Bull. U. S. Nat. Mus., n° 112, p. 44.
1931. *Psephidia* (?) *salmonea* Carp. — Grant et Gale, Mem. San Diego Soc. Nat. Hist., 1, p. 338.
1937. *Psephidia salmonea* Carp. — Keen, Abridg. Check List N. W. Amer. Mar. Moll., p. 24.
1944. *Psephidia salmonea* Carp. — Burch, Conchol. Club South. Calif., n° 42, p. 16.
1945. *Psephidia salmonea* Carp. — Burch, Conchol. Club South. Calif., West Amer. Pelecyp., n° 43, p. 16.
1958. *Psephidia salmonea* Carp. — Palmer, Mem. n° 76 Geol. Soc. Amer., p. 99, pl. 11 fig. 6 à 12.

Nous ne connaissons que par les ouvrages cette espèce répandue de l'île Catalina à la Basse-Californie.

N° 74. PSEPHIDIA BRUNNEA Dall

(Pl. XV fig. 8 à 11)

1916. *Psephidia brunnea*. — Dall, Proc. U. S. Nat. Mus., 52, p. 413.
1916. *Psephidia brunnea* Dall. — Dall, Check List Rec. Biv. Moll. Northw. Amer., p. 34.
1921. *Psephidia brunnea* Dall. — Dall, Bull. U. S. Nat. Mus., n° 112, p. 44.
1924. *Psephidia brunnea* Dall. — Oldroyd, Stanf. Univ. Publ., Univ. Ser., Geol. Sc., 1 (1), p. 162.
1937. *Psephidia brunnea* Dall. — Keen, Abridg. Check List N. W. Amer. Mar. Moll., p. 24.
1944. *Psephidia brunnea* Dall. — Burch, Conchol. Club South. Calif., n° 42, p. 16.
1945. *Psephidia brunnea* Dall. — Burch, Conchol. Club South. Calif., West Amer. Pelecyp., p. 16.

A notre connaissance cette espèce n'avait jamais été figurée. Nous donnons des figures (pl. XV fig. 8 à 11) de l'un des cinq syntypes de Dall, celui qui est le plus grand et dont les dimensions ont été données dans la description. Ces figures sont dues à l'amabilité de M. J. Rosewater de l'U. S. Nat. Mus. qui a fait lui-même les photographies.

Cette espèce est répandue de Monterrey à San Ipolito Point.

Source : MNHN, Paris

Genre **IRUS** Oken, 1815

Sous-genre **Irus** s. s.

N° 75. — IRUS IRUS L.

(Pl. XV fig. 12 à 14)

1758. *Donax irus*... LINNÉ, Syst. Nat., éd. X, p. 683.
1782. *Donax irus* L.... CHEMNITZ, Conch. Cab., VI, p. 271, pl. 26 fig. 268 et 270.
1848. *Venerupis irus* L.. FORBES et HANLEY, Hist. Brit. Moll., I, p. 156, pl. VII fig. 1, 3 ; pl. G fig. 2.
1853. *Venerupis planicosta*. DESHAYES, Proc. Zool. Soc. Lond., p. 4.
1853. *Venerupis derelicta*.... DESHAYES, *Ibid.*, p. 4.
1853. *Venerupis pulcherrima*.... DESHAYES, *Ibid.*, p. 4, pl. 18 fig. 7.
1853. *Venerupis nitis*..... DESHAYES, *Ibid.*, p. 5.
1853. *Venerupis macrophylla*..... DESHAYES, Proc. Zool. Soc. Lond., pl. 18 fig. 8 (*sine descript.*).
1854. *Venerupis irus* L..... SOWERBY, Thes. Conch., II, p. 763, pl. 164 fig. 1, pl. 165 fig. 31.
1854. *Venerupis macrophylla* Desh. SOWERBY, *Ibid.*, p. 763, pl. 165 fig. 20.
1854. *Venerupis nitis* Desh..... SOWERBY, *Ibid.*, p. 765, pl. 165 fig. 22.
1854. *Venerupis derelicta* Desh..... SOWERBY, *Ibid.*, p. 765, pl. 164 fig. 16.
1854. *Venerupis planicosta* Desh..... SOWERBY, *Ibid.*, p. 769, pl. 165 fig. 33.
1862. *Venerupis irus* L..... CHENU, Man. Conchyl., II, p. 95, fig. 425.
1865. *Venerupis irus* L..... JEFFREYS, Brit. Conchol., III, p. 86, pl. 3 fig. 4.
1867. *Rupellaria nitis* Desh..... ANGAS, Proc. Zool. Soc. Lond., p. 924.
1869. *Venerupis irus* L..... PFEIFFER, *in* Conch. Cab., éd. 2, XI (1), p. 245, pl. 31 fig. 17 à 19.
1869. *Rupellaria macrophylla* Desh..... ADAMS, An. Mag. Nat. Hist., p. 236.
1870. *Rupellaria macrophylla* Desh..... MACANDREW, An. Mag. Nat. Hist., p. 447.
1874. *Venerupis attenuata*..... SOWERBY *in* REEVE, Conch. Icon., 19, pl. 2 fig. 7.
1874. *Venerupis derelicta* Desh..... SOWERBY, *Ibid.*, pl. 2 fig. 8.
1874. *Venerupis pulcherrima* Desh..... SOWERBY, *Ibid.*, pl. 3 fig. 15.
1874. *Venerupis irus* L..... SOWERBY, *Ibid.*, pl. 4 fig. 22.
1874. *Venerupis macrophylla* Desh..... SOWERBY, *Ibid.*, pl. 4 fig. 23.
1874. *Venerupis planicosta* Desh..... SOWERBY, *Ibid.*, pl. 4 fig. 29.
1880. *Venerupis derelicta* Desh..... MARTENS *in* MÖBIUS, Beitr. Meeresf. Mauri*t*. Seych., p. 237.
1881. *Rupellaria macrophylla* Desh..... ROCHEBRUNE, Nouv. Arch. Mus., IV (2e s.), p. 255.
1881. *Venerupis irus* L..... JEFFREYS, Moll. « Lightning » and « Porcupine » Exp., Proc. Zool. Soc. Lond., p. 716.
1882. *Rupellaria semipurpurea*... DUNKER, Ind. Moll. Mar. Jap., p. 208.
1885. *Venerupis irus* L..... SMITH, Challenger, Lamellibr., p. 113.
1886. *Venerupis macrophylla* Desh. (= *irus* L.)... COOKE, An. Mag. Nat. Hist., p. 103.
1887. *Venerupis nitis* Desh..... TATE, Trans. Proc. Roy. Soc. South Austral., IX, p. 90.
1888. *Venerupis macrophylla* Desh..... JOUSSEAUME, Mém. Soc. Zool. Fr., p. 209.
1889. *Venerupis attenuata* Sow..... CROSSE et FISCHER, Journ. Conchyl., p. 293.
1891. *Venerupis irus* L..... DAUTZENBERG, Mém. Soc. Zool. Fr., p. 24.
1891. *Venerupis macrophylla* Desh..... SMITH, Proc. Zool. Soc. Lond., p. 425.
1891. *Venerupis semipurpurea* Dkr..... STEARNS, List Moll. Jap., p. 14.
1891. *Venerupis attenuata* Sow..... P. FISCHER, Bull. Soc. Hist. Nat. Autun, Bull. n° IV, p. 151.
1893. *Venerupis irus* L..... BUCQUOY, DAUTZENBERG et DOLLFUS, Moll. Mar. Roussillon, II, p. 438, pl. 68 fig. 9 à 18.
1893. *Venerupis derelicta* Desh..... DAUTZENBERG, Bull. Soc. Zool. Fr., 18, p. 84.
1893. *Venerupis macrophylla* (Desh.)..... MELVILL et ABERCROMBIE, Mem. and Proc. Manchester Liter. Philos. Soc., 4e s., VII, p. 46.
1895. *Venerupis irus* L..... PILSBRY, Cat. Mar. Moll. Jap., p. 129.
1895. *Venerupis semipurpurea* Dkr..... PILSBRY, *Ibid.*, p. 129.
1895. *Venerupis macrophylla* Desh..... PILSBRY, *Ibid.*, p. 129.
1896. *Venerupis macrophylla* Desh..... SHOPLAND, J. Bombay Nat. Hist. Mus., X, p. 232.
1898. *Irus macrophylla* Desh..... MELVILL et STANDEN, Journ. Conchol., IX, p. 82.
1899. *Venus macrophylla* Desh..... HEDLEY, Mem. Austr. Mus., III (8), p. 502.
1899. *Venerupis macrophylla* Desh. (= *irus* L.).... STUBANY, Exped. « Pola » Roth. Meer, 14, Lamellibr., p. 282.

Source : MNHN, Paris

1899. *Paphia mitis* Desh..	Melvill et Standen, Linn. Soc. Journ., Zool., 27, p. 196.
1901. *Venerupis mitis* Desh.....	Tate et May, Proc. Linn. Soc. N. S. W., 26, p. 430.
1902. *Venerupis macrophylla* Desh.....	Shopland, Proc. Malac. Soc. Lond., p. 171.
1903. *Venerupis derelicta* Desh.....	Hidalgo, Mem. Real Ac. Cienc. Madrid, 21, p. 320.
1903. *Venerupis macrophylla* Desh.....	Hidalgo, *Ibid.*, p. 321.
1903. *Venerupis mitis* Desh.....	Hidalgo, *Ibid.*, p. 322.
1903. *Venerupis pulcherrima* Desh.....	Hidalgo, *Ibid.*, p. 322.
1903. *Venerupis mitis* Desh.....	Pritchard et Gatliff, Proc. Roy. Soc. Victoria, XVII (n. s.), 1, p. 121.
1905. *Venerupis derelicta* Desh.....	Hidalgo, Rev. Real Ac. Cienc. Madrid, p. 342.
1905. *Venerupis macrophylla* Desh.....	Hidalgo, *Ibid.*, p. 342.
1905. *Venerupis mitis* Desh.....	Hidalgo, *Ibid.*, p. 342.
1905. *Venerupis pulcherrima* Desh.....	Hidalgo, *Ibid.*, p. 342.
1905. *Venerupis macrophylla* Desh.....	Anthony, Bull. Mus., p. 495.
1906. *Venerupis macrophylla* Desh.....	Melvill et Standen, Proc. Zool. Soc. Lond., 1906 II, p. 836.
1906. *Venerupis pulcherrima* Rve.....	Melvill et Standen, *Ibid.*, p. 836.
1907. *Venerupis irus* L.....	Hirase, Catal. Mar. Sh. Jap., p. 48.
1909. *Venerupis irus* L.....	Lynge, Meir. Ac. Roy. Dank., 7e s., V, p. 252.
1910. *Venerupis irus* L.....	Dautzenberg, Actes Soc. Linn. Bordeaux, p. 138.
1913. *Venerupis irus* L.....	Dautzenberg, Ann. Inst. Océanogr., V, p. 93.
1913. *Venerupis irus* L.....	Pallary, Mém. Inst. Égypte, VII, 3, p. 172.
1915. *Venerupis planicosta* Desh.....	Hedley, J. Roy. Soc. West. Austral., I, p. 17.
1917. *Venerupis macrophylla* Desh.....	Ohshima, Swed. Exp. Australia, K. Svenska Vetensk. Handl., Bd 52, nº 16, p. 26.
1917. *Venerupis irus* L.....	Dautzenberg, Journ. Conchyl., p. 70.
1918. *Venerupis mitis* Desh.....	Hedley, Suppl. J. Roy. Soc. N. S. W., 51 (1917), p. M 25.
1920. *Venerupis irus* L.....	Pallary, Explor Sc. Maroc, II, Malac., p. 90.
1920. *Venerupis irus* L.....	Yokoyama, J. Coll. Sc. Imp. Univ. Tokyo, 39 (6), p. 123, pl. IX fig. 1.
1922. *Venerupis semipurpurea* Dkr.	Yokoyama, *Ibid.*, 44 (1), p. 151, pl. 12 fig. 1, 2.
1922. *Venerupis attenuata* Suw.....	Lamy, Journ. Conchyl., p. 290.
1922. *Venerupis pulcherrima* Desh.....	Lamy, *Ibid.*, p. 292.
1928. *Venerupis macrophylla* Desh.....	Faustino, Bureau of Science, Manila, Rep. 25, p. 83.
1928. *Venerupis mitis* Desh.....	Faustino, *Ibid.*, p. 83.
1928. *Venerupis pulcherrima* Desh.....	Faustino, *Ibid.*, p. 83.
1929. *Venerupis macrophylla* Desh...	Dautzenberg, Moll. Madag. (Faune Col. Fr. III), p. 605.
1930. *Venerupis macrophylla* Desh.....	Lamy, Bull. Mus., p. 228.
1932. *Venerupis multicostata*.....	Turton, Mar. Sh. Port Alfred, p. 245, pl. 56 fig. 1731.
1932. *Venerupis macrophylla* Desh.....	Lamy, Bull. Mus., p. 982.
1932. *Venerupis macrophylla* Desh...	Prashad, Lamellibr. Siboga, p. 263.
1934. *Venerupis mitis* Desh.....	Cotton, Rec. S. Austral. Mus., 5 (2), p. 173.
1937. *Venerupis attenuata* Sow.....	Serene, Inst. Océanogr. Indo-Chine, note 30, p. 62.
1938. *Venerupis macrophylla* Desh.....	Lamy, Mém. Inst. Égypte, 37, p. 30.
1939. *Venerupis macrophylla* Desh.....	Moazzo, Mém. Inst. Égypte, 38, p. 89.
1940. *Irus mitis* Desh.....	Nomura, Rec. Oceanogr. Works Jap., XII (1), p. 97.
1950. *Venerupis irus* L.....	Nicklès, Manuels Ouest-Afric., II, Moll. côte occid. Afr., p. 205.
1951. *Venerupis mitis* Desh...	Macpherson et Chapple, Mem. Nat. Mus. Victoria, 17, p. 152.
1951. *Irus mitis* Desh.....	Habe, Gen. Jap. Sh., p. 186, fig. 424 et 425 p. 183.
1951. *Irus macrophyllus* Desh...	Habe, *Ibid.*, p. 186.
1952. *Irus irus* L.....	Nicklès, Journ. Conchyl., p. 152.
1952. *Irus macrophylla* Desh.....	Kuroda et Habe, Check List Rec. Moll. Jap., p. 21.
1952. *Irus mitis* Desh.....	Kuroda et Habe, *Ibid.*, p. 21.
1952. *Irus semipurpurea* Dkr. (= ? *mitis*)..	Kuroda et Habe, *Ibid.*, p. 21.
1954. *Irus mitis* Desh.....	Taki, Illustr. Hamlb. Sh. colors Jap., pl. 41 fig. 5.
1955. *Irus irus* L.....	Nicklès, Atlantide Report nº 3, Scaph. et Lamellibr., p. 190.
1955. *Irus macrophyllus* Desh.....	Kira, Col. Illustr. Sh. Jap., p. 115, pl. 57 fig. 24.
1955. *Irus mitis* Desh.....	Kira, *Ibid.*, p. 115, pl. 57 fig. 26.
1957. *Irus irus* L.....	Collignon, Moll. test. Mar. Pointe-Noire, p. 43.
1958. *Irus irus* L.....	Marche-Marchad, Inst. Fr. Afr. Noire, Catal. XIV, p. 52.
1962. *Irus irus* L.....	Pasteur-Humbert, Moll. Maroc, II, Lamellibr., p. 168, pl. 27 fig. 107.
1962. *Notirus macrophyllus* Desh...	Kira, Shells W. Pacif. in color, p. 165, pl. 58 fig. 24.
1962. *Notirus mitis* Desh.....	Kira, *Ibid.*, p. 165, pl. 58 fig. 26.

Source : MNHN, Paris

1964. *Venerupis macrophylla* Desh. . . . Spry, Tanganyika Notes, 63, p. 34.
1964. *Venerupis macrophylla* Desh. Barnard, Ann. South Afr. Mus., 47 (3), p. 512.
1966. *Notirus irus* L. . . . . Tebble, British bivalve Seashells, p. 124, pl. 7 fig. g.
1967. *Irus mitis*. . . . . Okutani et Takamuki, Shells of Japan, p. 183 et 184, fig. 4.
1968. *Irus irus* L. subsp. *macrophyllus* Desh. . . . . Fischer-Piette, Bull. Mus., 40, nº 4, p. 794.
1968. *Irus irus* L. . . . . Bellon-Humbert et Gantès, Soc. Sc. Nat. et Phys. Maroc, 48 [1968], p. 62, 63, 65, 66, 67, 68, 70, 71, 73.
1969. *Irus irus* L. . . . . Biggs, Archiv für Mollusk., Bd 99, nº 3-4, p. 207.

Nous n'avons pas mis dans cette synonymie la citation de *Venerupis irus* L. (1924, Yokoyama, J. Coll. Sc. Imp. Univ. Tokyo, 44 (1), p. 44, pl. 2 fig. 23) car la figure en question a été rapportée ensuite par Kuroda et Habe (1952, Check List Rec. Moll. Jap., p. 21) à une autre espèce qu'ils ont nommée *Irus ishibashianus* (voir ci-après).

Il nous faut commenter assez longuement la synonymie de *Irus irus*. Elle a toujours beaucoup varié selon les auteurs, et il en est encore actuellement ainsi. Un seul d'entre eux, d'ailleurs, a essayé de la saisir dans son ensemble, c'est Lynge (1909), qui a assimilé à *Irus irus* les noms *attenuata*, *macrophylla*, *derelicta*, *fimbriata*, *semipurpurea*, *mitis*, *planicosta* (suivis de *etc.*).

Nous adoptons ces conclusions de Lynge, sauf pour *fimbriata* qui d'après la figure, appartient à un autre groupe. C'est probablement un synonyme de *Irus oblongus* (voir plus loin), forme du Pacifique américain. Cette supposition a déjà été faite par Dall (1909, Shells Peru, p. 292).

A cette synonymie de *Irus irus* nous ajoutons *Venerupis pulcherrima* Desh.

Nous avons examiné au British Museum les types de : *Venerupis planicosta* Desh. (un échantillon, Swan River, Australie, 19 × 13 mm) ; *Venerupis mitis* Desh. (provenance inconnue, le type, figuré dans Conch. Icon., est accompagné de deux autres spécimens) ; *Venerupis macrophylla* Desh. (Nous avons identifié le type, qui n'avait pas été catalogué, 22 × 14 × 11 mm, Philippines). Pour ce qui est de *Venerupis derelicta* Desh., un carton marqué « types », Musée Cuming, Looy, porte trois échantillons dont aucun n'est celui que Sowerby a figuré dans le Thesaurus et dans Conch. Icon. ; nous donnons des vues de ces trois échantillons (pl. XV fig. 12 à 14) ; *Venerupis pulcherrima* Desh. (Philippines). Pour tous ces échantillons nous n'avons pas vu de différences avec *Irus irus* L.

Ces mises en synonymie obligent à conclure que c'est une seule et même espèce qui existe dans l'Atlantique occidental (et la Méditerranée) et, sous des noms divers, dont le plus communément employé est *macrophylla*, dans l'Indo-Pacifique. Fischer-Piette (1968) a commenté comme suit, cette situation dans son travail des Veneridæ du Mozambique :

« Les examens de nombreux exemplaires de l'Atlantique et de l'Indo-Pacifique m'ont montré que beaucoup sont indiscernables et qu'en cas de perte de la provenance on ne peut pas les attribuer à l'une des deux formes plutôt qu'à l'autre. »

Il a fait observer qu'il y avait cependant entre les individus de ces deux contrées une lacune de répartition : les deux domaines d'habitat sont séparés, non seulement par l'isthme de Suez, mais aussi par le secteur allant de Port Alfred au Congo.

Pour cette raison géographique il avait donné deux listes de synonymie séparées, comme s'il s'était agi de deux sous-espèces géographiques (ce qu'il niait). Dans ce travail nous avons préféré la liste unique, ce qui ne veut pas dire que nous n'attachions pas d'importance au problème posé par la lacune géographique : il serait souhaitable d'instaurer des études anatomiques, caryologiques, génétiques qui permettraient d'effectuer des comparaisons plus significatives entre populations atlantiques et indo-pacifiques.

Distribution. Pour ce qui est de l'Europe, et de l'Afrique méditerranéenne, l'espèce a été citée, et au début sous une grande diversité de noms que nous n'avons pas cru nécessaire de rappeler (on les trouvera dans Bucquoy, Dautzenberg et Dollfus, 1893), par bien des auteurs donnant une multitude de localités. Pour l'Afrique atlantique, l'espèce est connue du Maroc (Dautzenberg, 1917, Pallary, 1920, Pasteur-Humbert, 1962) ; de Ténériffe (Smith, 1885) ; de Mauritanie (Marche-Marchad, 1958) ; des îles du Cap-Vert (Rochebrune, 1881, Nicklès, 1955, Marche-Marchad, 1958) ; du Sénégal (Dautzenberg, 1891, 1910 et 1913, Nicklès, 1950, Marche-Marchad, 1952) ; de Konakry et du Ghana (*Id.*), du Cameroun (Nicklès, 1950), du Congo (Nicklès, 1950 et 1952, Collignon, 1957).

Source : MNHN, Paris

Aucune mention n'est faite plus au Sud.

Pour la région indo-pacifique les provenances connues sont : Port Alfred (Turton, 1932), Natal (Barnard, 1964), Mozambique (Barnard, 1964, Fischer-Piette, 1968) ; Dar-es-Salam (Spry, 1964), Madagascar (Dautzenberg, 1929) ; Maurice (Martens, 1880), Seychelles (Dautzenberg, 1893, Lamy, 1923, p. 291 *V. attenuata* Sow.) ; golfe de Tadjourah (Anthony, 1905) ; mer Rouge (MacAndrew, 1870, Cooke, 1886, Stuhany, 1899, Lamy, 1930 et 1938, Moazzo, 1939) ; Aden (Jousseaume, 1888, Smith, 1891, Shopland, 1890 et 1902, Lamy, 1930) ; île Masirah (Biggs, 1969) ; golfe Persique (Lynge, 1909). Karachi, Meeran coast, Bombay, Madras (Melvill et Standen, 1898 et 1906) ; Singapour et golfe du Siam (Lynge, 1909) ; Annam (*V. attenuata* Sow. Crosse et Fischer, 1889, P. Fischer, 1891, Lamy, 1922, Serene, 1937) : régions de Java et de Timor (Prashad, 1932) ; Philippines (Deshayes, 1853, Sowerby, 1854, Sowerby *in* Reeve, 1874, Hidalgo, 1903 et 1905, Lamy, 1922, Faustino, 1928) ; Japon (Adams, 1869, Dunker, 1882, Stearns, 1891, Pilsbry, 1895, Hirase, 1907, Yokoyama, 1920 et 1922, Nomura, 1940, Habe, 1951, Kuroda et Habe, 1952, Taki, 1954, Kira, 1955 et 1962) ; détroit de Torres (Melvill et Standen, 1889) ; Australie et Tasmanie (Deshayes, 1853, Angas, 1867, Tate, 1887, Tate et May, 1901, Pritchard et Gatliff, 1903, Hedley, 1915 et 1918, Cotton, 1934, Macpherson et Chapple, 1951) ; Nouvelle-Calédonie (Lamy, 1932) ; Funafuti (Hedley, 1899).

La provenance générale connue pour l'espèce est donc : les côtes atlantiques du vieux continent jusqu'au Congo mais pas plus au Sud, et l'Indo-Pacifique de Port Alfred à Funafuti.

Les provenances trouvées dans la collection du Muséum sont toutes situées dans ces domaines, ainsi que celles des échantillons des collections de Leiden et de Bruxelles qui nous ont été communiquées.

N° 76. — IRUS ISHIBASHIANUS Kuroda et Habe

1924.	*Venerupis irus*.	Yokoyama (*non* Linné), J. Coll. Sc. Imp. Univ. Tokyo, 45 (1), p. 44, pl. 2 fig. 23.
1951.	*Irus ishibashii* Kuroda M S.	Habe, Gen. Jap. Sh., p. 186 (*nomen nudum*).
1952.	*Irus ishibashianus*.	Kuroda et Habe, Check List Rec. Moll. Jap., p. 21.
1954.	*Irus ishibashianus* Kuroda M S.	Taki, Illustr. Handb. Sh. colors Jap., pl. 41 fig. 6.
1955.	*Irus ishibashianus*.	Kira, Color. Illustr. Sh. Jap., p. 115, pl. 57 fig. 25.
1962.	*Notirus ishibashianus* Kur. et Hab.	Kira, Sh. W. Pacif. in color, p. 165, pl. 58 fig. 25.

Cette espèce est certainement très voisine de *Irus Irus* puisque c'est sous ce nom qu'elle avait d'abord été figurée. Les travaux cités ci-dessus ne nous ayant pas permis de savoir en quoi elle pouvait en différer, nous la plaçons donc immédiatement à la suite de *Irus irus*.

N° 77. — IRUS HANLEYI Lamy

1853.	*Venerupis exotica* Lk.	Hanley, Cat. Rec. Biv. Sh., p. 54, pl. 9 fig. 29.
1854.	*Venerupis exotica* Hanley.	Sowerby, Thes. Conch., II, p. 764, pl. CLXIV fig. 7.
1868.	*Venerupis exotica*.	Woodward, Man. of Moll., p. 476, pl. 20 fig. 15.
1870.	*Venerupis exotica*.	Woodward, Man. Conchyl. (traduction Humbert), p. 490, pl. 20 fig. 15.
1874.	*Venerupis exotica* Hanley.	Sowerby *in* Reeve, Conch. Icon., pl. II fig. 11.
1887.	*Venerupis exotica* Lk.	P. Fischer, Mar. Conchyl., p. 1087, pl. 20 fig. 15.
1922.	*Venerupis hanleyi*.	Lamy, Journ. Conchyl., LXVII, p. 294.

D'après la figure du *V. exotica* de Woodward (1868), reproduite par Humbert (1870), puis par P. Fischer (1887), nous pensons que ce dont parlaient ces auteurs est en fait *Irus hanleyi*, c'est pourquoi nous avons procédé à la mise en synonymie.

Nous n'avons vu dans les différentes collections consultées aucun échantillon de cette espèce qui n'a été citée que d'Australie.

Source : MNHN, Paris

N° 78. — IRUS VERTUMNALIUM Melvill

(Pl. XV fig. 15 à 18 et pl. XVI fig. 1 à 3)

1918. *Cypricardia vertumnalium*..... ... Melvill, An. Mag. Nat. Hist., p. 157, pl. V fig. 34.
1928. *Venerupis vertumnalium* Melv .... Melvill, Proc. Malac. Soc. Lond., 18, p. 116.

Le Muséum ne possède pas cette espèce dont nous avons vu au British Museum le type et plusieurs dizaines de paratypes, le tout provenant de Karachi.

N° 79. — IRUS DIGONUS Deshayes

1853. *Venerupis digona*.. .... Deshayes, Proc. Zool. Soc. Lond., p. 3.
1874. *Venerupis digona* Desh..... .... Sowerby *in* Reeve, Conch. Icon., pl. II fig. 6.
1922. *Venerupis digona* Desh .... Lamy, Journ. Conchyl., LXVII, p. 293.

Nous ne pensons pas qu'il ait été trouvé d'autre exemplaire de cette forme de Ceylan, que le type de Londres, que nous ne connaissons guère qu'à travers la figure de Sowerby, car il est brisé.

N° 80. — IRUS OBESUS Deshayes

1853. *Venerupis obesa*..... Deshayes, Proc. Zool. Soc. Lond., p. 5.
1854. *Venerupis obesa* Desh..... Sowerby, Thes. Conch., II, p. 767, pl. 164 fig. 15.
1865. *Rupellaria obesa* Desh..... Angas, Proc. Zool. Soc. Lond., p. 650.
1874. *Venerupis obesa* Desh..... Sowerby *in* Reeve, Conch. Icon., 19, pl. 3 fig. 13.
1887. *Venerupis obesa* Desh..... Tate, Trans. Proc. Roy. Soc. South Austral., IX, p. 90.
1901. *Venerupis obesa* Desh..... Tate et May, Proc. Linn. Soc. N. S. W., 26, p. 430.
1906. *Venerupis obesa* Desh..... Melvill et Standen, Proc. Zool. Soc. Lond., 1906 II, p. 836.
1951. *Venerupis obesa* Desh..... Macpherson et Chapple, Mem. Nat. Mus. Victoria, 17, p. 152.
1962. *Venerupis obesa* Desh..... Macpherson et Gabriel, Mar. Moll. Victoria, p. 356, fig. 411.

Le Muséum ne possède pas cette forme. Nous n'y avons trouvé aucun échantillon renflé, qui ait les sommets proéminents comme celui décrit par Deshayes et figuré par Sowerby.

Souvent les figures de Sowerby concernant des espèces de Deshayes représentent le type. Mais ici il faut remarquer que, alors que l'espèce avait été décrite de Port Philip, Sowerby met : « Hab. ? ».

Nous avons vu au British Museum l'échantillon figuré par Sowerby, il nous faut noter que la figure l'a un peu raccourci. Il a 18,9 mm de longueur, 14,8 mm de hauteur et 12,1 mm d'épaisseur.

L'espèce a été citée en plus de Port Philip par Deshayes (1853) de Victoria sans autre précision (Tate, 1887, Macpherson et Chapple, 1951, Macpherson et Gabriel, 1962), de South Australia et de Tasmanie (Angas, 1865, Tate, 1887, Tate et May, 1901), et de Mecran coast, Ormara (Melvill et Standen, 1906).

N° 81. — IRUS RUGOSUS Sowerby

1853. *Venerupis corrugata*..... Deshayes, Cat. Conch. Sh., p. 196.
1854. *Venerupis rugosa* Desh. mss..... Sowerby, Thes. Conch., II, p. 768, pl. CLXV fig. 25.
1874. *Venerupis rugosa* Desh..... Sowerby *in* Reeve, Conch. Icon., pl. IV fig. 26.
1916. *Venerupis rugosa* Sow..... Hedley, Prelim. Index Mull. West Austral., Journ. Roy. Soc. W. Austral., 1, p. 17.
1922. *Venerupis rugosa* Desh..... Lamy, Journ. Conchyl., 67, p. 308.
1930. *Venerupis rugosa* Desh..... Lamy, Bull. Mus., p. 228.

Source : MNHN, Paris

Nous avons placé en tête de nos références, le nom *Venerupis corrugata* Desh. qui nous paraît incontestablement, d'après sa description (il n'y a pas de figure) désigner la même espèce que le nom *Venerupis rugosa* Sow. Mais c'est ce nom qui doit être employé, pour éviter des confusions avec *Venus corrugata* Gmelin, 1790, qui est une *Venerupis*.

Irus rugosus décrit de Swan River (Australie de l'Ouest), a été mentionné ensuite d'Aden et de Périm (Lamy, 1922 et 1930); un des échantillons de la collection du Muséum (Coll. Jousseaume, 1921) est marqué de Bahrein, un autre (*ex* Coll. Denis, 1945) est marqué d'Afrique du Sud.

Nous avons vu dans la collection Dautzenberg à Bruxelles, un échantillon de la mer Rouge et un très bel échantillon de Karachi mesurant 30 mm de long, 27 mm de haut et 28 mm de diamètre transversal. Il s'agirait donc d'une espèce à large répartition (Afrique du Sud à Australie) mais qui semble rare. Si elle ne l'était pas, on peut d'ailleurs supposer qu'elle aurait été citée en Australie d'autres localités que de Swan River.

N° 82. — IRUS DASHAMI Ray

1948. *Venerupis dashami* ..... Ray, Rec. Ind. Mus., XLVI, p. 119-120, pl. 3 fig. 6, 7.

A cette espèce, remarquable par le développement de sa région antérieure et qui n'était connue que par sa description, nous avons rattaché un échantillon qui se trouvait à Bruxelles dans la collection Dautzenberg sous le nom *Venerupis corrugata* Desh.

Cet échantillon est de la mer Rouge, provenance qui n'est pas éloignée de celle qu'avait donnée le descripteur de l'espèce, et qui est la côte de Coromandel.

N° 83. — IRUS INSIGNIS Deshayes

1853. *Venerupis insignis* ..... Deshayes, Proc. Zool. Soc. Lond., p. 6, pl. 18 fig. 4 *a*, *b*.
1854. *Venerupis insignis* Desh. ..... Sowerby, Thes. Conch., II, p. 765, pl. CLXIV fig. 5, 6.
1874. *Rupellaria insignis* Desh. ..... Sowerby *in* Reeve, Conch. Icon., pl. 1 fig. 2 *a*, *b*.
1878. *Venerupis insignis* Desh. ..... Hutton, Journ. Conchyl., p. 50.
1882. *Rupellaria insignis* Desh. ..... Dunker, Ind. Moll. Mar. Jap., p. 209.
1895. *Venerupis insignis* Desh. ..... Pilsbry, Cat. Mar. Moll. Jap., p. 129.
1920. *Venerupis insignis* Desh. ..... Yokoyama, J. Coll. Sc. Imp. Univ. Tokyo, 39 (6), p. 124, pl. IX fig. 2, 3.
1922. *Venerupis insignis* Desh. ..... Lamy, Journ. Conchyl., p. 303.
1924. *Venerupis insignis* Desh. ..... Yokoyama, J. Coll. Sc. Imp. Univ. Tokyo, 41 (1), p. 45, pl. 3 fig. 4.

Le Muséum possède de cette espèce citée de Nouvelle-Zélande et du Japon deux échantillons de provenance inconnue (voir Lamy, p. 304).

N° 84. — IRUS CARDITOIDES Lamarck

1818. *Venerupis distans* Pl. ..... Lamarck, Anim. s. Vert., V, p. 507 (juv.).
1818. *Venerupis carditoides* ..... Lamarck, *Ibid.*, p. 508.
1835. *Venerupis distans* Lk. ..... Deshayes, *Ibid.*, éd. 2, VI, p. 164.
1835. *Venerupis carditoides* Lk. ..... Deshayes, *Ibid.*, p. 164.
1841. *Venerupis carditoides* Lk. ..... Delessert, Rec. Coq. Lamarck, pl. V fig. 3 *a-d*.
1843. *Venerupis distans* Lk. ..... Hanley, Cat. Rec. Biv. Sh., p. 55.
1843. *Venerupis carditordes* Lk. ..... Hanley, *Ibid.*, p. 55.
1843. *Venerupis carditoides* Lk. ..... Menke, Moll. Nov. Moll. Specimen, p. 45.
1853. *Venerupis carditoides* Lk. ..... Deshayes, Cat. Conch. Brit. Mus., p. 192.
1853. *Venerupis distans* Lk. ..... Deshayes, *Ibid.*, p. 195.
1854. *Venerupis carditoides* Lk. ..... Sowerby, Thes. Conch., II, p. 764, pl. CLXIV fig. 4.
1862. *Venerupis carditoides* Lk. ..... Chenu, Man. Conchyl., II, p. 95, fig. 427-429.

Source : MNHN, Paris

1869. *Venerupis rarditoides* Lk.... Peiffer, Couch. Cab., éd. 2, Veneracea, p. 218, pl. 31 fig. 20-21.
1869. *Rupellaria carditoides* Delessert. Adams, Ann. Mag. Nat. Hist., 4e s., III, p. 236.
1874. *Venerupis carditoides* Lk..... Sowerby in Reeve, Conch. Icon., pl. I fig. 5.
1878. *Rupellaria carditoides* Lk. Tenison-Woods, Proc. Roy. Soc. Tasmania (1877), p. 53.
1880. *Venerupis carditoides* Lk..... Martens *in* Möbius, Beitr. Meeresf. Mauritius und Seych., p. 327.
1887. *Venerupis carditoides* Lk.. Tate, Trans. Roy. Soc. South Austral., IX, p. 90.
1895. *Venerupis carditoides* Lk.. Martens et E. A. Smith in Thurston, Madras Government Museum Bull. nº 3, p. 129.
1901. *Venerupis carditoides* Lk.... Tate et May, Proc. Linn. Soc. N. S. W., 26, p. 429.
1901. *Venerupis exotica* Lk.. .... Tate et May, *Ibid.*, p. 430.
1903. *Venerupis exotica* Lk.. .... Pritchard et Gatliff, Proc. Roy. Soc. Victoria, XVI (n. s.), 1, p. 119.
1915. *Venerupis carditoides* Lk.... Hedley, Journ. Roy. Soc. West. Austral., I, p. 17.
1922. *Venerupis distans* Lk..... Lamy, Bull. Mus., XXVIII, p. 84.
1922. *Venerupis carditoides* Lk.. Lamy, *Ibid.*, p. 85.
1922. *Venerupis carditoides* Lk..... Lamy, Journ. Conchyl., p. 295, pl. III fig. 3 et 4.
1934. *Venerupis exotica* Lk. Cotton, Rec. S.-Austral. Mus., 52, p. 173.
1937. *Venerupis carditoides* Lk Viader, Mauritius Inst. Bull., I (2), p. 67.
1938. *Venerupis exotica* Lk Cotton et Godfrey, Moll. South Austral., I, Pelecyp., p. 426, fig. 274.
1950. *Venerupis exotica*..... Allan, Australian Shells, p. 335, pl. 41 fig. 11.
1951. *Venerupis exotica* Lk. .... Macpherson et Chapple, Mem. Nat. Mus. Victoria, 17, p. 152.
1958. *Venerupis exotica* Lk. Macpherson, Illustr. Ind. Tasmanian Sh., p. 14, pl. 10 fig. 18.
1961. *Venerupis exotica* Lk..... Cotton, South Austral. Moll., Pelecyp., p. 261, fig. 282.
1962. *Venerupis exotica* Lk.... Macpherson et Gabriel, Mar. Moll. Victoria, p. 356, fig. 512.
1963. *Venerupis exotica* Lk.... Shikama, Sh. World, II, p. 81, pl. 18 fig. 15.

Nous n'avons pas mis dans cette synonymie la citation de *Venerupis carditoides* Lk. par Lienard (1877, Cat. Mal. Maurice, p. 64), car selon Martens *in* Möbius (1880) il s'agirait en fait de *V. derelicta* Desh.

Il semble que ce que les auteurs australiens ont appelé et figuré sous le nom de *V. exotica*, soit en fait, par la forme générale et surtout par la présence de stries radiales entre les lamelles concentriques, *I. carditoides* Lk.

Distribution. Les provenances fournies par la bibliographie sont les suivantes : Maurice (Martens *in* Möbius, 1880, Viader, 1937), golfe de Manaar (Martens et E. A. Smith *in* Thurston, 1895), Japon (Adams, 1869) et Australie (Lamarck, 1818, Hanley, 1843, Menke, 1843, Sowerby, 1854, Peiffer, 1869, Sowerby *in* Reeve, 1874, Tenison-Woods, 1878, Tate, 1887, Tate et May, 1901, Hedley, 1915, Lamy, 1922).

Dans la collection du Muséum en plus de l'échantillon attribué à Lamarck, cité par Lamy et que nous admettons, comme Lamy l'avait fait, appartenir à la même espèce que l'échantillon figuré par Delessert se trouvent onze échantillons (M. Verbeaux, Dr Jousseaume, Coll. Denis et Coll. Staadt) qui n'ajoutent rien à la répartition déjà connue.

Nº 85. — IRUS CRENATUS Lamarck

1818. *Venerupis crenata*. Lamarck, Anim. s. Vert., V, p. 508.
1843. *Cypricardia serrata*. Reeve, Conch. Icon., I, pl. I fig. 5.
1857. « Vénérupe » *serrata* Rve. Deshayes, Traité élém. Conchyl., II, p. 12.
1865. *Rupellaria crenata* Lk.... Angas, Proc. Zool. Soc. Lond., p. 650.
1867. *Rupellaria crenata* Lk..... Angas, *Ibid.*, p. 925.
1869. *Rupellaria crenata* Lk..... Frauenfeld, Verhandl. Zool. Bot. Ges. Wien, 19, p. 883.
1874. *Rupellaria crenata* Lk.... Tapparone-Canefri, Zool. Viag. « Magenta », p. 130.
1878. *Rupellaria crenata*..... Tenison-Woods, Proc. Roy. Soc. Tasmania (1877), p. 52.
1901. *Venerupis crenata* Lk. Tate et May, Proc. Linn. Soc. N. S. W., 26, p. 430.
1903. *Venerupis crenata* Lk Pritchard et Gatliff, Proc. Roy. Soc. Victoria, XVI (n. s.), 1, p. 120.

Source : MNHN, Paris

1907. *Venerupis crenata* Lk. . . . . Hirase, Cat. Mar. Sh. Japan, p. 48.
1912. *Venerupis crenata* (?) Lk. . . . . Verco, Shells from Geraldton, W. Austral., Trans. Roy. Soc. South Austral., 36, p. 205.
1922. *Venerupis crenata* Lk. . . . . Lamy, Journ. Conchyl., 67, p. 299, pl. III fig. 1 et 2.
1933. *Venerupis crenata* Lk. . . . . Dautzenberg et Bouge, Journ. Conchyl., 77, p. 455.
1934. *Venerupis crenata* Lk. . . . . Cotton, Rec. S. Austral. Mus., 5, 2, p. 173.
1938. *Venerupis crenata* Lk. . . . . Cotton et Godfrey, Moll. South Austral., 1, Pelecyp., p. 246, fig. 276.
1942. *Venerupis crenata* Lk. . . . . Fischer-Piette et Lamy, Bull. Mus., p. 136.
1950. *Venerupis crenata*. . . . . Allan, Australian Shells, p. 335, fig. 78 nº 5, p. 333.
1951. *Venerupis crenata* Lk. . . . . Macpherson et Chapple, Mem. Nat. Mus. Victoria, 17, p. 152.
1958. *Venerupis crenata* Lk. . . . . May et Macpherson, Illustr. Ind. Tasmanian Sh., p. 14, pl. 10 fig. 16.
1961. *Notirus crenatus* Lk. . . . . Rippingale et McMichael, Queensland and Great Barrier Reef Shells, p. 198, pl. 28 fig. 20.
1962. *Venerupis crenata*. . . . . Macpherson et Gabriel, Mar. Moll. Victoria, p. 355, fig. 409.
1962. *Notirus crenatus* Lk. . . . . Iredale et McMichael, Ref. List Mar. Moll. N. S. W., Mem. Austr. Mus., XI, p. 23.

Nous avons examiné à Londres le type de *Cypricardia serrata* Reeve et vérifié qu'il s'agit effectivement du *Venerupis crenata* de Lamarck.

Nous n'avons pas mis dans notre liste synonymique la citation de *Venerupis crenata* Lk. par Cotton (1961, South Austral. Moll., Pelecyp., p. 261, fig. 284) car sa figure de toute évidence représente autre chose que cette espèce. Il s'agit vraisemblablement d'une espèce du genre *Petricola*.

Distribution. La littérature fournit les provenances suivantes : Japon (Hirase, 1907) ; Nouvelle-Zélande (Frauenfeld, 1869, Lamy, 1922) ; Australie et Tasmanie (de nombreux auteurs) ; Nouvelle-Calédonie (Lamy, 1922), Tahiti (Lamy, 1922) et Nukahiva (îles Marquises) (Dautzenberg et Bouge, 1933).

Les échantillons que nous avons examinés dans diverses collections n'ajoutent qu'une seule provenance : île Stewart (British Museum).

L'espèce s'étend donc du Japon à la Polynésie, en passant par l'Australie et la Nouvelle-Zélande.

Nº 86. — IRUS BREVIS Quoy et Gaimard

1834. *Venerupis brevis*. . . . . Quoy et Gaimard, Voy. Astrolabe, Moll., 3, p. 534, pl. 84 fig. 21-23.
1873. *Venerupis brevis* Quoy. . . . . Hutton, Cat. Mar. Moll. N.-Z., Colonial Museum, p. 73.
1875. *Venerupis brevis* Q. et G. . . . . Hutton, Journ. Conchyl., p. 50.
1878. *Rupellaria brevis* Q. et G. . . . . Tenison-Woods, Proc. Roy. Soc. Tasmania (1877), p. 52.
1922. *Venerupis brevis* Q. et G. . . . . Lamy, Journ. Conchyl., p. 303.
1942. *Venerupis brevis* Q. et G. . . . . Fischer-Piette et Lamy, Bull. Mus., p. 136.

Nous ne connaissons cette espèce que par la description et la figure de Quoy et Gaimard.

La Tasmanie est la seule provenance connue.

Nº 87. — IRUS CREBRELAMELLATUS Tate

(Pl. XVI fig. 4 à 10)

1887. *Venerupis crebrelamellata* . . . Tate, Trans. Roy. Soc. South Austral., IX, p. 66 et p. 90, pl. IV fig. 14 *a-b*.
1922. *Venerupis crebrelamellata* Tate. . . . . Lamy, Journ. Conchyl., p. 301.
1934. *Venerupis crebrelamellata*. . . . . Cotton, Rec. S. Austral. Mus., 5, 2, p. 173.
1938. *Venerupis crebrelamellata* Tate. . . . . Cotton et Godfrey, Moll. South Austral., I, Pelecyp., p. 247 fig. 278.
1961. *Venerupis crebrelamellata* Tate. . . . . Cotton, South Austral. Moll., Pelecyp., p. 263 fig. 286.

Source : MNHN, Paris

Nous donnons les photographies (pl. XVI fig. 4 à 10) d'un jeune échantillon de cette espèce (18,3 × 10,3 × 9 mm), du British Museum, « South Australia », qui montrent bien certains détails de la sculpture.

Cette espèce décrite de South Australia (Mouth of the River Patawalonga, Holdfast Bay) en a été citée à plusieurs reprises depuis (LAMY, 1922, COTTON, 1934, COTTON et GODFREY, 1938, COTTON, 1961) et aussi de Western Australia (COTTON, 1934).

Les collections du Muséum contiennent dix échantillons (M. ARNOUX, Dr JOUSSEAUME, Ach. KASPIEW et Coll. STAADT) avec les provenances suivantes : baie de Sydney (Sydney et Mossman) et « deep water off Victoria ».

N° 88. — IRUS SUBDECUSSATUS Deshayes

1853. *Venerupis subdecussata*. . . . . DESHAYES, Cat. Biv. Sh. Brit. Mus., p. 196.
1878. *Rupellaria subdecussata*. . . . . TENISON-WOODS, Proc. Roy. Soc. Tasmania (1877), p. 52.
1913. *Venerupis subdecussata* Desh. . . . . HEDLEY, Proc. L. Soc. N. S. W., 38, p. 271, pl. XVI fig. 27, 28.
1917. *Venerupis subdecussata* Desh. . . . . ODHNER, Sved. Exp. Australia, Kungl. Svenska Vetensk. Handl., Bd 52, n° 16, p. 9.

Dans la synonymie de cette espèce HEDLEY avait mentionné : *Venerupis subdecussata* Desh. *in* SOWERBY, Conch. Icon., XIX, 1874, pl. IV fig. 26, mais il s'agit d'une erreur manifeste. C'est le nom *Venerupis rugosa* Desh. qui est dans SOWERBY pour cette figure qui représente effectivement *rugosa*.

Nous avons vu au British Museum le lot de deux échantillons marqué types de DESHAYES. HEDLEY a donné de l'un d'eux des figures remarquablement bonnes.

Le Muséum possède de cette espèce, décrite de Tasmanie et qui depuis n'a été citée que de Tasmanie (TENISON-WOODS, HEDLEY) et de Broome, Western Australia (ODHNER), un échantillon marqué Nouvelle-Hollande sans autre indication. Nous lui avons aussi rapporté un échantillon du Musée de Bruxelles, dépourvu de provenance.

Sous-genre **Notirus** Finlay, 1928.

N° 89. — IRUS REFLEXUS Gray

1843. *Venerupis reflexa*. . . . . GRAY in DIEFFENBACH, Trav. N. Zeal., II, p. 250.
1853. *Venerupis siliqua*. . . . . DESHAYES, Proc. Zool. Soc. Lond., p. 5, pl. 18 fig. 1 *a*, *b*.
1853. *Venerupis pumperculu*. . . . . DESHAYES, *Ibid.*, p. 5.
1853. *Venerupis interjecta*. . . . . DESHAYES, Cat. Biv. Sh. Brit. Mus., p. 196.
1854. *Venerupis interjecta* Desh. . . . . SOWERBY, Thes. Conch., II, p. 767, pl. CLXIV fig. 14.
1854. *Venerupis siliqua* Desh. . . . . SOWERBY, *Ibid.*, p. 769, pl. 165 fig. 27.
1854. *Venerupis tumida*. . . . . SOWERBY, *Ibid.*, p. 769, pl. 165 fig. 34-35.
1873. *Venerupis reflexa* Gray. . . . . HUTTON, Cat. Mar. Moll. N. Z., Colon. Mus., p. 73.
1874. *Venerupis reflexa* Gray. . . . . SMITH, Zool. Voy. « Erebus » and « Terror », Moll. II, p. 6, pl. 2 fig. 3.
1874. *Venerupis siliqua* Desh. . . . . SOWERBY in REEVE, Conch. Icon., 19, pl. III fig. 20.
1878. *Venerupis reflexa* Gray. . . . . HUTTON, Journ. Conchyl., p. 50.
1884. *Venerupis reflexa* Gray. . . . . HUTTON, Proc. Linn. Soc. N. S. W., IX, p. 524.
1913. *Venerupis reflexa* Gray. . . . . SUTER, Man. N. Zeal. Moll., p. 998, pl. 62 fig. 7.
1913. *Venerupis siliqua* Desh. . . . . SUTER, *Ibid.*, p. 999, pl. 62 fig. 8.
1915. *Venerupis siliqua* Desh. . . . . IREDALE, Trans. Proc. N. Z. Inst., 48 (1914), p. 494.
1915. *Venerupis reflexa* Gray. . . . . IREDALE, *Ibid.*, p. 494.
1915. *Venerupis interjecta* Desh. . . . . HEDLEY, Journ. Roy. Soc. West. Austral., I, p. 17.
1922. *Venerupis interjecta* Desh. . . . . LAMY, Journ. Conchyl., p. 292.
1922. *Venerupis siliqua* Desh. . . . . LAMY, *Ibid.*, p. 304.
1923. *Venerupis reflexa* Gray. . . . . OLIVER, Proc. Malac. Soc. Lond., XV, p. 185.
1927. *Irona reflexa* Gray. . . . . FINLAY, Trans. Proc. N. Z. Inst., 57, p. 471.
1927. *Irona reflexa* Gray. . . . . MARWICK, Trans. N. Z. Inst., 57, p. 634, pl. 50 fig. 188, 189, 190.
1928. *Notirus reflexus* Gray. . . . . FINLAY, Trans. Proc. N. Z. Inst., 59, p. 278.
1951. *Irus* (*Notirus*) *reflexus* Gray. . . . . KEEN, Conchol. Club South Calif., Minute n° 113, p. 6.
1961. *Notirus reflexus* Gray. . . . . POWELL, Sh. New Zealand, p. 123, pl. 10 fig. 6.

Source : MNHN, Paris

Nous avons examiné au British Museum le type de GRAY.

On voit d'après la liste ci-dessus que *Irus reflexus* a d'assez nombreux synonymes.

En ce qui concerne *paupercula*, cette synonymie est admise depuis SMITH (1874). Nous la confirmons entièrement, ayant examiné au British Museum trois échantillons marqués comme « types » de DESHAYES. Ils ont respectivement : 27,3 mm, 24 mm, 20 mm de long.

Pour *siliqua*, HUTTON (1878) s'était déjà demandé s'il n'y avait pas synonymie. OLIVER (1923) a admis cette synonymie en la motivant soigneusement. Nous la confirmons par l'examen des types mêmes des deux espèces, les ayant eu en main au British Museum.

Nous mettons aussi dans la synonymie *Venerupis interjecta* Desh., ayant examiné le type au British Museum et ayant constaté qu'il s'agit de la même espèce.

Nous mettons de même en synonymie *Venerupis tumida* Sow., forme de provenance inconnue, dont nous avons aussi examiné le type au British Museum. Nous devons noter que la figure qu'en a donnée SOWERBY l'a un peu raccourci. Ses dimensions sont : 16 × 12 × 9 mm.

Distribution. Irus reflexus a été décrit de Nouvelle-Zélande, et toutes les citations qui en ont été faites depuis sous ce nom ou sous les noms synonymes *siliqua* et *paupercula* Desh., confirment cette provenance. Le *Venerupis interjecta*, que nous avons ajouté comme synonyme, est lui, d'Australie : Swan River. L'espèce s'étend donc à la fois à l'Australie et à la Nouvelle-Zélande. Aucun des échantillons que nous avons vus dans les collections consultées n'y ajoute d'autre région. Le Muséum possède un exemplaire de Nouvelle-Hollande (QUOY et GAIMARD) et cinq de Nouvelle-Zélande (M. FILHOL et Coll. STAADT).

N° 90. — IRUS INTERSTRIATUS Sow.

Pl. XVI fig. 11

1854. *Venerupis interstriata*. . . . . SOWERBY, Thes. Conch., II, p. 767, pl. 165 fig. 26.
1874. *Venerupis interstriata* Sow. . . . . SOWERBY *in* REEVE, Conch. Icon., 19, pl. 4 fig. 27.

Nous avons vu au Bristih Museum le type (Type from Hanley Collect.) de cette espèce. Il a 31,8 × 21,3 × 14,5 mm. Son sommet est moins saillant que sur les figures. Entre les côtes concentriques qui sont assez serrées, se trouvent en général trois petits cordons concentriques, mais aucune sculpture radiaire n'est visible. L'intérieur est porcelané, ce qui n'est pas habituel chez les *Irus* et le sinus palléal est très vaste. Nous en donnons une figure (pl. XVI fig. 11). Ce type est ainsi que SOWERBY l'a écrit le seul échantillon connu de cette espèce dont la patrie par ailleurs est ignorée.

LAMY (1922, p. 294) suggérait la mise en synonymie de *V. interstriata* avec *V. exotica*, mais celle-ci possède une sculpture radiaire, et, les auteurs qui ont parlé de *exotica* n'ont pas mentionné d'aspect porcelané.

Nous pensons plutôt que cette forme est susceptible d'être rattachée à *Irus reflexus*.

N° 91. — IRUS IRIDESCENS Tate

1889. *Venerupis iridescens*. . . . . TATE, Trans. Roy. Soc. South Austral., XI, p. 61, pl. XI fig. 10.
1934. *Venerupis iridescens*. . . . . COTTON, Rec. S. Austral. Mus., 5, 2, p. 173.
1938. *Venerupis iridescens* Tate . . . . . COTTON et GODFREY, Moll. South Austral., 1, Pelecyp., p. 247, fig. 277.
1951. *Venerupis iridescens* Tate. . . . . MACPHERSON et CHAPPLE, Mem. Nat. Mus. Victoria, 17, p. 152.
1957. *Venerupis iridescens* Tate. . . . . KERSLAKE, Proc. Roy. Zool. Soc. N. S. W., 1955-1956, p. 112.
1961. *Venerupis iridescens* Tate. . . . . COTTON, South Austr. Moll., Pelecyp., p. 262, fig. 285.
1962. *Venerupis iridescens* Tate. . . . . MACPHERSON et GABRIEL, Mar. Moll. Victoria, p. 355, fig. 410.
1962. *Tapes iridescens* Tate. . . . . IREDALE et MCMICHAEL, Ref. List Mar. Moll. N. S. W., Mem. Austr. Mus., XI, p. 23.

Source : MNHN, Paris

Cette espèce n'est connue que de l'Australie : New South Wales (Kerslake, 1957, Iredale et McMichael, 1962) ; Victoria (Macpherson et Chapple, 1951, Macpherson et Gabriel, 1962) ; South Australia (Tate, 1889, Cotton et Godfrey, 1938, Cotton, 1961) et Western Australia (Cotton, 1934).

Le Muséum n'en possède aucun échantillon.

N° 92. — IRUS EXOTICUS Lamarck

1818. *Venerupis exotica*. .. .. Lamarck, Anim. s. Vert., V, p. 507.
1835. *Venerupis exotica* Lk... . . .... Deshayes, *Ibid.*, éd. 2, VI, p. 163.
1853. *Venerupis exotica* Lk.. .. . . Deshayes, Cat. Biv. Sh. Brit. Mus., p. 191.
1869. *Rupellaria exotica* Lk.. .. .. Adams, Ann. Mag. Nat. Hist., 4e s., III, p. 236.
1882. *Rupellaria exotica* Lk. ... . Dunker, Ind. Moll. Mar. Jap., p. 209.
1922. *Venerupis exotica* Lk.. ... . Lamy, Bull. Mus., p. 83.
1922. *Venerupis exotica* Lk.. .. . . Lamy, Journ. Conchyl., p. 293, pl. III fig. 7 et 8.

Le type lamarckien de cette espèce a été examiné et figuré par Lamy en 1922. Or, nous devons constater que depuis lors il a disparu, peut-être en conséquence des transports, et du séjour loin de Paris, de la collection Lamarck pendant la Seconde Guerre mondiale.

Le *Venerupis exotica* Lk., a donné lieu à un grand nombre de citations, or la liste des références, que pour notre part nous en donnons ci-dessus, est des plus courtes. La raison en est que beaucoup d'auteurs ont employé ce nom à tort, au sujet de formes différentes.

Pour commencer, Hanley (1843, Cat. Rec. Biv. Sh., p. 54, pl. 9 fig. 20) s'occupait d'une forme dont Lamy (1922, Journ. Conchyl., LXVII, p. 294) a fait le *Venerupis hanleyi* (voir plus haut), et c'est aussi cette espèce que concernait le *Venerupis exotica* Lk., de Woodward (1868, Man. of Moll., p. 476, pl. 20 fig. 15) et de P. Fischer (1887, Man. Conchyl., p. 1087, pl. 20 fig. 15).

De même c'est à tort que le nom *exotica* a été employé par Pilsbry (1895, Cat. Mar. Moll. Japan, Coll. Stearns, p. 129). Il s'agit en fait de *Irus carditoides* Lk. (voir Lamy, 1922, Journ. Conchyl., p. 294, note 1).

De même encore, ce qui a été appelé *V. exotica* par de nombreux auteurs australiens, est à notre avis *Irus carditoides* Lk. (voir ci-dessus).

Nous n'avons pas placé dans la synonymie *V. interstriata* Sow. comme le suggérait Lamy (1922, *loc. cit.*, p. 294), nous l'avons traitée en espèce distincte (voir plus haut).

Distribution. Cette espèce a été décrite d'Australie, authentiquement puisque c'est Péron qui l'y a récoltée, mais peut-être y est-elle rare puisque les nombreux auteurs australiens qui l'ont citée se sont occupés en fait, sous ce nom, de *carditoides* et que finalement nous n'avons d'Australie aucune localité précise. Elle a également été mentionnée du Japon (Adams, 1869, Dunker, 1882).

Aucun échantillon de cette espèce ne se trouve au British Museum, ni actuellement au Muséum, ce qui renforce notre opinion qu'il puisse s'agir d'une espèce rare.

Sous-Genre **Notopaphia** Oliver, 1923.

Nous plaçons dans le sous-genre *Notopaphia* toutes les espèces dont le bord ventral présente du côté interne une crénulation, y compris celles pour lesquelles Hertlein et Strong (1948, Zoologica, 33, p. 192, 193) avaient créé un sous-genre particulier (américain) *Paphonotia*.

Vis-à-vis de la parenté évidente des espèces, consistant essentiellement dans la crénulation, ces auteurs n'avaient invoqué, comme caractères différentiels que les suivants : « The West American species possesses different sculpture and appears to differ in some other details ». Or, non seulement les détails auxquels ils font allusion ne sont pas énoncés, mais les différences de sculpture ne sont même pas exprimées, sauf en ce qui concerne une comparaison de leur espèce type avec les *Irus* s. s. mais non avec les espèces de *Notopaphia* ; et pour notre part, l'examen des diverses sculptures des espèces à crénulations ventrales ne nous permet de trouver aucune différence valable justifiant ce sous-genre *Paphonotia*.

Source : MNHN, Paris

N° 93. — IRUS ELEGANS Deshayes

1853.	*Venerupis elegans*	Deshayes, Proc. Zool. Soc. Lond., p. 5, pl. 18 fig. 2 *a*, *b*, *c*.
1854.	*Petricola elegans* Desh.	Sowerby, Thes. Conch., II, p. 773, pl. CLXVI fig. 8.
1872.	*Petricola elegans* Desh.	Tryon, Amer. J. Conch., VII, p. 256.
1874.	*Petricola elegans* Desh.	Sowerby *in* Reeve, Conch. Icon., 19, pl. I fig. 5.
1874.	*Venerupis elegans* Desh	E. A. Smith, Zool. Voy. « Erebus » and « Terror », Moll., p. 6, pl. 2 fig. 6.
1878.	*Venerupis elegans* Desh.	Hutton, Journ. Conchyl., p. 50.
1884.	*Venerupis elegans* Desh.	Hutton, Proc. Linn. Soc. N. S. W., IX, p. 524.
1913.	*Venerupis elegans* Desh.	Suter, Manual N. Z. Moll., p. 997, pl. 62 fig. 6 et 6 *a*.
1915.	*Venerupis elegans* Desh.	Iredale, Trans. Proc. N. Z. Inst., 47 (1914), p. 494.
1922.	*Venerupis elegans* Desh.	Lamy, Journ. Conchyl., p. 305.
1923.	*Notopaphia elegans* Desh.	Oliver, Proc. Malac. Soc. Lond., XV, p. 185, figure.
1927.	*Notopaphia elegans* Desh.	Marwick, Trans. N. Z. Inst., 57, p. 622, pl. 49 fig. 174, 176, 177.
1951.	*Irus* (*Notopaphia*) *elegans* Desh.	Keen, Min. Conchol. Club South. Calif., n° 113, p. 6.
1961.	*Notopaphia elegans* Desh.	Powell, Sh. New Zealand, p. 123, pl. 10 fig. 5.

Nous avons examiné le type au British Museum, ses dimensions sont : 39 × 20 × 20 mm.

Cette espèce n'est connue que de Nouvelle-Zélande et les échantillons que nous avons vus dans les collections (dont quatre au Muséum : un M. de La Seiglière et trois Coll. Staadt) ne donnent pas de provenance différente.

N° 94. — IRUS GRISEUS Lamarck

1818.	*Venus grisea*	Lamarck, Anim. s. Vert., V, p. 600.
1834.	*Venerupis diemenensis*	Quoy et Gaimard, Voy. Astrolabe, Moll., 3, p. 535, pl. 84 fig. 24-26.
1835.	*Venus grisea* Lk.	Deshayes *in* Lamarck, Anim. s. Vert., 2e éd., VI, p. 346.
1853.	*Venerupis diemenensis* Q. et G.	Deshayes, Cat. Conch. Brit. Mus., p. 195.
1854.	*Tapes grisea* Lk.	Sowerby, Thes. Conch., II, p. 752.
1854.	*Venerupis diemenensis* Q. et G.	Sowerby, *Ibid.*, p. 766, pl. CLXIV fig. 11.
1857.	*Rupellaria diemenensis* Q. et G.	H. et A. Adams, Gen. Rec. Moll., p. 438.
1874.	*Venerupis diemenensis* Q. et G.	Sowerby *in* Reeve, Conch. Icon., XIX, pl. III fig. 17.
1878.	*Rupellaria diemenensis* Q. et G.	Tenison-Woods, Proc. Roy. Soc. Tasmania (1877), p. 52.
1901.	*Venerupis diemenensis* Q. et G.	Tate et May, Proc. Linn. Soc. N. S. W., 26, p. 430.
1922.	*Venus grisea* Lk.	Lamy, Bull. Mus., p. 86.
1922.	*Venerupis grisea* Lk.	Lamy, Journ. Conchyl., p. 301, pl. III fig. 10.
1934.	*Venerupis diemenensis* Q. et G.	Cotton, Rec. S. Austr. Mus., 52, p. 173.
1942.	*Venerupis grisea* Lk.	Fischer-Piette et Lamy, Bull. Mus., p. 137.
1958.	*Venerupis diemenensis* Q. et G.	May et Macpherson, Illustr. Ind. Tasmanian Shells, p. 14, pl. 10 fig. 17.

Cette espèce n'est connue que d'« Australie » (en tout cas de South Australia : Cotton, 1934) et de Tasmanie.

La collection du Muséum contient, en plus des échantillons lamarckiens de *Venus grisea* (Lamy, 1922) et des deux *Venerupis diemenensis* de Quoy et Gaimard (Fischer-Piette et Lamy, 1942), divers autres échantillons dont l'un de la collection Staadt ajoute la provenance New South Wales.

N° 95. — IRUS ELLIPTICUS Sowerby

1834.	*Petricola elliptica*	Sowerby, Proc. Zool. Soc. Lond., p. 46.
1834.	*Petricola oblonga*	Sowerby, *Ibid.*, p. 46.
1834.	*Petricola solida*	Sowerby, *Ibid.*, p. 46.
1843.	*Petricola elliptica* Sow.	Hanley, Cat. Rec. Biv. Sh., p. 53.
1843.	*Petricola solida* Sow.	Hanley, *Ibid.*, p. 54.
1846.	*Petricola solida* Sow.	d'Orbigny, Voy. Amér. Mérid., Moll., p. 548.

Source : MNHN, Paris

1846. *Petricola elliptica* Sow.. d'Orbigny, *Ibid.*, p. 549.
1853. *Venerupis elliptica* Sow.. Deshayes, Cat. Biv. Sh. Brit. Mus., p. 191.
1853. *Venerupis solida* Sow.... Deshayes, *Ibid.*, p. 191.
1853. *Venerupis foliacea*..... Deshayes, Proc. Zool. Soc. Lond., pl. 18 fig. 5 *a-b* (*sine descript.*).
1853. *Venerupis foliacea* Desh.. Deshayes, Cat. Biv. Sh. Brit. Mus., p. 192.
1854. *Venerupis foliacea* Desh... Sowerby, Thes. Conch., II, p. 764, pl. 164 fig. 8-9.
1854. *Venerupis oblonga* Sow.... Sowerby, *Ibid.*, p. 765, pl. 165 fig. 21.
1854. *Venerupis fimbriata*..... Sowerby, *Ibid.*, p. 766, pl. 165 fig. 23.
1854. *Venerupis paupercula*..... Sowerby (*non* Desh.), *Ibid.*, p. 769, pl. 165 fig. 30.
1854. *Petricola solidula* Sow.. Sowerby, *Ibid.*, p. 770, pl. 164 fig. 17.
1854. *Petricola elliptica* Sow.... Sowerby, *Ibid.*, p. 770 et 774, pl. 164 fig. 3, pl. 166 fig. 10.
1854. *Petricola solida* Sow.. Sowerby, *Ibid.*, p. 774, pl. 166 fig. 9.
1857. *Tapes squamosa*..... Carpenter (*non* L.), Mazatlan Sh., p. 78.
1857. *Rupellaria elliptica* Sow... H. et A. Adams, Gen. Rec. Moll., II, p. 438.
1857. *Rupellaria solida* Sow..... H. et A. Adams, *Ibid.*, p. 438.
1861. *Venus troglodytes* ..... Mörch, Malakoz. Blätt., VII (1860), p. 197.
1872. *Petricola elliptica* Sow..... Tryon, Amer. J. Conch., VII, p. 256.
1874. *Petricola elliptica* Sow..... Sowerby *in* Reeve, Conch. Icon., XIX, pl. II fig. 12.
1874. *Petricola solida* Sow..... Sowerby *in* Reeve, *Ibid.*, pl. II fig. 15.
1874. *Venerupis oblonga* Sow..... Sowerby *in* Reeve, *Ibid.*, pl. III fig. 19.
1902. *Petricola elliptica* Sow..... Dall, Proc. U. S. Nat. Mus., XXVI, p. 400.
1902. *Petricola solida* Sow..... Dall, *Ibid.*, p. 400.
1902. *Venerupis foliacea* Desh..... Dall, *Ibid.*, p. 400.
1909. *Venerupis oblonga* Lk... ..... Dall, Shells Peru, Proc. U. S. Nat. Mus., 37, p. 269.
1909. *Petricola elliptica* Sow..... Dall, *Ibid.*, p. 270.
1909. *Petricola solida* Sow..... Dall, *Ibid.*, p. 289.
1922. *Venerupis oblonga* Sow..... Lamy, Journ. Conchyl., 67, p. 298.
1922. *Venerupis fimbriata* Sow..... Lamy, *Ibid.*, p. 299.
1922. *Venerupis elliptica* Sow..... Lamy, *Ibid.*, p. 306, 2 fig. p. 307 (charnière).
1922. *Venerupis foliacea* Desh..... Lamy, *Ibid.*, p. 307.
1948. *Irus* (*Paphonotia*) *ellipticus* Sow..... Hertlein et Strong, Zoologica, 33 (4), p. 192 et 193.
1957. *Irus* (*Paphonotia*) *elliptica* Sow..... Soot-Ryen, Rep. Lund Univ. Chile Exp. 1948-1949, Lunds Univ. Arssk. N. F. Avd. 2, Bd 53, nº 10, p. 8.
1958. *Irus* (*Paphonotia*) *ellipticus* Sow..... Keen, Sea Sh. Trop. West Amer., p. 138, fig. 313.
1958. *Irus* (*Paphonotia*) *oblongus* Sow..... Keen, *Ibid.*, p. 138, fig. 314.
1961. *Paphonotia elliptica* Sow..... Olsson, Moll. Trop. East. Pacif., p. 312, pl. 41 fig. 3, pl. 55 fig. 10.
1969. *Paphonotia elliptica* Sow..... Fischer-Piette, Bull. Mus., 40, nº 5 (1968), p. 1018.

De cette espèce connue de Mazatlan jusqu'au nord du Chili, le Muséum possède en plus des trois échantillons signalés par Lamy (dont deux du Pérou) divers autres spécimens. Ceux qui ont des provenances viennent de Payta, Pérou (M. Duperrey et Coll. Staadt) et de Manta, Équateur (M. Hoffstetter et Coll. Staadt).

Nº 96. – IRUS FERNANDEZIANUS Stempell

1899. *Venerupis fernandeziana*.. .. .. . Stempell, Fauna chilensis, Zoolog. Jahrbüch., Suppl.-Bd V (2), p. 237, pl. 12 fig. 22, 23.
1909. *Venerupis fernandeziana* Stempell.... Dall, Shells Peru, Proc. U. S. Nat. Mus., 37, p. 292.
1922. *Venerupis fernandesiana* Stempell.. .. .... Lamy, Journ. Conchyl., p. 299.
1948. *Venerupis fernandesiana* Stempell..... Hertlein et Strong, Zoologica, 33 (pt. IV), p. 193, note 78.

Cette espèce n'a été citée que sur la foi du descripteur pour dire qu'elle n'est peut-être qu'un synonyme de *oblongus* (c'est-à-dire, pour nous, de *ellipticus*). Cette synonymie nous paraît très vraisemblable, la grande extension des espèces de ce groupe rendant peu croyable l'existence d'une forme endémique à l'île Juan Fernandez qui n'est pas tellement éloignée de la côte. Cependant il y a lieu de noter, d'une part, que le sinus palléal est bref et arrondi au lieu d'être long et pointu, et d'autre part, que l'auteur dit avoir eu de nombreux exemplaires de cette forme de petite taille (7 mm) : il y a donc possibilité qu'il s'agisse d'une espèce toujours petite, sans exclure la supposition que l'auteur n'ait rencontré que des individus d'un même naissain.

Source : MNHN, Paris

N° 97. — IRUS LAMELLIFER Conrad

1837. *Venus lamellifera*. — Conrad, J. Ac. Nat. Sc. Phil., VII, p. 251, pl. 19 fig. 19.
1839. *Petricola cordieri*. — Desnayes, Rev. Zool. Soc. Cuvier., II, p. 358.
1840. *Petricola cordieri*.. — Deshayes, Mag. Zool. Guér.-Ménev., 2e s., II, pl. 18.
1853. *Venerupis cordieri*... — Deshayes, Cat. Conch. Brit. Mus., p. 190.
1854. *Venerupis cordieri* Desh. — Sowerby, Thes. Conch., II, p. 766, pl. CLXIV fig. 2.
1856. *Saxicava cordieri* Desh.... — H. et A. Adams, Gen. Rec. Moll., II, p. 369.
1856. *Rupellaria lamellifera* Conr.. — Carpenter, Proc. Zool. Soc. Lond., p. 213.
1857. *Venus lamellifera* Conr.... — Carpenter, Rep. Moll. W. Coast N. America, p. 196.
1857. *Petricola cordieri* Desh.. — Carpenter, *Ibid.*, p. 203, 229.
1857. *Saxicava cordieri* Desh.... — Carpenter, *Ibid.*, p. 232.
1857. *Saxicava lamellifera* Conr.. — Carpenter, *Ibid.*, p. 234.
1857. *Rupellaria cordieri* Desh.... — H. et A. Adams, Gen. Rec. Moll., II, p. 438.
1865. *Venus lamellifera* Conr.... — Carpenter, Suppl. Rep., p. 600.
1874. *Venerupis cordieri* Desh... — Sowerby *in* Reeve, Conch. Icon., pl. 1 fig. 1.
1902. *Venerupis lamellifera* Conr.... — Dall, Proc. U. S. Nat. Mus., XXVI, p. 500.
1907. *Venerupis lamellifera* Conr.... — Berry, Nautilus, XXI, p. 21.
1916. *Venerupis lamellifera* Conr.... — Dall, Checkl. Biv. Moll. N. W. Coast Amer., p. 35.
1918. *Venerupis lamellifera* Conr.. — Packard, Univ. Calif. Public. Zool., 14, n° 2, p. 272.
1921. *Venerupis lamellifera* Conr... — Dall, U. S. Nat. Mus., Bull. 112, p. 44.
1922. *Venerupis lamellifera* Conr.... — Lamy, Journ. Conchyl., LXVII, p. 297.
1925. *Venerupis lamellifera* Conr.. — Oldroyd, Mar. Sh. W. Coast N. Amer., Stanford Univ., Geol. Sc., I (1), p. 160, pl. 39 fig. 8.
1931. *Irus lamellifera* Conr.... — Grant et Gale, Mem. San Diego Soc. Nat. Hist., I, p. 332.
1937. *Irus lamellifer* ..... — Keen, Abr. Check List W. N. Amer. Mar. Moll., p. 21.
1945. *Irus lamellifer* (Conrad)..... — Burch, Conchol. Club South. Calif., n° 12, p. 15.
1964. *Notirus lamellifer* Conrad..... — Coan, Veliger, 7, n° 1, p. 32.

Nous n'avons pas mis dans notre liste de références la citation, par Caramagna (1888, Boll. Soc. Malac. Ital., 13, p. 139) de *Venerupis cordieri* de la mer Rouge, provenance tout à fait insolite ; Smith (1891, Shells Aden, p. 425) a d'ailleurs supposé qu'il pouvait s'agir de *Venerupis macrophylla* (c'est-à-dire *Irus irus*).

Le Muséum ne possède que deux échantillons de cette espèce qui n'est connue que de Californie et de Basse-Californie.

ESPÈCES INCERTAINES

(par ordre alphabétique)

N° 98. — LIOCYMA ? ARCTICA Reeve

1861. *Tapes arctica*... — Reeve, Conch. Icon., XIV, pl. 10 fig. 52.
1872. *Liocyma ? arctica* Rve.. — Dall, Amer. Journ. of Conchol., 7, p. 155.

Cette espèce n'est connue que d'après sa description et sa figure. Cette description est si sommaire qu'il y a incertitude sur son attribution générique. Dall pensait que ce pouvait être une *Liocyma* et c'est aussi notre opinion.

Provenance : Arctic seas (Reeve).

N° 99. — TAPES (TEXTRIX) AUSTRALIS Dunker

Dans Paetel (1890, 3, p. 78) se trouve mentionné le nom *Tapes* (*Textrix*) *australis* Dunker, avec la provenance Australie mais sans aucune référence bibliographique. Nous n'avons pas réussi à trouver d'autre trace de cette espèce.

Source : MNHN, Paris

N° 100. — TAPES CORDATA Forskäl

On trouve dans Pfeffer (1890, Cat. Conch.-Samml., 3, p. 78) la dénomination *Tapes* (*Hemitapes*) *cordata* Forsk.

Dans Forskäl (1775, Descrip. Animalium Itin. Orientali, p. 123) est décrite sans figure une *Venus cordata* ; nous reproduisons tout ce qui la concerne.

« Venus cordata ; gibba, transverse sulcata ; umbonibus distincto, ovali oblongo ; margine integerrimo.

« Anus striatus, subconvexus. Concha varii coloris. Communissima ad littora Maris rubri : edulis. Arab. Qouqa. »

Lamy et Fischer-Piette (1939, Bull. Mus., p. 261, note infra-paginale 1) ont fait savoir que « dans les collections du Muséum de Paris un individu de ce *V. flammea* Gm. = *radiata* Ch., qui est bien conforme aux figures de Chemnitz, a été étiqueté par Mörch *Venus cordata* Forskæl ».

Dans le même ordre d'idée, faisons savoir que nous avons trouvé dans la collection de Leiden un échantillon marqué « Tapes (Hemitapes) cordata Forskäl, 1 ex. J. Forskäl. Roode Zee ». Peut-être s'agit-il donc d'un exemplaire d'auteur. Nous le rapportons à *Marcia hiantina* Lk.

En somme, deux interprétations s'offrent, *flammea* et *hiantina*, ces *Marcia* ont toutes deux une forme pouvant évoquer un cœur. Comme nous n'avons pas le moyen de trancher nous considérons *Venus cordata* Forsk. comme une espèce énigmatique.

N° 101. — TAPES FURCATA Römer

1872. *Tapes furcata*..... Römer, Monogr. Venus, II, p. 125.

Römer a décrit cette espèce sans figure, car la planche à laquelle il renvoie n'a jamais paru.

Son texte nous fait savoir que l'exemplaire appartient à la fondation Senkenberg. Nous avons donc écrit au Dr Zilch du Natur-Museum Senckenberg, pour lui demander des renseignements. Il nous a répondu qu'il n'avait pas pu trouver l'exemplaire, mais qu'il était possible qu'il existe sous un nom changé. A supposer qu'il en soit ainsi, cela nous permettrait de penser que *furcata* n'est pas une espèce valable puisqu'elle aurait été constatée être un synonyme.

N° 102. — TAPES INCERTA Sowerby

1853. *Tapes incerta* . . . . . Sowerby, Thes. Conch., II, p. 687, pl. 148 fig. 77.
1853. *Tapes incerta* Sow. . . . . Deshayes, Cat. Biv. Sh. Brit. Mus., p. 176.
1871. *Tapes incerta* Sow. . . . . Römer, Monogr. Venus, II, p. 67.

En l'absence de description ou de figure de l'intérieur des valves, nous ne savons pas ce que peut être cette espèce, décrite d'habitat inconnu et que nous avons vainement cherchée au British Museum. Nous ne connaissons pas de Tapétinée qui ait cette forme générale.

Römer (1871) l'avait rapprochée de *H. striata* Chemn., mais à en juger par son contour nous ne sommes pas de son avis.

N° 103. — VENUS LATERISULCA Lamarck

Animaux s. Vert., V, 1818, p. 611 (601).

Voir ce qui en est dit dans la rédaction de *Marcia recens* Chemn.

Source : MNHN, Paris

N° 104. — PULLASTRA PEROVALIS Wood

Nous avons trouvé ce nom, accompagné d'une figure, dans CHENU (1862, Manuel de Conchyl., II, p. 92, fig. 411). Nous n'avons pas trouvé cette espèce dans WOOD (1828, Ind. Test. et Ind. Test., Suppl., II), ni dans les ouvrages suivants : CHENU, Illustr. Conchyl. ; HANLEY, Catal. ; ADAMS, Genera ; index de SOWERBY, de PFEIFFER, de RÖMER et de PÆTEL.

Il nous semble que la figure donnée par CHENU représente un *Tapes rhomboides* Pennant. Mais comme nous n'en sommes pas absolument certains nous plaçons ce nom parmi ceux des espèces mal connues.

N° 105. — TAPES PERPLEXA Sowerby

1853. *Tapes perplexa*..... SOWERBY, Thes. Conch., II, p. 687, pl. 148 fig. 80.
1853. *Tapes perplexa* Sow..... DESHAYES, Cat. Biv. Sh. Brit. Mus., p. 176.
1871. *Tapes perplexa* Sow..... RÖMER, Monogr. Venus, II, p. 66.

En l'absence de description ou de figure de l'intérieur des valves, nous ne savons pas ce que peut être cette espèce, décrite d'habitat inconnu, que nous avons vainement cherchée au British Museum. Nous ne connaissons pas de Tapétinée qui ait cette forme générale.

N° 106. — VENERUPIS TENUISTRIATA Jonas

1846. *Venerupis tenuistriata*..... JONAS, Proc. Zool. Soc. Lond., p. 35.

Cette espèce a été décrite de Singapour « malheureusement sans figure et sans comparaison avec aucune forme déjà connue » (LAMY, 1922, Journ. Conchyl., LXVII, p. 293).

La seule ressource eut été de voir le type, mais c'est en vain que nous avons cherché cette espèce au British Museum.

ESPÈCES RANGÉES A TORT DANS LES TAPETINAE

TAPES (HEMITAPES) AFRICANUS Sow.

1892. *Tapes* (*Hemitapes*) *africanus* Mühlf..... SOWERBY, Mar. Sh. S. Africa, p. 60.

Cette espèce est une *Callista*.

TAPES AMPHIDESMOIDES Reeve

1864. *Tapes amphidesmoides*..... REEVE, Conch. Icon., XIV, pl. X fig. 50.

Cette espèce est synonyme de *Circe arabica* Chemnitz (voir LAMY, 1930, Bull. Mus., p. 228).

VENERUPIS CHINENSIS Deshayes

1853. *Venerupis Chinensis* Desh..... Proc. Zool. Soc. Lond., p. 4.

Cette espèce est un *Petricola* d'après LAMY (1922, Journ. Conchyl., p. 359).

Source : MNHN, Paris

VENERUPIS CUMINGII Deshayes

1853. *Venerupis Cumingii* Desh.. ..... Proc. Zool. Soc. Lond., p. 4, pl. 48 fig. 3 *a*, *b*.

Cette espèce est un *Petricola* (*Claudiconcha*) d'après LAMY (1922, Journ. Conchyl., p. 358).

JUKESENA FOVEOLATA Cooper et Preston

1910. *Psephis foveolata*..... COOPER et PRESTON, An. Mag. Nat. Hist., sér. 8, 5, p. 114.
1913. *Gomphina* (*Acolus*) *foveolata* C. et P... . .. JUKES-BROWNE, An. Mag. Nat. Hist., sér. 8, XII, p. 480.
1914. *Gomphina* (*Acolus*) *foveolata* C. et P..... .. MELVILL et STANDEN, An. Mag. Nat. Hist., sér. 8, 13, p. 133.
1915. *Gomphina* (*Jukesena*) *foveolata* C. et P..... HERDALE, Proc. Malac. Soc. Lond., XI, p. 299.
1935. *Gomphina* (*Jukesena*) *foveolata* C. et P..... THIELE, Handb. Syst. Weichtierk., II, p. 891.
1951. *Gomphina* (*Acolus*) *foveolata* C. et P..... .. POWELL, Discovery Rep., 26, p. 51.
1951. *Gomphina* (*Acolus*) *foveolata* C. et P..... . CARCELLES et WILLIAMSON, Rev. Inst. Invest. Mus. Argent. Cienc. Nat. Zool., 2 (5), p. 342.
1951. *Gomphina* (*Jukesena*) *foveolata* C. et P..... KEEN, Min. Conchol. Club South. Calif., nº 113, p. 6.
1960. *Gomphina* (*Jukesena*) *foveolata* C. et P..... . POWELL, Rec. Auckl. Inst. and Mus., V, p. 182.
1963. *Gomphina foveolata* C. et P..... . CASTELLANOS, Adiciones a la malacofauna Antarctica, Cont. Inst. Antarct. Argent., nº 80, p. 7.
1964. *Gomphina* (*Jukesena*) *foveolata* C. et P..... DELL, Discovery Rep. XXXIII, p. 107, p. 108, p. 218, fig. 14 et 15 p. 201.

Nous pensons que *foveolata* n'est pas une *Tapetinae*, avec sa valve droite qui n'a que deux dents cardinales. Elle se rapprocherait plus ou moins des *Astarte*. Nous imaginons que c'est un groupe spécial de *Veneridae* qui n'a pas été individualisé par les auteurs, probablement un genre nouveau qui devrait porter le nom *Jukesena* qui désignait un « sous-genre » attribué aux *Gomphina*.

Nous avons examiné au British Museum de nombreux exemplaires de cette espèce : plusieurs « co-types » de COOPER et PRESTON, de nombreuses valves de J. E. COOPER Esq. et trois valves de Discovery Expedition spécifiées « Reported in Dell 1964 ».

TAPES GRACILIS Gould

1856. *Tapes gracilis*..... GOULD, U. S. Pacific R. R. Repts., 5, p. 333, pl. 19 fig. 20.

« This species has been identified by Dall as the young of *Saxidomus nuttallii* Conrad, 1837. » PALMER, Type Spec. Mar. Moll. desc. by Carpenter, The Geol. Soc. America, Mem. 76, p. 99.)

TAPES HANLEYI Sowerby

1853. *Tapes hanleyi*..... SOWERBY, Thes. Conch., II, p. 689, pl. 149 fig. 102-103.

Il ne s'agit pas d'une Tapétinée (type, British Museum, examiné).

Ce que plusieurs auteurs ont appelé *Venerupis monstrosa* Chemnitz, est un *Petricola* (*Claudiconcha*) d'après LAMY (1922, Journ. Conchyl., p. 353).

TAPES ONCODES Melvill

1897. *Tapes oncodes* Melvill..... .... Mem. Manchester Phil. Soc., XLI, 3, p. 23, pl. 7 fig. 3.

Cette espèce est en fait une *Glaucomya cerea* Rve., comme l'a fait savoir MELVILL lui-même en 1928 (Proc. Malac. Soc., 18, p. 116).

Source : MNHN, Paris

Venerupis petiti Deshayes ainsi que l'a dit LAMY (1922, Journ. Conchyl., p. 284) est devenu *Saxidomus* pour DESHAYES puis, pour DALL *Paphia* (*Protothaca*) *staminea* Conr. (Mais les *Protothaca* sont des *Chioninae*.)

VENERUPIS QUADRASI Hidalgo

Cette espèce est un *Petricola*, comme l'a reconnu lui-même HIDALGO (1905, Rev. Real Ac. Cienc. Madrid, II, 4, p. 343).

VENERUPIS SEMI-PLICARIA Dunker

Dans STEARNS (1891, List Moll. Col. Japan, p. 14) on trouve la citation suivante : « *Venerupis* (syn. *Rupellaria*) *semi-plicaria* Dkr. ; one shell only found. »

Étant donné que d'après l'auteur lui-même il s'agit d'une *Rupellaria*, cette espèce ne peut être qu'une *Petricolidae* et non une *Tapetinae*.

VENUS STAMINEA Conrad

1837. *Venus staminea* Conr. ... . Descriptions of new Marine Shells from Upper California, Journ. Acad. Nat. Sci. Philad., 7, p. 250, pl. 9 fig. 15.

Attribuée ensuite au genre *Tapes* par CARPENTER, 1863, et au genre *Paphia* par PACKARD (1918, Univ. Calif. Public. Zool., 14, n° 2, p. 270, pl. 21 fig. 1 *a*, 1 *b*). C'est d'après KEEN (1937, Abridg. Check List Bibliog. West North Amer. Mar. Moll., p. 24) un Protothaca (famille *Chioninae*).

TAPES TENERRIMA Carpenter

1856. *Tapes tenerrima* Carp. ... Proc. Zool. Soc. Lond., p. 200.

Cette espèce est un *Protothaca* (famille des *Chioninae*) d'après KEEN (1937, Abridg. Check List Bibliog. West North Amer. Mar. Moll., p. 24).

LA DISTRIBUTION DES GENRES ET ESPÈCES DE TAPETINAE

Le nombre des espèces de *Tapetinae* admises dans le présent travail est de 82.

Ce nombre élevé permet, dans une tentative analogue à celle qui a été faite pour les *Dosinia* (FISCHER-PIETTE, Bull. Mus., 39, n° 4, 1967, p. 728-735) de faire des comparaisons entre les distributions de nombreuses espèces devant pouvoir conduire à des considérations ayant plus de valeur que si l'on s'adressait à un groupe restreint. Il faut d'abord dire que le nombre utilisable n'est que de 80, deux des espèces étant d'habitat inconnu (*Paphia euglypta* Phil., *Irus interstriatus* Sow.) ; quelques formes sont considérées par nous comme susceptibles d'être mises par nos successeurs en synonymie avec d'autres, mais nous ne pouvons pas, pour le moment, tenir compte de ces éventualités. Pour les *Dosinia* le nombre des espèces utilisées était de 97.

RÉPARTITION GÉNÉRALE DE LA FAMILLE DES TAPETINAE

Il y a pour les *Tapetinae* un fait à faire ressortir avant tout. Alors que les *Dosinia* existent dans toutes les mers du globe, les *Tapetinae* semblent faire entièrement défaut sur les rivages atlantiques de l'Amérique du Sud, et d'ailleurs aussi, sur une partie des rivages atlantiques de l'Amérique du Nord jusqu'au Massachusetts (sauf la trouvaille, sans doute occasionnelle, de *Venerupis aurea* Gmel., à Curaçao).

Source : MNHN, Paris

Au nord du Massachusetts il n'y a d'ailleurs qu'une seule espèce, *Liocyma fluctuosa* Gld., qui est la seule Tapétinée qui fasse « le tour du monde » : elle fait le tour du monde arctique.

Le rivage atlantique de l'ancien monde comporte 8 espèces (y compris *L. fluctuosa*).

De l'autre côté du cap de Bonne-Espérance nous divisons le domaine indo-pacifique en deux parties, voulant reconsidérer à part les côtes pacifiques américaines. On trouve sur les côtes de l'ancien monde et des îles (Australie, etc.) 70 espèces y compris les espèces arctiques. Nous incluons dans ce compte deux espèces qui ont pénétré en mer Rouge par le canal de Suez, *Ruditapes decussatus* L. et *Venerupis aurea* Gmel.

Sur les côtes pacifiques américaines il y a (y compris des espèces arctiques) 12 espèces dont une récemment introduite du Japon, *Ruditapes philippinarum* Ad. et Rve. Il faut noter que le sud de cette côte est dépourvu de *Tapetinae* à partir du nord du Chili ; la lacune qui fait suite est en somme un prolongement pacifique de la lacune de l'Atlantique américain.

L'océan Glacial Arctique contient 3 espèces qui sont toutes des *Liocyma*.

Dans les régions antarctiques il n'y a pas de Tapétinée. Il en avait bien été décrit une *Gomphina*, des îles Falkland (*G. forcolata* Cooper et Preston) mais les caractères de cette espèce ne sont pas ceux d'une Tapétinée. Il n'y a donc pas bipolarité.

RÉPARTITION DE CHACUN DES GENRES DE **TAPETINAE**

Genre **VENERUPIS**

Les 8 espèces qui le composent, se répartissent dans deux aires séparées (jusqu'à plus ample informé) par une large lacune. La première aire va de la Norvège au Cap et à Ceylan et la seconde des Philippines à la Nouvelle-Zélande.

Les espèces de la première de ces aires sont : *V. corrugata* de la Norvège à Ceylan, *V. aurea* des îles Baffoulen à la Mauritanie, à la Méditerranée et à la mer Rouge par le canal de Suez, *V. dura* d'Agadir au Sénégal et *V. rufiscensis* du sud des Canaries à l'Angola.

Les espèces de la seconde sont : *V. cumingii* des Philippines à l'Australie, *V. anomala* de l'Australie et de Nouvelle-Zélande, *V. galactites* de l'Australie et *V. alba* de Swan River, Australie.

Genre **TAPES**

Les 7 espèces de ce genre sont, elles aussi, réparties dans deux aires disjointes. La première aire est celle du seul *T. rhomboides* qui va de la Scandinavie au Maroc et en Méditerranée. La seconde est indo-pacifique et est séparée de la première par l'espace qui s'étend de Casablanca (Maroc) à Port Élizabeth (Afrique du Sud). On y trouve les espèces suivantes : *T. deshayesii*, de Port Élizabeth à la Nouvelle-Calédonie, *T. sulcarius*, de Durban (Natal) à la Nouvelle-Calédonie. *T. literatus*, de Madagascar aux Nouvelles-Hébrides. *T. bicheri*, de l'île Maurice aux Moluques. *T. dorsatus*, de l'Inde à la Nouvelle-Zélande. Enfin, un cas spécial est celui d'une espèce qui n'est connue que sur la foi d'un seul échantillon de Zanzibar : *T. rodatzi*.

Genre **RUDITAPES**

Ce genre comprend 5 espèces, qui sont elles aussi réparties dans deux aires disjointes. La première relative au seul *R. decussatus* qui vit de l'Europe jusqu'au Sénégal (et qui a atteint la mer Rouge par le canal de Suez). La seconde, indo-pacifique, est séparée de la première par la très grande distance qui s'étend du Sénégal à Karachi. On y trouve les espèces suivantes : *R. variegatus*, de Karachi aux Pomotou. *R. philippinarum*, de Karachi aux Kouriles et introduite aux Hawaii et sur la côte pacifique nord-américaine. *R. bruguieri*, de Ceylan à l'Australie. *R. largillierti*, de Nouvelle-Zélande et du sud de la Tasmanie.

Source : MNHN, Paris

Genre **PAPHIA**

Ce genre composé de 15 espèces dont 14 d'habitat connu, est exclusivement indo-pacifique, et va de Durban (Natal) à la Nouvelle-Calédonie. *P. malabarica* et *P. textile*, de Durban à l'Australie. *P. papilionacea*, de Maurice à l'Australie. *P. crassisulca*, d'Aden à l'Australie. *P. undulata*, du golfe d'Oman au détroit de Bass. *P. inflata*, de Ceylan à la Nouvelle-Calédonie. *P. amabilis*, de l'archipel Mergui à l'Australie. *P. semirugata*, du golfe du Siam à l'Australie. *P. exarata*, de l'archipel Mergui à la région Bornéo-Java. *P. lirata* et *P. schnelliana*, de la Chine méridionale au Japon. *P. vernicosa*, Japon et Philippines. *P. cor*, Iran et Inde. *P. lischkei*, du Japon.

Genre **MARCIA**

Comme le précédent ce genre est exclusivement indo-pacifique, et va du Cap à la Nouvelle-Calédonie. Les 6 espèces qui le composent sont les suivantes. *M. japonica*, de la mer Rouge à la Nouvelle-Calédonie. *M. recens*, du golfe Persique à la Nouvelle-Calédonie. *M. hiantina*, de Djibouti à l'Australie. *M. opima*, de Djibouti aux Célèbes. *M. fumigata*, de l'Australie à la Nouvelle-Calédonie. *M. paupercula*, du Cap à Zanzibar.

Genre **KATELYSIA**

Ce genre est restreint à l'Australie et à la Nouvelle-Zélande. Les 3 espèces qui le composent sont les suivantes. *K. scalarina*, Australie et nord de la Nouvelle-Zélande. *K. peronii* et *K. rhytiphora*, Australie.

Genre **GOMPHINA**

Ce genre est lui aussi exclusivement indo-pacifique, et s'étend de Zanzibar à la Nouvelle-Zélande. Les 4 espèces qui le composent sont les suivantes. *G. undulosa*, de Maurice à l'Australie. *G. maorum*, connu de Zanzibar et de Nouvelle-Zélande. *G. aequilatera*, de Cochinchine aux Moluques. *G. neastartoides*, du Japon.

Genre **LIOCYMA**

Ce genre qui comprend 6 espèces est principalement circumpolaire, mais descend dans le Pacifique jusqu'au nord du Japon et jusqu'à la Colombie britannique, et dans l'Atlantique jusqu'au Massachusetts. *L. fluctuosa*, circumpolaire et descend jusqu'au Massachusetts. *L. beckii*, de Sibérie orientale au Japon septentrional et à l'Alaska. *L. viridis*, océan Glacial Arctique et descend jusqu'au nord du Japon. *L. aniwana*, île Sakhaline et Japon. *L. schefferi*, îles Aléoutiennes. *L. scammoni*, Colombie britannique.

Genre **PSEPHIDIA**

Genre confiné à la côte pacifique nord-américaine de la mer de Behring à la Basse-Californie. Il comprend 5 espèces. *P. lordi*, de l'Alaska à la Basse-Californie. *P. ovalis*, de la mer de Behring à San Diego. *P. cymata*, *P. salmonea* et *P. brunnea*, Californie.

Genre **IRUS**

Parmi les 22 espèces de ce genre dont l'habitat est connu, 3 sont des *Notirus* et 5 sont des *Notopaphia*. Ce genre fait totalement défaut sur la côte atlantique américaine. Sur la côte pacifique américaine il est confiné au secteur Californie-nord du Chili (3 espèces appartenant toutes au sous-genre *Notopaphia*, qui se trouve aussi en Nouvelle-Zélande et en Australie). Sur la côte atlantique de l'ancien

Source : MNHN, Paris

monde il n'y a qu'une seule espèce. Le domaine indo-pacifique, non américain, est le mieux peuplé, de l'Afrique du Sud à la Polynésie (y compris les *Notopaphia* dont nous venons de parler). *I. irus*, côtes atlantiques du vieux continent jusqu'au Congo, puis de l'Afrique du Sud (Port Alfred) à Funafuti. *I. rugosus*, de l'Afrique du Sud à l'Australie. *I. carditoides*, de Maurice à l'Australie. *I. obesus*, de Mecran Coast à l'Australie. *I. crenatus*, du Japon à la Polynésie. *I. insignis*, connu du Japon et de la Nouvelle-Zélande. *I. exoticus*, connu du Japon et de l'Australie. *I. dashami*, de la mer Rouge à la côte de Coromandel. *I. reflexus*, d'Australie et de Nouvelle-Zélande. *I. vertumnaliuni*, Karachi. *I. digonus*, Ceylan. *I. ishibashianus*, Japon. *I. hanleyi*, *I. crebrelamellatus*, *I. subdecussatus*, *I. iridescens* et *I. griseus*, d'Australie. *I. brevis*, Tasmanie. *I. elegans*, Nouvelle-Zélande. Sur la côte américaine de l'océan Pacifique se trouvent 3 espèces. *I. ellipticus*, de Mazatlan au nord du Chili. *I. lamellifer*, de la Californie à la Basse-Californie. *I. fernandezianus*, île Juan Fernandez.

Il résulte de ce que nous venons de dire, que la région du monde où se trouvent le plus de genres, est l'Indo-Pacifique non américain où il y en a huit. Puis deux régions avec un même nombre, quatre : la côte atlantique de l'ancien monde et la côte pacifique américaine. Enfin la côte atlantique américaine et l'océan Glacial Arctique sont les régions qui en ont le moins, un seul chacune. On voit que le domaine indo-pacifique vient très largement en tête même si on en retranche la côte américaine.

LA RICHESSE DE DIVERSES RÉGIONS EN ESPÈCES DE TAPETINAE

Le fait que les *Tapetinae* sont composées d'un certain nombre de genres distincts, alors que les *Dosinia* appartenaient à un seul genre, donne aux lignes qui vont suivre une signification plus discutable que celle qui concernait l'examen des *Dosinia*. Il n'en est pas moins vrai que les *Tapetinae* sont un groupe naturel, de sorte qu'il se pourrait que les chiffres que nous allons donner contribuent à nous éclairer dans la recherche du berceau de ce groupe.

Commençons par rappeler les nombres d'espèces donnés plus haut pour les divers océans : océan Atlantique, 9 espèces (8 sur la rive de l'ancien monde et 1 sur la rive du nouveau monde) ; océan Glacial Arctique, 3 espèces ; Antarctique, 0 ; Indo-Pacifique, 82 (dont 12 sur la côte pacifique de l'Amérique).

Ainsi donc, pour les *Tapetinae* comme pour les *Dosinia*, l'Indo-Pacifique est de très loin le domaine le mieux peuplé.

De même que pour les *Dosinia*, nous allons subdiviser l'Indo-Pacifique en diverses régions, fort arbitraires d'ailleurs. Mais il n'y a pas que cet arbitraire qui soit gênant pour les appréciations, il y a aussi le fait que ces diverses régions ont été très inégalement fouillées et qu'elles soient de dimensions très inégales.

Par exemple, l'Australie sera traitée à part comme ayant été très prospectée mais aussi parce qu'un des genres (*Katelysia*) y est presque entièrement confiné, tandis que notre région comprenant les îles de la Sonde et l'Inde est beaucoup plus vaste et a été beaucoup moins fouillée.

Quoi qu'il en soit, voici d'Est en Ouest ce qu'il en est.

Côte pacifique américaine, 12.
Polynésie orientale, 6.
Des Samoa aux Carolines, 17.
Nouvelle-Calédonie et Nouvelles-Hébrides, 14.
Nouvelle-Zélande, 12.
Australie, 41.
Nouvelle-Guinée, 8.
Bornéo, Célèbes, Moluques, 15.
Philippines, 21.
Japon, 31.
Côte d'Asie de la Corée au Siam, 18.
Iles de la Sonde, 14.
De Malacca à l'Inde à la mer d'Oman et au golfe Persique, 31.
Golfe d'Aden, mer Rouge, côte est d'Afrique, Madagascar et îles voisines, 24.

Source : MNHN, Paris

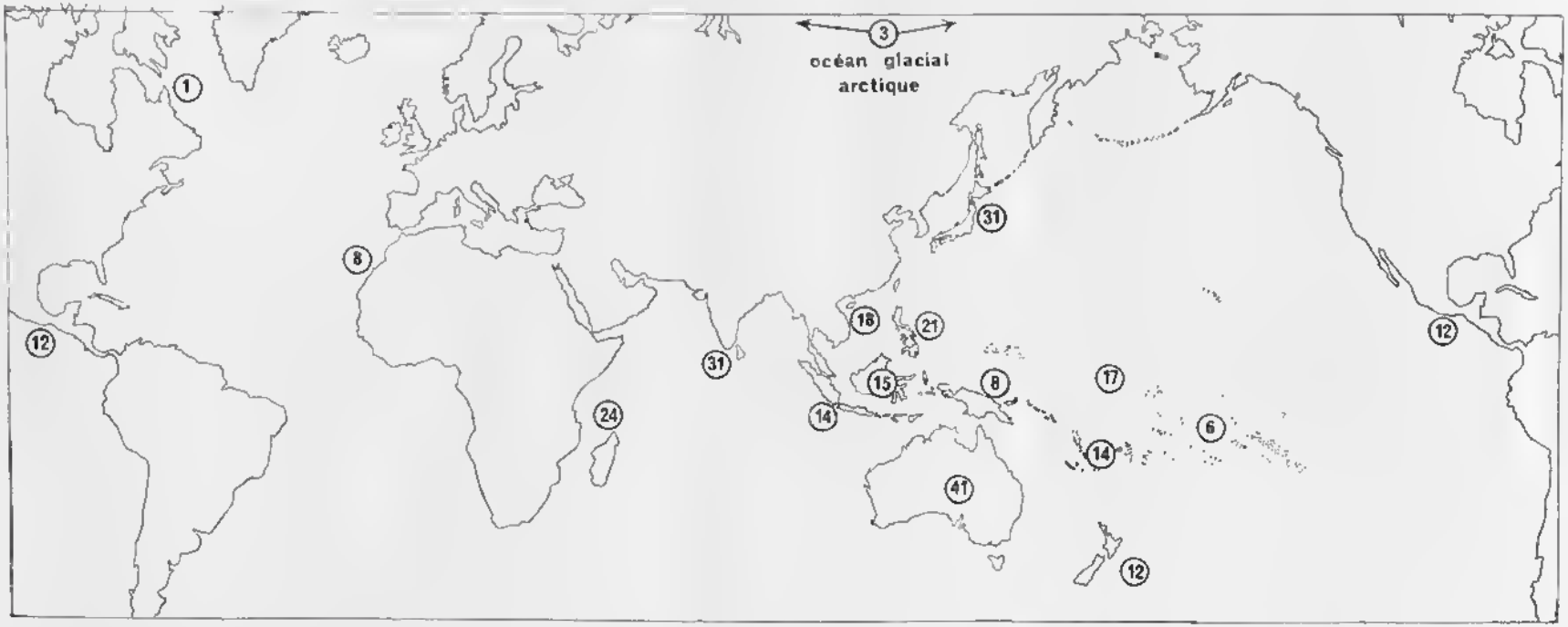


Fig. 3. — Nombre des espèces de *Tapetinae* présentes en diverses régions du globe.

Source : MNHN, Paris

Ce qui nous semble ressortir avant tout de ces chiffres, c'est l'écart considérable qu'il y a entre le nombre élevé des espèces existant en Australie et le nombre moindre de celles des autres régions. Certes, il faut tenir compte que l'Australie a été fort bien étudiée, mais nous pensons que cela ne suffit pas à expliquer un pareil écart.

Les chiffres que nous donnons et la carte correspondante (fig. 3), ne peuvent être par nous considérés que comme des données fort grossières qu'il y aura lieu d'améliorer pour en faire éventuellement usage dans l'avenir.

Source : MNHN, Paris

INDEX

Tapes acuminata Sow., syn. de *Venerupis aurea* Gmel. N° **2.**
Venus adspersa Chemn., var. de *T. literatus* L. N° **12.**
Gomphina [*Venus*] *aequilatera* Sow. N° **60.**
Tapes (*Hemitapes*) *africanus* Sow. est une Callista.
Venus ala papilionis Chemn., syn. de *Paphia papilionacea* Lk. N° **38.**
Venerupis [*Tapes*] *alba* Deshayes. N° **6.**
Anomalocardia alfredensis Bartsch, syn. de *Marcia paupercula* Chemn. N° **42.**
Paphia [*Venus*] *amabilis* Philippi. N° **33.**
Chione ambigua Desh., syn. de *Marcia paupercula* Chemn. N° **42.**
Tapes amphidesmoides Rve., syn. de *Circe arabica* Chemn.
Venus analis Phil. probablement syn. de *Ruditapes philippinarum* Ad. et Rve. N° **21.**
Tapes analis Phil. (Römer *non* Phil.), syn. de *Ruditapes philippinarum* Ad. et Rve. N° **21.**
Tapes analina Sow., syn. de *Venerupis aurea* Gmel. N° **2.**
Liocyma aniwana Dall. N° **66.**
Venerupis [*Venus*] *anomala* Lamarck. N° **3.**
Tapes anthedonius Loeard, syn. de *Venerupis aurea* Gmel. N° **2.**
Hemitapes apaluria Römer, syn. de *Katelysia scalarina* Lk. N° **54.**
Venus aphrodina Lk., var. de *Katelysia scalarina* Lk N° **55.**
Venus aphrodinoides Lk., var. de *Katelysia scalarina* Lk. N° **56.**
Venus araneosa Phil., syn. de *Venerupis aurea* Gmel. N° **2.**
Liocyma ? [*Tapes*] *arctica* Rve. N° **98.**
Tapes arenosa Sow., syn. de *Venerupis aurea* Gmel. N° **2.**
Venus astartaides (Beck) Phil., syn. de *Lioeyma fluctuosa* Gld. N° **64.**
Venerupis attenuatus Sow., syn. de *Irus irus* L. N° **75.**
Marcia (*Granicorium*) *attonitum* Iredale. N° **53.**
Venerupis [*Venus*] *aurea* Gmel. N° **2.**
Venus aurisiaca Wood, syn. de *Murcia japonica* Gmel. N° **47.**
Tapes (*Textrix*) *australis* Dunker. N° **99.**

Liocyma beckii Dall. N° **65.**
Tapes belcheri Sow. N° **17.**
Venus beudanti Payr., syn. de *Venerupis aurea* Gmel. N° **2.**
Venus bicolor Lk., syn. de *Venerupis aurea* Gmel. N° **2.**
Tapes bicolorata Rve., syn. de *Marcia recens* Chemn. N° **48.**
Paphia bifurcata Quayle, syn. de *Ruditapes philippinarum* Ad. et Rve. N° **21.**
Tapes biradiata Desh., syn. de *Marcia hiantina* Lk. N° **46.**
Tapes bourguignati Locard, syn. de *Venerupis aurea* Gmel. N° **2.**
Irus [*Venerupis*] *brevis* Quoy et Gaimard. N° **86.**
Tapes browniana Preston, syn. de *Paphia malabarica* Chemn. N° **29.**
Ruditapes [*Tapes*] *bruguieri* Hanley. N° **24.**
Psephidia brunnea Dall. N° **74.**

Tapes caledonica Bernardi, syn. de *Marcia japonica* Gmel. N° **47.**
Venus callipyga Lk. (*non* Born), syn. de *Marcia hiantina* Lk. N° **46.**
Tellina cancellata Wood, syn. de *Venerupis dura* Gmel. N° **7.**
Irus [*Venerupis*] *cardiloides* Lk. N° **84.**
Tapes carpenteri Römer, syn. de *Venerupis dura* Gmel. N° **7.**
Tapes castrensis Desh., syn. de *Venerupis aurea* Gmel. N° **2.**
Venus catenifera Lk., syn. de *Venerupis aurea* Gmel. N° **2.**
Tapes ceylonensis Sow., syn. de *Marcia opiaa* Gmel. N° **41.**
Pullastra chemnitzii Grasset, syn. de *Marcia japonica* Gmel. N° **47.**
Venerupis chinensis Desh. est un Petricola.
Tapes cinerea Desh., syn. de *Ruditapes variegatus* Sow. N° **23.**
Paphia cœlata (Martyn) Tomlin, syn. de *Paphia papilionacea* Lk. N° **38.**
Venus conularis Lk., syn. de *Katelysia scalarina* Lk. N° **54.**
Paphia [*Venus*] *cor* Sow. N° **28.**
Tapes cordata Forskäl. N° **100.**
Petricola cordieri Desh., syn. de *Irus lamellifer* Conrad. N° **97.**
Venerupis corrugata Desh., syn. de *Irus rugosus* Sow. N° **81.**
Venerupis [*Venus*] *corrugata* Gmel. N° **1.**
Venus corrugata Lk. [*non* Gmel.], syn. de *Katelysia rhytiphora* Lamy. N° **59.**
Paphia [*Venus*] *crassisulca* Lk. N° **30.**
Irus [*Venerupis*] *crebrelamellatus* Tate. N° **87.**
Irus [*Venerupis*] *crenatus* Lk. N° **85.**
Venerupis [*Tapes*] *cumingii* Sow. N° **4.**
Venerupis cumingii Desh. est un Petricola.
Psephidia cymata Dall. N° **72.**

Source : MNHN, Paris

Tapes dactyloides Sow., syn. de *Venerupis corrugata* Gmel. N° **1**.
Irus [*Venerupis*] *dashana* Ray. N° **82**.
Tapes decliois Sow., syn. de *Paphia semirugata* Phil. N° **37**.
Rudilupes [*Venus*] *decussatus* L. N° **20**.
Cayssa deflorata Leach, syn. de *Venerupis aurea* Gmel. N° **2**.
Tapes denticulata Sow., syn. de *Rudilapes philippinarum* Ad. et Rve. N° **21**.
Venerupis dereticta Desh., syn. de *Irus irus* L. N° **75**.
Tapes [*Venus*] *deshayesii* Hanley. N° **16**.
Venus deshayesii Hanl., var. *sulphurea* Phil., syn. de *Tapes literatus* L. var. *radiata* Chemn. N° **13**.
Venerupis diemenensis Q. et G., syn. de *Irus griseus* Lk. N° **94**.
Irus [*Venerupis*] *diyonus* Desh. N° **79**.
Tapes disrupta Sow., syn. de *Venerupis corrugata* Gmel. N° **1**.
Venerupis distans Lk., jeune de *Irus curdiloides* Lk. N° **84**.
Tapes distinguendus Lamy et E. Fischer, syn. de *Tapes literatus* L. var. *radiata* Chemn. N° **13**.
Marcia [*Hemitapes*] *dohrni* Römer. N° **49**.
Venus donaciformis Mabille et Le Mesle, syn. de *Gouphina aequilatera* Sow. N° **60**.
Venus donacina Chemn., syn. de *Gouphina aequilatera* Sow. N° **60**.
Tapes [*Venus*] *dorsatus* Lk. N° **14**.
Tapes ducalis Römer, var. de *Rudilapes philippinarum* Ad. et Rve. N° **22**.
Venerupis [*Venus*] *dura* Gmel. N° **7**.

Venus edulis Chemn., syn. de *Tapes rhomboides* Penn. N° **18**.
Irus [*Venerupis*] *elegans* Desh. N° **93**.
Venus elegantina Lk., syn. de *Marcia japonica* Gmel. N° **47**.
Irus [*Petricola*] *ellipticus* Sow. N° **95**.
Kulelysia enigma Iredale, syn. de *Kulelysia rhytiphora* Lamy. N° **59**.
Paphia [*Venus*] *euglypta* Phil. N° **31**.
Tapes euglyptus (Phil.) Lischke (*non* Phil.), syn. de *Paphia lischkei* n. sp. N° **32**.
Paphia [*Venus*] *exarata* Phil. N° **35**.
Irus [*Venerupis*] *exoticus* Lk. N° **92**.
Venerupis exotica Hanley (*non* Lk.), syn. de *Irus hanleyi* Lamy. N° **77**.
Venerupis exotica des auct. australiens, syn. de *Irus curdiloides* Lk. N° **84**.
Tapes exserta Romer, syn. de *Marcia recens* Chemn. N° **48**.

Tapes faba Rve., syn. de *Marcia fumigata* Sow. N° **45**.
Venerupis [*Tapes*] *fabagella* Desh., syn. de *Venerupis anomala* Lk. N° **3**.
Irus [*Venerupis*] *fernandezianus* Stempell. N° **96**.
Tapes ferruginea Rve., syn. de *Marcia recens* Chemn. N° **48**.
Venerupis fimbriata Sow., syn. de *Irus ellipticus* Sow. N° **95**.

Marcia [*Venus*] *flammea* Gmel. N° **50**.
Venus flammea Lk. (*non* Gmel.), syn. de *Marcia japonica* Gmel. N° **47**.
Venus flammiculata Lk., syn. de *Marcia hiantina* Lk. N° **46**.
Venus florida Lk., syn. de *Venerupis aurea* Gmel. N° **2**.
Venus floridella Lk., syn. de *Venerupis aurea* Gmel. N° **2**.
Liocyma [*Venus*] *fluctuosa* Gould. N° **64**.
Venerupis foliacea Desh., syn. de *Irus ellipticus* Sow. N° **95**.
Jukesena [*Psephis*] *foveolata* Cooper et Preston, non *Tapetinae*.
Gomphina fulgida Hedley, syn. de *Gomphina undulosa* Lk. N° **61**.
Marcia [*Venus*] *fumigata* Sow. N° **45**.
Tapes furcata Römer. N° **101**.

Venerupis [*Venus*] *galactites* Lk. N° **5**.
Venus gallus Gmel., syn. de *Paphia malaburica* Chemn. N° **29**.
Venus geographica Gmel., syn. de *Venerupis corrugata* Gmel. N° **1**.
Venus glandina Lk., syn. de *Venerupis corrugata* Gmel. N° **1**.
Tapes gracilis Gould, jeune de *Saxidomus nuttalli* Conrad.
Tapes granyeri Locard, syn. de *Venerupis aurea* Gmel. N° **2**.
Tapes grata Desh., syn. de *T. keteheri* Sow. N° **17**.
Venus gravida Bolten, syn. de *Marcia opima* Gmel. N° **41**.
Tapes greeffei Dunker, syn. de *Paphia vernicosa* Gould. N° **36**.
Irus [*Venus*] *griseus* Lk. N° **94**.
Paphia guttulata Bolten, syn. de *Tapes literatus* L. var. *adspersa* Chemn. N° **12**.

Venus haberti Brusina, syn. de *Venerupis aurea* Gmel. N° **2**.
Venus haberliana Brusina, syn. de *Venerupis aurea* Gmel. N° **2**.
Irus [*Venerupis*] *hanleyi* Lamy. N° **77**.
Tapes hanleyi Sow., non *Tapetinae*.
Marcia [*Venus*] *hiantina* Lk. N° **46**.
Liocyma hokkaidoensis Habe, syn. de *L. amiwana* Dall. N° **66**.
Venus humphreyi Donovan, syn. de *Kulelysia scalarina* Lk. N° **54**.

Marcia [*Venus*] *ignobilis* Phil. N° **51**.
Tapes incerta Sow. N° **102**.
Tapes indica Sow., syn. de *Rudilapes philippinarum* Ad. et Rve. N° **21**.
Marcia (*Granicorium*) *indulata* Hedley. N° **52**.
Paphia [*Tapes*] *inflata* Desh. N° **27**.
Irus [*Venerupis*] *insignis* Desh. N° **83**.
Venerupis interjecta Desh., syn. de *Irus reflexus* Gray. N° **89**.

Source : MNHN, Paris

Venus intermedia Q. et G., syn. de *Rudilapes largillierti* Phil. N° **25**.
Venus interrupta Phil., syn. de *Marcia recens* Chemn. N° **48**.
Irus [*Venerupis*] *interstrialus* Sow. N° **90**.
Pullastra inluspunctata Anton, syn. de *Venerupis aurea* Gmel. N° **2**.
Irus [*Venerupis*] *iridescens* Tate. N° **91**.
Irus [*Donax*] *irus* Linné. N° **75**.
Irus istubashiunus Kuroda et Habe. N° **76**.

Marcia [*Venus*] *japonica* Gmel. N° **47**.
Tapes japonica Desh., syn. de *Rudilapes philippinarum* Ad. et Rve. N° **21**.

Venus koekii Phil., var. de *Marcia paupercula* Chemn. N° **43**.
Anomalocardia kockii Spry, syn. de *Marcia paupercula* Chemn. N° **42**.
Chione kraussi Desh., syn. de *Marcia paupercula* Chemn., var. *abbreviata* Krauss. N° **44**.

Venus labuana Ad. et Rve., syn. de *Marcia japonica* Gmel. N° **47**.
Venus lævia Poli, syn. de *Venerupis aurea* Gmel. N° **2**.
Venus lævigula Sow., syn. de *Marcia fumigata* Sow. N° **45**.
Irus [*Venus*] *lamellifer* Conrad. N° **97**.
Rudilapes [*Venus*] *largillierti* Phil. N° **25**.
Tapes lulerata Iredale erreur pour *Tapes literata* L. N° **9**.
Venus laterisulca Lk. N° **103**.
Tapes laterisulca Sow. (*non* Lk. ?), syn. de *Marcia recens* Chemn. N° **48**.
Tapes lentiginosa Rve., syn. de *Paphia undulosa* Chemn. N° **29**.
Tapes lepidulus Locard, syn. de *Tapes rhomboides* Penn. N° **18**.
Paphia [*Venus*] *lirata* Phil. N° **34**.
Paphia lischkei n. sp. N° **32**
Tapes [*Venus*] *literatus* L. N° **9**
Tapes litterata L., syn. de *T. literatus* L. N° **9**.
Tapes literatus L., var. *adspersa* Chemn. N° **12**.
Tapes literatus L., var. *nocturna* Chemn. N° **10**.
Tapes literatus L., var. *punctata* Chemn. N° **11**.
Tapes literatus L., var. *radiata* Chemn. N° **13**.
Venus literata, ... Chemn. (*non* L.), syn. de *Marcia japonica* Gmel. N° **47**.
Psephidia [*Chione*] *lordi* Baird. N° **70**.
Tapes luzonica Sow., syn. de *Marcia hiantina* Lk. N° **46**.

Tapes mabillei Locard, syn. de *Venerupis aurea* Gmel. N° **2**.
Venerupis mucrophylla Desh., syn. de *Irus irus* L. N° **75**.
Paphia [*Venus*] *undulatica* Chemn. N° **29**.
Gomphina maorum Smith. N° **62**.
Venus marmorata Lk., syn. de *Marcia recens* Chemn. N° **48**.
Gomphina metunargis Römer, syn. de *Gomphina aquitalera* Sow. N° **60**.
Tapes meroæformis Sow., syn. de *Paphia crassisulca* Lk. N° **30**.
Venerupis nitis Desh., syn. de *Irus irus* L. N° **75**.
Cytherea (*Gomphina*) *mærchi* Angas, syn. de *Gomphina undulosa* Lk. N° **61**.
Venerupis monstrosa auct. est un Petricola.
Venerupis multicostata Turton, syn. de *Irus irus* L. N° **75**.

Gomphina [*Venus*] *navisturloides* Yokoyama. N° **63**.
Venus nebulosa Chemn., syn. de *Marcia opima* Gmel. N° **41**.
Venus nitens Turton, syn. de *Venerupis aurea* Gmel. N° **2**.
Venus nitida Quoy et Gaimard, syn. de *Marcia fumigata* Sow. N° **45**.
Tapes nitidosus Locard, syn. de *Venerupis aurea* Gmel. N° **2**.
Venus nocturna Chemn., var. de *T. literatus* L. N° **10**.
Venerupis nucleus Lk., syn. de *Venerupis corrugata* Gmel. N° **1**

Petricola oblonga Sow., syn. de *Irus ellipticus* Sow. N° **95**.
Irus [*Venerupis*] *obesus* Desh. N° **80**.
Tapes obscurata Desh., syn. de *T. belcheri* Sow. N° **17**.
Tapes obsoleta Chemn., syn. de *Venerupis corrugata* Gmel. N° **1**.
Tapes occidentalis Rve., syn. de *Marcia recens* Chemn. N° **48**.
Tapes oncodes Melvill, syn. de *Glaucomya cerea* Rve.
Marcia [*Venus*] *opima* Gmel. N° **41**.
Tapes orientalis Rve., syn. de *Marcia recens* Chemn. N° **48**.
Pseptidia ovalis Dall. N° **71**.
Venus ovulata Lk., syn. de *Tapes dorsatus* Lk. N° **14**.

Paphia [*Venus*] *papilionacea* Lk. N° **38**.
Marcia [*Venus*] *paupercula* Chemn. N° **42**.
Marcia paupercula Chemn., var. *abbreviata* Krauss. N° **44**.
Venerupis paupercula Desh., syn. de *Irus reflexus* Gray. N° **89**.
Venerupis paupercula Sow. (*non* Desh.), syn. de *Irus ellipticus* Sow. N° **95**.
Venus perforans Montagu, syn. de *Venerupis corrugata* Gmel. N° **1**.
Katelysia [*Venus*] *peronii* Lk. N° **58**.
Pullastra perovalis Wood. N° **104**.
Tapes perplexa Sow. N° **105**.
Venus petalina Lk., syn. de *Venerupis aurea* Gmel. N° **2**.
Venerupis petiti Desh. est un Prototheca.
Tapes phenax Pilsbry, syn. de *T. belcheri* Sow. N° **17**.

Source : MNHN, Paris

Chione philippii Desh., syn. de *Mureia japonica* Gmel. N° **47**.
Rudilapes [*Venus*] *philippinarum* Ad. et Rve. N° **21**.
Venus picturata Réquien, syn. de *Venerupis aurea* Gmel. N° **2**.
Venus pinguis Chemn., syn. de *Mureia spinosa* Gmel. N° **41**.
Venus plagia Jeffreys, syn. de *Venerupis corrugata* Gmel. N° **1**.
Venerupis planicosta Desh., syn. de *Irus irus* L. N° **75**.
Tapes platyglypha Pilsbry, syn. de *T. literatus* L., var. *radiata* Chemn. N° **13**.
Tapes polita Sow., syn. de *Paphia semirugata* Phil. N° **37**.
Venus polita Sow., syn. de *Mureia fumigata* Sow. N° **45**.
Venus pulchella Lk., syn. de *Venerupis aurea* Gmel. N° **2**.
Venerupis pulcherrima Desh., syn. de *Irus irus* L. N° **75**.
Venus pullastra Montagu, syn. de *Venerupis corrugata* Gmel. N° **1**.
Tapes pullicenus Locard, syn. de *Venerupis corrugata* Gmel. N° **1**
Venus punctata Chemn., var. de *Tapes literatus* L. N° **11**.
Venus punctifera Lk., syn. de *Tapes literatus* var. *punctata* Lk. N° **11**.
Tapes punicea Desh., syn de *Rudilapes variegatus* Sow. N° **23**

Venerupis quadrasi Hidalgo est un Petricola.
Tapes quadriradiata Desh., syn. de *T. belcheri* Sow. N° **17**.

Venus radiata Chemn. (1781), var. de *T. literatus* L. N° **13**.
Venus radiata Chemn. (1795), syn. de *Mureia flammea* Gmel. N° **50**.
Venus rariflamma Lk., syn. de *Venerupis dura* Gmel. N° **7**.
Venus rariflamma Costa, syn. de *Venerupis aurea* Gmel. N° **2**.
Murcia [*Venus*] *recens* Chemn. N° **48**.
Tapes recondita Locard, syn. de *Venerupis corrugata* Gmel. N° **1**.
Irus [*Venerupis*] *reflexus* Gray. N° **89**.
Chione regularis Desh., syn. de *Mureia japanica* Gmel. N° **21**.
Venerupis reticulata Tenis.-Woods, syn. de *Venerupis undulata* Lk. N° **3**.
Tapes retordus Locard, syn. de *Venerupis aurea* Gmel. N° **2**.
Venus rhombifera Hanley, syn. de *Paphia undulata rica* Chemn. N° **29**.
Tapes [*Venus*] *rhomboides* Pennant. N° **18**
Kalelysia rhyliphora Lamy. N° **59**.
Venus riuosa Phil., syn. de *Paphia undulata* Born. N° **39**.
Venus rimularis Lk., syn. de *Mureia hiantina* Lk. N° **46**.
Tapes rochebrunei Locard, syn. de *Venerupis aurea* Gmel. N° **2**.
Tapes [*Venus*] *rodatzi* Dunker. N° **19**.
Tapes rostratus Locard, syn. de *Venerupis aurea* Gmel. N° **2**.
Venus rotundata L., syn. de *Venerupis aurea* Gmel. N° **2**.
Venus rotundata Gmel. (*non* L.), syn. de *Paphia papilionacea* Lk. N° **38**.
Venerupis rufiseensis n. sp. N° **8**.
Irus [*Venerupis*] *rugosus* (Desh. mss) Sow. N° **81**.

Psephidia salmonea Carpenter. N° **73**.
Venus sanguinolenta Gmel., syn. de *Tapes rhomboides* Penn. N° **18**.
Venus sarniensis Turton, syn. de *Tapes rhomboides* Penn. N° **18**.
Venus saxatilis Fleurian, syn. de *Venerupis corrugata* Gmel. N° **1**.
Kalelysia [*Venus*] *scalarina* Lk. N° **54**.
Kalelysia scalarina Lk., var. *polita* Nielsen. N° **57**.
Liocyma scaminoni Dall. N° **67**.
Liocyma schefferi Bartsch et Rehder. N° **69**.
Paphia [*Tapes*] *selatelliana* Dunker. N° **26**.
Paradupes scordalus Iredale, syn. de *Paphia undulata* Born. N° **39**.
Venus semicancellata Phil., syn. de *Gouphina aequilatera* Sow. N° **60**.
Tapes semidecussata Rve., syn. de *Rudilapes philippinarum* Ad. et Rve. N° **21**.
Venerupis semi-plicaria Dkr., nom *Tapetinae*.
Ruppellaria semipurpurea Dkr., syn. de *Irus irus* L. N° **75**.
Paphia [*Venus*] *semirugata* Phil. N° **37**.
Venus senegalensis Gmel., syn. de *Venerupis corrugata* Gmel. N° **1**.
Cyprivardia serrata Rve., syn. de *Irus crenatus* Lk. N° **85**.
Tapes servaini Locard, syn. de *Venerupis aurea* Gmel. N° **2**.
Venerupis siliqua Desh., syn. de *Irus reflexus* Gray. N° **89**.
Tapes similis Desh., syn. de *Venerupis dura* Gmel. N° **7**.
Tapes sinensis Rve., syn. de *Mureia recens* Chemn. N° **48**.
Venus sinuosa Turton, syn. de *Venerupis aurea* Gmel. N° **2**.
Venus sinuosa Lk., syn. de *Paphia undulata rica* Chemn. N° **29**.
Petricola solida Sow., syn. de *Irus elliptica* Sow. N° **95**.
Tapes squamosa Carp. (*non* L.), syn. de *Irus elliptica* Sow. N° **95**.
Tapes staminea Carp. est un Protothaca.
Venus striata Chemn., syn. de *Mureia japonica* Gmel. N° **47**.
Venus strigosa Lk., syn. de *Kalelysia scalarina* Lk. N° **54**.
Irus [*Venerupis*] *subdecussatus* Desh. N° **88**.

Source : MNHN, Paris

Paphia sabragata Iredale erreur pour *Paphia semirugata* Phil. N° **37**.
Tapes [*Venus*] *sulcarius* Lk. N° **15**.
Venus sulcosa Phil., syn. de *Puphia crassisulca* Lk. N° **30**.
Tapes sumatranus Th. et Jaeck., syn. de *Paphia textile* Gmel. N° **40**.

Tapes tenerrima Carp. est un Protothaca.
Tapes tenaistriata Sow., syn. de *Venerapis aurea* Gmel. N° **2**.
Venerapis tenaistriata Jonas. N° **106**.
Paphia [*Venus*] *textile* Gmel. N° **40**.
Venus textrix Chemn., syn. de *Puphia textile* Gmel. N° **40**.
Venus texturata Lk., syn. de *Venerupis aurea* Gmel. N° **2**.
Aeritopaphia transfusa Iredale, syn. de *Paphia malabarica* Chemn. N° **29**.
Venus triradiata Chemn., syn. de *Marcia opima* Gmel. N° **41**.
Venus Trislis Lk., syn. de *Mureia japonica* Gmel. N° **47**.
Venus troglodytes Mörch, syn. de *Iras ellipticus* Sow. N° **95**.
Venus truncula Lk., syn. de *Rudilapes decussatus* L. N° **20**.
Venerupis tumida Sow., syn. de *Irus reflexus* Gray. N° **89**.
Venus turgida Lk., syn. de *Tapes dorsatus* Lk. N° **14**.
Tapes turgidula Desh., syn. de *Tapes dorsatus* Lk. N° **14**.
Tapes turgidula Rve. (*non* Desh.), syn. de *Paphia malabarica* Chemn. N° **29**.

Paphia [*Venus*] *undulata* Born. N° **39**.
Gomphina [*Venus*] *undulosa* Lk. N° **61**.
Venus unioides Val., syn. (?) de *Tapes literatus* L. N° **9**.

Chione ustulata Desh., syn. de *Marcia recens* Chemn. N° **48**.

Venus variabilis Phil., syn. de *Marcia recens* Chemn. N° **48**.
Venus variabilis Sow., syn. de *Gomphina undulosa* Lk. N° **61**.
Rudilapes [*Tapes*] *variegatus* Sow. N° **23**.
Gomphina veneriformis (Lk.) auct., syn. de *G. aequilatera* Sow. N° **60**. (L'espèce de Lamarck est un Donax.)
Venus vermiculosa Lk., syn. de *Marcia hiantina* Lk. N° **46**.
Tapes vernicosa Rve., syn. de *Puphia semirugata* Phil. N° **37**.
Puphia [*Tapes*] *vernicosa* Gould. N° **36**.
Irus [*Venerapis*] *verlumnalium* Melvill. N° **78**.
Tapes victoriæ Tenis.-Woods, syn. de *Kulelysia peronii* Lk. N° **58**.
Tapes violascens Desh., syn. de *Rudilapes philippinarum* Ad. et Rve. N° **21**.
Venus virago Lovén, syn. de *Tapes rhomboides* Penn. N° **18**.
Venus virginea L., syn. de *Tapes rhomboides* Penn. N° **18**.
Venus virginea (*pars*) L., syn. de *Marcia hiantina* Lk. N° **46**.
Liocyma viridis Dall. N° **68**.
Tapes vitulata Rve., syn. de *Marcia recens* Chemn. N° **48**.
Pallastra vulgaris Brown, syn. de *Venerupis corrugata* Gmel. N° **1**.
Venus vulvina Lk., syn. de *Marcia japonica* Gmel. N° **47**.

Tapes wallingi Iredale, syn. de *Tapes literatus* L. N° **9**.
Puphia wellsi Iredale, syn. de *Paphia semirugata* Phil. N° **37**.

IMPRIMERIE NATIONALE, N° 1.561.012.6.

Source : MNHN, Paris

PLANCHES

BIBL. DU MUSEUM D'HIST. NATUR.

Source : MNHN, Paris

Source . MNHN, Paris

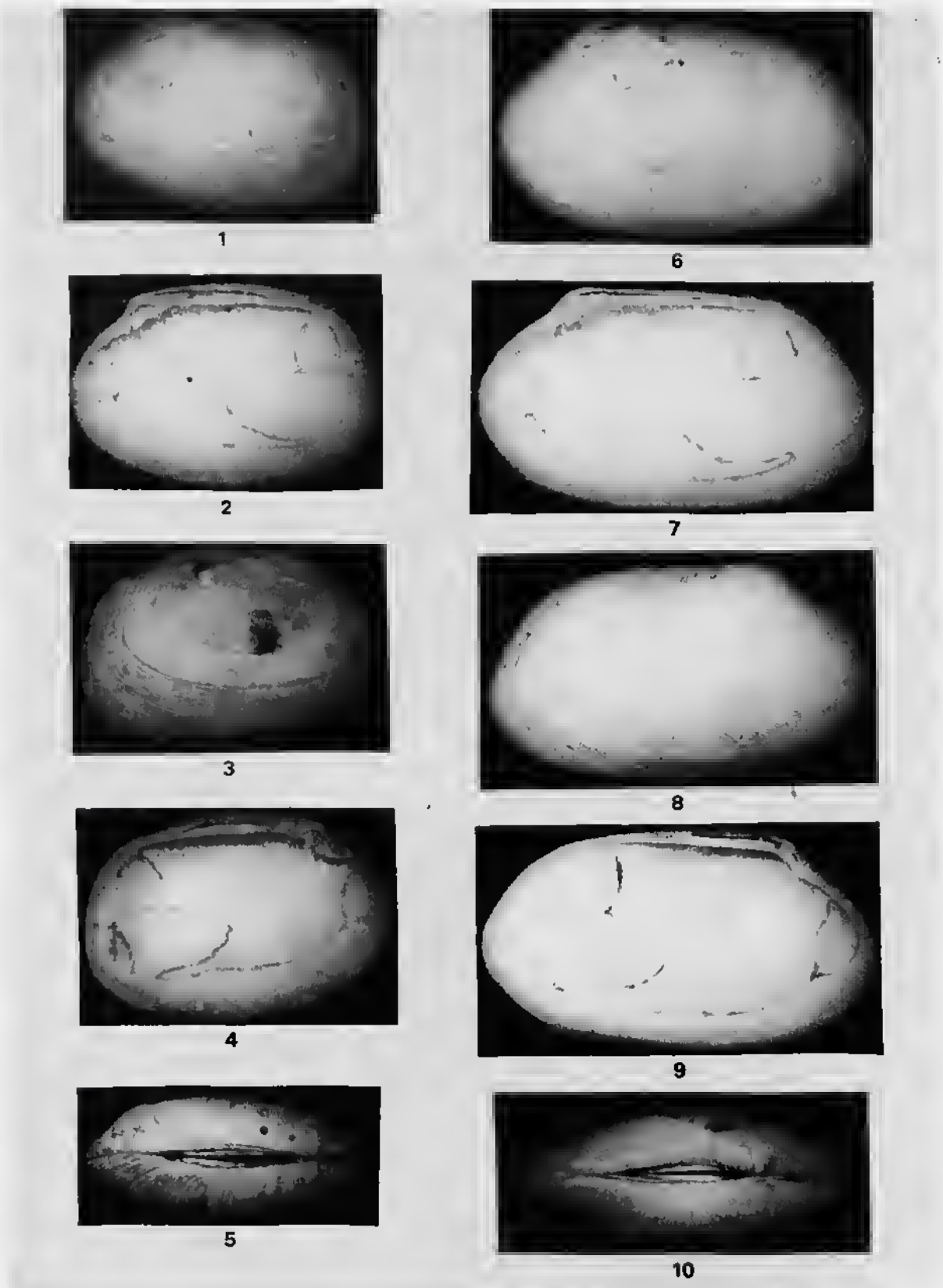


Fig. 1 à 5. — *Venus anomala* Lk. (*Venerupis anomala* Lk.). Type, Muséum. × 1.
Fig. 6 à 10. — *Venus anomala* Lk. var. 2 (*Venerupis anomala* Lk.). Type, Muséum. × 2.

BIBL. DU MUSEUM D'HIST. NATUR.

Source : MNHN, Paris

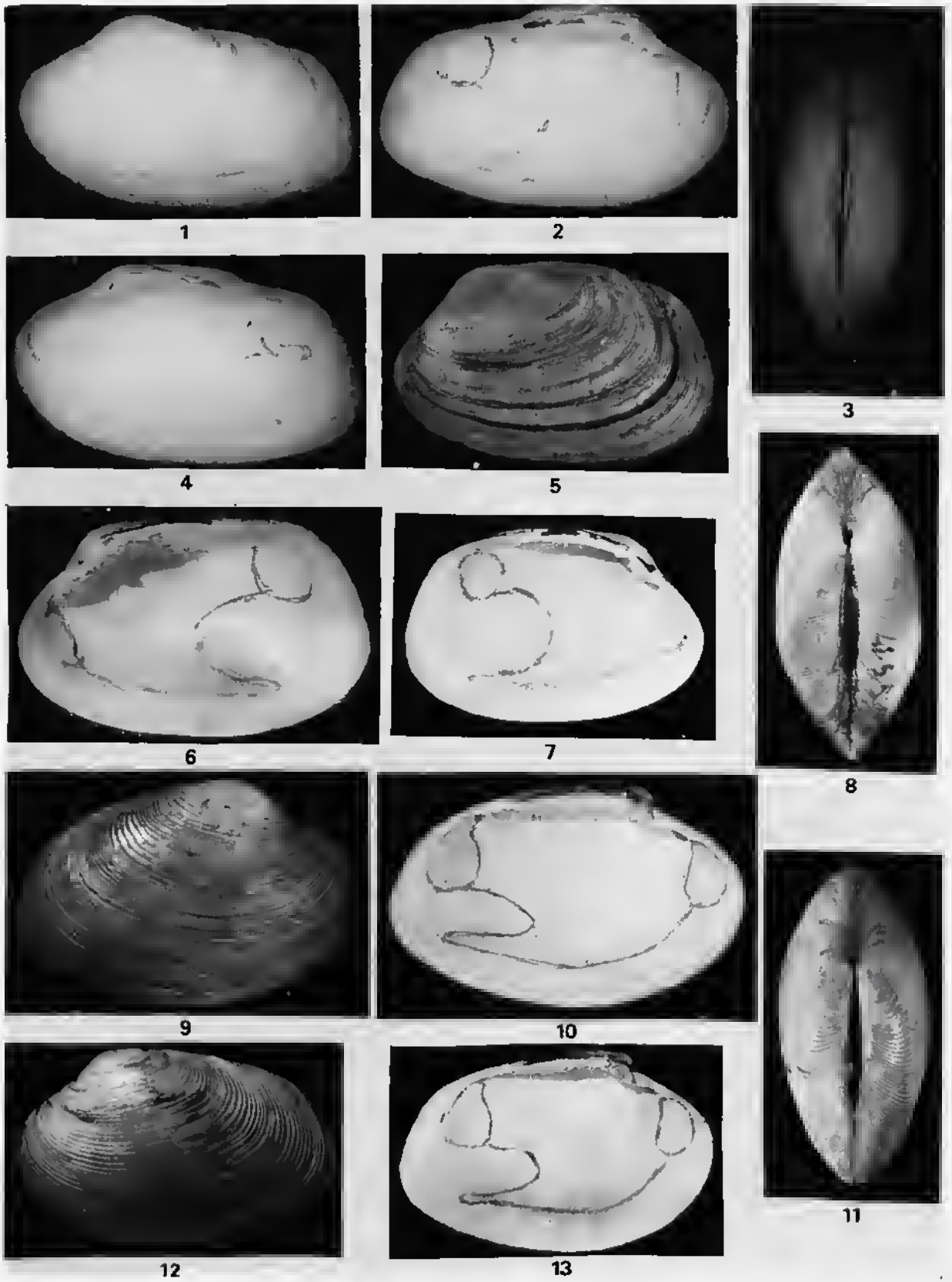


Fig. 1 à 4. — *Venus anomala* Lk. var. 2 (*Venerupis anomala* Lk.). Type, Muséum. × 2.
Fig. 5 à 8. — *Tapes fabagella* Desh. (*Venerupis anomala* Lk.). Type, British Museum. × 2.
Fig. 9 à 13. — *Tapes alba* Desh. (*Venerupis alba* Desh.). Types, British Museum. × 1.

Source : MNHN, Paris

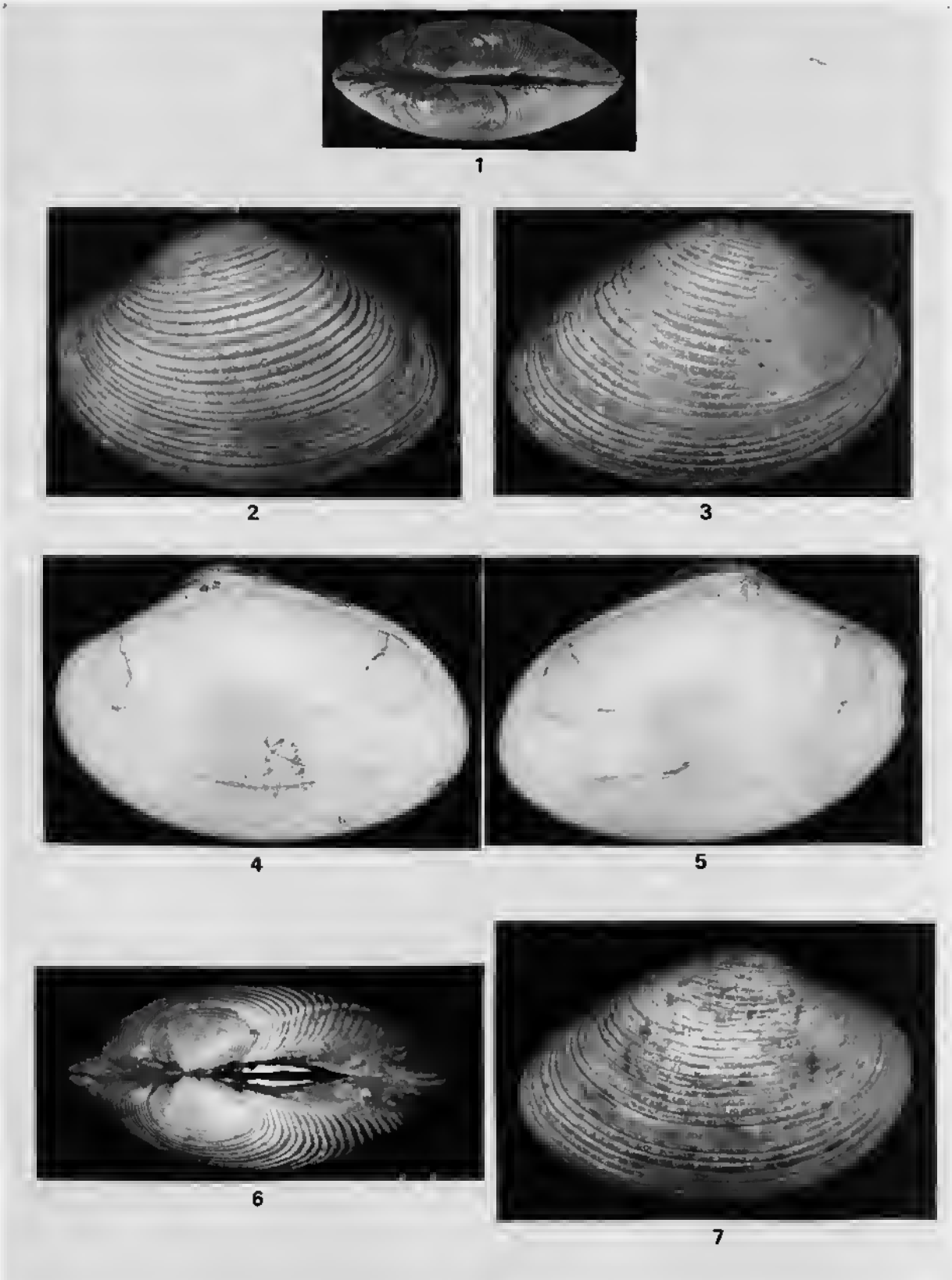


FIG. 1. — *Tapes alba* Desh. (*Venerupis alba* Desh.). Types, British Museum. × 1.
FIG. 2 à 6. — *Venerupis rufiscensis* n. sp. Type, Muséum. × 1.
FIG. 7. — *Venerupis rufiscensis* n. sp. Paratype, Muséum. × 1.

BIBL. DU MUSEUM D'HIST.

Source : MNHN, Paris

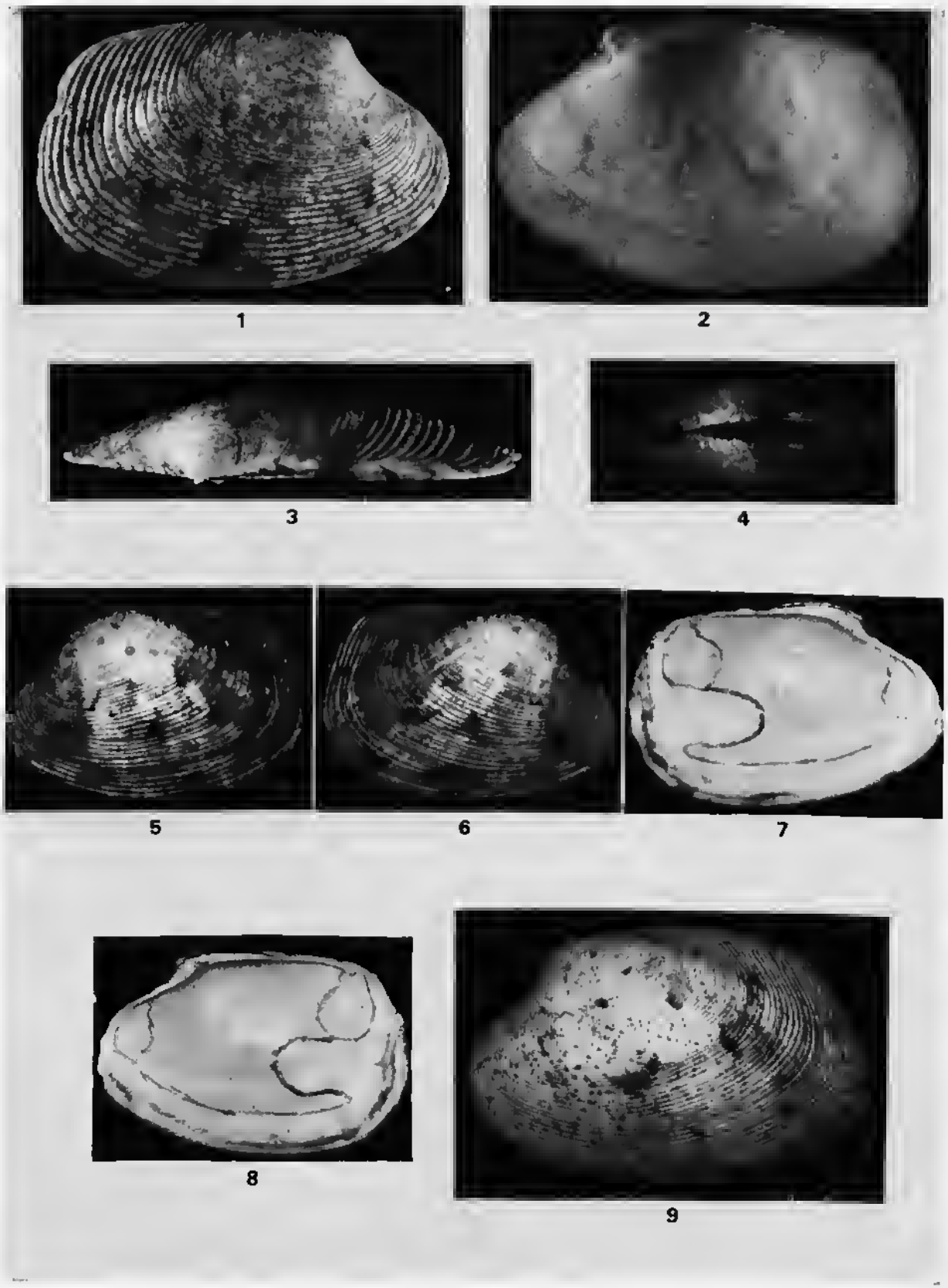
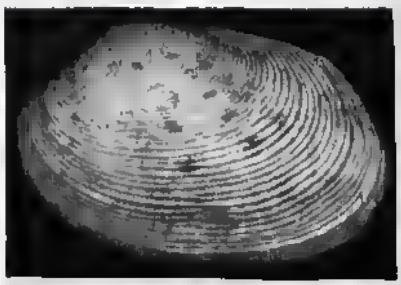
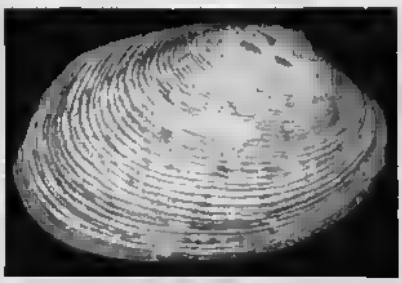


FIG. 1 à 3. — *Venus adspersa* Chemn. (*Tapes literatus* L. var. *adspersa* Chemn.). Type, Univ. Zool. Mus. × 1.
FIG. 4 à 8. — *Tapes literatus* L. var. *adspersa* Chemn. : un échantillon du British Museum, Trincomali. × 1.
FIG. 9. — *Tapes literatus* L. var. *adspersa* Chemn. : un échantillon du Muséum, Seychelles. × 1.

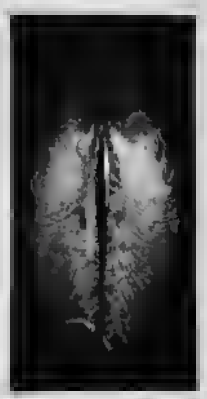
Source : MNHN, Paris



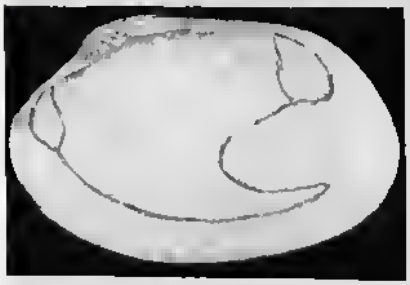
1



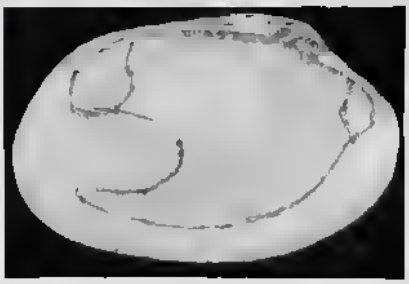
2



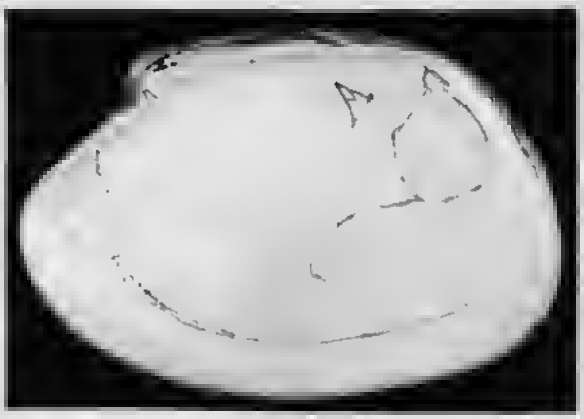
5



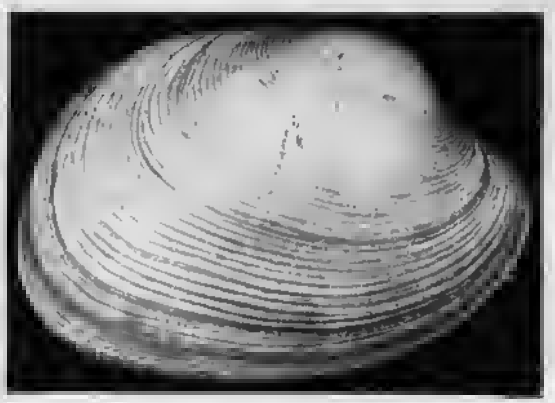
3



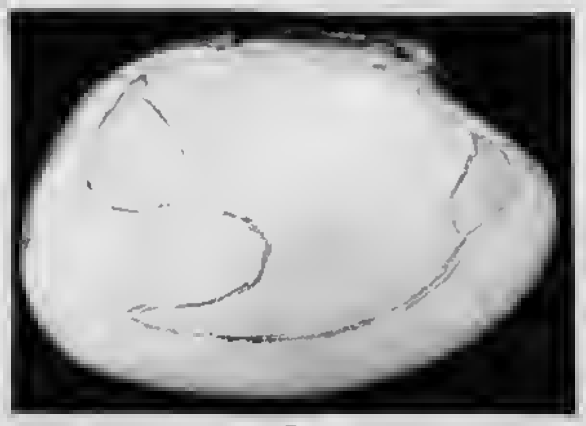
4



6



7



8

9

FIG. 1 à 5. — *Tapes distinguendus* Fischer et Lamy (*Tapes literatus* L. var. *radiata* Chemn.). Type, Muséum. × 1.
FIG. 6 à 9. — *Venus dorsatus* Lk. (*Tapes dorsatus* Lk.). Type, Muséum. × 1.

BIBL. DU MUSEUM

Source : MNHN, Paris

Fig. 1 à 4. — *Venus dorsatus* Lk. (*Tapes dorsatus* Lk.). Paratype, Muséum. × 1.
Fig. 5 à 7. — *Tapes turgidula* Desh. (*Tapes dorsatus* Lk.). Type, British Museum. × 1.
Fig. 8. — *Venus sulcaria* Lk. (*Tapes sulcarius* Lk.). Type, Muséum. × 1.
Fig. 9. — *Tapes sulcarius* Lk. : un échantillon du Muséum, Dr Jousseaume 1921, Aden. × 1.
Fig. 10. — *Tapes obscurata* Desh. (*Tapes belcheri* Sow.). Type, British Museum. × 1.

Source : MNHN, Paris

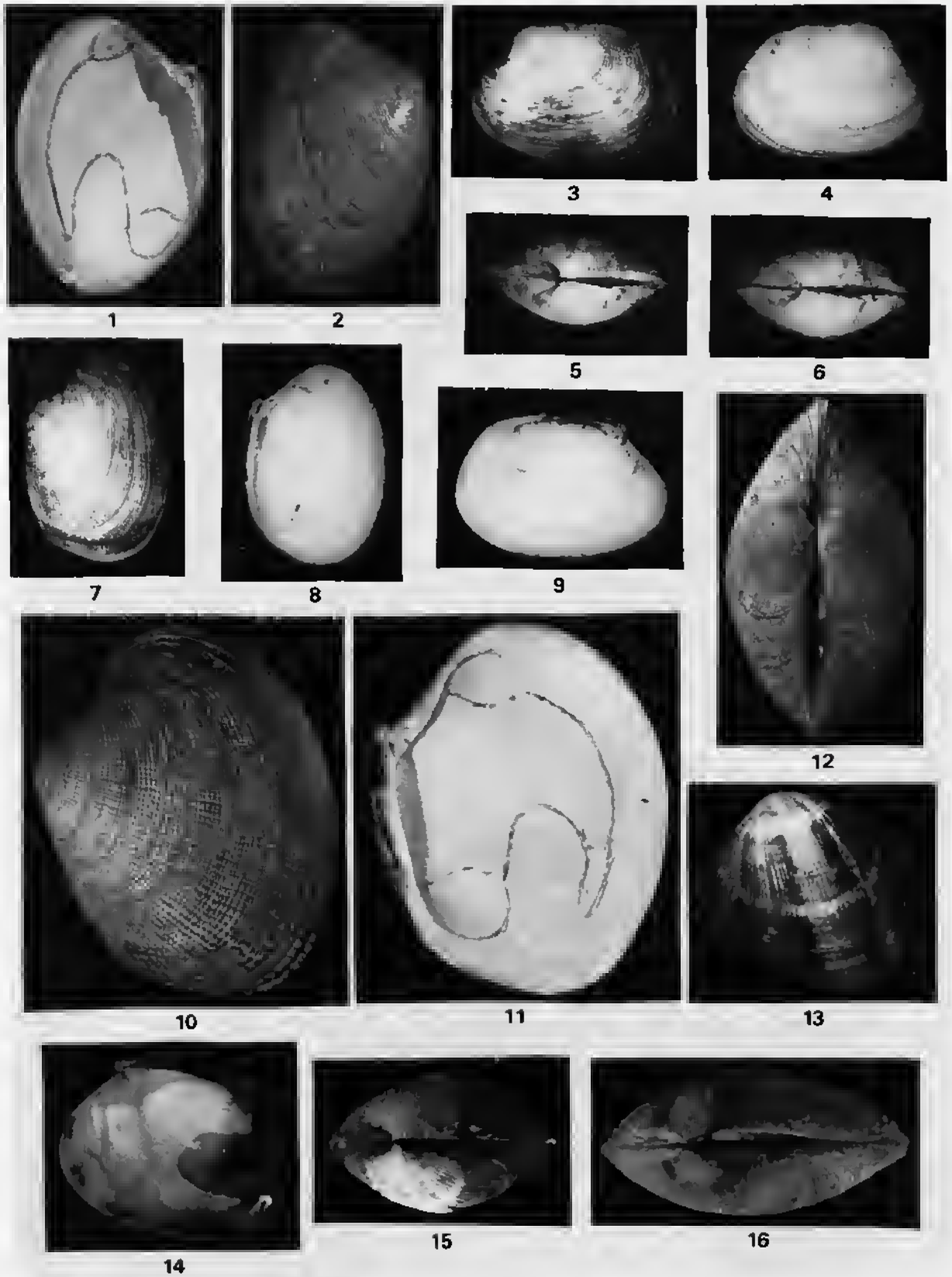


FIG. 1 et 2. — *Tapes obscurata* Desh. (*Tapes belcheri* Sow.). Type, British Museum. × 1.
FIG. 3 à 9. — *Venus truncata* Lk. (*Ruditapes decussatus* L.). Types, Muséum. × 1.
FIG. 10 à 12. — *Tapes denticulata* Sow. (*Ruditapes philippinarum* Ad. et Rve.). Type, British Museum. × 1.
FIG. 13 à 15. — *Venus philippinarum* Ad. et Rve. (*Ruditapes philippinarum* Ad. et Rve.). Type, British Museum. × 1.
FIG. 16. — *Tapes violascens* Desh. (*Ruditapes philippinarum* Ad. et Rve.). Type, British Museum. × 2.

BIBL DU
Source : MNHN, Paris

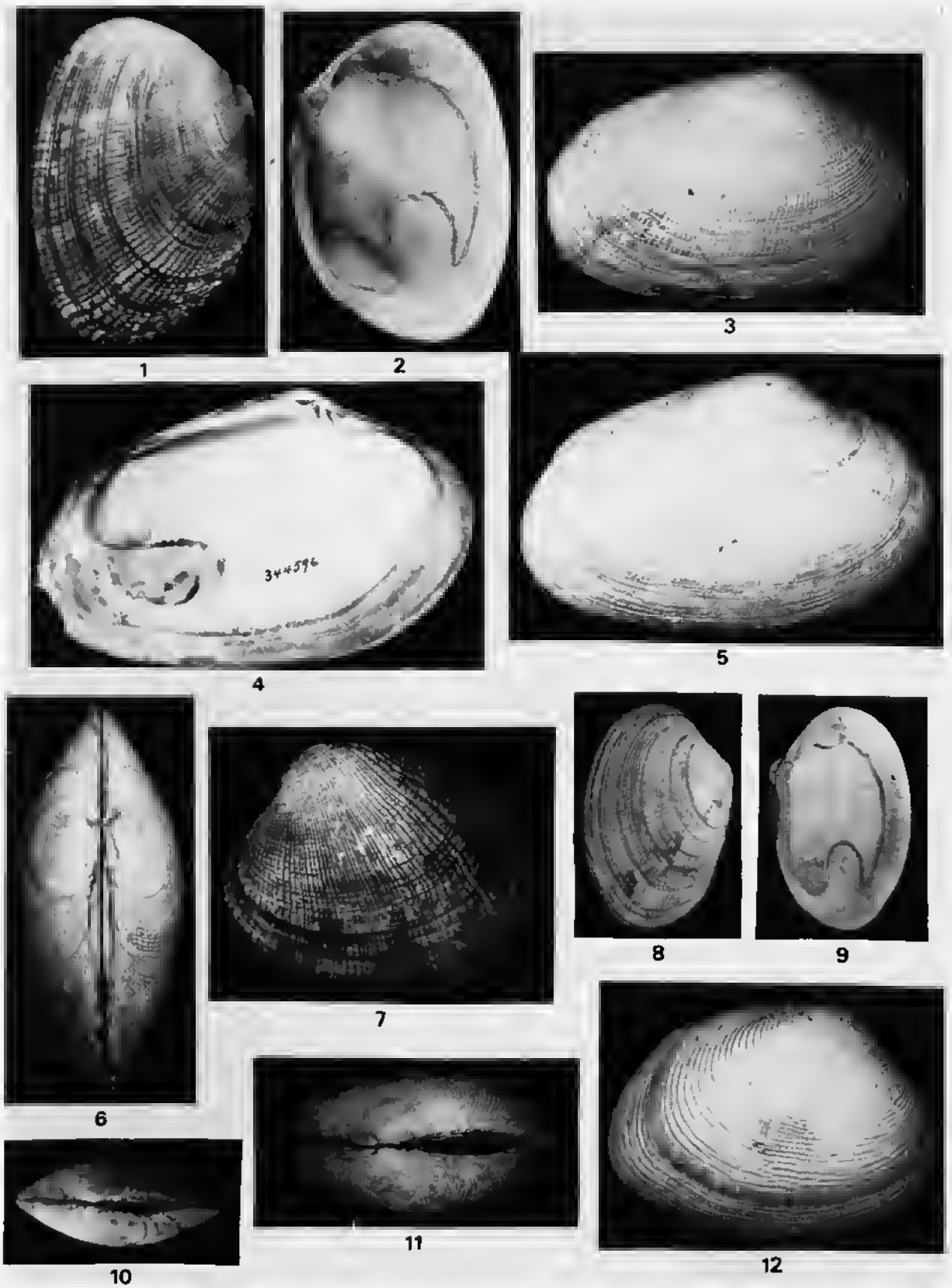


FIG. 1 et 2. — *Tapes violascens* Desh. (*Ruditapes philippinarum* Ad. et Rve.). Type, British Museum. × 2.
FIG. 3 à 6. — *Ruditapes philippinarum* Ad. et Rve. : deux échantillons du U. S. Nat. Mus., Sikotan, îles Kurile. × 1.
FIG. 7. — *Ruditapes philippinarum* Ad. et Rve. : un échantillon du Muséum, coll. Jousseaume 1921, Japon. × 1.
FIG. 8 à 10. — *Tapes cinerea* Desh. (*Ruditapes variegatus* Sow.). Type, British Museum. × 1.
FIG. 11 et 12. — *Venus intermedia* Q. et G. (*Ruditapes largillierti* Phil.) : un des types, Muséum. × 1.

Source : MNHN, Paris

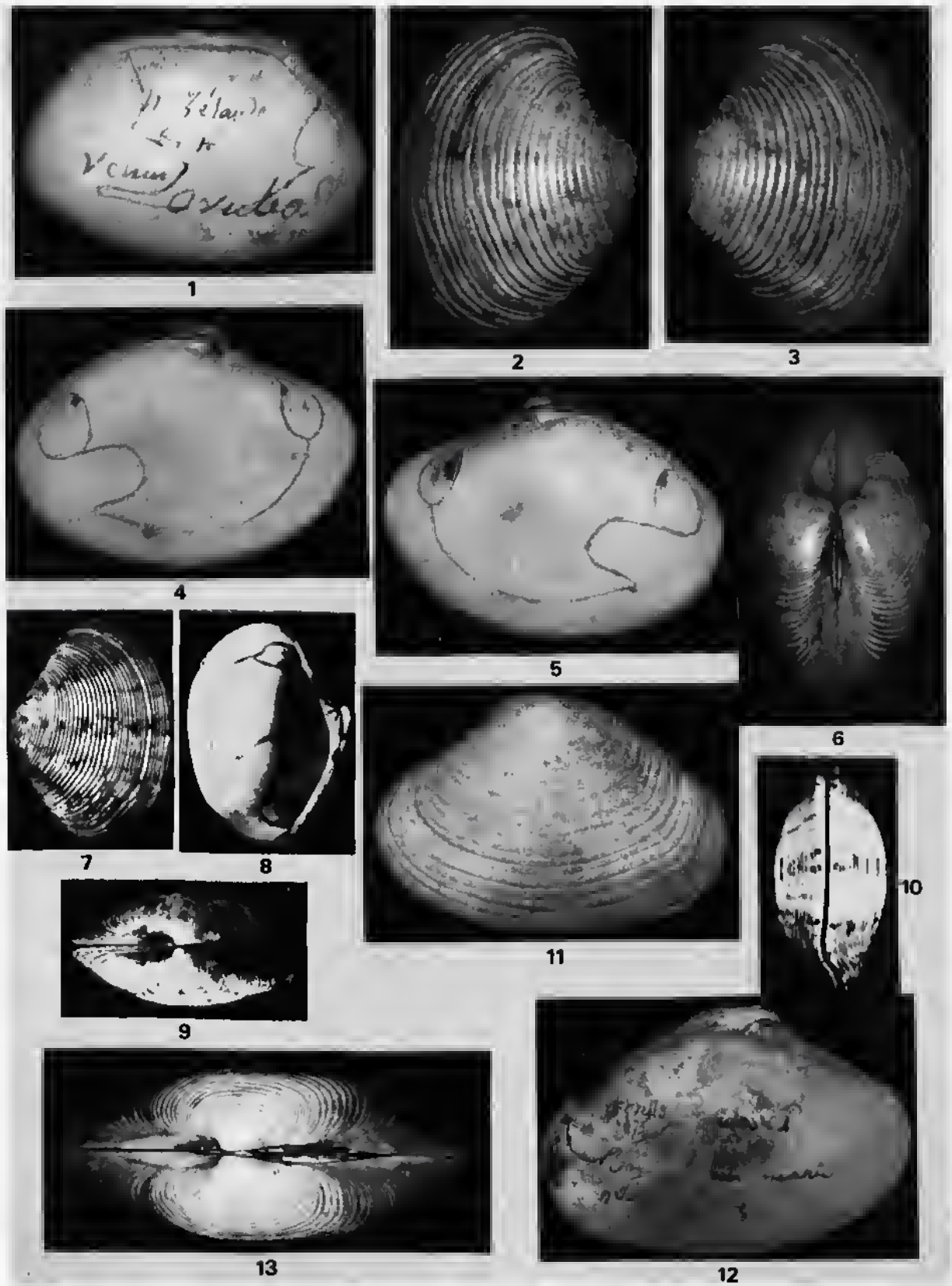


FIG. 1. — *Venus intermedia* Q. et G. (*Ruditapes largillierti* Phil.) : un des types, Muséum. × 1.
FIG. 2 à 6. — *Paphia inflata* Desh. : un échantillon, coll. Denis 1945, Australie, Muséum. × 1.
FIG. 7 à 10. — *Venus sinuosa* Lk. (*Paphia malabarica* Chemn.). Type, Muséum de Genève. × 1.
FIG. 11 et 12. — *Venus crassisulca* Lk. (*Paphia crassisulca* Lk.). Type, Muséum. × 1.
FIG. 13. — *Paphia amabilis* Phil. : un échantillon, coll. Letellier 1949, Australie. × 1.

BIBL. DU MUSEUM

Source : MNHN, Paris

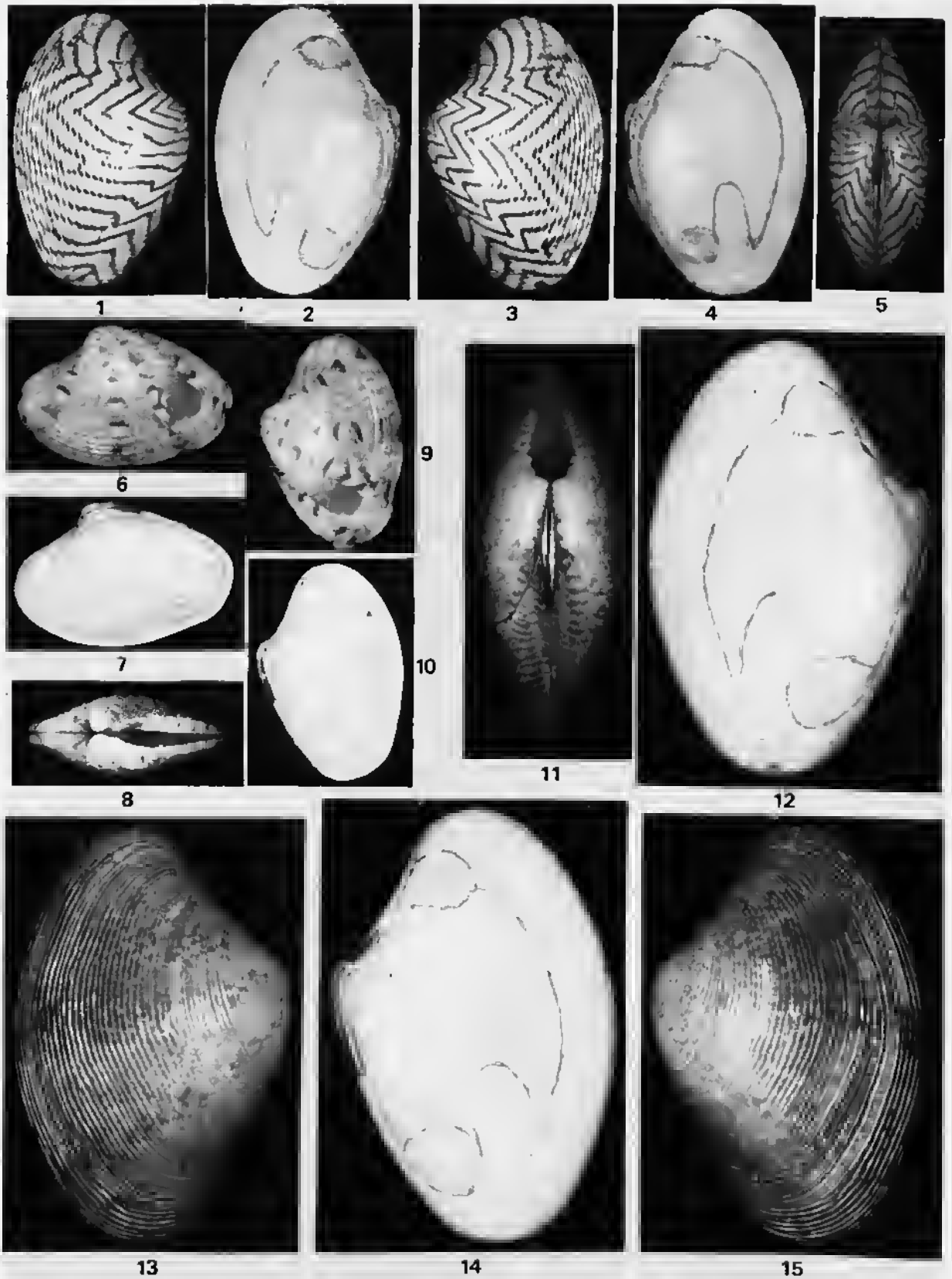


Fig. 1 à 5. — *Paphia semirugata* Phil. ; un échantillon du British Museum. × 1.
Fig. 6 à 10. — *Paphia semirugata* Phil. ; un échantillon du Muséum. × 1.
Fig. 11 à 15. — *Paphia semirugata* Phil. ; un échantillon, Mus. Cuming, Philippines, British Museum. × 1.

Source : MNHN, Paris

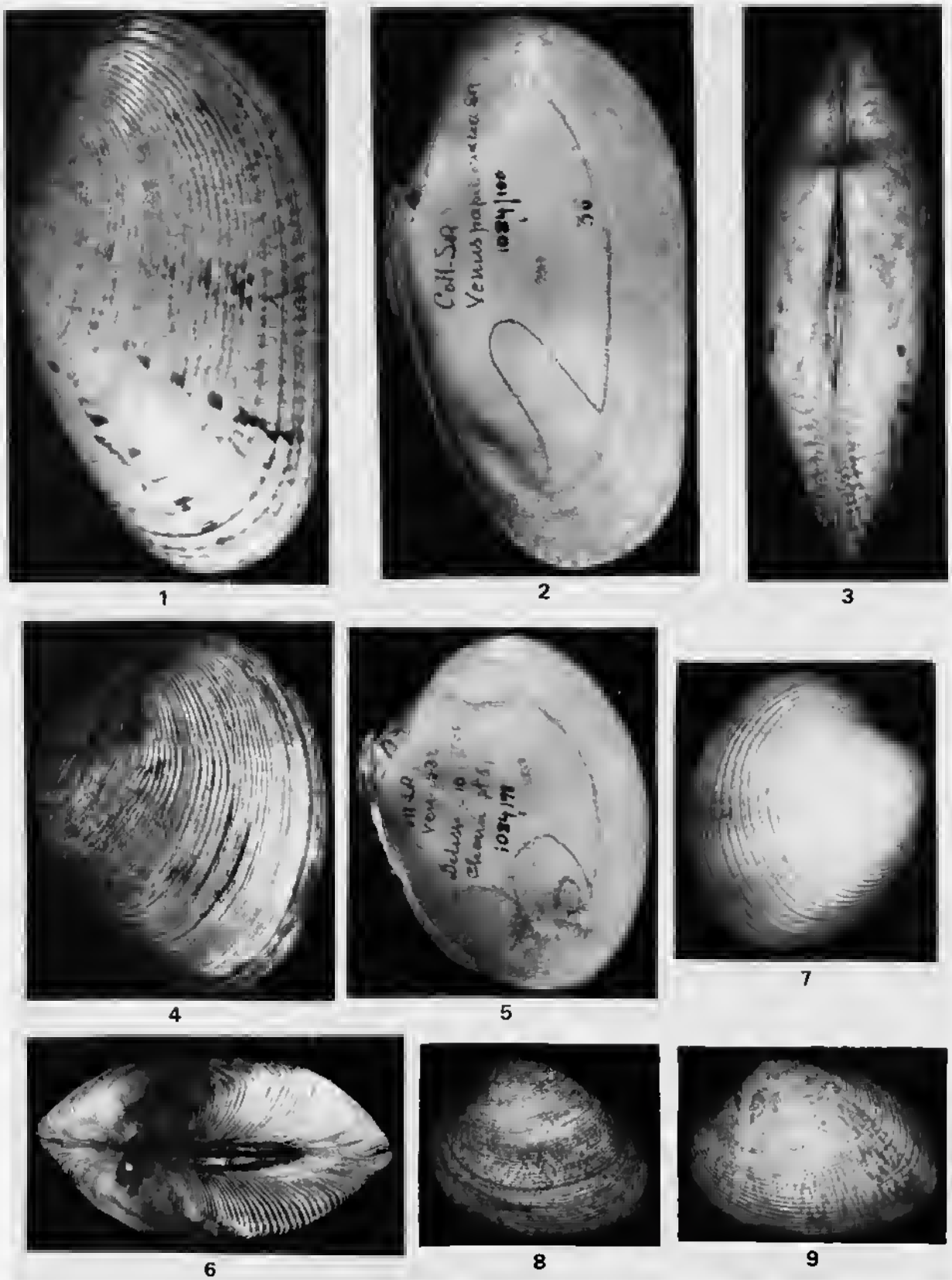


FIG. 1 à 3. — *Venus papilionacea* Lk. (*Paphia papilionacea* Lk.). Type, Muséum de Genève. × 1.
FIG. 4 à 6. — *Venus hiantina* Lk. (*Marcia hiantina* Lk.). Type, Muséum de Genève. × 1.
FIG. 7. — *Venus rimularis* Lk. (*Marcia hiantina* Lk.). Type, Muséum. × 1.
FIG. 8. — *Venus vermiculosa* Lk. (*Marcia hiantina* Lk.). Type, Muséum. × 1.
FIG. 9. — *Venus callipyga* Lk. (*Marcia hiantina* Lk.). Type, Muséum. × 1.

BIBL. DU MUSEUM

Source : MNHN, Paris

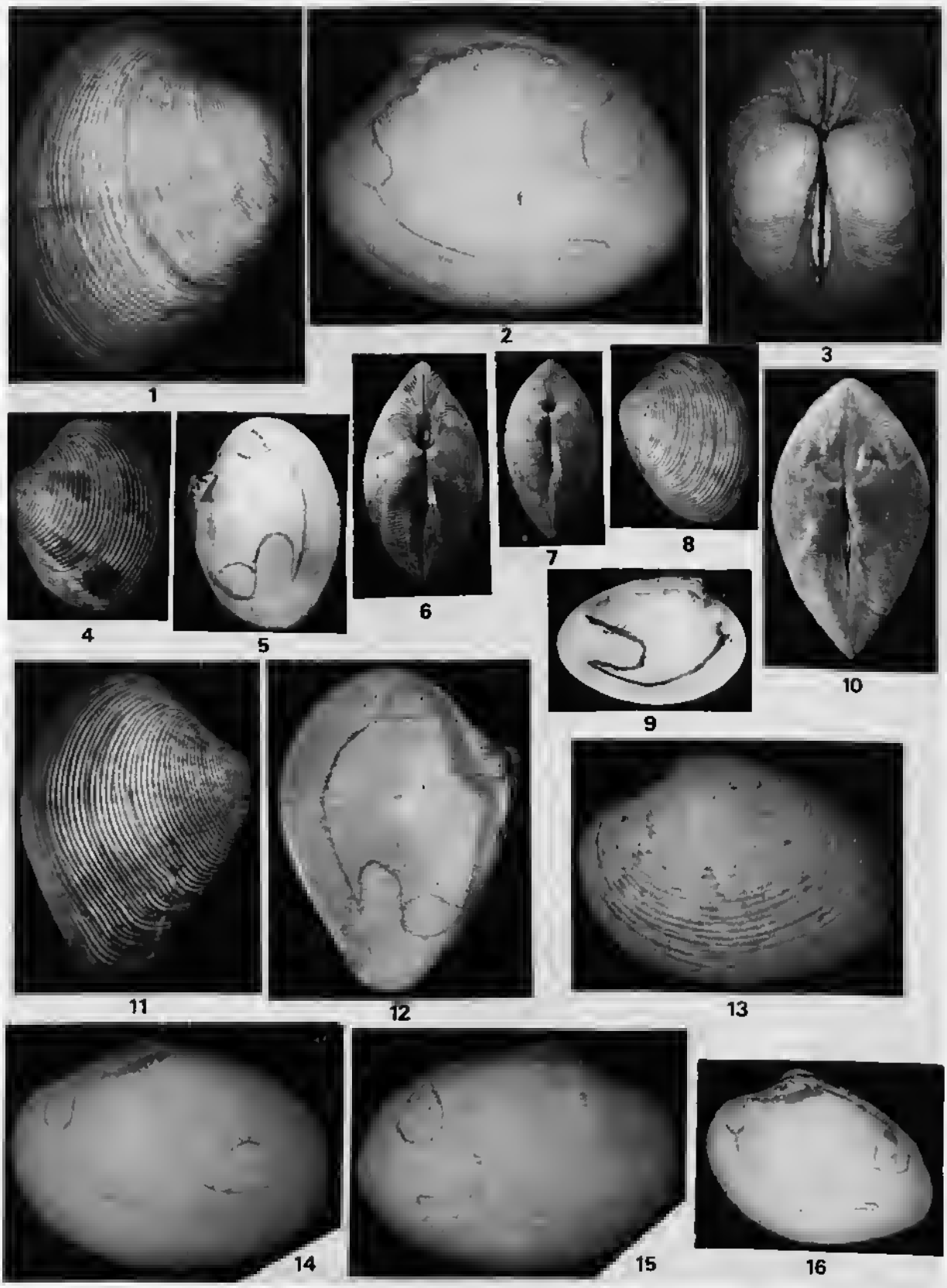


FIG. 1 à 3. — *Venus hiantina* Lk. (*Marcia hiantina* Lk.). Type, Muséum. × 1.
FIG. 4 à 6. — *Tapes biradiata* Desh. (*Marcia hiantina* Lk.). Type, British Museum. × 1.
FIG. 7 à 9. — *Tapes luzonica* Sow. (*Marcia hiantina* Lk.). Type, British Museum. × 1.
FIG. 10 à 12. — *Venus labuana* Ad. et Rve. (*Marcia japonica* Gmel.). Type, British Museum, × 1.
FIG. 13 à 15. — *Venus elegantina* Lk. (*Marcia japonica* Gmel.). Type, Muséum. × 2.
FIG. 16. — *Venus tristis* Lk. var. 2 (*Marcia japonica* Gmel.). Type, Muséum. Échantillon figuré par Delessert. × 1.

Source : MNHN, Paris

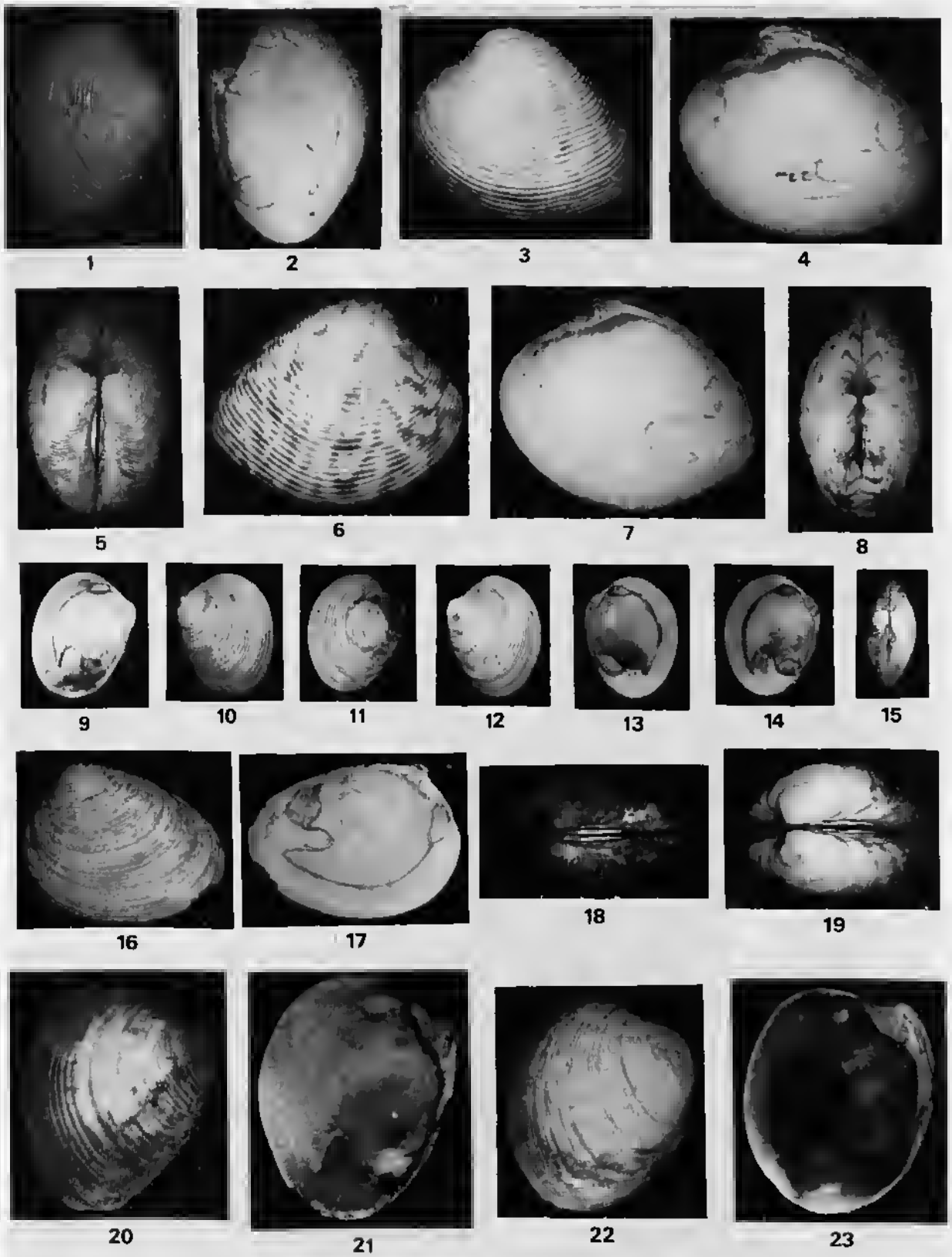


FIG. 1 et 2. — *Venus tristis* Lk. var. 2 (*Marcia japonica* Gmel.). Type, Muséum. Échantillon figuré par Delessert. × 1.
FIG. 3 à 5. — *Venus volvina* Lk. (*Marcia japonica* Gmel.). Type, Muséum. × 1.
FIG. 6 à 8. — *Venus flammea* Lk. (*Marcia japonica* Gmel.). Type, Muséum. × 1,5.
FIG. 9 et 10. — *Venus conularis* Lk. (*Katelysia scalarina* Lk.). Un des échantillons d'auteur, Muséum. × 1.
FIG. 11 à 15. — *Venus aphrodina* Lk. (*Katelysia scalarina* Lk. var. *aphrodina* Lk.). Type, Muséum. × 1.
FIG. 16 et 17. — *Venus strigosa* Lk. (*Katelysia scalarina* Lk.). Un des échantillons d'auteur, Muséum. × 1.
FIG. 18 à 23. — *Venus aphrodinoides* Lk. (*Katelysia scalarina* Lk. var. *aphrodinoides* Lk.). Échantillons lamarckiens, Muséum. × 1.

BIBL. DU MUSEUM
Source : MNHN, Paris

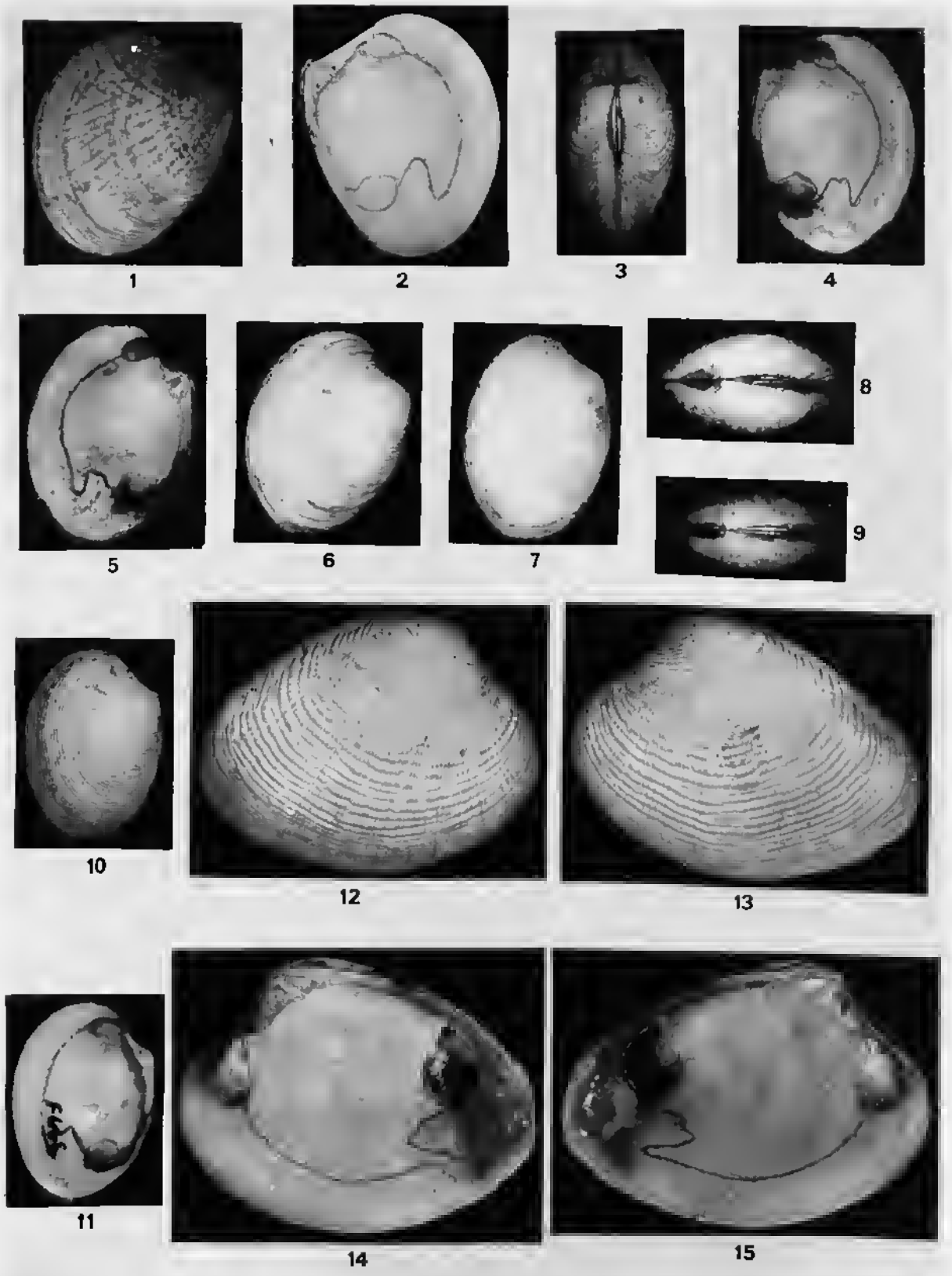


Fig. 1 et 2. — *Venus strigosa* Lk. (*Katelysia scalarina* Lk.). Un des échantillons d'auteur, Muséum. × 1.
Fig. 3 à 9. — *Venus peronii* Lk. (*Katelysia peronii* Lk.). Types ?, Muséum. × 1.
Fig. 10 et 11. — *Tapes victoriae* T.-Woods (*Katelysia peronii* Lk.). Type, Nat. Mus. Victoria. × 1.
Fig. 12 à 15. — *Venus corrugata* Lk. (*Katelysia rhytiphora* Lamy). Type, Muséum. × 1.

Source : MNHN, Paris

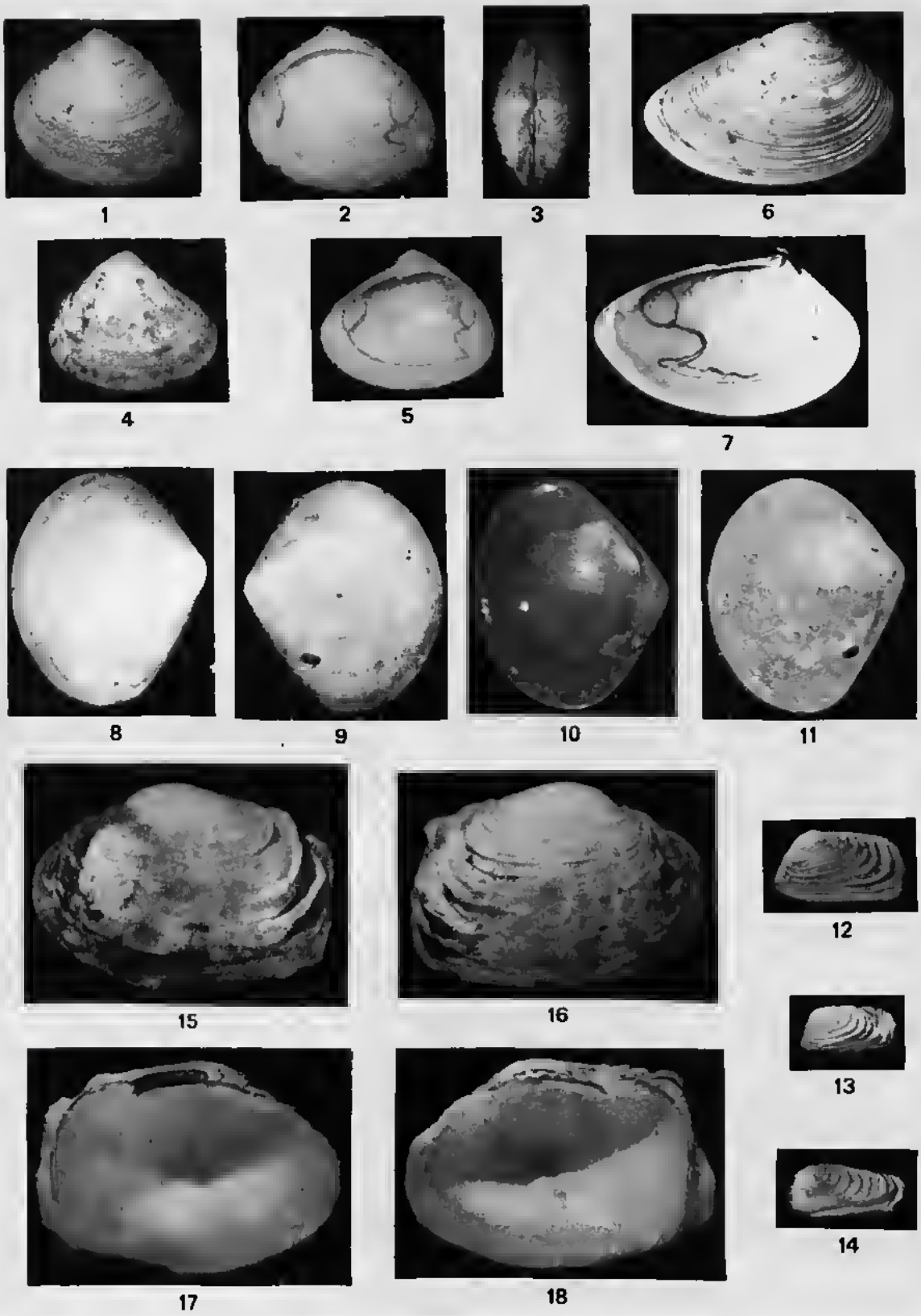


FIG. 1 à 3. — *Venus undulosa* Lk. (*Gomphina undulosa* Lk.). Type, Muséum. × 1.
FIG. 4 et 5. — *Gomphina maorum* Smith. Un échantillon du Musée de Bruxelles, coll. Dautzenberg, Zanzibar. × 1.
FIG. 6 et 7. — *Liocyma fluctuosa* Gld. Un grand échantillon du British Museum, Groenland. × 1.
FIG. 8 à 11. — *Psephidia brunnea* Dall. Le plus grand des cinq syntypes, U. S. Nat. Mus. × 10.
FIG. 12 à 14. — *Venerupis derelicta* Desh. (*Irus irus* L.). « Types », British Museum. × 1.
FIG. 15 à 18. — *Venerupis vertumnalium* Melvill (*Irus vertumnalium* Melvill). Type, British Museum. × 2.

PARIS DU MUSEUM

Source : MNHN, Paris

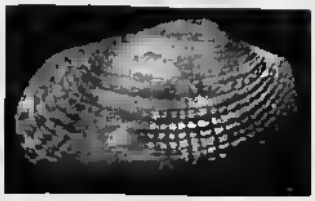
1

2

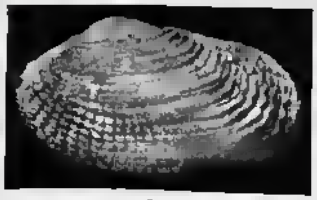
3

4

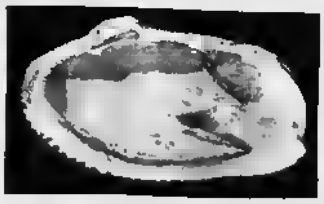
5



6



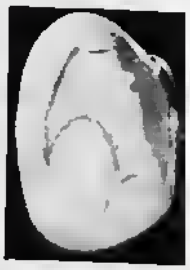
7



8

9

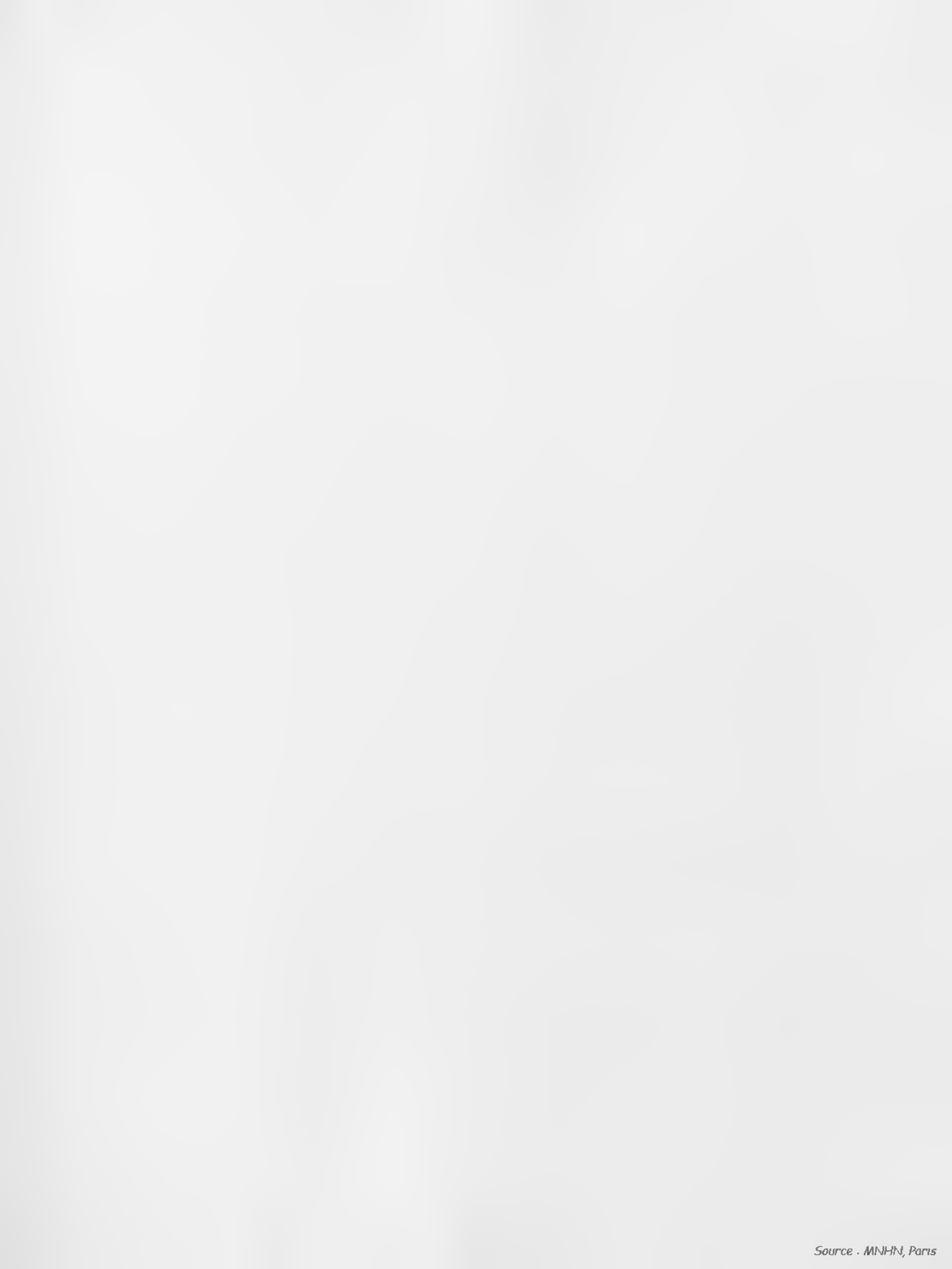
10



11

FIG. 1 et 2. — *Venerupis vertumnalium* Melvill (*Irus vertumnalium* Melvill). Types, British Museum. × 5.
FIG. 3. — *Venerupis vertumnalium* Melvill (*Irus vertumnalium* Melvill). Type, British Museum. × 2.
FIG. 4 et 5. — *Venerupis crebrelamellata* Tate (*Irus crebrelamellatus* Tate). Type, British Museum. × 8.
FIG. 6 à 10. — *Venerupis crebrelamellata* Tate (*Irus crebrelamellatus* Tate). Type, British Museum. × 1.
FIG. 11. — *Venerupis interstriata* Sow. (*Irus interstriatus* Sow.). Type, British Museum. × 1.

Source : MNHN, Paris

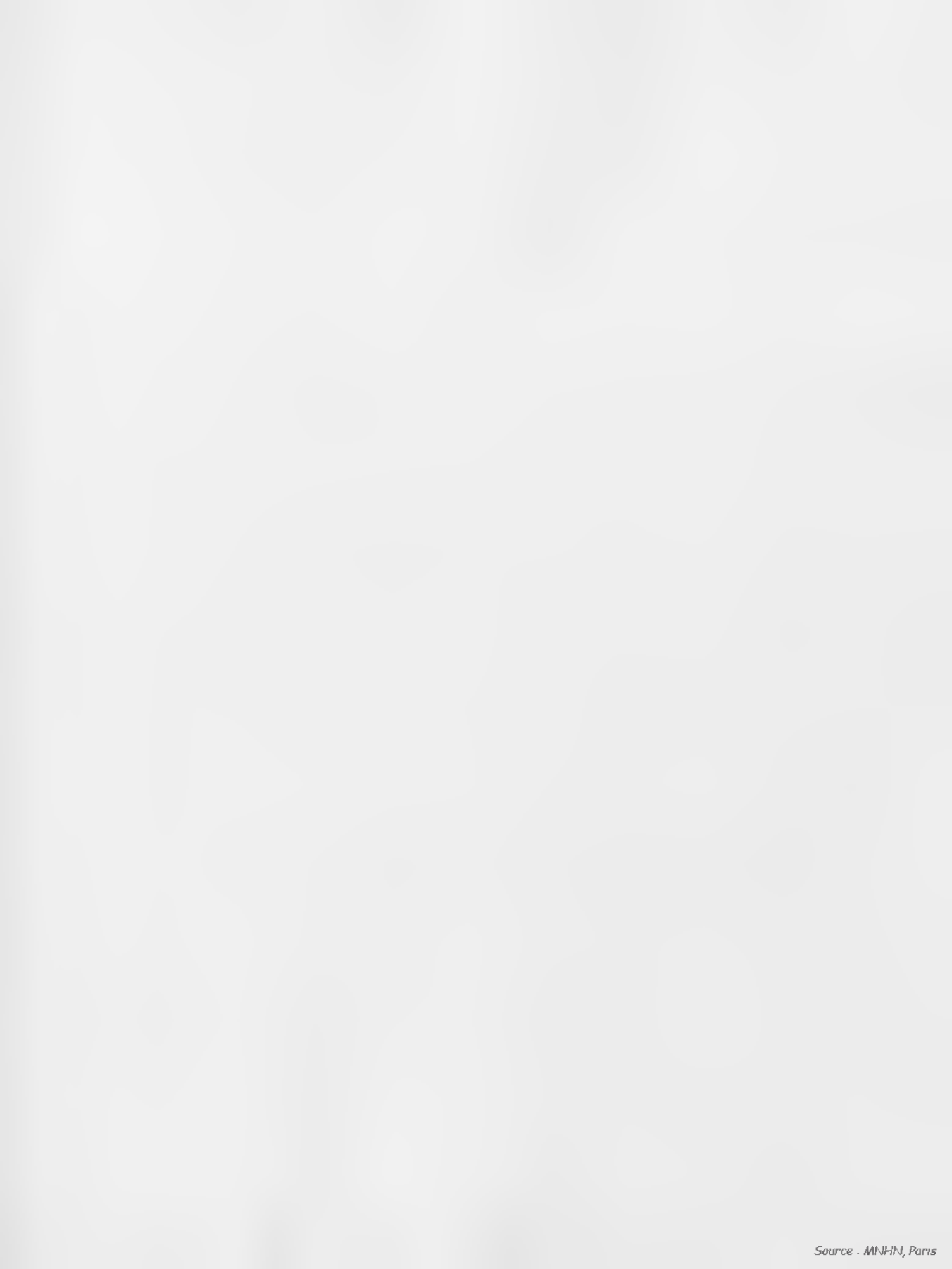


Source . MNHN, Paris

Source . MNHN, Paris

Source . MNHN, Paris

Source . MNHN, Paris



Source . MNHN, Paris

Source . MNHN, Paris